A catherine mar contra 這個種種類的音樂學

. S. A. See See all .

the state in the contract

Andrews Andrews State of the St

Company of the Contract was a second

who we are some some year or a fire

the 1970 have made decreased

es non k celle MICHE

427 gadine / -7 2

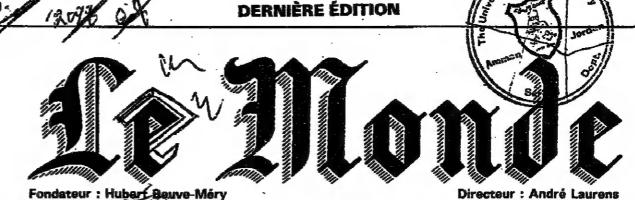
1985 B 18 8 18 4

QUARANTIÈME ANNÉÉ - Nº 12099

LE DOSSIER TALBOT

La C.G.T. dénonce l'« aventurisme» de la C.F.D.T.

LIRE PAGE 31 L'ARTICLE DE MICHEL NOBLECOURT



MERCREDI 21 DÉCEMBRE 1983

3,80 F

Algária. 3 DA : Maroc, 4.20 dir. : Tunisia, 380 m.; Alfonagos, 1.60 DM: Autricha. 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Carada. 1,10 S; Cáts-d'hoire, 340 F CFA; Desensark. 6,50 Kr.; Espagos. 100 pes.; E.-II., 86 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 86 dr.; Irianda, 80 p.; Italie, 1200 L; Lian. 375 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luzembourg, 27 f.; Norvège. 8,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 fl.; Porrugal, 85 sec.; Sénégil. 340 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Suèse, 1,40 f.; Yougoshavis. 130 nd.
Tarif des abonnements page 23

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

M. Gonzalez plaide à Paris

C'est bien entends le dossier délicat de l'adhésion de l'Espagne à la Communauté européenne qui devait être abordé en priorité mardi 20 décembre à l'Élysée entre MM. François Mitterrand et Felipe Gouzalez. Après l'échec du conseil européen, accueilli avec consterm-tion à Madrid, où les dirigeants plaffent aux portes de l'Europe, une charification s'imposait.

- - - Da

NOUVELLESD

Avant la réunion malheureuse d'Athènes, M. Mitterrand avait affirmé qu'une réponse très nette, par oui ou par non, devait être donnée le plus rapidement possible à la requête espagnole. La prolongation de la crise de l'Europe a évidemment, encore ajourné cette promesse. La France est considérée outre-Pyrénées comme la principale responsable de ces atermoiements, et il y a lougtemps que la presse espagnole n'avait été aussi unanime et aussi dure à l'égard du gouvernement fran-çais. El Pais, le meilleur et le alus modéré des journaux espagnois, a his-même exprimé des jugements particulièrement sévères sur la politique de M. Mitterrand.

Paradoxalement, les dirigeants de Madrid se veulent pourtant optimistes. Ils voient dans le fait que la France assumera à partir du 1º janvier la présidence de la Communanté an élément plutôt favorable. De nature en tout cas, disent-ils, à mettre excere plus nettement Paris en face de ses responsabilités et de ses choix. A l'issue d'un entretien toudi à Bruxelies avec M. Cheysson, le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Moran, a affirmé que la rencontre de l'Elysée va permettre de « rapprocher les points de vne » et il s'est déclaré convaincu que les négociations sur l'adhésion seraient terminées, de manière positive, en juin 1984, à l'issue de la présidence

L'Espagne a enregistré un accepté qu'elle puisse adhérer à l'Euratom sans avoir à ratifier au préalable le traité de nonprolifération des armes nucléaires. Reste que le dossier agricole demeure le plus ardu dans une négociation déjà difficile et complexe.

L'accord sur les fruits et légumes signé à Laxembourg par les Dix en octobre, dont on pensait qu'il lèverait un obstacle sur le chemin de l'intégration espagnole, a été paradoxalement mal recu à Madrid, où l'on redoute un regain de protectioneisme communantaire pendant la période antérieure à l'adhésion. M. Gonzalez fera sans doute valoir à M. Mitterrand qu'une attitude moins rigide de la France sur la question agricole créerait un climat favorable aux activités des industries françaises outre-Pyrénées.

Ces bonnes intentions vont être aussi mises à l'épreuve sur l'autre dossier brûlant du contentieux bilatéral : l'opinion espagnole s'exaspère de voir le Pays basque français servir de « sanctuaire » aux commandos terroristes de l'ETA. Les dirigeants de Madrid estiment que la sauvegarde de la jeune démocratie espagnole, encore fragile et réellement menacée par le cancer basque, devrait passer, à Paris, avant toute autre considération. Il semble bien que M. Mitterrand soit de plus en plus sensible à cet aspect important des choses, mais les opérations de commandos, plus ou moins officielles, de policiers espagnois au Pays basque français, où la tension monte dange-reusement, ne contribuent guère à détendre l'atmosphère entre Paris et Madrid.

(Lire nos informations page 5.)

Les troupes de M. Arafat quittent Tripoli La révolution

Protégés par la marine française les cinq navires grecs sont entrés dans le port libanais et ont commencé l'embarquement des quatre mille Palestiniens Les unités israéliennes se sont retirées au large

De notre envoyée spéciale

Tripoli. - Les premiers des quare mille combattants palestiniens loyaux à M. Yasser Arafat ont commencé, ce mardi 20 décembre, à embarquer sur les cinq navires grecs venus les chercher au port de Tri-poli. Jusqu'au bout l'incertitude a régné, et le survoi de la ville tôt dans la matinée par des avions non identi-fiés a provoqué une riposte nourrie de la D.C.A. palestinienne.

A 9 h 50, heure locale, le Ionian Glory, battant triple pavillon de l'ONU, de la Grèce et du Liban, accoste guidé par les pilotes du port d'El-Minah, alors que l'on distingue au large quelques-unes des unités de l'imposante armada française de protection. Un patronilleur, drapeau tricolore au vent, tournoie autour des navires qui s'approchent un à un des quais. Sur le port, dont l'entrée est contrôlée par la gendarmerie libanaise, les valises des Palestiniens s'amoncellent, et les premiers camions amenant les combattants font leur entrée à 10 h 30. A la coupée des bateaux, la police militaire palestinienne, accompagnée de gen-darmes libanais, assure un embar-quement en bon ordre. Quelques femmes, portant le traditionnel kefieh noir et blanc, ont pu pénétrer dans l'enceinte du port. Elles écla-tent en sanglots quand le premier camion chargé de valises, sur les-quelles sont juchés des hommes en

AU JOUR LE JOUR

Faure

MM. Edgar Faure et Mau-

rice Faure conjuguent leurs efforts pour redonner force et

jeunesse au radicalisme et au

tout en nuances qui s'opère

ainsi sous le signe de l'homo-

nymie. Mais croient-ils faire

cesser la bipolarisation

gauche-droite avec ce fau-

Plus que d'un centre gau-

che, il s'agit d'un centre

absolu, le juste milieu entre

le faurisme de l'un et le fau-

Combien de Français pour-

BRUNO FRAPPAT.

ront se situer dans cet inters-

risme à double face ?

risme de l'autre.

tice infinitésimal?

C'est un rapprochement

centre gauche.

Alors que les convois de camions smenant les combattants palesti-niens provoquent de gigantesques embouteillages dans Tripoli, les milices islamiques font leur entrée dans l'enceinte du port. Les gendarmes libanais, pourtant chargés d'assurer la sécurité de l'embarquement, regardent, impassibles, passer leurs jeeps équipées de canons anti-aériens, qui arborent toutes l'éten-

ferry-boats.

armes, s'engouffre dans l'un des dard vert de l'islam. Des religieux barbus, en longue robe blanche, embrassent les combattants palesti-niens, hier encore leurs alliés.

Dès l'aube, alors que le soleil n'était pas encore levé, des ombres furtives se glissaient le long des rues de la ville, portant qui des sacs en plastique, qui de petites valises. Les combattants de M. Yasser Arafat faisaient mouvement vers les cinq

centres de rassemblement prévus par l'O.L.P. avant l'embarquement. BON? ALORS?
CUTE POIS ?? BOW? ALDRS?

De longues files de Land-Rover ou de petites camionnettes chargées à ras bord de valises, cartons, maté riels divers, sillonnaient la ville. De lourds camions de l'armée libanaise convoyés par des gendarmes se ren-daient vers les centres pour conduire

les combattants au quai. A 6 heures du matin, la gendar-merie libanaise, accompagnée des forces de sécurité intérieure, avait pris la relève des tout jeunes parti-sans de M. Yasser Arafat, qui, au milieu de la muit, assuraient encore le contrôle du port. L'embarquement des quatre mille combattants devrait s'effectuer assez rapidement ont, en effet, pu, contrairement aux prévisions, accoster en même temps. Les navires qui se trouvaient à quai avaient pris le large dans l'après-midi de lundi pour faire place nette. Pour leur part, les unités de la marine israélienne s'étaient retirées

Ce départ met fin à un long sus pense entretenu par Israel et à la folle journée de rumeurs de lundi. Tripolitains et Palestiniens l'avaient passée à scruter en vain la mer, dans l'attente des bateaux. Ce n'est que vers 19 heures qu'Abou Jihad, le cher militaire de l'O.L.P., annonçait enfin leur arrivée.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 3.)

Le temps des bilans par ERIC ROULEAU

Ce n'est donc ni la .fin. de M. Yasser Arafat ni la . liquidotion » de l'O.L.P. D'exode en exode - le chef de la centrale des fedayin a été contraint depuis 1970 de quit-ter successivement la Jordanie, l'Egypte, le sud du Liban et Beyrouth, la Libye et la Syrie, - la stature du . vaincu » ne cesse apparemment de grandir. Son départ forcé de Tripoli sous le pavillon de l'ONU témoigne en tout cas du rayonnereconnue par plus de cent dix Etats comme étant « l'unique représentant légitime du peuple palestinien ».

. L'O.L.P. est indestructible parce qu'elle n'est pas vraiment une organisation : elle incarne une identité et une entité, la double aspiration de notre peuple à la survie et à une patrie . explique M. Khaled el Hassan, président de la commis-sion des affaires étrangères du Conseil national palestinien (le «Parlement» de la résistance). Il est vrai qu'au-delà de leurs diver-gences, bien réelles, les Palestiniens, dans leur quasi-totalité, ont serré les rangs autour de l'homme qui symbo-lise leur unité, face à la Syrie et à ses amis, les dissidents du Fath.

Ainsi des organisations qui partagent les principales options des rebelles, y compris leur volonté d'adhérer à la stratégie de Damas notamment le Front populaire de M. Georges Habache et le Front démocratique de M. Nayef Hawatmeh, - ont-elles manifesté tout au long de la crise leur solidarité avec M. Yasser Arafat, dont elles critient par ailleurs la

comportement.

Rien d'étonnant, des lors, que le résident de l'O.L.P. ait bénéficié de la sympathie, feinte ou réelle, et de multiples interventions en sa péenne et de l'U.R.S.S., d'Etats arabes aussi différents que le royanme saoudien et la République (marxiste) du Yémen-du-Sud, de nombreux pays du tiers-monde, islamiques ou non.

Les défaites militaires n'ont pas amoindri M. Yasser Arafat aux yeux de son peuple. Au contraire, son image de marque s'est d'une cer-taine manière améliorée pour avoir résisté des semaines durant, à Beyrouth puis 2 Tripoli, aux assauts de redoutables armées. En outre, les Palestiniens sont persuadés qu'il est la victime - comme autrefois Gamal Abdel Nasser - d'une sombre - conspiration impérialiste fomentée par les Etats-Unis, Israel et leurs « aillés » arabes.

Il n'en reste pas moins que l'O.L.P. traverse la crise la plus rude de son existence. Elle ne disnose plus dans le monde arabe de -sanctuaire » ou d'accès aux frontières d'Israël pour mener une quelconque guérilla. Même s'il est vrai que sa dimension militaire n'a été le plus souvent qu'illusoire, un sourd mécontentement gronde parmi les milliers de fedayin dispersés dans huit pays arabes et condamnés à semblent fort à des camps d'interne ment.

Après la débâcle l'année dernière dans le sud du Liban et à Beyrouth, M. Yasser Arafat avait pu esquiver une autocritique que beaucoup appelaient de leurs vœux, voire une réévaluation de la stratégie et de la tactique du Fath, sa propre organisation, qui rassemble plus de 80 % des fedayin. Aux assises du Conseil national palestinien, en l'évrier dernier, il avait fait adopter des résolutions éminemment ambigues, qui avaient, cortes, le double mérite de préserver la cohésion de la résis-

tance et de lui laisser une confortable marge de manœuvre, mais qui avaient néanmoins contribué à aggraver le désarroi d'un peuple en

pleine détresse. La dissidence d'un groupe d'officiers contestataires au sein du Fath, même s'il est vrai qu'elle a été télécommandée par Damas, a été rendue possible par le profond malaise qui ronge la cen-trale des fedayin. Des dirigeants palestiniens, et non des moindres, tels Farouk Kad-dourni, Abou lyad et Khaled el Has-

san ne se privent plus de critiquer publiquement le président de l'O.L.P. Les deux premiers ont déclaré à maintes reprises, tout autant que MM. Habache et Hawatmeh, que les reproches formulés par les dissidents du Fath n'étaient pas totalement infondés. M. Khaled el Hassan nous disait récemment que l'O.L.P. avait eu tort de revendiquer la récente attaque contre un autobus israélien, d'autant que cet attentat avait été perpétré, selon lui, par un groupuscule de « desperados incon-

(Lire la suite page 3.)

de l'annuaire électronique

Des terminaux. sont installés en Ile-de-France et en Picardie

L'inauguration, le mardi 20 décembre, du service d'annuaire électronique en Île-de-France et en Picardie concrétise l'action menée depuis 1978 pour faire pénétrer la télématique dans les foyers.

Ce remplacement — si les usagen le désirent — des épais volumes dis tribués chaque année par un termi-nal Minitel – un très petit téléviscur comportant un clavier alphabetique

va bien plus loin que la simple
modernisation d'un service des P.T.T.: appuyer sur des touches au lieu de tourner des pages ne serait rien en soi. Mais c'est l'ouverture sur un monde de services nouveaux, qui devraient à la longue modifier le mode de vie des Français, encore plus que ne l'a fait l'invention du

Une inauguration est toujours une date conventionnelle. Des terminaux Minitel sont déjà gratuitement dis-tribués, depuis le 2 novembre, aux usagers du quatrième arrondisse-ment de Paris, à ceux de Boulogne, d'Évry, de Corbeil-Essones, ainsi que dans les trois départements de la région Picardie. (1) L'Illarégion Picardie (1). L'Ille-et-Vilaine en bénéficie depuis février 1983. 50 000 devraient être opérationnels en Ile-de-France au mois de mars, et le parc prévu est de 3 000 000 en 1986.

Tout a été fait pour simplifier au maximum Piosadiation et l'utilisa-

tion de l'annuaire électronique. Il n'y a que deux prises à brancher pour raccorder le Minitel au téléphone. Ensuite il suffit d'appeler le 11, et de raccrocher le combiné dès que la communication est éta-blie. L'écran s'allume et apparais-sent alors quelques demandes de renseignement : nom, prénom, adresse, ville, département, profes-sion – tous facultatifs : il est possible, de ne répondre qu'avec un indicatif départemental ou un nom de ville, en théorie, et de faire défiler sur son écran la liste complète des abonnés de Paris. Ces renseigne ments permettront au système ins-tallé à Suresnes de chercher les abonnés correspondant à la

Il y a diverses possibilités annexes. L'une des plus intéres-santes est la possibilité d'établir une liaison entre les Minitel de deux abonnés, chacun pouvant écrire sur 'appareil de l'autre ; cela peut être précieux pour les sept millions de Français qui entendent mal. MAURICE ARVONNY.

(Lire page 32 l'article d'ERIC LE BOUCHER.)

(1) Les autres abonnés peuvent demander un Minitel sans attendre que vienne le tour de leur localité ou arron-dissement (coût : 70 F par mois).

DEUX LIVRES, DEUX FILMS

Ces curieuses années 30 Longtemps abordé à travers quel-

ques grands réalisateurs triés sur le volet, le cinéma français des années 30 est l'objet, ces derniers temps, d'une révision de valeurs. Nouvelle prospection au tâmis des genres populaires, cuita un peu trop systématique du « nanar », nostalgie du passé ou curiosité au présent, voilà que les perspectives changent. Deux livres viennent cristalliser cette approche nouvelle...

Le Cinéma français des années 30 (1) est le développement logique des travaux de Raymond Chirat, cinéphile lyonnais auteur du Catalogue des films français de long métrage, films sonores de fiction. 1929-1939 publié en 1975 par la Cinémathèque de Belgique et suivi. depuis, par un catalogue des années 1940-1950, publié par la Cinéma thèque de Luxembourg.

Ce livre inaugure une collection d'ouvrages d'une centaine de pages destinée à la fois aux « spécialistes » et au grand public. D'où un style de chronique parcourant le temps avec une pertaine vivacité, réintégrant les

films et les courants cinématographiques dans la contexte historique et

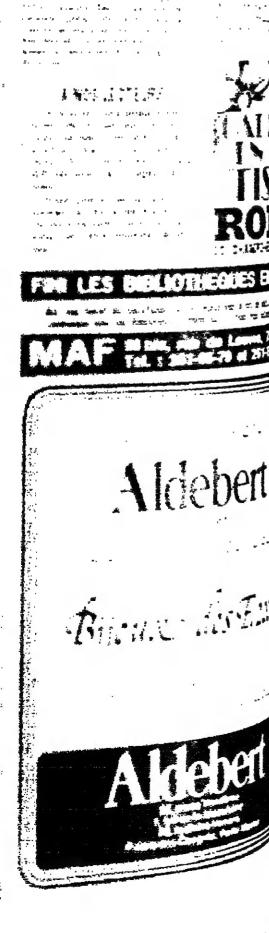
Raymond Chirat mêle son érudition à ses souvenirs et à ses goûts personnels. Il a toujours aimé be cinéma-là et l'on sent percer, sous l'aspect culturel de cette évocation, le plaisir de faire partager non seulement ses connaissances, mais encore une passion remontant aux sources de la jeunesse. Quinze ans d'années 30 -

cinéma des français 1929-1944 (2) est un gros ouvrage dont le titre, de prime abord, étonne

JACQUES SICLIER

(Lire la suite page 20.)

(1) Le Cinéma français des années 30, par Raymond Chirat. Pré-face de Gilles Jacob - Editions Cinq Continents-Hatier, 128 p. ill. 49 F. (2) Quinze Ans d'années 30 - Le cinéma des Français 1929-1944, par Jean-Pierre Jeancolas - Editions Stock-Cinéma, 384 p. ill. 98 F.





"Mais pourquoi ne nous a-t-on pas expliqué tout cela plus tôt?" François de Closets / Le Nouvel Observateur









Proche-Orient

Au-delà du problème du départ de Tripoli de M. Arafat, dont Mohammad Tarbush est convaince qu'il n'est pas un homme «fini», se pose celui de l'avenir de la région, et pour commencer du Liben. Amine Maalouf pense que la France a un rôle irremplaçable à y jouer. François Puaux préconise une réunion quatre avec les Américains, les Soviétiques et les Britanniques, tandis qu'Annie Laurent dénonce les responsabilités d'Israël dans l'armement

des druzes. Enfin,

Tahar Ben Jelloun

d'un livre consacré

des peuples de la région.

au dieu commun

rend compte

Un rôle pour la France

AINTENANT que les pas-sions suscitées par les attentats de Beyrouth et le raid de Baalbek se sont quelque peu apaisées, il serait utile de se demander, à la lumière de l'histoire récente, comment éviter d'autres drames, dans les relations entre

Que représente la France pour les Arabes ? Avant tout la possibilité d'échapper à l'alternative Washing-ton ou Moscou. En effet, si les Etats-Unis sont, du fait de leur poids mili-taire, économique et politique, un partenaire privilégié pour de nom-breux pays arabes, et si leurs rap-ports étroits avec Israèl rendent inévitable leur participation à tout ports constituent une source d'embarras pour leurs amis et une cause de méliance profonde entre l'Occident et l'opinion arabe. S'agissant des Soviétiques, leur appui poli-tique et militaire est souvent pré-cieux, mais leur système effraie et cheux, mans sour systems entace et leur capacité d'intervention écono-mique, tant pour l'aide que pour l'apport technologique, est bien en deçà des besoins actuels du nonde arabe. Les limitations inhérentes aux

rapports avec les deux superpuis-sances, qui expliquent bien des crises, bien des renversements d'alliances, permettent d'esquisser, a contrario, le profil de la France tel que les Arabes le perçoivent, l'ima-ginent ou le souhaitent : celui d'une nation occidentale développée, disposant de technologies avancées exportables, mais qui ne suit pas les Etats-Unis dans leur appui inconditionnel à Israël ; d'une nation amie, capable de coopérer politiquement et, dans certaines conditions, militairement, avec des pays arabes sans

par AMINE MAALOUF (*)

entraîner pour eux d'alignement sur l'un des blocs. Cette vision est sans doute optimiste, mais elle n'est pas gratuite.
De toutes les puissances moyennes,
celle qui peut le mieux introduire un
élément de raison dans le jeu de
massacre dont le Proche-Orient est aujourd'hni le théâtre délabré, c'est restablement la France. Du fait de son engagement traditionnel, régulièrement renouvelé, à l'inté-rieur des aires culturelles qui l'enverieur des aires culturelles qui l'euve-loppeut, du fait de ses institutions, qui confèrent à son président une autorité inégalée dans une nation pluraliste; du fait aussi des valeurs universelles qu'elle représente depuis deux siècles, et qui acquiè-rent aujourd'hui une signification

nouvelle pour les peuples opprimés. Cette médaille a son revers : il suffit pursois d'un faux pas ou d'un atreux concours de circonstances pour que, cà et là, on recommence à évoquer la guerre d'Algérie, l'expédition de Suez, sinon les Croisades. Amalgame agaçant, sans doute, pour un État qui cultive patiemment l'amitié de ceux qu'il avait jadis combattus. Mais compré-hensible pour une nation arabe qui se sent, aujourd'hui comme hier, agressée, bafouée, humiliée. Or l'hostilité de certains se traduit par

des actes d'une rare violence.

N'en doutons pas, la France est
ici victime. Victime de ceux qui
contestent ses alliances et ses multiples engagements à l'étranger. Vic-time, aussi, de l'irresponsabilité des grandes puissances, qui ont laissé se développer le drame palestinien depuis trente-cinq ans, le drame libanais depuis plus de huit ans, la

(*) Ecrivain et journaliste libanais.

guerre du Golfe depuis plus de trois ans; cela fait trop de problèmes non résolus, et depuis trop longtemps. Victime, surtout, d'une certaine image de l'Occident.

Celle-ci est aujourd'hui désastreuse dans l'ememble du monde arabe, et la France a besoin de s'endémarquer plus nettement qu'auparavant. Américains et Israéliens viennent de conclure une alliance stratégique qui ne peut être perçue par les Arabes que comme un acte hostile et insultant. Plus que jamais, l'Occident apparaîtra comme un ennemi, et sera traité comme tel. ennemi, et sera traité comme tel. Ses amis en pâtiront, à terme, bien plus que ses adversaires.

Prise dans le tourbillon, la France peut-elle encore jouer le rôle inter-médiaire qui, seul, préservera l'ave-nir de ses rapports avec le monde arabe ? C'est lois d'être facile, mais certaines mise cont moise heast. certaines voies sont moins hasardeuses que d'autres :

 Eviter de se laisser entraîner dans des opérations militaires coor-données avec Tel-Aviv, ou apparaissent comme telles ;

2) Preadre nettement position en 2) Preadre nettement position en faveur d'une solution juste et pacifique au Proche-Orient, compresant l'évacuation de tous les territoires occupés, la création d'un Etat palestimien en Cisjondame et à Gaza, et la constant de tous les reconnaissance du droit de tous les Etats de la région, même les plus faibles, à vivre à l'intérieur de fron-tières sûres et reconnues.

3) Intervenir fermement auprès des deux superpuissances pour qu'elles engagent un dialogue trop longtemps retardé, mais devenu le seul moyen d'éviter un affrontement suicidaire amour du Liban.

Une France conrageuse, humaniste et responsable peut encore opé-rer, avant qu'il ne soit trop tard, le sauvetage qui s'impose.

étane essentielle qui devra être abor-

Mais une partie significative de la

classe dirigeante israélienne reste

fidèle aux dogmes de Vladimir Jabo-

tinsky et ne cesse de rêver à la résur-

rection du Grand Israel. Et M. Sha-

dée tôt ou tard sérieusement.

Paix stratégique et paix politique

par FRANÇOIS PUAUX (*)

si l'on veut continuer à écrire l'his-toire de la France en debors de son pré carré, de lui donner un sens.

pre carré, de lui donner un sens.

Il ne semble pas que M. Mitterrand sit répondu à l'attenne du pays,
saisi d'une angoisse existentielle
après le massacre du 23 octobre et la
malheureuse opération de Baalbek,
en expliquant dans la même émission que nos soldats sont des « hyfrmiers, des gardiens de la paix, qui aident les vieux et sauvent tous ces petits enfants qu'on voit courir par les rues. » Il y manquait je ne sais quel souffie épique.

quel souffie épique.

Pourquoi cette pudeur devant la vérité? La France aurait pu comprendre qu'au delà d'une paix interconfessionnelle entièrement soumise aux ingérences extérieures — et que not soldais ne peuvent d'ailleurs pas assurer, — c'est l'indépendance même du Liban, ou de ce qu'il en reste, qu'ils défendent face aux visées d'une Syrie qui ne fait pas mystère de son irrédentisme. L'opimon doit savoir que, si la force multinationale quittait maintenant Beyrouth, c'en serait fait du Liban, que nous avons tenu sur les fonds baptismanx.

manx.

On ne peut se défendre de l'impression que Paris éprouve des difficultés à ordonner sa vision des choses d'Orient et agit par impulsions successives. Déjà en juin 1982, lors de la bataille de Boyrouth, la France, qui s'est toujours attachée à « dire le droit » en Orient, ne savait pas faire la distinction entre la légitimité de la cause de l'O.L.P. en Palestine et son illégirimité au Liban. Dans l'affaire des Super-Btendard, d'autre part, on a dit fièrement qu'on ne cédait pas au chantage de l'iman Khomeini, alors qu'on cédait à celui de Saddam Hussem.

Le suite était prévisible et on a vu

Le suite était prévisible et on a vu à l'œuvre les héritiers des « hashi-shin » chiites (les assessins) du « Vieux de la montagne ». Les ser-vices secrets syriens, qui out déjà sur la conscience le meurire de Louis Delamare, notre ambassadeur au Liban, se sont chargés d'assurer la logistique de cette sinistre industrie. Le saccifice de nos soldats a rétabli notre image chez les chrétiens libanais, encore que l'initiative de la force multinationale ne vienne pas

E Liban et la France, c'est une vieille et grande histoire», a dit trèt justement le président de la République le 16 novembre. Encore convient-il.

En liban et la France, c'est de nous mais des Américains, auxquels nous mais des Américains, auxquels nous sommes joints précipitamment (cf. l'allocution télévisée impromptue de M. Mitterrand le 20 septembre 1982). Or si, à Beyquels nous sous sommes joints préci-pitamment (cf. l'allocution télévisée impromptus de M. Mitterrand le 20 septembre 1982). Or si, à Bey-routh actuellement, nos vues coîncirouth actuellement, nos vues concident, les objectifs de la France et des États-Unis en Orient ne sont pas les mêmes. Washington cherche à établir une paix qu'on pourrait qua-lifier de « stratégique», une sonte d'armistice articulé autour du dispo-sitif militaire israélien. Nous avons toujours vouln, pour notre part, sider à l'établissement d'une paix « politique » entre tous les pays de

imposer un règiement

Le général de Gaulle était convaince qu'on ne parviendrait à cette paix véritable qu'en la faissant imposer par les puissances, y compris l'Union Soviétique, en debordes evaines figurations » de l'ONU. Il avait réusai à rallier Richard Nixon à cette idée. L'administration Reagan, embarrassée par l'intransi-geance israélieune, après avoir tenté un accommodement avec Damas, a choisi, semble-t-il, l'affrontement. choisi, semble-t-il, l'affrontement.
Moscou, pour sa part, n'a plus
qu'une carte, la Syrie, mais entend
la jouer avec détermination pour ne
pes être éliminée d'un règlement en
Orient. Les soldats des deux superpuissances sont arrivés à une dangereuse proximité de part et d'autre da
Mont-Liban. Il est clair que Moscou
et Washington devront tôt ou tard
discuter. Maintenant qu'est passé le
point paroxystique de la urise des point paroxystique de la trise des euromissiles et que l'Occident a gagné la batzille des Pershing, tout devieut possible, comme après

Pourquoi la France ne propo-serait-elle pas de renouveler l'expé-rience Nixon-de Gaulle, qui était parvenue sons Pompidon à des résul-iats non négligeables avant que, en 1970, Kissinger torpille le plan Rogers? Mettre autour d'une table les réprésentants des ouverres memles représentants des quatres mem-bres permanents du Conseil de sécu-rité qui ont des forces au Levant, chercher un règlement encore loin-tain pour aboutir dans le présent à une détente régionale, pourquoi

(*) Ancien directeur politique du Quai d'Orsay.

Arafat n'est pas fini!

ORS d'un voyage aux États-Unis, il y a quelques mois, l'ai été bouleversé mais peu surpris d'entendre des responsables américains dire, que, selon eux, le jeu, (il est arrivé à M. Reagan de qualifier ainsi le conflit du Moyen-Orient) était tout simple. Après Beyrouth et la dissidence au sein du Beyrouth et la dissidence au sein du Fath, on allait diminer (write off) M. Arafat. C'est pourquoi le plan de paix, d'ailleurs tout à fait inadéquat, anquel le président des États-Unis avait donné son propre nom, n'a pas reçu la moindre priorité. Il rafel poursurvait sa politique d'implantation dans les territoires arabes occapés. Quand M. Arafat et le roi Hussein

M. Arafat était prêt à risquer jusqu'à sa vie, mais à condition de voir Washington reconnaître le droit naturel du peuple palestinien à l'autodétermination. Se rangeant décisivement du côté israélien, les Américains ont choisi d'ignorer le fond du conflit du Moyen-Orient, c'est-à-dire la question palesti-nienne, et de suivre une politique à court terme qui n'allait rien resoudre. Combien de sang a coulé depuis! Combien d'orphelins, de veuves, de mères et de pères ont été

par MOHAMMAD TARBUSH (*)

cain? Loin de là! En tant que lea-der sin et donc légitime de l'O.L.P., il est en train de renforcer sa légi-mité. Il bénéficie du soutien des Palestiniens des territoires occupés, de l'ensemble de la diaspora et de la majorité du Comité exécutif et du Conseil national. Il y a en des manifestations populaires en sa faveur et aucune, même dans les camps sous leur contrôle, en faveur de ses adver-

L'organisation qu'il dirige connastra sans doute son apogée dans un proche avenir. Si les armées puisau plan Reagan, les États-Unis n'out pas levé le doigt pour soutenir leurs efforts et atténuer les risques qu'ils pour d'autres d'essayer. Le feu pour d'autres d'essayer. Le feu pour d'autres d'essayer. endurcit ce qu'il ne détruit pas, Rapévolution significative de POLP. malgré les nombreuses tentatives de destruction : 1968 à Karameh, 1970 à Amman, 1976 à Tel-Al-Zaatar et. enfin, 1982 à Beyrouth. Evidemment, au cours de sa croissance, l'O.L.P. est devenue, comme toutes les organisations qui regroupent des milliers d'hommes, difficile à contrôler. Il y a eu des excès, même des abus ; ses leaders unt commis des imprudences et des erreurs.

Parfois, ni l'emploi du temps ni le comportement de ses émissaires à M. Arafat est-il « fini » en tant l'étranger n'étaient conformes à ce que leader de l'O.L.P. comme s'y qu'on peut attendre d'un représen-

tent d'un mouvement révolutionnaire. Malgré cela, l'O.L.P. a réussi à créer des chemins démocratiques qui permettront d'envisager une évo-lution progressiste. Ce sont ces chemits qu'auraient suivis les dissidents s'ils avaient représenté un courant vraiment authentique, au lieu de retourner leurs canons contre leurs camarades palestiniens.

Des tentatives de conciliation à l'intérieur de l'O.L.P., puis l'envoi d'émissaires mandatés par le Comité exécutif auprès des dissidents, prou-vent la volonté démocratique de Yasser Arafat. C'est en ce sens que les dissidents, en s'allient aux Syriens, se sont exius, de facto, de PO.L.P. Celle-ci ne s'est pas transformée en instrument de répression, contrairement à l'opportunité historique qui lui était offerte par ses ememis, de refuser de négocier et d'éliminer physiquement les dissi-

Paradoxalement, l'O.L.P. est anjourd'hui victime de l'anthenticité de ses structures démocratiques.

Quels enseignements tirer de ces derniers événements? Contraire-ment aux pronostics qui se dévelop-pent comme les mauvaises herbes, la tragédie de l'intervention syrienne appartient avant tout à l'histoire de la formation de la conscience natio-nale palestinienne. La Syrie ne peut être que la grande perdante de la partie d'échecs menée par Israël et les États-Unis. En teutant de placer le peuple palestinien sous son auto-rité, la Syrie perd toute crédibilité dans le monde arabe et, d'une certaine façon, suprès des pays non ali-gnés. Elle alimente une opposition intérieure de plus en plus virulente; ces éventualités ne peuvent qu'être exploitées par Israel et les États-Unis.

La convergence d'imérêts à court terme eutre la Syrie et la coalition que la coalition en question le jugera bon. La Syrie reste avant tout l'emmemie d'Israèl et de ses alliés, par-delà les alliances objectives temporaires en ce qui concerne le Liban.

En définitive, Assad et Shamir ont donc au moins un point com-mun : ils pratiquent chacun une politique à très court terme sux conséquences dévustatrices.

Il ne faut pas être un génie pour comprendre que l'essence du conflit au Moyen-Orient depuis la création d'Israël ne change pas, à savoir la question palestinienne.

Les tentatives - d'où qu'elles viennent - de destruction de l'O.L.P. ne peuvent que conduire sa direction vers des attitudes plus radicales : d'où l'attentat meurtrier de Jéxusalem! « Qui pourra contrô-ler nos militants si mes efforts diplomatiques pour un règlement juste échouent? », m'a demandé M. Arafat, il y a déjà plusieurs mois. Au lieu de s'embourber dans des digressions, d'accentuer son impérialisme archatque, de faire mirother un faux danger (U.R.S.S. et Syrie) qu'il a créé lui-même, Israel ferait mieux de chercher à résouder enfin la question des territoires occupés,

mir est un disciple distingué de cette

La fin des Eglises d'Orient ? n'aurait pu avoir lieu. Fier de la réussite de cette « mission humanitaire ., l'Etat hébreu ne néglige aucun moyen pour se faire attribuer ancim moyen pour se faire attribuer le titre de « protecteur des chrétiens du Liban ». L'exode n'est pourtant que l'exécution de la dernière phase d'un plan minutieusement préparé, Israël ayant, paraît-il, à « se ven-ger » des chrétiens qui n'ont pas voulu se soumettre à sa loi.

Après avoir directement provoqué la destruction des quartiers chré-tiens d'Aley en février 1983, les autorités israéliennes ont présenté au gouvernement libenais un projet de « cunton drure » a été rejeté car, sans coexistence, le Liban n'aurait plus de raison d'être. Devant ce refus, les stratèges d'Israël ont choisi l'option militaire. Puisque Walid Joumbiast désirait la création Walid Joumblatt désirait la création de «son» Etat druze, on allait l'y aider. Lorsque Begin décida le retrait de son armée des montagnes du Chouf, ses représentants expliquèrent que l'armée libanaine n'était pas capable d'assurer la sécurité, que personne n'en voulait, qu'Israel avent tent tenté none parsonne à un avait tout tenté pour parvenir à un accord. Mais il n'y avait rien à faire : « Les Libanais ont vocation à

entre-tuer », affirmaient-ils. C'est pourtant Israel qui a saboté les travaux de la commission mili-taire tripartite – Etats-Unis, Israël, Liban – chargée d'organiser la relève. Pendant des mois, Israël avait armé et entraîné chrétiens et druzes. Il assurait à présent au parti socialiste progressiste (druze) la supériorité militaire, laissait entrer dans le Chouf contrôlé par Tsahal des centaines de combattants druzes venus de Syrie. Israél savait que, appuyés par l'armée syrienne, les dissidents palestiniens et des dizaines de mercenaires libyens et iraniena, les druzes vaincraient sans peins les chrétiens affaiblis par leurs divisions, la médiocrité de leurs chefs et leur solitude. avait armé et cutraîné chrétiens et

chefs et leur solitude. Tout s'est déroulé comme prévu. Tout s'est déroulé comme prévu. Tanal s'est retiré en hâte dans la nuit du 3 au 4 septembre. Aussitôt la batsille, les massacres, out commencé. La terreur a fait fair les chrétiens. Pour effacer à jamais toute trace chrétienne du Chouf, les druzes ont détruit systématiquement églies et couvents. De la sorte, les chrétiens — majoritaires dans la moutagne et qui, au fil des siècles, avaient mis ces terres en valeur — ne reviendront plus. Deir-el-Kamar symbolise le dernier noyan de chrétiens dans un Chouf devenu homogène. Certes, la moitié des villageois tiens dans un Choul devenu nomo-gène. Certea, la moitié des villageois réfugiés ont choisi de rester dans la cité. Mais combien de temps harcelés pur les

ANS les bons offices d'israël. par ANNIE LAURENT (*) le monde déploie d'immenses efforts sans ses bonnes relations avec certains chrétiens, l'évacua- francs-tireurs, la faim, le froid et neur » de Yasser Arafat — lui qui l'angoisse?

> A Paris, on entérine d'ores et déià le fait accompli de la - cantonalisa-tion - du Liban comme un moindre mal. Pourtant, la responsabilité internationale est engagée. L'Occi-dent en particulier n'aurait-il pas du exiger sous sa gurantie le retour des réfugiés chrétiens dans leurs foyers ? Triste parallèle : tandis que

> (*) Auteur, avec Antoine Basbous de Une proie pour deux fauves? (Ed. Ad.-Dakat, Heyrouth, 1983, et Syno-nyme, Paxis).

est pour partie responsable du sort des chrétiens, — ces derniers — nos coreligionnaires, l'avons-nous oublié? — sont simplement aban-

Il faut le savoir : le découpage du Liban, l'abolition de la coexistence islamo-chrétienne, dans l'Etat du Proche-Orient où le statut de dhimmi (1) est aboli, sonneront le glas des Églises d'Orient.

(1) NDRL : Statut de citoyen aux droits limités que la loi islamique enten-due à la lettre assigne aux juifa et aux

${m L} {m U}$ -

« TROIS MESSAGERS POUR UN SEUL DIEU », de Roger Arnaldez

Des expériences différentes mais un même humanisme

PÉRIODIQUEMENT, on parle du dialogue entre juifs, chrétiens et musulmans. Voici un livre qui dégage des voies multiples et riches pour l'établissement d'un humaniame monominée. théiste. Ce fut surour en matière de philosophie théologique que les trois religions ont le mieux confronté et coordonné leur réflexion. Ainsi, su Moyen-Age, Averroès, Maimonide et saint Avertoès, Maimonide et saint Thomas d'Aquin furent les symboles d'une rencontre heureuse et fructueuse des esprits. Moise, Jésus et Mohammad sont trois prophètes, trois interprétations de la Parole divine. L'islam, demière religion révétée, intervient comme une parole de clôture, de rectification et même d'abrogation : il enseigne une loi qui n'est res celle enseigne une loi qui n'est pas celle de la Bible, ni celle des Evangles. Avec fermeté, il apporte la dernière des lois, laquelle abroge celles qui l'ant précédée; elle s'impose en étant celle qui ne sera isonaire acrailée. inis annulée.

Pour Roger Amaldez, il y a dens les trois religions besucoup d'élé-ments de convergence, mais aussi quelque chose de l'ordre de l'incoricitable : « Il est évident que le Dieu de l'islam qui abroge la ioi de Molse et qui relativise l'Alliance avec israël, ne seurait être le Dieu des juis ; il ne peut être devantage le Dieu des chrétiens puisqu'il révèle l'erreur que constitue et doit constitue pour tout mule men le constituer pour tout mulsuman la croyance en la Trinité et en l'incarnation hors de laquelle il n'y a pas de christianisme. > Capendant tous crolent à la parole de Dieu dans le Livre. La question est sim-ple : faut-il adherer à une foi qui

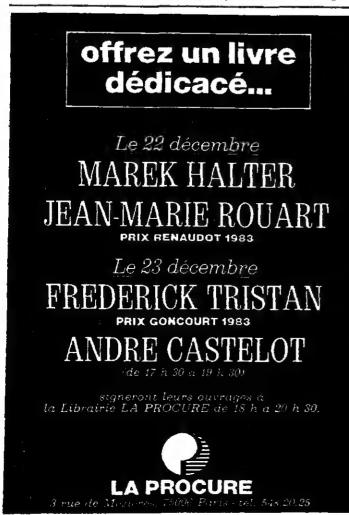
exclut les deux autres ? En fait, l'inlam reconneît les deux autrés prophètes, mais apporte une mise au point grave, qui bouleverse les dogmes : le Coran rejette la Trinité et l'incarnation, comme il nie la crucifizion de Jésus ainsi que la

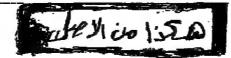
Les juifs et les chrétiens seraient-ils les possesseurs exclu-sifs de la Vérité ? L'islam rappelle que la mission de Mohammad a sté annoncée dans la Bible et dans l'Evangile. Son but est d'amener les gens du Livre à la fois islamique. Pour cals, il dit le sort que Diau réserva aux infidèles, c'està-dire ceux qui associent Dieu à queique autre élément. Le travail remarquable de Roger

Amaldez est de montrer, malgré les divergences entre les trois messages, qu'un accord profond unit les mystiques des trois reliunit les mystiques des trois reli-gions. L'expérience mystique est certes différente chez les trois monothélismes, mais les voies empruntées pour dire l'amour de Dieu sont semblables, Aires le dis-logue entre juifs, chrétiens et muisur entre juns, chretiens et mul-sur le terrain des valeurs spiri-tuelles, lesquelles tracent les voies d'un humenisme au-delà du dog-matisme religieux et des nésia-tances culturelles. Ce dialogue, nous signale Amaldez, as poursés nous signale Amaldez, se nourrit de très beaux textes tels que le Cantique des Cantiques ou le Divane d'Al Helaj.

TAHAR BEN JELLOUN.

* Trois messagers pour un seul Dieu. Albin Michel, 268 pages, 90 F.





Le temps des bilans

(Suite de la première page.) Peu a près, les officiels de Tripoli faisalent une grandiose cérémonie d'adieu à M. Yasser Arafat. A l'hôtel de ville, dont les accès étaient barrés par des Land-Rover camouflées sur lesquelles étaient installés des canons antiaériens, presque toutes les personnalités de la cité étaient venues saluer le chef de rO.L.P. avant son départ. Une qua-rantaine de miliciens islamiques en armes, portant des masques noirs ne laissant apparaître que les yeux, avaient pris position peu avant l'arri-vée de cheikh Chabaane, leur diri-geant, et chef du Mouvement de l'unification islamique Al Towhid. Derrière lui, le maire de la ville, un des principaux responsables du comité de coordination, le représen-tant du Comité islamique et des

les gardes du corps des chefs des milices. Alors que l'on attendait le chef de l'O.L.P., les tirs de D.C.A. illuminaient le ciel et les départs de katiouches ébranlaient le ville. Ce n'était, pas cette fois, une nouvelle riposte à une attaque israélienne, mais des manifestations de joie. Joie bruyante et simultanée des dissi-dents qui saluaient leur victoire et, amère celle-la, des loyalistes qui fêtaient leur chef.

notables prenaient place dans une

salie trop exigue pour contenir tous

Les larmes aux veux

Protégé par quatre voitures de gardes du corps, arrivées tous pneus huriant, le chef de l'O.L.P. est accueilli sur le perron par son allié dans la « bataille de Tripoli », Cheikh Chabaane, alors que les milicient islamiques scandent en cheikh Chabaane, alors que les milicina islamiques scandent en chœur à l'adresse de M. Arafat : Dieu est grand, tu vaincras!. Applaudi par tous les notables de la ville — en l'absence toutefois du principal d'entre eux, M. Rachid

Karamé, qui s'est fait représenter par son frère - M. Yasser Arafat écoute, sourient mais l'air très las, les discours qui, tous, exaltent la résolution des Palestimens de revenir à Jérusalem. « Vous nous quittez maintenant, mais nous espérons vous retrouver à Jérusalem », lui dit Cheikh Chabaane avant de hi don-ner l'accolade en hommage à un « ami et invité généreux ». Des « Allah akbar » repris en chœur ponctuent le discours du dirigeant

islamique.

Nerveux, les larmes aux yeux, tenant d'une main tremblante le texte de son discours, le chef de l'O.L.P. remercie tous ceux qui ont pris part à la défense de la ville. Déannçant le « complot américano-israélien pour diviser les Arabes et le Liban», M. Arafat lance un nonvel appel: « Nos frères syriens vont ouvrir une nouvelle page dans la lutte contre l'impérialisme et le sionisme. Si nous ne nous unissons pas. nous serons de nouveau défaits (...) J'aurais bien voulu rester et conti nuer à combattre, mais je peux voir la Palestine au bout de mon chemin. » Il conclut en appelant à l'unité arabe - au nom de la Palestine, au nom des martyrs, au nom de Dieu, au nom de l'O.L.P. ».

Les grands absents de cette manifestation auront toutsfois été les Tri-politains eux-mêmes, qui, dans leur quasi-totalité, souhaitaient le départ des Palestiniens. Depuis le début du mois de novembre, ils souffrent des retombées d'une bataille à laquelle ils sont étrangers, et leur ville a subi des dégâts estimés à un milliard de livres libanaises. Certes, la généro-sité du roi Fahd d'Arabie Saoudite, qui a promis l'équivalent de cette somme à la ville, pourrait arranger bien des choses, mais beaucoup de particuliers savent qu'une fois de plus ils devront se débrouiller tout seuls. De plus, les écoles sont fer-mées depuis près de deux mois, et la

destruction de la plupart des cuves de la raffinerie de Tripoli provoque déjà une sérieuse augmentation du

Le départ des combattants palestinions ne peut qu'inquiéter quelque peu les milices islamiques, qui, vêtnes et armées par l'O.L.P., ris-quent de se sentir maintenant bien isolées. D'autant que l'annonce par M. Arafat de la remise des armes lourdes de l'O.L.P. à l'armée libanaise leur enlève l'espoir de se renforcer efficacement. En attendant, les milices islamiques améliorent leur dispositif de défense en divers points de la ville, et, en particulier près du port, jusque là chasse gardée des Palestiniens. Lundi après-midi, on pouvait voir des travailleurs palestanais creuser des tranchées et emplir des sacs de sable à l'extrême sud du port, sous l'œil vigilant des combattants qui avaient pointé leurs mitrailleuses et leurs lance-roquettes vers la mer.

La Syrie, comme Israël...

La « soirée d'adieu » de M. Yasser Arafat à Tripoli a aussi été marquée par une spectaculaire manifestation savamment orchestrée : trente-huit prisonniers loyalistes ont été échanges, dans l'après-midi de lundi, contre quarante-huit dissi-dents. Juchés sur un camion les dents. Juchès sur un camion les libérés ont été amenés à la nuit tombée jusqu'au quartier général de l'O.L.P., près du centre de la ville, où stationnaient, dans une rac étroite, une vingtaine de jeeps et de camions, bourrés de combattants arborant le grand drapeau noir, blace vert et rouge de la Palestine. blanc, vert et rouge de la Palestine. M. Arafat n'est pas sorti de son abri, mais les prisonniers ont scandé à son adresse pendant de longues minutes : « Notre cœur, notre sang, notre vie, nous les sacrifions pour toi, Yasser Arafat! », avant de se répandre dans les rues pour de grandes scènes de retrouvailles. Ces

hommes, parfois détenus depuis plusieurs mois, ne semblaient pas en mauvaise forme, même si certains d'entre eux ont déclaré avoir été soumis à des tortures par les dissidents.

Eux, du moins, étaient contents de partir, ce qui est loin d'être le cas de tous. Le nouvel exode laisse une grande amertume chez beaucoup de combattants. Même si ceux-ci font le «V» traditionnel de la victoire, leur évacuation ne ressemble en rien à celle de Beyrouth, en août 1982. Cette fois, ce n'est pas l'ennemi irréductible, İsrael, qui chasse M. Yas-ser Arafat, mais bien une coalition arabe. « Il y a un problème entre la Palestine et les Arabes, nous disait, faiestine et les Araces, itous aissis, landi soir, un combattant. La Syrie va entrer à Tripoli comme Israel à Beyrouth. C'est le bras droit d'israel au Nord-Liban. » Il n'y aura jamais un homme qui défendra les Palestiniens comme Yasser Arafat », renchérissait un autre, avant d'affirmer : « Le peuple pales-tinien est tout entier derrière lui. »

Ce mardi matin, alors qu'il se trouve le seul des dirigeants palesti-niens à attendre sur les quais l'arriwée des bateaux grees, M. Abon Jihad soupire: « Nous avons perdu une bataille. » Il ajoute, bien sûr:

 Le combat politique continue
 Pourtant, qu'ils partent pour l'Algérie ou le Yémen du Nord, tous les combattants que nous rencon-trons ont conscience de s'éloigner. définitivement peut-être, de leur champ de bataille et voient reculer soudain la « terre promise palesti-nienne ». Certains espèrent encore pouvoir revenir en Jordanie, mais sans grande illusion, et leur condamnation de l'attitude du monde arabe est sans appel. Sous le drapeau de l'ONU, escortés par des navires français, ils prennent le chemin d'ur exil sans espoir.

FRANÇOISE CHEPAUX.

Satisfaction mitigée à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. – • Les laisserez-vous partir, ovi ou non? », « C'est justement ce qu'Arafat voudrait bien savoir. - Cet échange de propos, lundi 19 décembre, à la Kresset, entre le ministre de la défense, M. Moshe Arens, et un député de l'opposition travailliste, résumait bien la stratégic du doute = qu'Israël aura obstinément pratiquée jusqu'au bont au sujet de l'évacuation de Tripoli des quatre mille loyalistes de l'O.L.P.

milieux officiels, être ravi de constater que cette attitude ambiguë avait attisé la nervosité de M. Arafat pendant deux semaines et incité les équipages des cargos grecs, affrétés per les Palestiniens, à demander des assurances supplémentaires quant à leur sécurité, retardant ainsi l'opération de vingt-quatre heures.

On ne cachait pas, lundi, dans les

A l'approche du dénouement, la stratégic israélienne a cependant atteint ses limites puisque nul n'imagine que la marine de l'Etat hébren prisse ouvrir le feu sur des navires battant pavillon de l'ONU. Toutefois, on a teau à répéter ici, lundi, qu' - Israël n'a pas donné et ne don-nera pas la moindre garantie de non-intervention ».

La radio israélienne a annoncé, ce mardi, que Paris avait effectué une démarche visant à obtenir des assu-rances de Jérusalem. Cette information a été catégoriquement démentie par l'ambassadeur de France à Tel-Aviv, M. Jacques Dupont, qui a souligné que le gouvernement français n'avait demandé aucune garantie à Israël. Il lui avait seulement notiffé ses intentions quant à son rôle dans l'opération d'évacuation. La France ne s'est pas non plus faite l'écho des inquiétudes grecques. Elle s'est contentée de rappeler à Jérusalem qu'elle agissait dans le cadre d'une décision de l'ONU.

Israël essaie, à l'évidence, de « tirer la couverture » à soi en faisant croire, ce qui n'est pas entièrement faux, que le sort de toute l'opération était entre ses mains. Il est gratifiant pour le gouvernement de Jérusalem de laisser entendre que Washington, Paris et Athènes attendaient de lui des «garanties» avant de donner leur feu vert à la poursuite de l'onération.

Le ministre de l'énergie, M. Itzhak Modai, a accusé Paris, lundi, d'avoir marchandé avec l'O.I.P. la fourniture de son escorte militaire en échange d'une engagement des Palestiniens d'épargner la France lors de futures actions - terroristes ». Le même ministre avait souhaité qu'Israël capture M. Arafat et le traduise devant un tribunal pour crimes de guerre ». Pour sa part, le vice-premier ministre. M. David Lévy, à son retour de France, lundi. a reproché à la communauté internationale de « redonner une nouvelle vie à une bande de terro-

ristes . On ne faisait encore ici aucun commentaire, ce mardi matin, après l'appel lancé la veille à Israël par

(Suite de la première page.)

Tout autant que d'autres responsables, M. El Hassan estime que M. Yasser Arafat a - commis une énorme erreur en se rendant à Tripoli, alors qu'il aurait dû rester hors du Liban pour exercer ses fonc-tions du chef politique ». Expulsé de Damas en juin, le président de PO.L.P. était revenu clandestinement en septembre dans la métropole septentrionale du Liban avec l'intention louable de «partager, disait-il, le sort des combattants, menacés par les agents de puissances étrangères. - Son comporte-ment a été cependant ressenti par le président Assad comme une intolérable provocation. Non seulement M. Arafat assimilait la Syrie à Israel, accusant implicitement le pré-sident syrien de « vouloir achever l'œuvre de liquidation ébauchée par Begin et Sharon », mais il avait encore fait cause commune avec les frères musulmans - du cheikh Chaabane, les pires ennemis de la république bassiste, afin de « défen-dre Tripoli contre l'armée d'occupa-tin de Damas ».

Condamné à l'immobilisme

Tout en partageant son souci de préserver l'autonomie de la résistance face aux « frères » arabes, les censeurs de M. Yasser Arafat lui reprochent son incohérence. S'il est vrai, soutiennent-ils, que la Syrie est malgré tout « l'indispensable alliée stratégique » de l'O.L.P., comme il n'a cessé lui-même de le répéter, pourquoi l'a-t-il défiée au point de provoquer une rupture apparem-ment irréparable ?

Les adversaires de M. Yasser Arafat, mais aussi ses rivaux parmi ses proches, entendent tirer parti de ses « errements » pour exiger tout à la fois - la refonte et la démocratisation des institutions » et l'établissement d'une - ligne démocratique claire -, revendications d'autant plus impératives qu'elles sont largement partagées au sein de l'opinion palestinienne. Une série de réunions an niveau de la direction du Fath et entre les chefs des diverses organisations de l'O.L.P. se tiendront, à cet effet, dans les prochaines semaines. Elles précéderont la convocation. prévue pour le printemps prochain, du Coaseil national palestinien (C.N.P.), qui serait appelé à avali-ser les réformes proposées.

Si les remaniements organisationnels ne devraient pas poser de problèmes insolubles, la définition d'une stratégie et d'une tactique précises demeurerait impossible aussi longtemps que la règle de l'unanimité serait appliquée par le C.N.P.

sensus paralysant , certains diri-geants, tels M. Khaled el Hassan. proposent que les décisions soient désormais prises à la majorité des voix. Cependant, une telle procédure - qui - institutionnaliserait la dictature d'Arafat et de ses amis modérés - aux yeux de l'opposition - radicale - - ne manquerant pas de provoquer l'éclatement de l'O.L.P.

M. Yasser Arafat, assure-t-on, serait disposé à assumer ce risque, et d'autres encore, s'il était certain qu'un règlement négocié déboucherait sur la création, en Cisjordanie et à Gaza, d'un Etat palestinien confé-déré à la Jordanie. Or, toutes les avenues pouvant conduire à une telle issue sont bouchées. Le plan de Fès, adopté à l'unanimité par les Etats arabes et l'O.L.P., et qui prévoit implicitement la reconnaissance de l'Etat d'Israël, a été rejeté par le gouvernement de Jérusalem, tout autant que le plan Reagan, qui confie pourtant au roi Hussein l'avenir du peuple palestinien. Cepen-dant, le souverain hachémite – qui n'ignore pas l'interprétation très particulière que donnent les dirigeants israéliens aux accords de Camp David - doute fort qu'il obtiendrait la restitution des territoires occupés, dont l'absorption par les colons is-

Le président de l'O.L.P. 2. pour sa part, multiplié les appels, idepuis l'été dernier, en faveur de la convocation d'une « conférence internatio-nale de la paix, à laquelle toutes les parties en conflit seraient conviées ». Il espérait ainsi contourner l'obstacle que pose la question de la reconnaissance formelle, et préalable, de l'Etat d'Israël par O.L.P. Si M. Yasser Arafat nourrissait il y a peu quelques illusions à ce sujet, il est persuadé depuis la consolidation de l. « alliance stratégique » entre Jérusalem et Washing-ton, il y a trois semaines, qu'il n'a désormais aucune chance d'ébranler la détermination de M. Reagan de ne pas exercer de pressions sur M. Shamir, ce dermer étant hostile an principe même d'une négociation avec l'O.L.P., même si celle-ci devait proclamer unilatéralement la reconnaissance d'Israël.

rachiens est d'ailleurs en bonne voie.

D'évidence, la conjoncture inter dit à M. Yasser Arafat la voie de la négociation. Il ne peut non plus se lancer sur celle du terrorisme aveugle - comme l'y incitent nombre de cadres moyens du Fath, - au risque d'entamer son crédit international.

Condamné à l'immobilisme, il tentera de faire illusion en se livrant è des gesticulations diplomatiques. peut-être aussi militaires, en atten-dant des jours meilleurs.

ERIC ROULEAU.

A TRAVERS LE MONDE

Australie

 DÉMISSION DU CHEF DES SERVICES SPÉCIAUX. -M. John Ryan, chef de PASIS M. John Ryan, cher de l'ASIS (Australian Secret Intelligence Service), a démissionné de son poste, dimanche 18 décembre, à la suite du scandale causé par un exercice d'entraînement organ par ses services, le 30 novembre dernier, dans un grand hôtel de Meibourne. Des agents armés de l'ASIS avaient pénétré de force dans l'établissement, défoncé la porte d'une chambre, menacé des clients au cours d'une « mission » consistant à simuler le sauvetage d'un « otage » détenu par un

El Salvador

 ARRESTATION D'UN OFFI-CIER RESPONSABLE DU MEURTRE DE COOPÉ-RANTS AMÉRICAINS. -Pressées par les Etats-Unis de réprimer les activités des Escadrons de la mort, les autorités salvadoriennes ont arrêté, lundi 19 décembre, un capitaine accusé du meurtre, en 1981, de deux fonctionnaires américains et du responsable salvadorien d'un pian de réforme agraire. Deux soldats, qui ont avoué les avoir abattus. ont déclaré que le capitaine Ernesto Avila et un lieutenant leur avaient donné l'ordre d'exécuter ces trois personnes. Les Etats-Unis ont menacé de réduire leur appui au Salvador s'il n'était pas mis fin aux activités des Escadrons de la mort et si leurs liens avec les forces de sécurité n'étaient pas dénoncés. - (Reuter.)

■ LE FRONT FARABUNDO

MARTI SOUTIENT LES OR-THODOXES DES FORCES POPULAIRES DE LIBERA-TION. - Le Front Farabundo Marti de libération nationale (F.M.L.N.), a officiellement accordé son soutien aux Forces populaires de libération la composante la plus radicale du F.M.L.N.), après la scission survenue au sein de ce dernier mouvement, indiquait, lundi 19 decembre, un communiqué du Front. Un nouveau mouvement, le Mouvement ouvrier révolutionnaire Cayetano Carpio (MOR), est né de cette scission, la pro-mière au sein des F.P.L. Une enquête interne au sein des F.P.L. a permis de déterminer que Carpio (commandante Marcial >) avait ordonné l'assassinat, en avril, à Managua, de Melida Anaya Montès (« commandante Ann Maria »), avant de se donner la mort. Les divisions sur les résultats de cette enquête avaient entraîné la scission au sein des F.P.L., le MOR demeurant fidèle Carpio et les F.P.L. à la • com-mandante Ana Maria ». —

Grande-Bretagne

● FUTTES. - La justice a ordonné, le 15 décembre, au Guardian de lui remettre un document secret sur le déploiement des missiles qu'il avait obtenu grace à que fuite. Le journal avait publié en octobre un texte secret du ministre de la défense qui révélait la dare d'arrivée des premiers mis siles de croisière à Greenham Common et donnant des précisions sur la manière dont le gouvernement entendait présenter les choses à l'opinion. Le Guardian a fait appel. Il est prêt, en effet, à rendre le document, mais seule-ment après avoir effacé une marque qui permet d'identifier le haut fonctionnaire responsable de la fuite. - (A.F.P.)

Iran

• EXÉCUTION DE TRAFI-QUANTS DE DROGUE. -Radio-Téhéran a annoucé, lundi 19 décembre, l'exécution de dixsept trafiquants de drogue. Les lamnations prononcées par les tribunaux islamiques provincianx ont été confirmées par le tribunal supérieur de la révolution islamique. Depuis le 20 sep-tembre dernier, deux cent neuf personnes auraient été exécutées en Iran pour trafic de drogue. (A.F.P.)

Jamaïque

 M. SEAGA CONSTITUE SON GOUVERNEMENT. - Vainqueur sans opposition des élections législatives du 15 décembre. M. Edward Seaga, dirigeant du parti travailliste jamaīcain (J.L.P., conservateur), a formé son gouvernement, qui a prêté serment le lundi 19 décembre. Les ministres de la précédente équipe en font partie, mais quelques postes ont changé de titu-laires. M. Seaga lui-même aban-donne le portefeuille des mines et de l'énergie, qu'il cumulait avec la fonction de chef de gouvernement, mais prend en charge l'information. Le nouveau pré de l'Assemblée est M. Alva Ross, qui a également rang de ministre.

— (A.F.P.)

Pérou

 ARRESTATION D'UN DIRI-GEANT DU - SENTIER LU-MINEUX ». - Un des principaux dirigeants du Sentier lumineux, Emilio Diaz Martinez a été arrêté, a déclaré, lundi 19 décembre, le ministre peruvien de l'intérieur, M. Percovich. Emilio Diaz a été arrêté à Huaraz, capitale du département d'Ancash, à 400 kilomètres au nord-est de Lima. De source officielle, on affirme qu'il est « l'un des principaux dirigeants et idéologues » de l'organisation dirigée par Abimael Guzman. —
(A.F.P.)

Pour mettre un terme au . con Des heures de lecture inoubliables pour les fêtes. 2 grands romans. **GRAND PRIX DU** ROMAN DE L'ACADEMIE FRANCAISE

le plaisir de lire

Washington. Selon le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, les Etats-Unis ont demandé à Jérusalem, « dans les termes les plus expliches, de mettre un terme aux actions qui génent l'évocuation des combattants de l'O.L.P. ». .

Dernier détail relevé par la presse israélienne : l'un des cinq bateaux grees est un ancien navire de plaisance utilisé par des touristes israéliens et à bord duquel les éphémères passagers palestiniens seront sans doute surpris de trouver... une syna-

J.-P. LANGELLIER.

ALBIN MICHEL

German Company for the a and the second of the second الأسانات المتشتهة سروس Contract Sections يست المحتد ينبونا January & March ومتراض وضرا سيهمي i de la campagna anti-The second of the second

Paix stratégique et paix politique

M. Marine and M. Marine

Transa derive The state of the same

Substitute to the the section for the party of

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY AND

Des Designation Contra to the first the

wind their part minglich dette fin.

many than the first in the state

Property and willing an area of the

THE PARTY OF A PARTY PARTY OF THE PARTY OF T

the state of the s

manufacture of the party of the

中文 · 《祖本子》 五十二年 · 1000

Serverial a see sees production to a

Marie Benedication and glady beauty and a second

Branch of Branch of the State o

Charles of the Ball of the Control o

Married way may your speed on the late of the

Company of the second section of the section of the second section of the s

Recorded States and Secretary States and Secretary States and Secretary States and Secretary Secre

The same are a supplied to the same as a sup

And the second s

See the second of the second o

Properties of the second of the second of the second

The transfer of the same of the same

fin des Eglises d'Orient?

We become an engineer of the engineers with the property of

A service of the serv

Secretary of the secret

The self-dependent of the self-dependent of

And the second s

இவ அதிக் இருக்கார் கூடிய பார்கள்

A second of the common description of the co

1.2.

40.40

Antonia comies designies es 11

10000 inches \$12 - 4 - 1 . 1.

Here: miles the department

COMPANIES OF STATE

The specified tremping .

والمعالية والموالية والمادور

ing milet den freich.

100's at . 400. 50

عدوق بد جنائهم

Section of the section

Attended to the same and the con-

Property of the second

on the same with the last the same of the

File of the spines of

de grading in the contract.

other Think to be

Street participal from Condition Company of

د. تكنيب بو دورسوي

Appropriate Committee

Children American man a

in the case

Street State of the Control

in the second course. The

 $(-\frac{1}{2\pi})^{\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}} = \frac{1}{2\pi} e^{-\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}}$

in marketing or

grade in the terms

gar garana i sa

كالمستوي الأبوريون والدا

 $\widehat{g}_{n}^{2}(g_{n})=\widehat{g}_{n}^{2}(g_{n}), \quad \text{where } g^{2}$

Same the second

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2}

garage of the second

Green and Marie

الأفاعات والمطلوب ومطلو

And the second s

5. Light 817. W

والدار المعلود
Property States - Branches

1 m 1 m 1 m

N 250 14. 140.

Supplemental Suppl

3.5 - Se - 10.

The party with the المنافعية والأنبي المائري

Control of the second A 4 PAT Same of the second

986. −<u>1</u>77.

The state of the State of the s

Section 1994 West Section Des expériences différent ويعملن والأوارات والمراوية معدرة غيثهم العاد سيبدأ mais un meme humanissi gara ing sites i M Project of the control of the contro Same Transport to the state $\rho_{\rm SM}(\sigma, \omega) = (-1)^{1/2}$ gy y was probee

Street of St. Control
All the second of the second o

Special and the second second second second

Appropriate to the control of the co

The order of the second of the

The second secon

The state of the s

See the section of th

Conference of the same of the same

and the second state with some

Section 20 to the section of the sec

Swell A. Maria

A second
The second secon

The same and the s And the second s

and the second second second second second

الأولى المواديقية المواديقية المواديقية المواديقية المواديقية المواديقية المواديقية المواديقية المواديقية الم المواديقية
A CONTROL OF THE CONT

and the same of th

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE AU LIBAN

Les pressions sur le président Reagan en faveur du retrait des « marines » s'accentuent

De notre correspondant

Washington - Les autorités américaines ont à nouveau évoqué, lundi 19 décembre, la possibilité de rappeler les « marines » de Beyrouth sans qu'ait été remplie la mission d'aide pour que le Liban retrouve la paix et la souveraineté territoriale.

Cette possibilité avait été publiquement mentionnée pour la pre-mière fois mercredi dernier par M. Reagan, qui avait déclaré que les - marines - - pourraient - être retirés soit après le succès de cette mission, soit, « bien sûr, s'il se pro-duisait un tel effondrement de l'ordre qu'il serait absolument cer-tain qu'il n'y a plus de solution au problème et qu'il n'y aurait plus de raisons » à leur maintien (le Monde

Cette déclaration, faite au cours d'une conférence de presse convoquée à l'improviste, avait fait sensa-tion: le président paraissait ainsi indiquer à la Syrie qu'il hui suffisait de plonger le Liban dans l'anarchie pour que les Etats-Unis s'en retirent. Les autorités s'étaient empressées d'expliciter officieusement le propos, en expliquant que M. Reagan avait voulu par là faire pression sur le président Gemayel pour que le parti phalangiste se résolve aux ions politiques permettant la formation d'un gouvernement

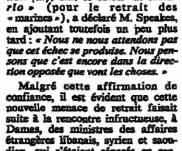
De fait, c'est sur cet objectif impérieux pour Washington qu'est revenu lundi le porte-parole de la Maison Blanche, en répondant à des

LE GRAND CHINOIS

HEE . ATLAS

LE MELLEUR

CHINOIS DE PARIS



journalistes qu'un échec de

M. Gemayel dans la relance du pro-cessus de réconciliation nationale

constituerait bien cet « effondre-ment de l'ordre » dont avait parlé

M. Reagan. « C'est notre posi-

étrangères libanais, syrien et saou-dien, qui s'étaient séparés en ren-voyant au mois prochain la reprise de leurs négociations. La conférence interlibanaise à Genève, le mois dernier, avait été suspendue après que M. Gemayel aut reçu mandat d'obteuir l'appui des Etats-Unis israélo-libanais du 17 mai dernier liant le départ des troupes israéliennes à un retrait simultané des

Des mises en garde au président Gemayei

Le président libanais s'était heurté, début décembre à Washington, à un refus catégorique de M. Reagan. M. Gemayel se trouve aujourd'hui dans la situation paradoxale d'être menacé d'abandon pour n'avoir pas réussi à obtenir de M. Assad ce que les bombardements américains ne lui ont pes arraché.

Les mises en garde répétées à M. Gemayel jettent un doute pro-

fond sur le degré de fermeté de l'engagement des Etats-Unis au Liban. Bien que beaucoup de commentateurs américains parmi les plus avertis soient certains que les « marines » seront, en tout état de cause, de retour avant l'été, ce n'est toutefois qu'un doute, car M. Rea-gan est personnellement très déterminé à ne pas reculer d'un pouce. Il l'a dit des le lendemain de l'attentat de Beyrouth dans son discours du 27 octobre et n'a cessé de le redire depuis. C'est à ses yeux la stabilité d'une région « vitale » pour les Etats-Unis et le monde occiden qui est en jeu là, et les Etats-Unis ne défendent pas, au Proche-Orient, « les intérets de quelqu'un d'autre mais les leurs propres ». La straté-gie déployée depuis un mois dans la région, sur les conseils prodignés depuis septembre par M. Shultz, doit donc être poursuivie, et, au demeurant, elle l'est, indiscutable-

Les avions de reconnaissance américains survolent les positions syriennes pour affirmer la p des Etats-Unis an Liben. Les tirs qu'ils essuient sont « instantané ment » suivis de bombardements de représailles. Le renforcement des liens avec Israel est plus que réel. Les protestations qu'il suscite dans les capitales arabes amies sont prises avec philosophie, car les nécessités de la pression contre la Syrie sont comprises et admises. L'Egypte, qui vient d'envoyer son ministre des affaires étrangères à Washington, a toutes chances de voir, comme Israël, transformée en don l'aide-militaire massive qu'elle reçoit.

Mieux : l'envoyé spécial du président pour le Proche-Orient. M. Rumsfeld, s'est rendu lundi Bagdad, où il devait rencontrer le président Saddam Hussein et maniester ainsi que, malgré une rupture des relations diplomatiques vieille de seize ans, les adversaires de la Syrie sont les amis des Etats-Unis. Ce geste, précédé de longs travaux d'approche, est très significatif, car il marque bien que les questions du Proche et du Moyen-Orient sont

désormais liées, et que, en face de la couvergence des intérêts syriens, iranicas et soviétiques, se dessine une autre ligne de frunt, sur laquelle tendent à se retrouver, de fait, les Etats arabes proceidentaux, les Etats-livie et Foort Unis et Israel.

Un rapport sur les « négligences »

Ce n'est pas là une politique sans iende<u>main. Il</u> n'en reste pas moins que, en un mois, le pourcentage des Américains favorables à un retrait des « marines » est passé de 39 % à 48 %. Sur le « front intérieur », la situation est délicate, et un nouvel attentat, sortout commis aux Etats-Unis mêmes, pourrait provoquer un très fort mouvement en faveur du

L'entourage politique de M. Reagan en est tellement persuadé qu'il fait presque ouvertement campagne pour un retrait. Seul le départer d'Etat tient ferme sur les positions

Dans ces conditions, le Congrès. qui reprendra ses travaux en janvier, pourrait lancer une nouveile offen sive pour le retrait, en invoquant la loi sur les « pouvoirs de guerre ». Le sous-comité des forces armées de la Chambre des représentants (à la majorité démocrate, il est vrai) vient d'ailleurs de publier un rapport d'une extrême sévérité sur les « négligences » qui auraient permis le « succès » de l'attentat du 23 octobre à Beyrouth. Le détail des failles dans le dispositif de sécurité est à lui seul un réquisitoire, mais ce sont les considérations politiques de ce rapport qui peseront le plus lourd : « La s-comité, est-il écrit, doit deman der des comptes à l'autorité politi que supérieure qui a adopté et poursutvi une politique plaçant les unités militaires dans un dispositif dont la protection était inévitablement inadéquate (...). Le sous-comité appelle l'administration dans les termes les plus pressants à réexaminer la politique au Liban (...). L'absence de [ce] réexamen par l'administration (...) signifiera seulement qu'[il] aura à être conduit par le Congrès.

M. Reagan, sanf à se décider ques à faire campagne sur la néces-aité de « secrifices » américains pour la paix, a besoin de rapides signes de succès an Liban. Pour co faire, il doit menacer le gouvernement libanais de rappeler ses «marines» - ce n'est, certes, pas le meilleur moyen de convaincre Damas qu'il est au contraire décidé à les maintenir autant qu'il faudra ou encore de faire mesurer à l'opinion américaine l'importance de leur mission.

BERNARD GUETTA.

 L'aide aux réfugiés de Deir-el-Kamar. – L'Association de bienfaisance pour les aides humanitaires au peuple du Liban (Help Leba-non), qui a fourni la moitié des den-rées transportées par la Croix-Rouge à Deir-el-Kamar, est la seule organi-sation à prendre les réfugiés chré-tiens du Chouf en charge à leur arrivée à Beyrouth. Trois mille d'entre eux sont totalement démanis. Les dons peuvent être adressés à Mme Christine François, B.P. 161, Paris-13^a, tél.: (1) 766-98-18.

« Nous sommes condamnés à la convivialité avec les musulmans »

déclare l'archevêque grec-orthodoxe du Mont-Liban

On l'appeile « l'évêque des Arabes ». Né il y a soixante ans à Tripoli, où il exercera la profession d'avocat, Mgr Georges Khodr est anjourd'hui l'archeveque grec-orthodoxe (1) du Mont-Liban. Dans son diocèse – le Chouf – souxantedeux villages à majorité orthodoxe ont été gravement endommagés, et certains, dans la région d'Aley, comètement détruits. Les maronites le respectent mais ne l'aiment guère car il entretient de boos rapports avec les musulmans. Ces dernier l'estiment - il a été le principal conseiller des patriarches Elias IV et Ignace IV aux sommets islamiques de Labore et Taief — bien qu'il lear tienne le langage de la franchise.

Invité à Paris par le comité France-Jérusalem pour parler des problèmes de la VIIe sainte, il souli-gne que l'actualité le conduit à met-tre l'accent sur le drame des Libenais et des Palestiniens (2), · parce que, dit-il, je ne peux ignorer qu'ils font partie du destin des chrétiens d'Orient ». Et il constate que, ac-tuellement, ces chrétiens arabes (le Monde des 18 et 19 septembre) sont pris entre le marteau israélien et 'enclume musulmane. Mais il souligne aussi les responsabilités de l'Oc-cident et des États-Unis en particu-lier. « Adel Ismatl, explique-t-il, ambassadeur du Liban au Maroc, un musulman sunnite, publie les lettres adressées par les consuls eu-ropéens à leurs chancelleries depuis le dix-septième siècle. Il ressort des vingt-sept volumes déjà parus qu'il n'y a pas un événement important au Proche-Orient qui n'ait été concocté dans ces chancelleries. Au-jourd'hui, le Proche-Orient est si faible qu'il est facile, mais très dan-gereux, de jouer sur le fanatisme la-tent des masses. »

Il admet que les Israéliens respectent la liberté des cultes à Jérusalem, mais, dit-il, « encore faudratt-ti qu'il reste des paroissiens pour pra-tiquer ce cuite ». Il poursuit : « S'ils vident le pays des Arabes, des Pa-lestiniens et donc des chrétiens arabes - latins, grecs, melkites, grecs-orthodaxes, etc., de quelle li-besté pourra-i-jon parier? Nous ne voulons pas ètre des archéologues gérant des lieux saints vides, trans-formés en musées. La viale liberté de culte surpose que l'ar respecta de culte suppose que l'on respecte l'identité et la pérennité des chrétiens d'Orient. > A ce propos, il déplore aussi que les États arabes assistent passivement à l'effondrement de l'O.L.P. « Je regrette, dit-il, qu'Arafat n'ait pas proclamé un pouvernement en exil, comme je le lui avais conseillé il y a trois ans. Maintenant, il n'a plus que la carte

Parlant de la Syrie, il note que, même sous le régime lait du Baas, les chrétiens ne peuvent construire de nouvelles églises et doivent amé-nager des maisons en lieux du culte. ll sculigne aussi que « Damas n'a ja-mais admis l'indépendance du Li-ban, comme l'attestent les procès verbaux de la réunion constitutive

de la Ligue arabe». Mgr Khodr constate que l'idée d'une partition du Liban, envisagée un moment dans la communauté maronite « au nom du réalisme poli-tique », a été abandonnée quand il est apparu qu'elle n'était pas viable. « On parle maintenant de cantonali-sation, mais même des maronites considèrent que ce serait suicidaire. Nous sommes condamnés à la

cette volonté s'affirme de plus en plus, mais elle est contrebalancée par la peur qu'inspirent les monte-ments islamistes. Songez que des groupes ont proclamé une républi-que musulmane à Baalbek!»

Malgré ce constat pessimiste, Mgr Khodr ne désespère pas. La lutte pour la liberté et pour plus de démocratie, div-il, les chrétiens ne peuvent la mener seuls. Ils doivent la mener avec tous et pour tous.» PAUL BALTA

(†) implantés en Cisjonanie, en Jordanie, au Liben, en Israell et en Syrie, les grecs-orthodoxes, au nombre de 600 000, forment la communanté la plus importante d'Orient après les cooptes d'Egypte et les maronites du Liben.

(2) Il doit donner une conférence, mercredi 21 décembre, à 18 houres, à l'UNESCO, salle 2, sur le thème : «Les cirétiens d'Orient. Témoignages et de-venir : réflexion sur le drame libanais ».

l'assemblée générale de L'ONU CONDAMNE LE RÉ-CENT « ACCORD STRATÉGI-QUE » ENTRE ISRAËL ET LES **ÉTATS-UNIS**

L'Assemblée générale de l'ONU a adopté, hundi soir 19 décembre, une résolution condamnant le récent « accord stratégique » entre les Etats-Unis et Israel, ainsi que quatre autres résolutions sur la situation au Proche-Orient, Cette résolution, qui tait parsiné par les pays arabes (sant l'Egypte), a été approuvée par 81 voix contre 27 (dont les Etats-Unis et Israel) et 29 abstentions.

Elle exprime la conviction de l'Assemblée que le mémorandum d'accord servira à accroître le potentiel de guerre d'Israël et d'intensifier sa politique « d'expansion et d'annexion . Elle appelle tous les Etats, notamment les États-Unis, à s'abstenir de prendre toute mesure permet-tant à Israël de renforcer sa peissance et à revoir leurs accords avec l'Etat bébieu.

Quatre autres résolutions ont égant été adoptées. La pres appelle à l'isolement international d'Israël pour sa « politique d'au-nexion » des territoires occupés. La seconde demande la restitution des troisième déclare illégale la procla-mation faisant de Jérusalem la capitale d'Israël. La dernière, enfin, porte sur les conditions néc an règlement du conflit au Proche-Orient. – (AF.P.)

• M. Giscard d'Estaing attendu à Tel-Aviv. — L'ancien président de la République française se rendra en visite privée en Israël à partir du 28 décembre, à l'invitation de l'homme d'affaire français, M. Jean l'homme d'affaire français, M. Jean Friedmann, apprend-t-on à Tel-Aviv. An cours de son séjour, il rencontrera le premier ministre, M. Yitzhak Shamir, le chef de l'État, M. Haim Herzog, et le chef de l'Opposition travailliste, M. Shimon Pérès. Une première visite prévue pour Pâques 1982 avait été ajournée pour des raisons non précisées. — (A.F.P.)





ovietiques Hors d'Afghanistan

- M. F. LÉOTARD, député du Var, secrétaire général du P.R. * Mme M.-M. FOURCADE, présidente du Comité d'action de la Résistance (40-45)
- . M. J.-M. DAILLET, président de l'association parlementaire « Les Amis de l'Afghanistan », député de la Manche, vice-président du C.D.S. L'association européenne « Les Amis de l'Afghanistan »
 L'AM.AF.AF., association française Les Amis des Afghans et de l'Afghanistan, créée en septembre 79, AVANT l'intervention soviétique en Afghanistan.

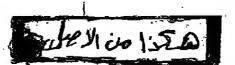
..... à l'Association parlementaire les Amis de l'Afghanistan, Assemblée nationale, nº 101, rue de l'Université, 75355 PARIS SP, Cedex 07. Vos dons sont déductibles du revenu imposable dans les limites définies par la loi.

☐ J'envoie des médicaments à AM.AF.AF., impasse Pierre-Lanvin, n° 6, 21000 DIJON —

☐ Je commande des cartes de vœux 35 F 1 paquet de 10 + 7 F pour frais d'envoi. ☐ Je commande des affichettes : les Afghans aiment la paix : 5 F pièce.

Facultatif : désire recevoir des documents sur les activités de l'AM.AF.AF.





EUROPE

compréhensive que les conservateurs à l'égard des

revendications régionales.

Douze mois plus tard, le conflit est ouvert entre le gouvernement de Madrid et les nationalistes, tant ceux du P.N.V. que les plus extrémistes. • Le P.S.O.E. a pêché par ingénuité, affirme un homme d'affaires de Bilbao. Il imaginait que ses dix millions de voix, sa base sociale en Eucladi et su crédibilité

sociale en Euskadi et sa crédibilité

démocratique lui permettraient automatiquement d'aplanir les

difficultés et de mettre tout le monde d'accord au Pays basque.

Comme si le maintien de la violence

dans cette région avait grand chose à voir avec la lutte pour la

Le dialogue, rendu difficile par

les méfiances et les surenchères

radicales de tous les camps, ne s'est jamais vraiment engagé. De discrets contacts informels avec

l'-entourage » de l'ETA militaire ont certes été pris à deux reprises ; par le P.S.O.E. d'abord, après sa

victoire aux législatives d'octobre 1982, puis au début de 1983 à l'initiative du P.N.V., qui

proposait une « table ronde pour la paix ». La recrudescence de la « lutte armée » de l'ETA fit échouer

l'entreprise, déjà délicate.

revendications régionales.

RECRUDESCENCE DE LA VIOLENCE AU PAYS BASQUE

Les ponts sont pratiquement coupés entre les socialistes et les nationalistes

Un militant basque espagnol a été tué, lundi 19 décembre, vers 19 h 30, dans un bar du centre de Bayome (Pyrénées-Atlantiques. Les meurtriers, au pombre de trois ou quatre, ont tiré à bout portant, nous indique notre correspondant Philippe Etchevery. La victime, Ramon Oniadera, âgé de vingt-trois ans, réfugié en France depuis 1979, était serveur dans ce bar. Considéré comme au membre de l'organisation ETA

Bilbao. — Une solxantaine d'attentais et quinze morts en trois mois : le problème basque s'aggrave. S'il est une constatation sur laquelle s'accordent tons les intéressés à Bilbao, à Vitoria ou à Saint-Sébastien, avec inquiétude ou avec satisfaction, c'est bien celle-là Pins d'un an après son arrivée au

avec satisfaction, c'est bien celle-ia. Plus d'un an après son arrivée au pouvoir à Madrid, le P.S.O.E. (parti socialiste ouvrier espagnol) ne cache plus sa préoccupation face à ce qui est aujourd'hui pour lui le problème numéro un et qui fait trembler la démocratie. D'autant que la servertire des élections résponales

perspective des élections régionales qui doivent avoir lieu en mars (c'est la neuvième fois que les Basques sont appelés aux urnes depuis 1977!) pousse davantage à la surenchère qu'à la conciliation.

Il y a un an encore, dans l'euphorie de la victoire des

socialistes à Madrid, tous les espoirs semblaient permis. Dans un discours remarqué, à Saint-Sébastien, durant

sa campagne électorale, M. Felipe Goazalez promettait l'ouverture d'un « grand dialogue » avec toutes les forces politiques basques. Les radicaux de la coalition Herri

Batasuna, proche de l'ETA militaire, se voyaient déjà associes

à une négociation « de pouvoir à pouvoir » avec le P.S.O.E. et. à

Les nationalistes plus modérés du P.N.V. (parti nationaliste basque, qui détient le gouvernement régional

travers lui, avec les forces arm

Bilbao. – Une soixantaine de Vitoria) rappelaient que la gauche s'était somme toute toujours montrée, dans l'histoire, plus

militaire, il aurait cessé toute activité militante depuis plusieurs mois, selon ses amis.

D'après les premiers renseignements, un échange de coaps de feu u eu lien entre la victime, en possession d'un pistolet, et ses meurtriers. Ces derniers ont pris la fuite la bord d'une voiture immatriculée en Navarre (Espagne). Un correspondant anonyme, se réclamant du « groupe autiterroriste de libération » (GAL), a aussitôt revendiqué

De notre envoyé spécial

de croire que l'ETA mestra fin à ses actions avant de parvenir à un

accord », affirme le secrétaire général de la coalition nationaliste

de gauche Euskadiko Ezquerra, M. Mario Onaindia, qui a lui-même autrefois fiirté avec l'action violente

et connaît donc bien la mentalité des

parfaitement que le seul moyen de pression est précisément sa capacité de mettre en danger la démocratie. Mais le P.S.O.E., grâce à ses dix millions de votes, devait passer

outre à toutes les pressions et ouvrir malgré tout la discussion. Il

disposait d'une chance historique

← Le temps des illusions

est passé »

L'intransiguance que l'on affiche aujourd'hui dans les milieux

sympathisants de l'ETA ne facilite

guère, c'est le moins qu'on puisse dire, les démarches conciliantes.

Herri Batasuna avait déjà tendance à affirmer, à l'époque du gouvernement centriste, que « rien n'a changé depuis 1975 ». Le

P.S.O.E. n'a pas trouvé davantage grâce à ses yeux. • Le temps des illusions est passé, affirme M. Jon Idigoras; l'un des principaux dirigeants de la coalition. Les

socialistes ont montré leur

incapacité à rompre le blocus de la droite et à résister aux pressions des

forces armées lorsqu'il s'agissait

d'aborder la question basque. Ils espèrent remporter une victoire militaire sur l'ETA, mais celle-ci ne

négociera pas en position de faiblesse. La fin de la violence sera

le résultat et non la condition

Ces thèses extrêmes provoquent bien sûr la colère des socialistes.

Leur secrétaire général pour le Pays basque, M. José Maria Benegas, qui

passait pourtant, il y a peu, pour le principal défenseur d'une - solution

négocié», contre l'avis des «durs» du P.S.O.E. à Madrid, ne cache maintenant plus sa lassitude. «La porte de la négociation est

désormais fermée, affirme-t-il. Chaque fois qu'il a été question dans le passé d'ouvrir un dialogue

avec les milieux proches de l'ETA, la réponse a été une escalade du

terrorisme. Herri Batasuna ne

dispose pas d'autonomie de décision

face à ceux qui manient les mitraillettes. S'il n'y a pas d'autre

vole que l'affrontement, nous ne

Rejetée par les socialites en raison des précédents peu encourageants, l'idée d'une négociation, directe ou

indirecte, avec l'ETA l'est aussi par

le P.S.O.E. pour une question de principe. Nous ne voulons pas dialoguer d'égal à égal avec le

terrorisme parce que ce serait octroyer la représentation du peuple

basque à ceux qui n'ont l'appui, les dernières élections l'ont montré, que d'une faible partie de son électorat, affirme M. Ramon Jauregui.

attirme M. Ramon Jauregut, délégué du gouvernement de Madrid au Pays basque. La seule négociation possible consiste à examiner, après la défaite de l'ETA, les conditions dans lesquelles ses militants abandonnent les armes et réintègrent la société.

C'est une position énergique qu'approuvent les représentants de la formation conservatrice Alliance populaire. Son secrétaire général pour le Pays basque, M. Florencio Arostegui, ne s'en cache pas :

Nous sommes d'accord avec le

situation et sur son affirmation qu'il n'y a plus guère de solution politique à envisager face à la violence. Mais il reste beaucoup à

faire pour améliorer l'efficacité de

Au Pays basque, l'ambiguité, voire la «compréhension», à l'égard de la «lutte armée» est sans doute

plus diffuse qu'on n'affecte de le croire à Madrid. Comment oublier

la lutte sur le plan policier.»

préalable de la négociation. »

dom il n'a pas su profiter. »

A qui la faute ? . Il est illusoire

auprès de l'A.F.P. cet assassinat. Le GAL s'est manifesté pour la première fois en revendiquant le rapt — pendant une semaine — de M. Segundo Marey, Français, fils d'un réfugié espagnol, au début du mols.

Le maire d'Hendaye, M. Raphaël Lassalette (P.S.) et M. Jean-Pierre Destrade, député (P.S.), devaient être reçus, mardi soir, à Paris, par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur. Autant de questions que posent de notre modèle de société, affirme au Pays basque tous ceux (et ils sont

nombreux) qui s'inquiètent de la volonté apparente du P.S.O.E. d'en découdre une fois pour toutes. • Les socialistes recherchent un résultat à court terme afin de pouvoir calmer les impatiences des militaires. affirme un journaliste de Bilbao. C'est une grave erreur, car la solution est à long terme. La seule vote possible consiste à isoler socialement l'ETA en combinant avec prudence mesures politiques et mesures policières. » Certains soulignent que la

situation n'est pas aussi statique que le prétendent les partisans d'une solution « dure ». Herri Batasuna n'a-t-elle pas perdu quarante mille voix aux élections municipales de mars par rapport aux législatives d'octobre 1982 ? Les manifestations de protestation contre la violence au Pays basque ne réunissent-elles pas aque lois davantage de monde à Bilbao, y compris dans les milieux nationalistes? Après le recul électoral subi par Herri Batasuna, on a vu pour la première fois apparaître dans le quotidien Egin, porte-parole officieux de cette coalition, des articles remettant en L'échec définitif des tentatives de négociation a toutefois fait disparaître ces marques timides de divergences. « L'ETA et ceux qui la soutiennent ne se divisent que

trop de fronts en même temps? En durcissant à la fois leurs positions vis-à-vis du P.N.V. et de Herri Batalorsqu'on négocie avec eux », commente une journaliste de



10 ANS



2000

ımmédiatement opérationnelles ALARME 2000, 8, rue Gudin

Isoler l'ETA

Les chances du P.S.O.E. d'accentuer les divergences au sein du camp nationaliste pour isoler les «durs» sont d'autant plus minces que ses relations avec le P.N.V. prayersent upe phase difficile. Alors que le gouvernement centriste tentait de compenser sa faiblesse parlementaire en négociant des pactes avec les forces nationalistes basques et catalanes, les socialistes en revanche, disposent à Madrid d'une confortable majorité qui rend ce type de compromis inutile.

vier Arzailus, l'affirme en termes plus durs : - Nous sommes pour les socialistes une simple monnale d'échange dans leurs négociations avec les secteurs conservateurs et les forces armées. Chaque mesure prise par le P.S.O.E. pour restrein-dre l'autonomie basque permet d'obtenir commodément les applaudissements de toute la droite à Modrid. Si le gouvernement central a rejeté la voie du dialogue au Pays basque, ce n'est même pas par choix politique, mais parce qu'il est soumis à des pressions qu'il ne peut pas dominer. A quoi bon, dans ce cas, avoir obtenu dix millions de voix?.»

Ce réquisitoire des nationalistes pique au vif les socialistes basques.

Le P.N.V. donne l'impression d'utiliser l'aiguillon du terrorisme pour chercher à imposer des reven-dications que nous ne pouvons assumer parce qu'elles vont à l'encontre



99 F

M. Benegas. Comment voulez-vous. par exemple, que nous acceptions de rompre le système de la caisse ae rompre le système de la caisse unique en matière de sécurité so-ciale comme nous le demande le P.N.V.? Ce serait renoncer à un principe fondamental, celui de la solidarité entre régions l » La mésentente paraît donc totale, bloquant tout progrès. Des domaines

aussi importants que l'Université, la recherche, l'emploi et la sécurité so-ciale n'ont encore fait l'objet d'aucun accord entre les gouvernements pagne pour les élections régionales a achevé de crisper les positions des deux grandes forces politiques ri-vales. Tandis que le P.S.O.E. axe ses interventions publiques sur le thème du terrorisme, pressant le P.N.V. de se définir sans ambiguïté sur cette question, ce dernier, au contraire, a pris pour leitmotiv la relance du sta-tut d'autonomie basque, scule ma-nière, selon lui, de « pacifier la ré-Les socialistes n'ont-ils pas ouvert

suna, ne risquent-ils pas précisément de favoriser cette • alliance objec-tive • qu'ils dénoncent ? • Ce que personne, pas même le P.S.O.E., ne semble vouloir comprendre à Masemple vouloir comprenare a maddrid, affirme non sans raison M. Onaindia, c'est que seuls les Basques peuvent obliger l'ETA à abandonner les armes. Reste à savoir quand ils y seront décidés. THIERRY MALINIAK.

de la France occupée.

Un livre du plus haut intérêt.

font un document de première main.

LE JOURNAL DE GUERRE

NON CONFORMISTE...

D'UN GRAND BOURGEOIS

Ce qui apparaît et passionne, c'est l'atmosphère

Cette liberté de ton, cette force de conviction en

Ce livre contient d'utiles précisions historico-

politiques, mais son mérite principal est de révélei

une intelligence et une conscience à l'œuvre dans

un moment où la plupart des autres sombraient.

alarme.

contre le vol Des protections radar

à votre service surtoute la France

TÉL: (1) 525.44.32 protégez-vous

Jean Planchais, Le Monde

Paul Dupont, L'Humanité

Jean-Didier Wolfromm, L'Expres

Pierre Enckell, Les Nouvelles

FAYARD

« Depuis 1981, à l'exception du secteur du logement, aucune délégation de pouvoir significative ne nous a été transférée de Madrid, affirme le président du gouvernement autonome basque, M. Carlos Garaikoetxea. Nous pouvons accepter l'idée d'une pause si la situation politique l'exige, mais pas celle d'une marche en arrière. Les socialistes sont en train de faire approuver par le Congrès une série de lois de base qui hypothéqueront le développement de notre statut d'autonomie. C'est le meilleur moyen de renforcer les secteurs radicaux, qui prònent le rejet des accords conclus ces dernières années avec Madrid. Le P.N.V. a lutté pendant des années pour faire comprendre à la popula-tion basque que la négociation était préférable à la violence. Que l'on ne cherche pas à nous démontrer que

nous nous sommes trompés ! » Le président de ce parti. M. Xa-

Charles Rist UNE SAISON Journal de la Guerre et de l'Occupation 1939-1945 établi, présenté et annoté par Jean-Noël Jeanneney Fayard 480 pages



The beating a specify and appearing the second second second second second second

military Than the property with the

TO STANDARD STORM AND STREET STANDARDS STORE STORE STANDARDS

A THE PARTY OF THE

the companies of the party of the total and

indicate a frage table is a se

from Talesmooth dear Tal St Brand Set of Line

The state of the s

with the second second second second

the state of the property of the state of th

and the second part of the second of the sec The service of the content of the service of t

with the same of the same of the same of the

and make him particular the season

and a second analysis of the second and a se

Short was a second with the first

4- - V

Theretal Management and the Albertal Annual Control of the Control

Francisco de la companya del companya del companya de la companya

and the second second second second

the property of the state of the same

a Mous sommes condamnés à la convivie

The State of the S

And the second of the second o

And the control of th

A finished in the first transport of the second of the sec

The second of th

A STATE OF THE STA

. A. COLUMN

LEVENER

17:14:25

FA J. B. J.

evec les musulmans ;

AN

海 秦

the first agent to a

-

Water to Make This Bar Trails

1

神性教士

and the same of

· Milwyfii 🚣

The management

ा । *पर द्वास्त्रं । क्व*न्न

Marine to the fig.

ومهاجه ومراسيه والمساورة

Alt Committee

from the same of the

- Property at

Company of the compan

CONTRACTOR SA >

-

Mar N.S. Water

State of the second

in water to go on the

84 All Marie

بعيوه ديعت الجاء كالمجاج

مؤلان الباد عام وبيما

3374 AND 241 941

the state of the s

er railing.

Server of the

Service Services

Surface Supplement -

化甲基基甲基二十二十二

and weather the first

4.4

d'une éventuelle interdiction du Sinn Fein De notre correspondant

Grande-Bretagne

Le gouvernement est divisé à propos

Londres. - Tandis que la clientèle – à peine moins nombreuse que d'ordinaire – affluait de nouveau su magasin Harrods et que sept cents' policiers supplémentaires patrouil-laient dans le centre de Londres, M. Leon Brittan, ministre de l'intérieur, a déclaré, le 19 décembre, que le gouvernement envisageait l'inter-diction du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA - provisoire ». La position du gouvernement sera arrê-tée jeudi lors du conseil des ministres. M. Britten a toutefois recomm qu'il y avait lieu d'hésiter. Alors qu'il venait de conférer avec M= Thatcher et M. James Prior, secrétaire d'Etat pour l'Irlande du déclaré qu'e il y a deux points de vue quant à l'opportunité de pros-crire le Sinn Fein, chacun étant aussi défendable, avec de solides arguments ». Une partie des dirigeants britanniques souhaitent l'interdiction : d'autres estiment qu'elle ne servirait à rien, puisque le Sinn Fein pourrait réapparaître aussitôt sous une nouvelle appellation. A Belfast, M. Gerry Adams, nou-

veau président du Sinn Fein, a, selon l'habitude du mouvement, refusé de condamner l'attentat de Londres · Nous n'avons jamais participé à la politique des condamna-tions (...), à l'hystèrie des autres dirigeants qui dénoncent les activités de l'IRA en restant muets sur les atrocités commises par le régime britannique » a-t-il déclaré. Mais il a ajouté: « Nous regrettons toute opération de l'IRA quand des civils sont tués ou blessés, et c'est notre sentiment après l'attentat contre Harrods. Nous ferons part de nos réserves à ce sujet dans les milieux républicains... » M. Adams semble ainsi reprendre le langage du communique au ton embarrasse publie par l'IRA le 17 décembre, où l'organisation clandestine déclarait que l'attentat de Londres n'avait pas été approuvé » par son état-major.
 Mais M. Adams a démenti qu'il y ait actuellement, comme de nombreux observateurs le pensent, des dissensions entre le Sinn Fein et l'IRA, ou à l'intérieur de celle-ci.

FRANCIS CORNU.

Aux Trois Quartiers, les boutiques

Sadeaux

Coordonné coton décor «Noël»:

GANT

TABLIER

SET de Table et serviette à four

35_F

AFRIOUE

Algérie

A L'OUVERTURE DU V° CONGRÈS DU F.L.N.

Le président Chadli se place sous le signe de la continuité et de la légitimité

De notre correspondant

Téhéran et Bagdad. A ce propos, le président Chadli Bendjedid a dit :

« Un dossier complet sur cet acci-

dent est en notre possession, mais

nous préférons agir conscients de toutes nos responsabilités et de nos

Parlant des affaires intérieures,

l'A.P.S. rapporte: - Le président Chadit Bendjedid a défini le

concept algérien dans la société so-

cialiste inscrit dans la Charte natio-

nale, indiquant que certains élé-ments tentent, sous divers masques

idéologiques, ethniques ou régio-naux de diviser le peuple dont l'his-

toire est plusieurs fois séculaire, peuple qui a la fois en ses racines et

en sa civilisation arabe islamique. »

congrès, une manifestation d'étu-

diants, environ trois cents, a cu lieu

en Kabylie. Après une assemblée gé-

nérale dans l'enceinte de l'université

de Tizi-Ouzou, les étudiants se sont

heurtés aux forces de l'ordre dans

l'artère principale de la ville. Ils por-

taient des banderoles dénonçant la

répression et appelant à la liberté

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Le jour même de l'ouverture du

engagements. »

Alger. - Seul à une im bune, le président Chadli, secrétaire général du F.L.N., a ouvert, lundi 19 décembre, le cinquième congrès da parti, sous la conpole de béton de la cité olympique, en écoutant l'hymne national. Debout, face à lui, les quelque cinq mille congressistes, parmi lesquels on remarque les rangs vert olive des capitaines et commandants représentant l'armée. Nombreux sont les invités personnels du chef de l'Etat, dont la présence doit souligner la continuité de l'histoire nationale et l'unité du pays : anciens membres du G.P.R.A. (gouvernement provisoire de la Ré-publique algérienne) et du Conseil national de la révolution, anciens ministres, anciens officiers supérieurs de l'A.L.N. et personnalités « condamnées à mort » par les tribu-naux français avant l'indépendance.

Puis le benjamin et le doyen du congrès sont appelés à la tribune, que leur cède M. Chadli pour rejoindre les membres du comité central. Ainsi rentre-t-il symboliquement dans le rang jusqu'à la désignation du prochain secrétaire général du parti, candidat à la présidence de la République. Mais un immense portrait du chef de l'Etat reste derrière la tribune, à côté du drapeau algérien. Tous les bras se lèvent pour élire le bureau du congrès, et déjà les journalistes sont invités à quitter la salle, le congrès se tenant à huis clos jusqu'à la séance de clôture.

Le temps fort de cette journée a été la lecture, pendant plus de deux heures, de l'exposé introductif du président Chadli à son rapport d'ac-tivité. On en connaît les grandes lignes par l'agence Algérie Presse Service et par ce qu'en a dit le mi-nistre de l'information au cours d'un

Abordant l'ensemble des questions d'actualité dans une perspective historique, M. Chadli s'est placé dans la continuité de Boumedière en déclarant : « J'avais toujours as sumé, en tant que membre du Conseil de la révolution, mes responsabilités pleines et entières, et j'avais dit alors ce qu'il fallait dire. qui ont tenté de présenter l'évalua-tion que fait la révolution pour corriger ses erreurs comme une atteinte

Après le continuité, la légitimité : . Je me souviens a dit le chef de l'Etat, des paroles du défunt président Bowmediène qui me demanda en 1977, dans des circonstances particulières, de m'engager, au cas où il se passerait un événement grave, à veiller sur la continuité et les options de la révolution et d'en informer les forces armées. »

Dans la synthèse diffusée par A.P.S., un passage intéressant mort, en 1982, de Ben Yahia, ministre des affaires étrangères engagé

 La Libye demande à adhérer au Grand Maghreb. - La Libye a demandé officiellement à adhérer au traité de fraternité et de concord conclu le 19 mars entre Tunis et Alger et que vient de signer la Mauritanie, annonçait-on lundi 19 décem bre dans les deux capitales. Cette demande est accueillie - avec satisfaction ., indique-t-on dans les milieux autorisés algériens, mais on précise que le problème du tracé des frontières avec la Libye devrait être réglé au préalable en respectant le tracé issu de la décolonisation. comme cela a déjà été fait avec la tanie et le Maroc. - (A.F.P., A.P.).



ROZAN BOITE 500 G 34,50 F ROZAN BOITE 500 G 34,50 F LINDT GRAND LUXE BTE 1 KG 115,00 F GRIOTTES BOITE 36 PIECES 45,80 F MARRONS ENTIERS 1 KG 93,50 F ROZAN GRAND LUXE 500 G 44,50 F

PROMOTIONS

Sénégal

Les opérations de « ratissage » se poursuivent après les affrontements de la Casamance

Des » opérations de ratissage » se sont poursuivies, hundi 19 décembre, à Ziguinchor, chef-lieu de la Casamance, à la suite des violents affron-tements qui se sont produits dimaneutre manifestants indépendantistes et forces de l'ordre, et qui ont fait, selon le dernier bilan officiel, vingt-quatre morts, dont cinq parmi les forces de l'ordre (le Monde du 20 décembre).

Les activités étaient cependant normales en ville, où les magasins avaient rouvert leurs portes. Une partie des quelque cent manifestants interpellés dimanche ont été relà-

Les autorités sénégalaises observaient lundi un mutisme total tent sur les résultats des opérations de police qui se sont déroulées après les affrontements dans les environs de Ziguinchor que sur les intentions réelles des séparatistes. On ignore notamment si leur objectif était de

prendre le contrôle de la ville pour p proclamer l'indépendance de la Casamance, comme le prône le Mouve-ment des forces démocratiques de la Casamance (M.F.D.C.).

Le quotidien de Dakar le Soleil affirmait, lundi, que telle était bien l'intention des manifestants. Selon le Soleil, des e femmes d'un certain âge armées de flèches empoisonnées - figuraient parmi les

le fleuve à bord de pirogues, les ma-nifestants se sont heurtés aux forces

Il semble que les manifestants étaient d'origine diola, ethnie majoritaire dans la région - (A.F.P.,

 Nouveau raid aérieu sudpresse Angop a annoncé que l'avia-tion sud-africaine avait bombardé, de Caiundo, dans la province de Cuanda-Cubango (sud du pays), tuant « des dizaines de personnes » et détruisant « une école et un hôpital -. Le 17 décembre, les Sud-Africains avaient, toujours selon Angop, bombardé Mulondo, dans la

Arrivés soit par la route, soit par de sécurité protégeant les hâtiments publics, notamment le gendarmente. Le Soleil précise que l'affrontament a duré près de deux heures.

Angola

africain. - L'agence angolaise de nche 18 décembre, la localité province de Huila (le Monde du 20 décembre). - (A.F.P., Reuter.)

Tunisie

LA FIN DU CONGRÈS DES DÉMOCRATES-SOCIALISTES

Le M.D.S. craint que la prelifération de groupuscules ne compromette l'expérience du multipartisme

De notre correspondant

Tunis. - En tenent, du 16 au. 18 décembre, son premier congrès en présence d'invités étrangers, et surtout des représentants du pouvoir, le Mouvement des démocratessocialistes a incontestablement dé-montré que l'éventail de ses dirigeants déborde très largement du cadre d'un réseau de notables audu cadre d'un réseau de notables auquel ses adversaires le limitaient. Parmi les quatre-vingt-un membres du Conseil national qui out été élus, on relève la présence de syndicalistes assumant des responsabilités sectorielles et régionales, des fonctionnaires, d'employés et de représentants de professions libérales.

Les congressistes out adonté qua-

Les congressistes ont adopté qua-torze motions et résolutions, et re-conduit M. Ahmed Mestiri à son poste de secrétaire général ; les neuf autres fondateurs du M.D.S. qui siégesient au comité directeur meront désormais avec lui le bureau

En matière de démocratie, le mouvement rappelle ses revendica-tions en faveur de la libération des détenus politiques, de la promulga-tion d'une amnistie générale, de la suppression des lois « anticonstitu-tionnelles », de la révision du code de la pressu et du code de procédure de la presse et du code de procédure pénale. Il demande la participation de l'opposition aux institutions consultatives, tel le conseil économi-

ot « dans les meilleurs délais ». Mais la plus large part concerns le rôle que le mouvement extend jouer dans la nouvelle expérience de multipartisme qui s'amorce (le Monde du 17 décembre). Tout en demandant qu'il soit mis

fin au «monopole» du parti socialiste destourien, le M.D.S. entend entretenir - sans exclusive - des red'opposition, mais se refuse à une coalition systématique antigouverne-mentale. En outre, il considère que la . banalisation . ('- atomisat tions constituent un danger. En d'autres termes, la multiplication, demain, de petits partis sans assise ni audience véritables, à l'image des groupuscules de toutes tendances et à l'existence plus ou moins éphé-mère, que la Tunisie a souveut connus, risque de compromettre l'expérience encore fragile dans isquelle s'engage le pays et d'être ex-ploitée par ceux qui s'y opposent.

En matière économique et sociale, le mouvement réaffirme son attaement à une voie médiane et prag-

Les seules embres qui ont un mo-ment plané sur ces assises auront été le fait de l'étranger, avec l'absence déploré du représentant du parti socialiste annoncé de Paris, puis dé-commandé à la dernière minute, et le regret que l'Algérie, même si elle ne se réjouit guère de la nouvelle voie tunisienne, n'ait pas au moins délégué un de sea diplomates, à l'instar de la plupart des pays arabes. MICHEL DEURE.

Japon

M. NAKASONE SOUHAITANT RESTER EN FONCTIONS MALGRÉ SON ÉCHEC ÉLECTORAL

De difficiles tractations s'engagent au sein du parti gouvernemental

Tokyo. - On entre à Tokyo dans une période d'apres et délicates tractations politiques après la décision du premier ministre sortant, M. Yacui premier ministre soriant, M. Yasuhira Nakasone, de ne pas se démettre, malgré les revers subis parson parti. M. Nakasone avait pris le
risque de soumettre le parti libéral
démocrate (P.L.D.) à l'épreuve
électocale, après s'être ini-même
soumis à la volonté de son puissant. allié, M. Tanaka, qui souhaitait un verdict «populaire» afin de se laver de sa récente condamnation judiciaire pour corruption. M. Tanaka a gagné hant la main, mais-M. Naka-

Pourtant, ce premier ministre qui ambitionne depuis un an de changer le Japon, et qui a pris vis-à-vis de ses alliés américains de nombreux enga-

some et le P.L.D. ont beaucoup

Indonésie LES «ESCADRONS DE LA MORT»

MULTIPLIENT LEURS CRIMES

Les «escadrons de la mort» indonésiens, qui ont déjit exécuté sommairement depuis avril plus de trois mille «délinquants» ou supposés tels, ont intensifié leurs activités ces dernières semaines, en dépit des protestations de plusieurs pays et orga-nisations de défense des droits de l'homme (le Monde du 14-15 août). Le gouvernement affirme tout igno-rer de ces - tueurs mystérieux - dont parle presque quotidiemement la presse; mais certains militaires; comme le général Murdani, che d'état-major et des services spéciaux, ont apporté leur caution à ces meurtres, en invoquant la nécess de juguler une criminalité grandis

Le directeur de l'Institut d'aide légale (L.B.H.), M. Mulya Lubis, estime que ce bilan ne tient pas compte des exécutions de ces ders semaines, et qui ont souvent lieu de manière atroce. Ainsi des journalistes d'un quotidien de Malang, à Java de l'Est, ont-ils reçu récemment un paquet contenant une tête ensanglantée. La semaine dernière, un quotidien de Djakarta a indiqué que la municipalité entermit chaque jour - selon les rites islamiques - soixante-dix à quatrevingtscorps non identifiés, la plupart

par conteau L'ancien vice-président Adam Malik, membre de la Commission des problèmes humanitaires patronnée par les Nations unies, a indiqué qu'il avait tenté en vain de rencontrer le président Suharto pour évo-quer ce problème. Seuls jusqu'à pré-sent les Pays-Bas auraient envoyé une note à ce sujet au gouvernement indonésien Le Canada, les Etats-Unis, la R.F.A. et l'Australie ont exprimé discrètement et oralement leur - profonde inquiétude .. -

gements qu'il lui reste à honorer, s'est refusé lundi à passer la main. C'est là, d'une part, le signe d'une obstination de nature à compliquer encore l'imbroglio politico-juridique qui n'en finit pas d'affecter régulie. rement le pays sur le mode de la tragi-comédie; d'autre part, l'attin'est pas sans rappeler celle de son asable mais encombrant allié, M. Tanaka, qui refusait, il y a deux mois, de tirer les conclus politiques de sa condamnation par la istice et de se démettre de ses fonctions de député, attitude qui devait conduire au blocage parlementaire et à la dissolution de la Chambre. Ainsi, les deux membres du tandem bantisé = Tanakasone » persistent et rignent, chacun à sa façon, malgré verdicts condamnant leur entente et leurs méthodes. Ce faisant, ils prennent le risque d'exacerber, pour le plus grand dommage de leur parti, une crise de confiance que l'ombre portée de M. Tanaka sur le jeu politique nippon rend endémi-

A l'annonce des résultats désas treux caregistrés par le parti dont il est aussi le président, M. Nakasone e certes pris acte de cet échec, mais il s'est en même temps disculpé en estimant que la désapprobation populaire ne portait pas sur le bilan politique du gouvernement au pouvoir depuis un an. Toujours habile et jouant à son avantage de la situation qu'il a contribué à créer, le premier ministre s'est en quelque sorte pré-senté comme le seul garant de la stabilité nationale et de la continuité du pouvoir conservateur dans ane conjoncture pleine d'aléas. Cet somme, dont on dit qu'il admira la pensée et le style du général de Gaulle, a laissé entendre, avec les circonlocutions qui sont ici d'usage : c'est moi ou le chaos.

Le P.L.D. paie son arrogance

Il lui faut en effet apaiser la grogne et éviter la fronde ou l'éclatement de l'amalgame conservateur face it une opposition sans doute divisée, mais cerminement revigorée par ses succès. M. Nakasone a apé ses alliés et ses adversaires au sein de la majorité à s'unir pour permettre la formation d'un second cabinet Nakasone dès la semaine prochaine à l'issue de la séance extraordinaire de la Diète qui doit décider de la nomination du nou-veau premier ministre. « Je vais méditer amplement sur les raisons de ce vote populaire critique, mais je souhaité prendre un nouveau de part -, a ajouté M. Nakasone, avec une modestie dont il n'est pas coutumier. Celui qui sera se premier responsable politique à payer cet échec est M. Nikkaido, seétaire sénéral du P.L.D. et membre de la faction Tanaka.

Les raisons du vote de rejet tout à fait imprévu sur lesquelles le pre-

De notre correspondant mier ministre sortant s'interroge tout en concédant du bout des lèvres que « la question de l'éthique politique a joué un rôle important » — so sont étalées avec une grande unanmité de vues dans tous les titres et rigtions démocratiques de commentaires de la presse de ce mardi 20 décembre. Quoi qu'en dise sur celle des Etats-Unis en matière de défense et de diplomatie, de même que l'absence de progrès de son cabinet en matière de réformes ninistratives, économiques et fiscales, ont dû jouer un rôle nou négligeable dans le verdict populaire. Il reste néagmoins difficile, dans l'état actuel des analyses, de faire la part exacte dans cette affaire entre réalisme et sentiments, problèmes nationanx et internationaux, poids des

armes et bien-être social. Cela dit, la quasi-totalité des commentateurs estiment avant tout que ces élections ont constitué en quel-que sorte « un plébiscite sur l'af-faire Tanaka ». Ce fut « un vote de désannrobation à l'encontre d'un parti dominé par un ancien premier ministre reconnu coupable et condamné, un vote contre la politique de l'argent que ful et ses partisans sont censés représenter », écrit le Japan Times, exprimant le senti-ment général. Ce fut encore, et peutêtre surtout, ce qu'un quotidien ré-sume sous cette forme globale : « Le

P.L.D. pale cher son arrogance. . M. Nakasone, qui a passé un pacte avec M. Tanaka, est, avec le parti conservateur, le premier tou-ché, ce qui apparaît logique. Ce qui, semble-t-il, l'est moins, c'est que M. Tanaka, premier responsable de cette nouvelle défaite (le P.L.D. avait déià souffert électoralement de

LA NOUVELLE CHAMBRE

Après l'adhésion de huit élus « indépendants » au perti libéral démocrate et de quatre autres à des formations de l'oppositio répartition des sièges dans la nouvelle Chambre japonaise est la suivanta (le nombre des sièges détenus par chaque parti avant les élections est indiqué antre

- (Indeed) (P.L.D.) : 258 sièges (286) ; Parti socialiste japonais (P.S.J.): 113 sièges (101); Komeito: 59 sièges (34);
- (P.D.S.): 39 sièges (31); Parti communiste japo (P.C.J.): 27 sièges (29);
- Club néo-libéral : 8 sièges (10): (P.D.S.U.) : 3 sièges (3) :

Indépendents : 4 sièges (4). Le P.L.D. a obtanu 45,76 % des voix, contre 47,9 % aux élections de 1980.

1976), sort une fois de plus renforcé de l'épreuve. Cela s'explique pour-tant sans difficulté : la politique de l'argent (contrats et subventions) en échange des votes dans une circonscription déterminée protège M. Ta-naka et sa faution des éventuelles val'électorat: Dans un contexte qui hi est hostile sur le plan national, ce que le clan Tanaka enregistre des succès ponctuels et qu'il est dans la

majorité celui qui recule le moins. Il est plus difficile d'expliquer pourquoi une demi-douzaine de candidats conservateurs, qui avaient été exclus du parti pour des affaires de années, out été réélus après un brei passage an purgatoire politique.

La primauté de M. Tanaka

Quoi qu'il en soit, c'est bien au rd'hui le maintien de la primanté de M. Tanaka et de sa faction, et même l'accroissement relatif de leur force au sein du P.L.D., qui aggrave le dilemme dans lequel M. Naka sone se trouve depuis longtemps en-fermé, et qui relance les tractations l'éroces entre les clans majoritaires.

Face à une opposition qui a désor-

mais presque antant de sièges que sa majorité. M. Nakasone a absolu-ment besoin pour être reconduit dans ses fonctions de chef de gouver-nement du soutien de toutes les fâctions du P.L.D., et avant tout de la plus puissante, celle de M. Tanaka. Mais, ayant mathématiquement besoin du soutien de tout son parti (au sein duquel il ne compte pas que des amis), il est exposé aux surenchères voire aux chantages. Ce que les fac tions minoritaires de la majorité (celles de l'ancien premier ministre M. Fukuda, et de M. Komoto repré sentant environ un quart des sièges du parti) s'efforcent depuis des années d'obtenir avec un acharnem - peau politique - de M. Tanaka, on au moins la réduction de son inimaginer qu'ils vendront chèrement leur soutien et qu'ils ne rentreron dans le rang qu'après avoir obten au détriment de leurs rivaux, les postes-clés qu'ils visent au sein du parti et du gouvernement. La pre-mière bataille devrait porter sur l'attribution du poste-capital de secré taire général du parti.

Contraint à un exercice de corde raide de plus en plus délicat, M. Nakasone n'aura pas trop de tout son talent pour rester le dénominateur commun de la majorité et pour surmager dans la tempête. En 1979, une lutte du même type entre les fac-tions de la majorité avait duré quations de la majorité avent duré qua-rante jours. Toute la différence est qu'à cette époque la faction de M. Nakasone se trouvait dans le camp opposé à celui de M. Tanaka. le comp des perdants.

.... R.-P. PARINGAUX.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'U.R.S.S. AURAIT PU UTILI-SER A DES FINS MILITAIRES L'ORDINATEUR AMÉRICAIN

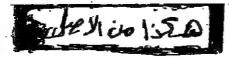
Washington (A.F.P.). – Le socrétaire an Trésor, M. Donald Regan, et le secrétaire à la défense, M. Caspark Weinberger, ont pré-senté, le lundi 19 décembre à la presse, une partie des ordinateurs saisis en R.F.A. le mois dernier, alors qu'ils devaient être expédiés sement vers l'U.R.S.S.

M. Weinberger s'est félicité de l'excellente coopération entre les autorités américaines et ouestallemandes qui a permis la saisie à Hambourg de cet ordinateur, un VAX 11/782 d'une valeur de d'effectuer des simulations de vol de missiles longue portée. Si les Soviétiques l'avaient reçu, a ajouté M. Weinberger, ells auraient été capables de produire des armes beaucoup plus précises et dange-

M. Regan a reconnu qu'il n'était pas encore certain que les Soviéti-ques n'aient pas reçu une partie de cet ordinateur. Le matériel était destiné, à l'origine, à une société d'Afrique du Sud, dirigée par un citoyen allemand, M. Gerhard Müller, déjà poursuivi aux Etats-Unis pour avoir nté d'exporter illégalement du matériel informatique. Une autre partie du même ordinateur a été saisie en Suède quelques jours après la saisie de Hambourg. M. Regan a précisé que les États-Unis ne savaient pas si les autorités suédoises accepteraient de renvoyer aux Etats-Unis les quelque 40 tonnes de matériel confisqué.

Argentine

ENQUETE SUR UN AVION MYSTERIEUX. - Le président Alfonsin a ordonné l'ouverture d'une enquête sur la mission sus-pecte d'un Boeing 707 de l'armée de l'air argentine, parti le 12 dé-cembre de Buenos-Aires en direction des îles espagnoles des Cansries. Une agence de Cana-ries. Une agence de presse, Diaros y Noticias, avait cru pou-voir annoncer que cet appareil avait fait sortir clandestinement du pays des dirigeants militaires du précédent régime, ainsi que des documents secrets. L'armée de l'air a déclaré que ce vol était parfaitement régulier : l'avion emportait des équipements vers Israel à des fins de révision. Le communiqué reconnaît, cepen-dant, que trois passagers sont mentés à bord suns se plier aux montes à bord sans se plier aux formalités normales de départ. De son côté, le consul d'Argentine à Las Palmas (Canaries) a déclaré que l'appareil se rendait en France pour y quérir des pièces de rechange. — (A.F.P., Renaer.)



Le Monde

politique

POINT DE VUE

ES abstentionnistes ont-ils toujours tort ? Sont-ils de moins bons citoyens que ceux qui participent ? L'évolution structurelle du phénomène montre que les explications de l'abstention par une insufplus en plus limitées. Les différences es dans la participation électorale selon le type d'élection indiquent l'existence de comportements rationnels en fonction de l'importance accordée à l'enjeu électoral et de l'ampleur de la concurrence politique. Une enquête menée deouis 1977 sur un échantillon représentatif de bureaux de vote confirme la signification politique de l'abstention et la cohérence des comportements de

participation/abstention. On ne peut

plus sujourd'hui opposer l'absten-tionniste complet, passif et anomi-

que au participant actif et intégré au

système politique : il n'y a pas de modèle unique de l'abstantion. Dans un pays que l'on présente souvent comme figé dans un immobilisme rigide, on est d'abord frappé par l'ampleur et la rapidité des mouvernents qui affectent le corps élec-toral et par la logique qui préside au moment choisi par le citoyen pour s'inscrire sur les listes électorales.

A Paris, on constate que, entre février 1980 et mai 1981, le nombre d'inscrits n'a augmenté que de 1,3 %. Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg : si l'on prend en compte le nombre des radiés et celui des nouveaux inscrits par rapport aux électeurs qui ont constamment figuré sur les listes électorales dans cette même période, on s'aperçoit que le renouvellement du corps électoral a été en réalité de 22 %. La phénomêne n'est pas spécifiquement parisien. Une étude que nous evons menée à Strasbourg montre des résultats comparables. Et, dans un petit village de Normandie, durant ces mêmes années, le renouvelle-ment atteint même 39 % du corps électoral « permanent ».

A cette ampleur manifeste du renouvellement correspond une logiinscriptions sont d'autant plus nombreuses que l'échéance électorale est importante politiquement. A Paris, les nouveaux inscrits sont trois fois l'élection présidentielle de 1981, qu'en 1979, où aucune élection d'importance nationale n'est prévisi-

On interprete traditionnellement une insuffisante intégration à la société politique liée à une faible insertion sociale. L'abstentionneme sereit le fait des plus jeunes et des plus âgés des électeurs, des femmes (cala d'autant plus qu'elles sont âgées, veuves ou divorcées) et des électeurs dont le niveau sociocultural nous aboutissons remettent en cause, dans una cartaine meaure, ces affirmations. Ainsi, la relation autremais largement remise en cause : de façon tout à fait comparable, à l'élection présidentielle comme aux élections législatives de 1981. On observait déià cetta évolution aux élections municipales de 1977. On constate même que les femmes les plus jeunes (moins de vingt-cinq ans) s'abstiennent un peu moins que les hommes du même âge. Ce n'est qu'au-delà de sobiante-quinze ans que les fernmes s'abstienment nettement plus que les hommes, la différence s'accentuant encore au-delà de quetre-vingt-cinq ans.

En revanche, le lien maintes fois souligné entre l'âge et l'abstention est confirmé par nos résultats. Très important chez les jeunes électeurs, l'abstentionnisme tend à décroître régulièrement dans la vie adulte pour remonter chez les électeurs les plus âgés. Les très jeunes électeurs, cependant (moins de vingt-quatre ans), ont une participation plus élevée que leurs aînés immédiats. Mais c'est aussi dans cette tranche d'âge qu'il y a la plus grande proportion de non-inscrits. Après sobante-quinze

Par ailleurs, on peut souligner que plus l'inscription d'un électeur est récente, plus il y z de chances que celui-ci vote. Pourtant, cette catégo-ne d'électeurs nouvellement inscrits, qui votent massivement aux législa-tives de 1978 et à la présidentielle de 1981, est celle qui s'abstient le plus aux législatives de 1981 : elle s'abstient plus, que ce soit aux deux tours, ou au seul premier tour, ou au seul deuxième tour. Ainsi, si l'on vote plus quand on est récemment inscrit, on est aussi plus enclin à ne pas voter quand les scrutins se succèdent à un rythme vécu comme exces-

En ce qui concerna la relation entre milieu social et abstention, nous avons retenu six bureaux de typés : deux bureaux particulière-ment « bourgeois ».; deux bureaux particulièrement « populaires » ; les deux autres bureaux sont intermédisires et comportent à la fois moins de cadres (supérieurs et moyens) et moins d'ouvriers. Les deux bureaux les plus ouvriers sont ceux où rési-

Le sens politique de l'abstention

électeurs): 25 % et 34 %, contre un maximum de 15 % dans les autres bureaux. Ces deux bureaux sont aussi les plus masculins : 52 % et 53 % d'hommes, contre une moyenne de 45 % dans les quatre autres bureaux. Ce sont enfin des bureaux légèrement plus jeunes : la prépondérance masculine et la légère sur-représentation des jeunes s'expliquent sans doute partiellement par le Or on constate qu'à toutes les

élections, depuis l'élection présidentielle de 1974, ces deux bureaux sont les plus abstentionnistes. On retrouve bien, dans ces bureaux, les portements abstentionnistes, le faie niveau socioculturel en particulier. Le fait est d'autant plus intéressant que ces deux bureaux sont ceux où la gauche, et notarriment le parti communiste, obtient ses meilleurs scores. L'abstentionnisme, dens un contexte socioprofessionnel plutôt défavorisé, va donc de pair avec une représentation plus forte de la gauche.

Enfin, le lieu de résidence a une influence nette sur le comportement abstentionniste, par le biais du degré d'urbanisation. L'abstentionnis croft réculièrement avec la taille de la commune de résidence, et il est nettement plus fort dans les grandes agglomérations urbaines que dans es campagnes.

Le cas de Paris

que la France moins urbanisée, il ne l'est jamais plus que ne le sont les grandes villes, et même moins dans par FRANÇOISE SUBILEAS et MARIE-FRANCE JOINET (*)

soient la ville et les scrutins étudiés, le cas de l'élection présidentielle (premier et deuxième tour) et des élections législatives (premier tour) les participationnistes intermittents augmentent quand augmente le elections registatives (premiar tour) de 1981. Paris se singularise surtout à l'occasion des élections européennes, où a manifestement joué l'« effet Chirat ». 39 % seulement nombre de scrutins, leur nombre auxmente d'autant plus que sont prises en compte des élections qui suscitent moins l'intérêt politique, comme les des Parisiens se sont abstenus élections cantonales ou européennes. contre 45 % des habitants des Il y a donc des comportements très grandes villes. Il semble que les Paridifférenciés selon le type d'élection, siens se scient déplacés pour voter et qui indiquent clairement le caracpour leur maire puisque Jacques Chirac obtient 14 % des voix, contre 7 % dans les grandes villes et 9 % L'hypothèse apparaît d'autant dans le reste de la France. Le plus probante lorsque l'on intègre à l'analyse un deuxième constat : les contexte local (ou national) de même que l'enjeu de l'élection interviennent moments choisis pour l'abstention ainsi non seulement dans les résul-tats des élections, mais aussi dans la sont « lociques » : l'analyse des itinéraires participationnistesdéfinition du taux de l'abstention-

nents (soit 13 150 personnes) de

générale des auteurs sur res de 1981, préparée à la Fondation nationale

des sciences politiques.

scrutins (elections européennes des têtes de liste, qui singularise Paris au regard des grandes villes et 1979. élections présidentielle et législatives de 1981) révèle en effet du reste de la France. comme l'avait déjà soutigné A. Lan-La France est le seul pays occicelot. « une extraordinaire mobilité : dental à avoir deux tours de scrutin la plupart des itinéraires possibles possibles pour une seule élection. On ont été empruntés (1) ». constate que les électeurs utilisent systématiquement cette possibilité d'abstention différenciée en fonction La logique des comportements de l'importance politique qu'ils Ainsi l'étude des itinéraires de paraccordent à un scrutin donné : plus le ticipation met en évidence une logiscrutin paraît important, plus l'élec-

que des comportements : l'abstention, appréhendée de feçon isolée L'analyse du comportement partilors d'un seul scrutin, peut apparaître cipationniste des mêmes électeurs lors de plusieurs scrutins montre que comme un indice de moindre inserla majorité des électeurs trançais (*) Chercheurs à la Fondation nationale des sciences politiques. Ce texte reprend des éléments d'une étude plus générale des auteurs sur les élections de tents - et par conséquent des parti-

L'example des élections européennes

est ici patent : c'est le nature de

l'élection, avec la personnalisation

Tous les travaux menés permettent de conclure que, quels que

cipationnistes intermittents.

tion sociale : replacée dans un ensemble de scrutins successifs, elle prend une tout autre signification et devient un des modes de l'expression politique.

Que l'abstention puisse avoir une valeur d'explication pour interpréter si l'on se rappelle le débat auquel elle a donné lieu en 1981 : la progression de l'abstantion entre l'élection présia-t-elle été le fait d'électeurs de droite qui auraient permis la victoire de la gauche ?

Après analyse, il nous semble possible de conclure que, dans les deux blocs, celui de gauche et celui de droite, les bureaux à forte majorité P.C. ou à forte majorité R.P.R. adoptent constamment un même compor tement plus abstentionniste que la composante alliée, ce qui tendrait à prouver que l'abstention est assez bien partagée entre droite et gauche notre échantillon parisien, pour cinq et nuit autant à chacun des camps et lors de tous les scrutins — de 1974 à 1981.

Il ast en tout cas exclu de dire que gauche a gagné aux élections pistatives de 1981 perce que la droite s'est abstenue. Les évolutions jouent pour toutes les tendances. La victoire de la gauche s'explique moins par une abstention qui a autant touché les bureaux de type P.C. que les bureaux de type R.P.R. que par une progression des votes de gauche dans les bureaux de type P.S. (peut-être par transfert des votes communistes dès le premier tour de l'élection présidentielle de 1981), et par un transfert de voix de droite vers la gauche dans les bureaux de type R.P.R. mais sussi U.D.F., phénomène caractéristique des deux élections de 1981.

Ainsi, dans le débat sur la signification réelle de la progression de l'abstention entre le scrutin présidentiel et les élections législatives de 1981, if est possible d'affirmer que l'abstention a touché les deux camps en présence, tout particulièrement le P.C. et plus faiblement le R.P.R., et qu'un transfert des voix, difficile à évaluer, s'est opéré de droite à gau-En dernière analyse, la perma-

nence de la répartition des suffrages de scrutin en scrutin est surprenante face à l'importance du renouvellement constant de l'électorat et aux variations de l'abstention. C'est sans le plus frappant. En effet, on note que la structure fondementale d'influence des variables tradition-nelles est la même quel que soit le type de scrutin. Ainei, les jeunes votent toulours moins que leurs aînés, mais ils modulent leur participation en fonction de l'importance qu'ils accordent au scrutin, exactel'étude des itinéraires individuels de participation confirme que l'électeur l'importance politique qu'il accorde au scrutin. C'est donc l'enjeu du scrutin qui détermine l'importance de la participation. Mais ce qui nous semble encore plus important, c'est que, pour une bonne part, les absten-tionnistes ne marquent pas par ce comportement un refus du politique mais un refus du choix partisan : loin d'être apathiques, il leur arrive de vouloir se situer politiquement « ailleurs ». L'abstention a une signification politique.

(1) L'abstentionnisme électoral en France, d'Alain Lancolot, Paris, A. Colin, 1968, p. 236.

The Marine group of the State and the state of the state the professional of the deposits of the deposi and the second s 2004年2月2日 福祉 . 流過性學 143.3844

W TORRESTOR

Section of the control of the contro

Star of Branch warpers, 18 - 19-55

The state of the s

makes the same of the same of the same of the

The second second second second second

reflection to the company of the second

NOTE OF A CONTROL OF A LOT OF A LOT

PART BULLY STREET, AND STREET,

المردوية يهور يوكاه أأأل

i. SimPleto 2005 siliperi, siliperi i siliperi i

٠٠ - ١٠ يغ وجيديد

Kirologia - Paparia Ki

Sec. 1988 20

\$1,000 mg - 100 mg

and the same of

Mark Street

المعاد بالمتناب والمالية المتابد والم

A CONTRACTOR

معين عراب

the second of the second

19.00 A. 120 Th

.

*

1887 No. 75 Av.

مشتوع برز

grant to the results

والمراضية والمعاق

British States of the second

1.300

A Committee of the Comm

2-1-6-

3.7

And the second s

Million of mercen and prices

Employed Demonstrate Control of C

Brente big en . Generalis en als margin

Property was and the

* ** ** ***

The second section of the section

with the section of

the second

The same of the same of the same of

The or State of 1 styles.

Married to the state of the

and see seems or see.

the state of the s

Contraction of the Contraction o

7-5744 944 444

1.4 医野麻豆

Committee the second of the second

The second secon

Paragraphic Control of the

The state of the s

The second secon

4.40

And the second second

and the second second

A second of the control
The second section of the second section is

Appelor

Line to the second second second Section 1997 April 1997 April 1997 April 1997

A STATE OF THE PROPERTY.

your section of the s war in the state of the state o

_ _ _

.....

Section of the sectio

And the second

A SALES OF STREET

The second secon



LeP.S. et les élections européennes

S'IL LE FAUT...

Qui sera le chef de file des socialistes pour la campagne des élections européennes de juin 1984 ? Aucun des « possibloc » les plus souvent cités ... MM. Lionel Jospin, Jacques Delors et Michel Rocard — ne figure sur la liste des candidats à la candidature qui sera sou-P.S. réunit le 7 ianvier.

« La discussion sur la meil-leure tête de liste doit pouvoir se mener librement sans qu'aucun argument d'autorité puisse être pris en compte. Si mon nom avait figuré sur la fiste, cela surait risqué de fermer la discussion », a déclaré M. Jospin, lundi 19 décembre.

Voilà qui est dit suavement Si l'on joue des coudes pour se glisser dans le peloton des quatre-vingt-un noms qui seront retenus — il y a pius de trois cents candidats à la candidature - on ne se bouscule guère, chez les socialistes, pour se hisser au premier rang. A six mois de dis-tence, l'échappée paraît redoutable, compte tenu des son-dages, du crédit de la politique du gouvernement, du retour en torce de l'opposition dans les

Puisqu'il s'agit évidemment à dire, à première vue, l'homme le mieux placé pour limiter la casse, — les socialistes peuvent être tentés de penser à ceux qui, bénéficient de la plus forte cote de popularité dans les sondages, sont susceptibles de « ratisser » plus large que d'autres. MM. Delors et Rocard en sont. Ils sont même les seuls. Mais M. Delors a très envie d'être premier ministre, et l'on voit mai pourquoi M. Rocard et lui grifferaient d'impetience à l'idée de montrer à la France entière, en juin, que le capital de sympathie dont ils disposant dans l'opinion se réduit comme peau de chagrin au sortir des

Quant à M. Jospin, il a. kui aussi, fort à faire à Paris, dans une circonscription difficile, et à la tête du parti socialiste. S'il le falleit, sans doute irait-il. Mais sans éprouver le ramords

J.-Y. L.

MIT VEIL NE CONDUIRA PAS UNE LISTE U.D.F. S'IL Y A DÉSACCORD DANS L'OPPO-

Mme Simone Veil, invitée de l'émission «Face au public » de France-Inter, lundi 19 décembre, a déclaré : «S'il apparati, après discussions, qu'une liste unique de l'opposition est la meilleure solu-tion et, dans le cas où l'U.D.F. ne serait pas d'accord avec une seule liste, je ne serais pas tête de liste de l'U.D.F. Car je crois qu'il faut que les choses soient claires et je l'ai dit à l'état-major de l'U.D.F. Ce qui est important, c'est de faire un choix

Mª Veil a ajouté qu'elle ne veut pas - apparaître comme un facteur de division ». A propos des conversa-tions avec les formations de l'opposition, elle a indiqué : « Dans la mesure où les arguments invoqués ne seralent pas compris, j'assumerais personnellement mes responsabilités et je suis tout à fait prête à ne prendre position et à ne m'engager que dans une bataille qui me paraîtra claire.»

Le rapprochement des radicaux est accueilli avec scepticisme

Le rapprochement esquissé entre les deux « Faure », Edgar, le radi-cal d'opposition, ancien ministre du général de Gaulle, et Maurice, le radical de gauche, ancien ministre de M. Mitterrand, provoque, dans les milieux politiques, amusement et scepticisme. Il est vrai que ce genre de tentative de retrouvailles après une période de brouille a ponctué depuis près d'un siècle la vie tortueuse de la famille radicale.

Si ce type de comportement a permis au parti radical, sous la III^e et la IV^e République, de jouer, dans les combinaisons ministérielles, un utile rôle de charmère, il s'est révélé totalement inadapté au fouctionnement des institutions de la V^e République. N'avait-il pas d'allieurs illustré jusqu'à la caricature ce « jeu des partis » que dénonçait de Gaulle et que celui-ci avait neutralisé au moyen de la Constitution de 1958 ?

Au journal de midi d'Antenne 2, hindi 19 décembre, M. Maurice Faure déclarait : «Politiquement, la France est au centre gauche, mais elle ne peut pas y voter. » Et M. Edgar Faure soulignait, à sa façon, Pune des raisons de cette nouvelle couvergence : « Notre grande force est d'avoir des nous homonymes ». Sons les précédentes républiques la « guerre des deux Edouard » (Elerriot et Daladier) a toutefois démontré que l'homonymie des prémous se constituait pas automatiquement une très grande force.

M. André Rossinot, président du parti radical, a estimé, lundi 19 décembre : « Il ne faut pas se prêter aux manœuvres du président François Mitterrand. La chasse au centre-gauche se manifeste toujours avec une certaine actité quand un régime commence à s'essouffler. La Constitution de la V. République,dont les socialistes et les comnunistes tirent beaucoup d'avantages,ne se prête pas aux méthodes périmées de l'U.D.S.R., sous la permesa de l'O.D.S.R., sous it 11/4 République. M. Rossinot a ajouté: « Les Français veulent des attitudes politiques claires. Le radi-calisme ne se réunifira que sur des

bases saines et sans ambiguité. » M= Simone Veil, invitée de l'émission de France-Inter « Face au public », lundi 19 décembre, a souligné: « Il ne faut pas de faux-

veut. Ou on est d'un côté ou de l'autre. Ou l'on donne, comme les radicaux de gauche, son soutien à une idéologie qui est pour moi tout à fait dangereuse ou on est dehors. Nous ne sommes pas du tout dans un climat politique où l'on puisse parler de consensus. »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., a affirmé le même jour, au cours d'une rencontre avec presse, que la résurgence d'un centre-gauche relèverait de la réverie ., car « la réalité politique est dominée par la bipolarisation ». Selon le député de Paris, on ne peut projeter au niveau national les résultats du département du Lot, qui possède une vieille tradition radicale. M. Jospin a néanmoins reconnu, en souriant, que, lorsque l'on porte le même nom, « la tentation de rapsemblant, mais savoir ce que l'on prochement est inévitable ».

Une enquête de la Sofres

LES RÉFÉRENCES IDÉOLOGIQUES **DES FRANÇAIS**

La Sofres a effectué, du 21 au tillon représentatif de mille per-sonnes, une enquête sur les réfé-rences idéologiques des Français.

respectivement * positifs * que pour 17 %, 15 %, 29 % et 20 %. Ils sont * négatifs * pour 45 %, 55 %, 38 % et 32 %.

Lorsqu'on aborde le domaine économique, la notion de socialisme qui était en février 1981 « positive » pour 55 % des Français et « négotive » pour 19 %, est maintenant « positive » pour 44 % et « négotive » pour 34 % d'entre eux. Les pour 34 % d'entre et de nation de planification et de nation notions de planification et de natio-nalisations sont en régression. Les Français sont respectivement 34 % (au lieu de 43 % en 1981) et 34 % (au lieu de 40 %) à leur donner une

connotation positive. connotation positive.

De même, les syndicats, jugés « positifs » par 55 % et « négatifs » par 24 % en 1981, sont maintenant « positifs » pour 47 % et « négatifs » pour 34 %. Libéralisme et participation gagnent un peu de terrain : 53 % de « positifs » au lieu de 51 % en 1981; 64 % de « positifs » au lieu de 61 % en 1981.

Une élection municipale

BAS-RHIN: Betschdorf (2" tour). Inscr., 1 773; vot., 1 043; suffr. ex., 912. Opp. (M. Adam, div. d.) 588 voix en moyenne, 3 ELUS; act. loc. (M. Kleiber) 293 voix en

[Ce deuxième tour de scrutin ne pouvait modifier la majorité du couseil municipal acquise des le premier tour à M. Adolphe Adam. Sa liste avait recaeilli 740 voix en moyenne et 5 thus, celle de son adversaire M. Charles Goetzman, conseiller général U.D.F. du canton de Soultz-sous-Forêts, 646 voix en moyenne et celle conduite par M. Kleiber, 75 voix en moyenne, M. Charles Gostzmann, ancien males de Betschdorf, s'était rethé de la ce nétition entre les deux tours.

Cette election partielle, pour S sièges, faissit suite à l'amminition de second tour de scrutin de mars dernier, Un truct mettunt en came us colletter de M. Adam arait été distribué la velle du serutis.)

■ Concertation entre le R.P.R. et le parti libéral. — Une réunion de concertation entre M. Bernard Pone, secrétaire général du R.P.R., et M. Olivier Dassault, président du parti libéral, mercredi 14 décembre, a fait apparaître entre ces deux formations de l'opposition des convergences portant notamment sur - la nécessaire libération des entreprises, l'indispensable réduction de la pression fiscale et sociale, l'extension de la participation dans les entreprises et la nécessité de réduire les contraintes bureaucrati-

ques .. En revanche, les délégations des deux partis ont constaté la persistance de divergences en ce qui concerne la protection sociale et l'Europe. Des groupes de travail communs vont poursuivre l'examen de ces problèmes (le Monde daté

27-28 novembre). ■ Le suppléant de M. Dumas. — M. Roland Dumas qui a été nommé ministre des affaires européennes, était député de la première circons-cription de la Dordogne. Il sera rem-placé à l'Assemblée nationale par son suppléant, M. Christian Defarge, conseiller général du canton de Neuvic et maire de Chante-

> le journal mensuel de documentation politique

après-demain

offre un dossier complet sur : .

LE POUVOIR D'ACHAT

Envoyer 30 francs (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier de-mandé ou 100 F pour l'abonne-ment amuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE____

LES COMPÉTENCES DES RÉGIONS D'OUTRE-MER

L'âpreté du débat sur la définition des compétences des conseils régionaux d'outre-mer, qui s'est poursuivi mardi 20 décembre, est à la mesure de la lutte pour le pouvoir local. Si dans les décartements concernés (Guales departements contentes (sua-deloupe, Guyane, Martinique, Réunion) cette lutte apparaît plus vive qu'ailleurs, cela tient simple-ment à la situation ubuesque créée par le veto que le Conseil constitutionnel a opposé, il y a un an, au projet du gouvernement qui prévoyait de rempiscer dans chacune de cas régions mono-départementales le conseil géné-ral et le conseil régional per una

Il en résulte, aujourd'hui, dans chacune de ces anciennes colo-nies, une superposition de deux assemblées dotées de pouvoirs exécutifs, composées pratiquement des mêmes hommes et traitant des mêmes problèmes sur le même territoire géographique. Cette panicularité n'engendrerait pas de difficulté si, dans chacun de ces départements, les deux assemblées étaient contrôlées par la même majorité. Actuellement, ce n'est le cas qu'en Guadeloupe, au

profit de la droite. Mais comme l'opposition dirige les quatre conseils généraux inté-ressés, elle a naturallement tendance à estimer que le gouverne-ment veut faire la part trop belle aux conseils régionaux quand il prétend faire revenir les conseils généraux des DOM au strict droit contimun. Cet argument aurait plus de crédibilité si les représentants de l'opposition n'avaient mené campagne contre la majo-rité, l'année demière, en revendiquant, justement, le bénéfice du droit commun. Pour donner plus de poids à leur argumentation, ils agitant comme d'habitude la me-

Surenchères et arguties nace du séparatisme. M. Michel Debré (R.P.R., la Réunion) accuse le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM de « dépouiller » les conseils généraux de leurs prérogatives « au mépris de la Constitution » (1) et de se livrer à ce « jeu dangereux » pour faire une « concassion > sux partis indépenden-tistes. M. Marcel Esdras (app. U.D.F., Guadeloupe), et Camille Petit (R.P.R., Martinique) affirment que le projet défendu par M. Georges Lamoine e a été inspiré par l'arrière pensée évidente de faire disparaître l'Institution départementale ». M. Jean Fon-taine (non inscrit, la Réunion) estime que la majorité tient surtout à « prendre une revenche » après sa défaite de 1982 devant le Conseil constitutionnel.

Au nom de la majorité, M. Aimé Césaire (app. P.S., Mar-tinique) a besu jeu de répliquer que l'opposition se complait voiontiers dans i' « immobilisme ».

Mais le comportement de la majorité procède d'arrièrepensées analogues. Forte des trois présidences dont elle dispose depuis le mois de février, grâce au scrutin proportionnel at à certains conçours de circonstances - dans les conseils régioneux de Guyane, Martinique et la Réunion, la gauche voudrait bien, en effet, réduire sutant que possi-ble les pouvoirs des conseils généraux en se référant notamment au statut de la Corse.

Les surenchères locales conduisant ses divers représentants à en « rajouter ». Caux-ci trouvent au contraire que le gouvernement n'en fait pas assaz. Pour M. Wilfrid Bertile (P.S., is Réunion), le projet gouvernemen-

e timoré ». Pour M. Ernest Moutoussamy (app. P.C., Guade-loupe), ce texte est a trop timide » parce qu'il « ne galvanise pas les hommes de progrès ». M. Elie Castor (app. P.S., Guyane) est du mêma avis. Pour

M. Céseire, le compromis prudent présenté per M. Lemoine constitue « un demi-pas » qui risque d'être assimilé à « un faux pas ». Afin de justifier cette réforme institutionale. Le proprésere d'État. titutionnelle, le secrétaire d'Etat reaffirme pour se part qu'il s'agit de donner aux régions d'outre-mer é tous les moyens nécessaires à l'exercice de leurs nouvelles responsabilités, ». Cet argument aurait plus de force si l'Etat manifestait le même volon-tarisme dans la mise en œuvre de ses propres moyens pour le déve-loppement économique et social des départements d'outre-mer. Or, la discussion du budget des DOM-TOM, dont l'insuffisance a été critiquée per tous les parle-mentaires de la majorité, a démontré du'il ne dispose pas de tels moyens. Si une telle situation se perpétusit, la gauche courrait donc le risque que ses électeurs locaux lui reprochent de sacrifier parfois aux mêmes arguties que

C'est le député socialiste de la Guadeloupe, M. Frédéric Jalton, qui le disait lundi après-midl : « Le gouvernement ne peut pas rater le développement économique et social des départements d'outremer s'il veut être crédible et respecter ses engagements. >

ALAIN ROLLAT.

(1) L'exception d'irrecevabilité opposée par M. Debré au projet de lot, qu'il juge contraire à la Constitution, a été repoussée par 322 voix

Textes divers

 Congé parental et congé pour création d'entreprise. - L'Assemblée nationale a adopté, lundi 19 décembre, le texte rédigé par la commission mixte paritaire (C.M.P.) Sénat-Assemblée nationale à propos du projet de loi relatif au congé pa-rental d'éducation et au travail à mitemps des parents d'un jeune enfant (le Monde des 26 novembre et 14 décembre). Le R.P.R. s'est abstenn, PU.D.F. n'étant pas représentée dans l'hémicycle au moment du vote. L'Assemblée a également adopté, en deuxième lecture, le pro-jet de loi instituant pour les salariés un congé pour la création d'entreprise et un congé sabbatique. La C.M.P. n'était pas parvenue à l'élsboration d'un texte commun à l'Assemblée et en Sénat. Les députés out rétabli, pour l'essentiel, les dis-positions qu'ils avaient votées en première lecture (le Monde des novembre et 16 décembre). Le

cycle au moment du vote. Cessation d'activité auticipée des fonctionnaires. — Le 31 mars 1982, le gouvernement avait pris par ordonnance diverses mesures législatives permettant aux fonctionnaires de l'Etat et des collectivités locales de partir en préretraite. Dans le projet de loi de ratification qu'il avait déposé, il proposait de prolonger pendant un an, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre 1984, les mesures encourageant les cessations progres-sives d'activité, c'est-à-dire le travail à mi-temps pour les agents ayant entre cinquante-cinq et soixante aus. En revanche, le gouvernement main tenait l'arrêt au 31 décembre 1983 de mesures permettant aux fonctionnaires de partir en retraite trois ans

R.P.R. a voté contre, l'U.D.F.

n'étant pas représentée dans l'hémi-

DES ÉTATS GÉNÉRAUX POUR LE DÉSARMEMENT ONT EU LIEU A PARIS

avant l'âge normal. Le Sénat, le

Des « Etats généraux pour le désarmement » se sont déronlés samedi 17 et dimanche 18 novembre à Paris, à l'initiative du Mouvement de la paix, proche du P.C.F. Quelque cinq cents personnes, selon les organisateurs, ont participé à cette manifestation, qui avait pour but d'ouvrir « le dialogue sans exclusive entre tous les partisans de la paix et du désarmement ». Des membres du Comité pour le désarmement nucléaire en Europe (CODENE), qui regroupe le P.S.U. et différents mouvements pacifistes et écolo-gistes, avaient répondu à cet appel La plupart des participants ont souligné, a indiqué à l'issue de la réunion M. Jacques Le Dauphin, secrétaire national du Mouvement

de la paix, que seule la négociation

pouvait permettre d'arrêter la

course aux armements et de parve-nir à une réduction équilibrée des

ments nucléaires au niveau le

12 décembre, avait adopté ce projet forêt de l'Undat et l'indemnisation

A l'Assemblée nationale, le 19 décembre, le gouvernement a accepté, à la demande des socialistes et des communistes, que les agents de l'Etat et des collectivités locales qui ssient avant le 31 décembre 1983 les conditions pour partir en préretraite et qui ne l'avaient pas sure d'ici au 30 avril 1984.

 Levée de séquestre de hiera al-lemands. – Comme le Sénat le 12 décembre, l'Assemblée nationale, le 19 décembre, a voté, sans le modifier, un projet de loi levant le séquestre sur 587 bectares de terrains agricoles et vinicoles alsaciens appartenant à des Allemands et sur nne église, rue Blanche à Paris. Ce texte est donc définitivement adopté. Comme au Palais du Luxembourg, le gouvernement a as-suré que ce geste de bonne volonté de la France permettrait de régler le reste du - petit contentieux -

franco-ellemend : la propriété de la

des « maigré-nous ».

• Réforme des caisses de mutua Hité sociale agricole. - L'Assemblée nationale, le lundi 19 décembre, est revenue, en deuxième lecture, à l'essentiel du texte qu'elle avait adopté le 22 novembre 1983. Elle a donc rétabli, notamment, le monopole syn-dical de présentation des candidata, le droit de vote pour les étrangers et la représentation du personnel des caisses dans leur conseil d'adminis-tration, que le Sénat avait à nouveau supprimés en deuxième lecture (le Monde du 14 décembre 1983).

 Le projet de budget définitive-ment adopté. – L'Assemblée natio-naie a adopté, lundi 19 décembre, en troisième lecture, le projet de loi de finances pour 1984, repoussé le même jour par le Sénat. Le projet de budget pour 1984 est ainsi définiti-vement adopté, dans la forme que les députés avaient votée samedi 17 décembre, en deuxième lecture (le Monde du 20 décembre).

DÉFENSE

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER

L'armée française a formé au Liban et au Tchad quelques milliers de cadres militaires

Depuis juillet dernier au Liban, et depuis août au Tchad, l'armée française a été chargée d'instruire, d'entraîner et d'équiper les forces nationales régulières dans ces deux pays. Cette action de formation des personnels locaux de carrière est menée par le même contingent de oldats français qui, tant à Beyrouth qu'à N'Djamena ont été engagés pour des missions opérationnelles de sécurité à la demande des gouverne-

Au Liban, la 31º brigade du géné-ral Jean-Claude Coullon et le grou-pement aéroporté de la 11º division parachutiste du général François Cann ont, successivement, participé à la formation de six compagnies d'infanterie héliportée, à celle d'un bataillon libanais (pilotes et tireurs) doté d'automitrailleuses légères et à la formation de spécialistes (tireurs d'élite et équipages de chars AMX-13 et de blindés légers de l'avant). Au total, mille neuf cents Libanais out été entraînés, à ce jour, au ment de ces matérie

L'accord entre Paris et Beyrouth, qui prévoyait la formation de sous-lieutenants de l'armée régulière libanaise, n'est pas encore entré en application. Le Liban, qui vient d'instaurer le service militaire obligatoire, a estimé, en effet, qu'il avait besoin de tous ses jeunes officiers pour encadrer les premières recrues,

En même temps qu'elle formait des soldats libanais, l'armée fran-

caise a commencé de livrer pour 600 millions de francs, au total de matériels de guerre en vertu d'un accord de l'an dernier. Il s'agit de matériels neufs, en particuliers des automitrailleuses légères, des chars AMX-13, des hélicoptères Gazelle et Pama et un bateau de débarquement Edic.

Au Tchad, le détachement « Manta » du général Jean Poli a formé, ou recyclé, un millier de spécialistes des Forces armées nationales tchadiennes (FANT) qui servent des automitrailleuses légères, des canons de 105, de 106 sans recul ou de 20 millimètres, des missiles antichars Apilas et Milan. Dans deux centres d'instruction, à Moussoro et près de N'Djamena, l'armée française a, d'autre part, été chargée d'apprendre à huit cents recrues les rudiments du métier militaire sous la responsabilité de l'état-major actuel des FANT. L'aide française prévoit également l'entretien et la éparation des matériels, de conception française, en service dans l'armée nationale tchadienne du président Hissène Habré. A ce propos, la France a ouvert un crédit de 360 millions de francs, au titre de la coopération technique militaire, qui servira à financer des cessions de matériels à l'armée tchadienne, ainsi que la fourniture de carburants, de médicaments et d'équipements sani-

Te Monde SELECTION HEBDOMADAIRE

278 francs*

C'est le prix d'un abonnement d'un an par avion à la Sélection hebdomadaire du Monde

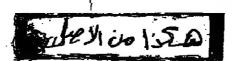
au Danemark

Un cadeau original pour vos parents et vos amis vivant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande au Service des abonnements 5, rue des Italiens **75427 PARIS CEDEX 09**

ou par téléphone au 246-72-23, poste 2391 • Prix veleble jusqu'eu 31-12-1963.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur pepier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è 2 347.21.32



AU CONSEIL DE PARIS

· Archaïque, partisan, déficient, oiseux, incohérent, anti-national, gaspilleur telles sont quelques-unes des aimables appréciations dont les élus socialistes et communistes ont gratifié les propos de M. Jacques Chirac, qui, lundi 19 décembre, a présenté au Conseil de Paris le budget de 1984.

Bien entendu, le maire et son fidèle adjoint aux finances, M. Alain Juppé, ont répondu du tac au tac en parlant de l' - incompétence - et de a - malhonnèteté intellectuelle - de leurs censeurs. Comme on le voit, le débat budgétaire 1983 au Conseil de Paris est, pour la vivacité des échanges, dans la bonne tradition des précédents.

M= Christiane Schwartzbard. pour les communistes, MM. Georges Sarre et Daniel Benassaya, pour les socialistes, ont relevé, par exemple, la régression relative (moins 1,3 %) des investissements prévus pour l'an prochain. M. Chirac l'a justifiée par le fait que, le palais des sports de Bercy étant terminé, les sommes qui lui étaient naguère consacrées diminuent de près de 200 millions. L'opposition n'a pas apprécié cette explication, et elle a accusé le maire d'avoir une politique d'équipement frileuse ».

Mais, en même temps, M. Sarre a trouvé - scandaleux - que l'on ait dépensé tant d'argent - la facture finale dépassers salon lui 1 milliard de francs - pour confier la gestion du Palais à une société privée.

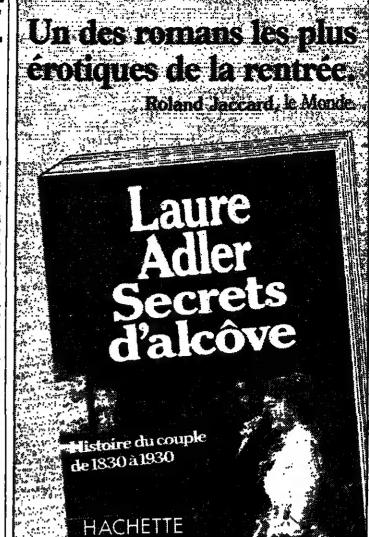
Des critiques ont également été décochées contre le projet de rééquilibrage de Paris vers l'est. . C'est du vent », a déclaré tout de go M≖ Schwartzbard. Selon la conseilière, le budget n'accorde aux sept

des investissements alors qu'ils hébergent la moitié des habitants de la capitale. - Il n'y a pas de quoi s'émerveiller ., a-t-clie conclu.

Le maire de Paris avait expliqué la rigueur de son budget par la crise économique et le désengagement, selon lui, de l'Etat (le Monde daté 18-19 décembre). Les orateurs communistes et socialistes se sont appliqués à démolir cette argumentation. À les entendre, la Ville est riche, et les aides qu'elle reçoit restent importentes. M. Sarre en a donné pour preuve la dotation globale de fonc-tionnement (D.G.F.), qui est à Paris de 1 470 F par habitant, alors qu'elle n'est que de 1 080 F à Mar-seille et de 1 121 F à Lille. Si vous investissez si peu, ont reproché en substance au maire les porte-parole de l'opposition municipale, c'est que vous profitez des investissements passés, présents et futurs faits ou projetés par l'Etat à Paris; c'est aussi que, par calcul politique, vous ne voulez pas participer à la relance chômage. - Vous sacrifiez l'intérêt général à une conception revancharde de la politique ., s'est exclamé M. Benassaya.

Le seul bon point que les élus de gauche ont accordé à M. Chirac récompense l'accroissement des crédirs affectés à la construction. Ils se sont félicités que la Ville et l'Etat -M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, propose de financer dix mille logements en deux ans, - soient cette fois d'accord pour tenter de répondre enfin aux besoins les plus pressants des mal-logés de la capitale.

MARC AMBROISE-RENDU.



Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

Textes divers

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

iurenchères et arguties

* . 4y-10 14 4 24.2

The terms of the second

The second of the second

THE SERVICE SE

A T CHALLE WAS THE PROPERTY OF A ST. LE

all the bear the late, there is

The second of th

Application in the second of t

ووالمعوري وودواه الانتاج والأناج والمراجع والمراجع المادات

A Committee of the second

を終し、小型を含む 無いのからない。

Will Brown a strain of the second

The responsible graduating and are given by

and the filters are a second of the second

Agreement of the control of the cont

Président de Properties de la company de la

Chart was been to about the

- 1 total

Segui and a seguine

-

WHAT THEFT

are promotioned

British Street

distance of the same of

Felician Labor.

क्षेत्रका वर्ष क्षा_{र र}

The transfer of the second

Services of the services

erragioni di imperi.

فرسوون وجماديد بولسيدي

والمنجوب والمناف

JER- Investor

· Marie Salari

Maring Barrett

was in the

Section 1. In

And the same

the state of the

 $(\gamma_{\underline{p}_1}, \gamma_{\underline{p}_2}, \omega_{\underline{p}_3}, \gamma_{\underline{p}_4})$

200

St. Bryandings +

But the second 1 passer = 100

أيمعه فشري الروازي الروازي

(pr. 1) - 1

grade in the second

garage 1867

发现在 等语源

g. The race

. . - ' ' New -

y ...

....

Section 18 Section

.**:≢**7 ₹5

are the ment

TAKES SHEET THE STATE OF THE ST

gray only and Security of the second of the

DEFENSE

to armée francaise à tromp de l'Estat d'A

prochain budget, tel qu'il avait été adopté par les députés (le Monde du 20 décembre): two years and the second secon Avant que n'intervienne ce vote, M. Blin, au nom de la commission des finances, déplore les conditions de travail de la commission mixte paritaire qui n'a pu aboutir à un texte de compromis entre l'Assem-blée et le Sénat. Son déroulement, production to the second control of the second explique-t-il, - a confirmé dans

> règles qui devraient régir ses tra-vaux futurs ». Pour M. Charles Pasqua, président du groupe R.P.R., l'échec de la C.M.P. prouve qu'e il est vain de se livrer à un examen technique et caractères d'un monopole de fait en chievif ann la discontinue de la caractère d'un monopole de fait et caractères de la caractère d'un monopole de fait et caractères de la caractère d'un monopole de fait et caractère de la caractère de la caractère d'un monopole de fait et caractère d'un monopole de fait impossible -.

finances pour 1984, indemnisa-tion des chômeurs, dotations des chômeurs, dotations teste contre « les propos extrême-ment désobligeants, même incorrecis», tenus par M. Christian Pierret (P.S.), rapporteur de la commission des finances de l'Assemblée nationale (le Monde du 17 décembre), qui avait qualifié le Sénat de • chambre de démolition .. M. Chauvin dit: . On veut nous faire croire que ce budget est le seul possible pour la France, alors qu'il n'est que la concrétisa-COLLECTIF BUDGÉTAIRE -Le projet de loi de finances rectificative pour 1983 adopté par tion d'une politique dangereuse qui compromet l'avenir du pays et réduit ses chances de figurer en bonne place dans la compétition internationale. » Au nom des R.L., finances, pour souligner le bien-fondé des observations qu'elle avait M. Pierre-Christian Taittinger affirme que, désormais, « les voies de la récession sont ouvertes ». parole du groupe communiste, a sou-haité - une plus grande contribution fiscale du capital - et - une rigueur accrue et sélective dans la distribu-tion des aides de l'État », l'orateur du groupe socialiste, M. Tony Larue, estime que la majorité séna-toriale, « prise à son propre piège », n'a plus comme issue que de « refu-ser le débat » : « La question préa-lable, dit-il, c'est votre charge de Reichshoffen... le panache en moins!»

Autre récrimination, celle de

La majorité sénatoriale estime

que le gouvernement subit la «sanction»

de ses «erreurs» et de ses «jacunes»

Collectif budgetaire, loi de

versées aux collectivités lo-

cales, les quatre textes inscrits

à l'ordre du jour de la Haute Assemblée, landi 19 décembre,

ont fourni à la majorité sénato-

riale autant d'occasions pour

émettre des critiques de fond et

l'Assemblée nationale (le Monde du

8 décembre) est un premier pré-texte, pour la commission des

formulées il y a un an : optimisme

des hypothèses macro-économiques

retenues alors, prévision de 2 % pour

le taux de croissance — alors que la commission sénatoriale prévoyait une stagnation économique, — sous-

estimation des charges accompa-

gnée d'une majoration substantielle des ressources. Pour M. Maurice

Blin (Un. cent., Ardennes), rapporteur, ce texte est – à l'image du projet de budget pour 1984 – • la sanc-

Bien que la commission des

affaires étrangères, appelée à don-ner son avis sur les crédits ouverts

pour les interventions des forces françaises sur un théâtre extérieur,

ait émis des réserves (- intervention

trop tardive au Tchad, mission

imprécise au Liban ») - auxquelles

les commissaires socialistes ne

s'étalent pas associés - ces crédits sont adoptés à l'unanimité.

En revanche, n'est pas approuvée la modification de la répartition, pour l'exercice 1983, du produit de

la taxe affectée aux organismes de la radiodiffusion et de la télévision,

après que M. Jacques Habert (non-

inscrit, Français de l'étranger) a

noté que Radio France internatio-

nale est la seule société à voir sa

changes soient déterminés en fonc-tion d'une moyenne, et non du der-

geler > jusqu'au 31 décembre

1984 les taux des taxes départemen-

tales et communales sur l'électricité au niveau atteint le 25 novembre

1983, les sénateurs approuvent plu-

sieurs amendements défendus par

M. Charles Beaupetit (Gauche

dém., Loir-et-Cher) qui prévoient que la taxe communale d'électricité

est assise, d'une part, sur 80 % du

montant total hors taxe de la facture

d'électricité pour la fourniture faite

L'ensemble du projet, ainsi modi-

fié, est adopté par 108 voix (P.C., P.S., M.R.G. et MM. Mercier et

Moinet, Gauche dém.), la majorité

BUDGET 1984. - Pour répondre au souci de certains séna-teurs – qui n'avaient consenti qu'à

contrecœur, à discuter da budget -

le recours à la procédure de la ques-tion préalable (dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu de pour-suivre la délibération) devait per-

mettre de manifester par un scrutin public à la tribune (1) l'opposition résolue de la majorité sénatoriale au

250 KVA.

dotation réduite.

tion des erreurs et des lacunes ».

• UNEDIC. - Le projet de loi, adopté par l'Assemblée nationale (le Monde du 14 décembre), après déclaration d'urgence « autorisant le gouvernement par application de l'article 38 de la Constitution à prendre des mesures relatives au remplacement des travailleurs involontairement privés d'emploi et à la garantie des créances des salariés », est voté définitivement . M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seineet-Marne) rappelle son hostilité de pouvoir de législateur au gouverne-

 COLLECTIVITÉS LOCALES. — Au sujet des modifi-cations des règles de calcul des dota-Le Sénat suit également M. Yves Durand (non-inscrit, Vendée), qui, par voie d'amendement, propose que les profits ou pertes résultant des tions globales de fonctionnement et des dotations globales d'équipement versées par l'Etat aux communes et sux départements, prévues par le projet de loi adopté après déclara-tion d'urgence par l'Assemblés nationale (le Monde du 3 décemnier cours, pour leur intégration dans les résultats imposables des entreprises. Avant de refuier de bre), la majorité sénatoriale reproche au gouvernement d'avoir consitexte par voie d'amendements soumis anx députés. M. Paul Girod (Gauche dém., Aisne) juge la méthode pour le moins - curieuse -. M. Philippe François (R.P.R., Seine et-Marne) y von la marque du « mépris du gouvernement pour les élus locaux ». M. Josy Moinet (Gauche dém., Charente-Maritime) sous une puissance inférieure à 36 KVA, d'autre part, sur 30 % dudit montant pour la fourniture met en garde le gouvernement contre une précipitation qui risque de faire des ressources locales - un sous une puissance souscrite de 36 à véritable patchwork ».

Commençant l'examen des articles, le Sénat adopte, malgré l'avis défavorable du gouvernement, un amendement de MM. Roger Romani (R.P.R.), Dominique Pado (Un. cent.) et Pierre-Christian Taittinger (R.I.), tous sénateurs de Paris, faisant bénéficier la capitale de la dotation spéciale attribuée aux

(1) 190 sénateurs ont voté la ques-tion préalable (66 Un. cent., 58 R.P.R., 41 R.I., 22 Gauche dém. et 4 non-inser.; 41 R.I., 22 Gauche dem. et 4 non-inser.; 35 ont voté contre (24 P.C. et 11 M.R.G.); 89 n'ont pas pris part au vote (70 P.S., 4 Gauche dém. – MM. Collard, Mouly, Robini et Sempé –, 8 R.I – MM. Betaille, Castex, de la Forest, Guillaumot, Olivier, Pintat, Torre et Vollquin –, 6 Un. cent. – MM. Baylon, Hermett, Mossien MM. Bouloux, Herment, Mossion, Poher, qui présidait la séance, Sicard et Zwickert —, et 1 non-inser., M. Colomb); 3 se sont absteaus (MM. Mercier, Moinet, Gauche dém., et Brives, M. P. G.)

M.R.G.). · Faut-il nationaliser Interagra? - M. Jacques Mossion, sénatoute sa gravité le dysfonctionne-ment qui affecte l'institution et l'urgence qui s'attache à ce que soient définies avec précision les teur centriste de la Somme, a déposé président-directeur général. M. Mossion estime que cette société répond aux critères avancés par le

livrer à un examen technique et caractères d'un monopole de fait », objectif car le dialogue [avec la majorité gouvernementale] est stratégique » et bénéficie du soutien impossible ».

Comment bien choisir (et trouver) vos collaborateurs directs:

Bernard Krief révèle en séminaire ses secrets de chasseur de têtes.



expérimenté, profiter de ce séminaire pratique et original: voici ce qu'ils en disent : « Il s'agit d'une véritable journée-formation qui tranche

sur tant de rencontres-bavardage», «recommandable par sa qualité et son pragmatisme », « c'est une bonne remise en ordre du processus de recrutement dont les éléments sont valables même en dehors de la fonction de chasseur de têtes ».

81% des participants déclarent en avoir retiré une réflexion sur leur façon de travailler, 78 % jugent le contenu bon, 96 % ont trouve les aides audio et audiovisuelles efficaces, 98 % considèrent le programme de la journée bien conçu. Il s'agit d'une journée de travail intensif dans un but de réflexion (grâce aux exposés théoriques qui fondent notre methode) mais surtout de formation pratique : vous seront délivrés des conseils concrets et des modes opératoires détaillès.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui : le nombre de places est limité, la clôture des inscriptions intervenant sans préavis.

PROGRAMME

9h00 ·

 Les six causes qui font qu'on ne trouve pas le bon candidat. Les quatre règles à suivre pour la préparation interne du

Stratégie de recherche : • Comment identifier et trouver rapidement les "têtes"?

Sans publicité

Avec publicité

Comment intéresser quelqu'un au poste que vous devez

Comment analyser un C.V. et une lettre de candidature.

L'interview de vive voix.

(Lecture d'enregistrements vidéo d'interviews avec commentaires)

L'interview par téléphone (enregistrements).

 Comment déceler le "bluff"? Réussira-t-il dans le poste?

- "Comprimé" de psychanalyse et de psychologie appliquée. Les trois notions qui aident à comprendre un interlocuteur. - Comment verilier les références et obtenir qu'on vous les

La candidature est-elle solide? (risque de désistement).

Comment répondre aux questions suivantes :

Quelle est la psychologie de l'interviewé?

donne franchement?

Critères de la décision finale. Quatre règles pour faciliter l'intégration du nouveau venu.

Questions et débat.

17 h 30 Entretiens personnalisés.

18 h 30 Fin des travaux.

Notez les dates de 1984 : • Paris : 17 janvier - 20 mars - 14 juin • Lyon : 17 mai

Inscrivez-vous auprès de BERNAR poste 469 (organisme de formation agré	D KRIEF CONSU é). Prix 5 150 F HT par pe	JLTANTS 115 rue du Bac 75007 Paris, Tél.; 544 38 rsonne soit 6107,90 F TTC.	29,
BULLETIN DE RÉSERVATION (M)			
Nom:	Société:	Fonction:	
Adresse:		Tél.:	
Réserve place(s) pour le séminaire	e "BERNARD KRIEF RÉVÈLI	E SES SECRETS DE CHASSEUR DE TÊTES"	
dυ à	Je surs intéressé, mais à une	e autre date (de prélérence :	<u>)</u>
Ci-joint-un chèque de 6107,90 FTTC			

La Maison de la Sierra Leone T.O SPECIALISTE DE LA-DESTINATION VOUS PROPOSE : SUPERBE RESIDENCE, GRAND LUXE

2 PISCINES, PLANCHE A VOILE EN BORDURE DE PLAGE A PARTIR DE 6.380 FFR PAR PERSONNE RESERVATION ET RENSEIGNEMENTS

16 AV. HOCHE - PARIS 75008

A STATE OF S

 $= \sup_{i \in \mathcal{I}_{i}} \frac{1}{|y_{i}|^{2}} \left(1 + \frac{1}{2} \frac{1}{|y_{i}|^{2}} \right) \left(1 + \frac{1}{2} \frac{1}{|y_{i}|^{2}} \right) = \sup_{i \in \mathcal{I}_{i}} \frac{1}{|y_{i}|^{2}} \left(1 + \frac{1}{2} \frac{1}{|y_{i}|^{2}} \right) \left(1 + \frac{1}{2} \frac{1}{|y_{i}|^{2}} \right) = 0$

The second secon

The grant of the second of the

they are the matter The state of the s

the same of the same of the same of the

Configuration of the configura The second secon

the secondaria of the second second

The second secon

The second secon Supplies to the supplier of th

Dynamite et béton à Port-Vendres

à la place de l'actuelle usine de dynamite? Des explosions de... joie nfantine, au lieu des risques, toujours encourus, lorsque l'on mani-pule de la nitroglycérine ? Rien n'est encore décidé, mais des investisseurs sont prêts à se lancer dans l'opération, si la direction de Nobel P.R.B. (Poudrerie réunies de Belgique) maintient sa résolution de fermer la dynamiterie plus que centenaire, implantée depuis 1875 sur le site de Paulilles, commune de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).

Déjà, des contacts ont été discrètement pris pour négocier l'achat des terrains, et des offres ont été. dement faites à des particuliers, comme le confirme Mme Françoise Pams, propriétaire d'un domaine dans la zone concernée.

M. Jean-Jacques Vila, maire de Port-Vendres - qui déclare se situer dans l'opposition, sans étiquette de parti », — préfère que l'on ne parie pas encore de ce projet de parc de loisirs, qu'il a lui-même conçu, de peur, selon ses termes, « de le voir capoter ». C'est que les épidermes sont, sur cette frange de la côte Vermeille jusqu'ici préservée du béton — du cap Béar au cap Oullestrel, particulièrement sensibles à la pro-tection du littoral. De la C.G.T. seul syndicat représenté dans l'étaement de Paulilles, même si le porte-parole du personnel, M. Michel Guimard, ancien conseiller municinal socialiste de Collioure. est un cédétiste - aux écologistes, regroupés dans la FENEC (1), une louble bataille, étroitement liée, s'est engagée pour la - sauvegarde de l'emploi et de l'environnement ».

On peut, du reste, s'étonner de voir les militants « rouges » et « verts » se rejoindre pour défendre l'existence d'une fabrique de dynsmite, aux bâtiments vétustes, où les conditions de travail laissent sérieusement à désirer, selon le maire de Port-Vendres. Certes, cette usine, dont la production d'explosifs est utilisée à des fins civiles (notamment dans le blitiment et les travaux publics), n'est cause d'aucune pollution extérieure : les opérations qui peuvent en provoquer sont effec-tuées à plusieurs dizaines de kilomètres de là, dans des carrières désaf-

. sur le site de Tautavel. Mais à l'intérieur des ateliers, certeins personnels inhalent des substances toxiques qui el maladies reconnues comme professionnelles et qui suscitent des accoutumances comme une drogue. M. Vila a remarqué qu'- au marché, par exemple, des ouvrières ont, dans leur panier à provisions, un pain de dynamite, qu'elles respirent

de temps à autre ». En matière de sécurité, pourtant, l'usine de Paulilles, comparée à d'autres, paraît un modèle. « Le dernier accident mortel remonte à vingt-cinq ans, assure M. Guimard. C'était en 1958. - Mais un décret de 1979 a imposé des normes nouvelles mes, relatives à l'emplacement et à la construction des poudreries et dynamiteries, et c'est l'une des raisons majeures pour lesquelles Nobel P.R.B. veut profiter d'une restructuration au sein du groupe pour renoncer à son établise port-vendrais : mettre celui-ci en conformité avec les actuelles règles de sécurité nécessiterait, selon ses dirigeants, un investissement trop

L'usine pyrénéenne, qui a embauche jusqu'à trois cents personnes et qui en comptait encore cent trente en 1981, n'en emploie plus aujourd'hui que soixante-quinze. En particulier, affirme M. Guimard, membre du comité d'établissement vingt-sept contrats de solidarité out été signés, mais aucun d'eux n'a été honoré. Il n'y a pas eu d'embau-che, et Nobel P.R.B. devra acquitter des pénalités 🖦

C'est donc d'abord sur le terrain du travail que se battent, depuis l'emploi et l'environnement, la

De notre envoyé spécial deux ans, le personnel et les écolo-

Or. comme l'a confirmé son or, comme l'a confirme son président-directeur général, M. Claude Napoly, aux maires concernés, Nobel P.R.B. entend arrêter les fabrications pyrotechniques de l'usine au l'a juillet 1984, ne conservant — pour combien de temps? — que ses activités de placage des métaux par explosifs. cage des métaux par explosifs employant dix-huit personnes.

M. Guimard et la C.G.T. remarquent amèrement que c'est l'Etat français qui prend cette décision, puisque, avec pratiquement la moi-tié du capital (49,75 %), la Société nationale des poudres et explosifs (S.N.P.E.) est majoritaire dans le groupe belge. Le porte-parole da personnel ajoute : « La production de dynamite a été conforme, cette année, aux prévisions. Quant au placage (« collage » de tôles de grande dimension pour les centrales nucléaires, les industries navales, la construction des wagons-citernes, etc.], le carnet de commandes est plein pour dix-huit mois, surtout à

Mais les ouvriers de Paulilles ne se font pas d'illusions : l'autorité de tutelle, en l'occurrence le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a écrit le 29 juillet dernier au pré dent du conseil régional du Languedoc-Roussillon : « L'activité de placage des métaux par explosifs (:..) ne peut, à elle seule, assu-rer le maintien en activité de l'usine de Paulilles, compte tenu de la récession qui se manifeste actuellement sur le marché. Il faut rechercher une solution au problème de la poursuite, dans votre région, des activités de placage des métaux par explosifs, basée sur l'utilisation du champ de tir de Tautavel.

Tourisme ∢ social > et port de plaisance

Le comité d'établissement a formulé, auprès du ministre de la défense, des propositions très concrètes pour remabiliser l'entreprise et sauver des emplois : maintenir l'activité du placage, compte tenu de l'importance des commandes ; créer « un atelier de bouillies » (nouvel explosif sans nitroglyassurer une fabrication réduite de dynamite (sept tonnes-jour, au lieu de treate), - en attendant qu'une reconversion industrielle puisse être mise en place ». M. Herne n'a pas епсоге теропаци.

Des projets de reconversion industrielle, ardemment souhaitée dans le département des Pyrénées-Orien-tales, où, selon la C.G.T., « le taux de chômage se situe au double de la moyenne nationale », il y en a eu plusieurs, depuis qu'il est question de fermer la dynamiterie. Certains, fantaisistes, comme l'implantation d'une laverie industrielle; d'autres, plus sérieux, comme la venue d'une conserverie. Tous les plans industriels ayant 6choué jusqu'à mainte-nant, c'est - en désespoir de cause -, assure le maire de Port-Vendres, que les élus locaux se sont tournés vers la solution du tourisme. Tel n'est pas du tout l'avis de M. Marc Maillet, président de la FENEC : « En réa-lité, dit-il, le tout-tourisme, le toutbéton - voir Collioure, La Grande Motte, Canet-Plage, - c'est la solution de facilité pour les municipalités, de droite comme de gauche (dans cette région, du reste, les frontières politiques sont plutôt floues): ça rapporte, et les édiles n'ont rien à faire, puisque c'est l'équipement qui s'occupe de tout. Et puis, il faut voir comment cela se passe ici : les promoteurs immobi-liers, les architectes, sont chez eux dans les mairies, ayant, sons pro-blème, accès aux dossiers. -

Avec un regard commun sur

combattu, tout cet été, un premier projet, présenté en juin par M. Jean Jacques Vila au conseil municipal de Port-Vendres. Il s'agissait, selon son auteur, d'« une opération de tourisme à caractère social, comprenant un parc de loisirs, un ensemble coopératif de mille six cents lits, et des équipements collec-tifs avec un port de plaisance de

Dans son esprit, trente à quarante créés, pouvant aussi convenir « c'est du cynisme », disent cégétistes et écologistes, - sans compter cent emplois saisconiers. Et M. Vila, qui n'est pas, tui, dans le bâtiment — il dirige les services administratifs de l'hôtel de ville de Perpignan, voulait confier la maîtrise de l'ouvrage à l'Union coopérative d'équipements et de loisirs (UCEL), sorte d'organisme para-public, comprenant une quarantaine

Une septième et dernière station

Montpellier. - C'est un projet encore extrêmement flou, dans l'esprit même de ceux qui sont et seront chargés de le réaliser (d'ici à... l'an 2000), mais la décision poli-tique vient d'être prise : la septième et dernière station touristique pré-vue en 1963 par la mission inter-ministérielle pour l'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon, animée par M. Pierre Racine, sur cette partie de la côte (1), sera bien construite à l'embouchure de l'Aude, de part et d'autre du fleuve.

D'emblée, trois originalités doi-vent être relevées. La première est que cette résolution n'a pas été imposée par Paris. Le «feu vert» a été donné par les élus de Languedocleur nouveau rôle dans le cadre de la décentralisation. La deuxième réside dans l'unanimité politique régionale qui a présidé à cet accord, du maire de Béziers, M. Georges Fontes (U.D.F.-C.D.S.), au député.

Organisme décentralisé. il

comprend sept conseils de rivage

(Manche-mer du Nord, Atlantique-Bretagne, Méditerra-

née, Lacs. Corse, Rivages fran-

cais d'Amérique, Rivages fran-

çais de l'océan Indian),

représentés à son conseil d'ad-

ministration. Ce demier est ac-

tuellement présidé par M. Louis

Le Pensec, ancien ministre de la

mer, qui a succédé à ce poste à

M. Guy Lengagne, devenu à son

Le Conservatoire du littoral,

qui est dirigé par M. Pierre Ray-

avec les collectivités territoriales

et les directions départementales

des administrations centrales.

pour, notamment, lutter contre

la spéculation immobilière et les

nuisances provoquées par le

≰ tout-tourisme ». Le reproche

qui lui est généralement fait est

de ne pas disposer de moyens

tour secrétaire d'Etat à la mer.

De notre envoyé spécial profondeur», perpendiculaires à la

Une difficulté colossale doit d'abord être maîtrisée, comme le souligne M. Fontes : les crues de l'Aude, qui mondent régulièrement la vallée de Coursan. - Depuis Louis XIV, ajoute M. Miquel, il est question d'endiguer le fleuve jusqu'à la commune de Coursan. » Il s'agit à la fois de protéger et de transformer, dans l'esprit du projet, les zones habitées et cultivées soumises aux inondations. Les études hydranliques seront longues et coûtenses, avant même le premier coup de pioche. Mais, dit M. Capdeville, « nos handicaps d'hier dovent devenir nos atouts de demain ».

Pour les élus du conseil régional, ce coin de Languedoc-Roussillon recèle d'abondantes richesses « naturelles », qui doivent aider à sa prospérité : la mer Méditerranée, les ngs, le canal du Midi, les terres des Corbières et du Minervois, le carrefour narbonnais vers l'Espagne. Sans parier do soleil. « Il y a tout pour tout faire. . Mais il y a ansai tout à faire : la pose de la première pierre - pardon : du premier pilotis - n'est pas pour demain, même si l'on a déjà une idée de ce que pour-rait être la station balnéaire, la cité lecustre proprement dite

Elle devrait avoir une ressemblance, non pas architecturale, mais « spirituelle » avec Cap-d'Agde. Cette station, qui sera entièrement terminée dans quatre ou cinq ans, fonde son succès, en dehors des services classiques, sur quatre pivots principaux : des équipements d'accueil banalisés, des équipements collectifs d'animation (y compris vers l'arrière-pays), l'ouverture des commerces de Pâques à octobre, et la promotion dans les foires et Salons internationaux. Comme Capd'Agde, la station de l'embouchure de l'Ande n'aura pas de « profil sociologique», à l'inverse de ceiui — aujourd'hui bien déformé — de La Grando-Motte, par exemple.

> Des étangs et un château

Le con du conservatoire du littoral, présidé par M. Georges Frêche, est en train d'acquérir les terrains côtiers prévus pour réaliser cet « aménag interé». Mais son action présente va hien au-delà. « Il convient, dit le maire de Montpellier, de respecter strictement les objectifs définis par la mission Racine. Pas moins, mais pas plus. Il faut donc sauver tout ce qui se trouve entre les sept stations programmées. » Autrement dit, tout soustraire, dans ces espaces littoraux, au gargantucsque appétit des bétonneurs ». Ainsi, le conseil d'administration du Conservatoire du littoral - le plus haut niveau, donc - s'est déclaré e hostile -, le 16 novembre dernier, - à la construction du lido, entre Sète et Agde (projet Atolis) . Les terrains .. restent classés en zone non

M. Yves Marchand, nouveau maire (U.D.F.-C.D.S.) de Sète, l'a mal pris, qui a accusé M. Freche d'arrière pensées politiques. Le maire de Montpellier rétorque simplement que la position du conseil de rivage Méditerranée, exposée au conseil d'administration du Conservatoire du littoral, a - toujours été constante » sur le projet Atolis, y compris lorsque la prédécesseur de M. Marchand était un élu commu-

Ce conseil de rivage, qui a compé-tence de Collique à Menton, a acquis, à lui soul, 9 600 hectares sur les 24 500 qui constiment le patri-moine national du Conservatoire du littoral. Et ses visées immédiates sont les suivantes, en dehors de l'embouchure de l'Ande: « Après avoir racheté toute la façade de bord de mer entre Carnon et La Grande-Motte, dit son président, nous sommes en train d'obtenir tous les étangs inclus dans le triangle Frontignan - Montpellier-Palavas-les-Plots. C'est dejà fait pour l'étang de Vic. L'ensemble dera sept ou huit ans de tra-

Autre opération en cours, que révèle M. Frêche et qui sera achevée fin 1986: entrer en possession du château d'Avignon (aucun rapport avec la cité des papes) et de ses dépendances — 900 hectares, — à kilomètres au nord des Saintes-Maries de la-Mer.

Enfin, le conseil de rivage est en train de négocier des conventions avec le conseil général de l'Hérault pour acheter des sites archéologiques, et des accords avec des associations de chasseurs ou de mana-

Tont cela entre peu ou prou dans le cadre du «recentrage» de la région voulu par les élus. Tout en tenant éloignés, au propre comme au figuré, les promoteurs immobiliers.

« Le problème de l'emplot, qu'ils brandissent, assure M. Frêche, n'est pas un véritable argument : on peut très blen construire dans l'arrièrepayer. - C'est ce qui ve se produire aussi pour la station de l'embouchure de l'Aude, et M. Fontes, le maire de Béziers, se réjouit que la super-priorité » donnée par les édiles à ce projet entraînera prochai-nement « la pleine activité de nompreuve que l'on peut concilier, comme on tente de le faire beaucoup plus difficilement à Port-Vendres (lire ci-contre), emploi et environne-ment, « Et les écologistes, ajoute M. Fontes, devraient s'accommo du plan prévu pour l'embouchure de

Le lobby du bâtiment, qui guigne ce pourtour du golfe du Lion, n'érigera pas, lui, une statue au maire de Montpellier. . Il est vrai, conclut M. Frêche en guise de boutade, que je ne peux guère lui demander de financer ma prochaine compagne électorale. »

(1) Port-Camargue; La Grande-Motte-Carnon; Cap-d'Agde; Graissan; Port-Leucate-Port-Barcares; Canet;

Un patrimoine de 24 500 hectares

Créé le 10 juillet 1975, la Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres est un t public administratif chargé de e mener une politique foncière de seuvegarde de l'espace littoral, de respect des sites naturels et des équilibres écologiques ». Il a compétence sur 7700 kilomètres de rivages, ments d'outre-mer com-

Subventionné assez chichement per l'Etat (le Monde du 29 juin), mais pouvant recevoir des dons, le Conservatoire du littoral a acquis, à cette date, environ 24500 hectares, représentant quelque 280 kilomètres de côtes. Son objectif est de porter son patrimoine à 50000 hectares avant la fin de 1990. Les terrains qu'il achète - au prix estimé per les Domaines - ne peuvent être revendus, sauf décision de son conseil d'administration prise à la majorité des troisquarts et ratifiée par un décret en Conseil d'Etat.

★ Conservatoire du littoral, 78, avenno Marceau, 75008 Paris. d'associations, comme le service social des armées, les foyers Léo-Lagrange ou le secteur « loisirs-vacances » des P.T.T.

ses acquisitions.

Un site « indéclassable » ?

Pour assurer cette réalisation, l'UCEL, qui escomptait une impor-tante aide de l'Etat, devait commencer par acheter les 32 hectares (dont 23 côté mer) occupés par la dynami-terie. Cependant, hormis les terrains bâtis de l'usine, le site de Paulilles est classé. Et Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement et de la qualité de la vie, a personnellement confirmé à MM. Marc Maillet et Michel Guimard, qu'elle a reçus le 16 septembre dernier, qu'il n'était pas question de « déclassement ».

Le président de la FENEC s'était inquiété de savoir si « les sites classés deviendront, dans ce pays, l'objet de tractations aussi sordides que celles touchant aux plans d'occupation des sols ». D'une façon générale, M. Maillet dénonce secret », qui entoure, selon lui, les délibérations des commissions des Devant l'ampleur des oppositions

- dont celle, personnelle, de M. Jean Marti, vice-président du ceil régional, maire socialiste de Cerbère, qui n'en a pas moins fait aménager une ZAC au bord d'une crique, sur le site de Peyrefitte, -M. Vila paraît avoir abandonné son premier projet. Il n'en a retenu, pour échafauder le second, que l'idée d'un parc de loisirs, mais de - dimensions européennes -. La FENEC, elle, demande - si la dynamiteria ne peut être sauvée - que le Conservatoire du littoral (voir notre encadré) rachète les terrains côté mer, les 9 hectares restants pouvant suffire au développement d'une activité industrielle ou artisanale.

Devant le conseil municipal du juin, le maire de Port-Vendres vait indiqué : « Ne rien faire et laisser les choses à l'abandon, si l'usine disparaît, c'est organiser à terme un immense champ de ruines et un speciacle de désolation. - Un brin lyrique, il avait ajouté : • En matière d'urbanisme, c'est comme en amour, il n'y a ni crime ni délit. Il y'a des fautes de goût. .

MICHEL CASTAING. (1) Fédération pour les espaces naturels at l'environ (FENEC), 13, place des Poilus, 66000

maire de Montpellier, M. Georges Frêche (P.S.). « Cétait la dernière zone qui restatt à aménager», dit. M. Fontes. « Une doctrine cohérente par rapport aux conclusions de la mission Racine », dit M. Frêche, qui, pourtant, n'a pas toujours défendu ce printé u ce projet.

La troisième et principale singularité, c'est le fait que ce ne sera pas une station «comme les autres», venant compléter le chemin de croix de béton qui va de Collioure à La Grande-Motte, en passant par Canet-Plage et même - malgré des trouvailles plus intelligentes et plus écologiques — Cap-d'Agde.

Intéressant deux départements l'Aude et l'Hérault, - elle est actuellement conçue pour être «la Venise du Languedoc-Roussillon», ane cité lacustre avec des constructions en bois sur pilotis, comme l'explique M. Jean Miquel, directeur de la Sebli (Société d'équipement du Biterrois et du littoral), organisme qui sera partie hautem prenante dans cette affaire. Tout comme la Compagnie du Bas-Rhône, la Société d'équipement et d'aménagement de l'Aude, le Conservatoire du littoral, l'Association interdépartementale des basses plaines de l'Aude, etc., dont les rôles précis restent à définir. Avec, au niveau national, la DATAR - c'està-dire l'Etat - et des contrats financiers passés avec la région et les départements concernés. Et peutêtre l'aide de la C.E.E., notamment par l'intermédiaire du Fonds européen d'orientation et de garantie agricoles (FEOGA).

Un habitat

perpendiculaire à la mer

Plutôt que de «station touristique», on préfère parler ici d'«amé-nagement intégré». L'expression revient souvent, par exemple, dans la bouche de MM. Robert Capdeville et Raymond Dugrand, respecti-vement président et vice-président socialistes du conseil régional de Languedoc-Roussillon. Ce concept Languedoc-Roussillon. Ca concept un peu vague recouvre, en fait, l'ambitieux projet de «recentrer» la région, en «intégrant» toutes les activités - agricoles, viticoles, pisci-coles, maritimes, industrielles, forestières, touristiques, etc. – au nouvel aménagement de la basse vallée de l'Aude. Concrètement, les bâtisseurs n'érigeront pas un front de mer clas-sique, parallèle aux flots bleus, mais

OFFICIERS MINISTÉRIELS **ET VENTES** VENTE PAL. DE JUST. DE PARIS Le JEUDI 5 JANVIER 1984 à 14 h

EN UN LOT

UN LOGEMENT de 2 pièces, cuisine et entrée au 3º fange; couldir de ganche, porte au fond droit aux w.c. au 3º fange, UNE CAVE, dans un imm. sis à PARIS (19º) 105, RUE DE MEAUX

M. à P.: 18 000 F S'adr. Mª Marcel BRAZIER, avioc 178, bd Haussmann, PARIS (8). TGL: 562-39-03.

PAR ADJUDICATION



Vente sur Publ. Jud. Pal. Just. Versailles (78), Avenue de l'Europe le mercredi 11 janvier 1 10 h en un seul lot PROPRIÉTÉ à LOUVECIENNES (78) - MISE A PRIX : 500 000 F Lieudit «Le Bois Besoin» et par extension Commune de MARLY-LE-ROI compr. PAV. édifié s/TERRAIN de 2 522 m² compr. REZ-DE-CH.: entrée, cois, gl sal., s. à m., I ch., cab. toil avec w.c., pender, ling, placards; A L'ETAGE: 4 ch., 3 s. bns, w.c., nombreux placards; A USOUS-SOL: cave, chaufferie, grand garage 2 voit, 2 gdes pees, accès au gar. par s/sol dr. mais.

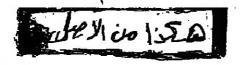
Rens. M. MOURICHOUX, avocat 24, rue des Réservoirs à Course des Réservoirs à Course des Réservoirs à Course (78). T. 950-08-57, M. C. BLANCHON-FABRE, avocat à Versailles (78), 66, rue du Maréchal-Foch; T. 021-91-91; sur les lieux pour visiter T. 969-55-43.

AUJOURD'HUI L'ÉNERGIE SOLAIRE

Un numéro spécial de la REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

ippe, le che ses Nustrations, prix franco : 41,00 FF





OC ROUSSILLON

septième et dernière station

UN LOGEMENT

ADJUDICAS

ETTEN

JOURS



AU CAFÉ D'EN FACE L'UNION NATIONALE

François, notre élève de Sciences Po, retrouve son copain

François: Bonjour, me voilà!

Le copain : Je vous attendais, car je m'intéresse à l'Union Nationale et je voudrais que vous m'expliquiez clairement en quoi cela consiste.

François: Je vais commencer par vous expliquer en quoi cela ne consiste pas.

Entre 1870, date à laquelle la République a été proclamée, et 1958, date à laquelle le président Coty a rappelé le Général de Gaulle au pouvoir, les gouvernements ont toujours été des gouvernements de coalition qui représentaient 60 à 80 % des Français.

Quand le Général de Gaulle fut élu président de la République, il avait 84 % des voix, si bien, qu'à lui seul, il incarnait l'Union Nationale. Ainsi, n'avait-il consulté personne pour constituer son gouvernement.

Par la suite, cette habitude fut gardée par tous les Présidents de la V° République qui lui ont succédé jusqu'en mai 1981, date à laquelle a été élu la présidence de la République un Socialiste, M. François Mitterrand.

C'est donc sous la Ve République qu'a été réalisée la coupure de la France en deux, car il suffisait que la majorité ait 2 à 3 % de plus que la minorité pour que, en quelque sorte, la majorité soit séparée de la minorité par un rideau de fer.

C'est ainsi que, pendant les vingt-cinq ans qui ont précédé l'élection de M. Mitterrand, il n'y a pas eu un seul ministre de l'Opposition pour participer au gouvernement ni un président de grande Commission. Malheureusement, le gouvernement socialiste a suivi le même exemple.

Comme évidemment il est de l'intérêt de la France que tous ses enfants soient unis, la France coupée en deux, ce n'est pas la bonne solution, d'autant plus que la situation, depuis

1974 à nos jours, n'a fait que se détériorer, avec cependant une tendance à l'équilibre du commerce extérieur.

M. Mitterrand appelle souvent à l'union de tous les Français, mais cette union est difficile à réaliser, la minorité n'ayant que peu de confiance dans un gouvernement qui ne comporte aucun de ses représentants.

Aujourd'hui, plusieurs dirigeants de l'Opposition pensent qu'après les élections législatives de 1986, la minorité actuelle sera devenue la majorité, alors que plusieurs dirigeants de la Gauche pensent exactement le contraire.

Si on faisait un référendum pour demander aux Français s'ils sont d'accord pour l'Union Nationale, la majorité voterait oui.

Si on ne fait pas de référendum, le Président de la République et son Premier ministre devront en dégager l'esprit car, sans l'Union Nationale, tout cela se terminera forcément par une dictature de Droite ou de Gauche.

Le copain: J'ai très bien compris ce que n'était pas l'Union Nationale et j'ai compris également que, pour rétablir la confiance et l'union de tous les Français, il faudrait lever le rideau de fer qui les sépare.

Mais je vois au café du Commerce une jeune dame très élégante qui a l'air de chercher quelqu'un.

François: Cette jeune dame, c'est Marie, notre camarade de Sciences Po qui était avec nous l'autre jour. Je l'ai invitée à dîner et ensuite à aller au cinéma. Il va falloir que j'aille la rejoindre.

Le copain : Vous allez l'emmener au cinéma? Ah l j'ai compris.

> Marcel DASSAULT Député de l'Oise

LE PROCÈS PARIBAS

A quoi sert le service d'inspection d'une banque?

Paribas avait, et a toujours, un ser-d'inspection interne. Et, depuis l'ouverture du procès, 📹 tournait autour de cette question : ce service n'aurait-il pas dû être le premier I découvrir les anomalies – mot faible qu'allaient dénicher, en en de vingt-quatre heures, le novembre 1980, les enquêteurs de l'administra-tion des ? Question dange-reuse pour M. Pierre Moussa, anquel le grief plus ou moins fait de ne avoir avoir davantage du service d'inspection.

Dans ce contexte, on attendait beaucoup de la déposition de M. Gérard M. Steichen, quarante-huit ans, présente le visage ascétique et austère qui convient pour un rôle d'inquisiteur. Il était, et il est toujours, le directeur du service d'inspection de Paribas. Un ser-= indépendant -, tenu préciser d'emblée, à l'intention malveillants qui pourraient nenser que mi-même et ses collaborateurs ne sont là que pour se sou-mettre au vœu de la direction. Un service, en tout cas, qui ne chômait pas, avec quarante inspecteurs, mais qui, si l'on a bien compris, davantage appelé à contrôler les succursales françaises et étrangères que le siège lui-même.

Est-ce | dire qu'il | | jamais venu mettre son nez en service de la gestion privée ? Nem point, puisque, acion en Steichen, il 1975 1981, vingt-deux interventions dans ce service. Seulement, ces interventions d'autre

être conforme aux lois et règlements

Une mission précise

Ainsi s'expliquerait que, si les ins-ecteurs faissient ouvrir les coffres de ir ils n'allaient pas jusqu'à demander l'ouverture ceux considérés - comme de simples armoires » chez tel directeur ou sous-directeur. Voilà donc expliqué pourquoi n'a pas été ouvert notam-ment celui de M. Daniel Rouchy, l'un des sous-directeurs de la gestion privée, et Il l'intérieur duquel les inspecteurs donanes devaient découvrir une caisse noire. Voilà expliqué aussi pourquoi l'inspection resta dans l'ignorance de l'existence des carnets particuliers de Léonce

Sur ce chapitre, M. Steichen n'a pas été tourmenté. Il y en avait un autre. All lendemain de la douanière, le directeur du service de l'inspection a reçu de M. Moussa, atterré », une mission bien précise. Il lui était demandé de voir quelle était l'ampleur de toute cette affaire qui éclatait et d'examiner comment elle avait bien pu naître. Après cette enquête, M. un rapport. I se montre l'endroit de Léonce Boissonnat, s'il parle = sa conception dévoyée de l'amitté et de la clientèle », comme

but que de s'assurer de la régularité des ordres Bourse, de la bonne Comptes-livrets comme des dépôts terme et de la garde indulgence envers M. Jean Richard, le directeur de la gestion des Sicav, cela Richard, le directeur de la gestion privée, notamment à propos de l'exportation au Canada des trente-cinq mille pièces d'or de M. Laté-coère (le Monde daté 18-19 décem-

> Aussi, M. Steichen am est-ll tenu, sur ce sujet, il ce qu'on voulait bien lui consentir. C'est ce qui l'a amené i estimer que M. Rouchy, en faisant acheminer les pièces vers le Canada, s'etant mépris sur les volontés réelles de M. Jean Ric lequel, tout en sachant que M. Laté-coère avait bien demandé l'envoi de son trésor an Canada, espérait, en réalité, le convaincre de vendre ces pièces à Paris, sans qu'elles des frontières, afin qu'il réinvestisse en France le joli capital qu'il en tire-

Des éléments d'appréciation

Vollà pourquol le rapport Steichen demandait le remplacement de M. Rouchy, exécutant trop zélé, mais ne retenait aucune faute contre 'M. Richard.

· Oul, répète M Steichen, car. pour lui, il y avait au moins un

Il n'empêche, lui rappeile-t-on, que M. Richard a reconnu et même revendiqué sa responsabilité en sa qualité de chef de service. « Revendiquer une responsabilité

de ce que l'🌬 revendique. 🗝 An fil in ces échanges, on a appris que M. Richard gegnait 111 000 F par an, M. Rouchy 350 000, M. Psynichou « à peu près autant », M. Stelchen, lui, disposant

est certes une chose, mais ne signifle

pas qu'on puisse être l'organisateur

ment d'information, les uns et les autres étaient, en outre, aux résultats globaux de la banque, En période faste, cela représentait pour un directeur 25 % de son salaire de base et, pour un sous-directeur, 15 % à 20 %. Le tribunal là ce que l'on appelle des Réments d'appréciation.

Tout un long de cette journée, M. Moussa n'a eu finelement qu'à figurer. Après quoi, c'est toujours en figurant, mais visiblement emu, qu'il a entendu 🕍 dépositions de des témoins cités pour sa se. C'était MM. Olivier Wormser et Jean-Marie Soutou. Ces deux ambassadeurs de France, le premier gouverneur honoraire de la Banque de France, le deuxième ancien président de la Croix-Rouge française, ont l'un et l'autre connu M. Moussa tout an long de sa carrière. Et l'un et l'autre ont dit que cet bonnne « de grandes qualités » III jamais commandé par autre chose que l'intérêt public, et qu'en ancune circonstance « il ne pouvait s'engage dans une voie que la loi ou la morale réprouve ».

Comme on demandait plus précisement I M. Wormser si son atteni n'avait per les attirée par Paribas I l'époque où il gouvernait la Banque de France il a répondu : cinq amées-là, le existait une certaine réglementation matière le crédit. Mais jamais je n'at eu à adresser le moindre repro-che sur ce chapitre à Paribas. n'a pas été le cas pour d'autres banques et, en particulier, pour les banques qui annum en nationali-

Maintenant, ce sont les clients de la gestion privée qui, les uns après les autres, vont enfin paraître. JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Querelle de milliardaires

à la tête des millions de dollèss : cas, a déposé plainte contre comme s'il s'agissait de confetti. M. Ojjeh, il prétend qu'un On s'y poursuit en justice sans vergogne. Acteurs de ce pêtit drame saoudien à Paris, troits hommes d' Ve puissants, milliardaires. D'un côté, III. Akram III. i'homme-clé des relations commerciales franco-saoudiennes. De l'autre, M. Wallid Koreitem, Libenais d'origine, adopté par l'Arabie Saoudite, jadis « proche de le tente royale » selon un expert. Plus Ioin, M. Adnen Khashoggi, le « roi des intermédiaires » qui gère ses affaires — et sa fortune

- depuis son vacht, le Nabila. Sombre affaire, oui, Les ombres y sont multiples. Dans un premier temps, M. aurait réclamé i M. Koreitem une dollars. W dernier devait. semble-t-ii, cette somme, qu'il tardeit à payer. Une affaire toute simple, donc. Mais M. Koreitern a refusé ce ∢ remboursement > et l'affaire toute simple, entre deux intermédiaires doués, est devenue un contentieux qui a pris la forme d'une procédure au tribu-

Le dossier, dès lors, s'enve-nime. Pourquoi ? Qui stit ? Des d'anciennes querelles entre merchands de canons resurgissent. M. Koreltem, l'aîné des intermédiaires saoudiens en Occident, aurait IVI d'Arabie Secudite per le famille royale il y a plusieurs armées. S'il est réintégré depuis, interdiction lui a ma faite i s'occuper il marchée militaires.

Will by faux? Peu importe aujourd'hul, car M. Koreitem, ensuyé par une procédure commerciale menaçante, a contreattaqué, en novembre, sur le plan pánai. Mancauvre dilatoire ?

Sombre affaire | On a'y lance. Peut-être. M. Koreitem, en tout contrat, signé i la III des toute vente d'acmes, et pertent toute commission versée, doit être partagée entre lui et

Un pugilat juridique

C'est I ce point de l'histoire que bascule, Attaqué, Ojjeh a demandé le renfort de M. Khashoggi, et ce dernier, venant à sa rescousse, a produit une attestation précisant qu'un contrat n'existait pas. M. Khashoggi a-t-il eu tort de présenter cette attestation ? L'avenir, assurément, le dira. Dans l'immediat. M. Jean-Louis Besuguitte, juge d'instruction à Paris, a estimé devoir inculper, le 23 novembre, M. Khashoggi pour une attestation « faisant état de faits matériels inexacts ».

Sombre affaire. Personne ne soutient que M. Khashoggi est coupable de quoi que ce soit. Tout le monde est bien emberrassé par ce pugilat juridique en plein Paris. On flaire une querelle grosse de rancunes, qualques mauvaises manquivres et, tout simplement, une vilaine affaire d'argent.

M. Koreitem réclement. à présent 18 millions de dollars. La France, elle, fait confiance, toute confiance, à M. Ojjeh. Le 15 décembre, M. Charles Hernu, ministre de la défense, lui a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur. M. Ojjeh avalt été promu chevalier; en 1950, sous Vincent Auriol et officier, en 1974, durant le septennet de M. Valery Glecard d'Estaing.

LAURENT GREELSAMER.

FAITS DIVERS-

Rosemary, baby-sitter

De notre correspondant

Rome. - Pyromane main non sorcière, e de preuves »... 🖼 🛚 👫 📰 👫 tence, i jugement rendu cour d'assisse il Livoume, vui dredi 16 il un un un qui, ii ii veille de 1041, a semblé tout droit surgi des brouillards du Ann. dans lequel une 🚃 🛶 vingt - ens, Mile Carol npton, baby-sitter de son état, était accusée d'avoir provoqué cinq incendies, dont l'un faillit coûter la vie la une enfant de trois ans. Elle s MM reconnue coupable d'incandies volontaires, male non de tentative d'homicide, et condamnée à une peine de deux ans et six mols de prison avec sursis. Ayant déjà passé seize mois en prison, elle a été

Une atmosphère pesante ille sortilèges et de maléfices, entre Rosemary's Baby et une Inquisition tragi-cornique. Le décor, au demeurant, incitait à donner à ce procès un tour particulier : le tribunal de Livoume (là une (là où, sutrefois, se trouvait l'autel aiège désormals la cour, adossée parol in the limit in rouge Une Cuant sécurité, pour les procès de teront M mall de cages remplaçant 🗏 box 🗺 → lesquels = départ se trouvait la jeune Britannique, l'air un peu égaré sous sa épars, ils ne faisaient que renforcer acaractère supposé diabollque de l'accusée

Jamais depuis des décennies. une cour d'assises n'avait été le d'un tel mènes et des épisodes guère porteurs de preuves pour une justice qui depuis longtemps ne

juge plus la sorcellerie. La statuette qui « tombe toute seule et se rompt en mille morceaux ■ la plat de verre qui së fracture, le saladier en métal qui ∢ tombe comme par enchantement de la table dans un bruit de madone qui se détache du mur : tout cela sur le passage de cette, Écossaise qui, tous les témoins meut sans iamais faire le moindre bruit Quant ____ inexplicables, comme celle portait le feu sur elle ».

Trois I Ortessi dans le maison d'une première la la où Carol, arrivée en italie wass un a barrier in father growther so deux dans une villa de Marine sur l'a d'Elbe, appartenant à une

L'étrangère dans la maison

Un matin, Carol est dens la culsine, la porte de la chembre de la petite Agnès est encore ferla mère se précipite : « Il n'y avait pas de fumée et pourtant, dès que j'al ouvert la porte, j'al vu les flemmes autour du ber-ceau; Num avaient près de 1 Marie J'ai hurié et saisi ma fille la la mon beau-pàre jetait les mateiss incendiés par la fanêtre. s. C'est alors, que la grand-mère, hagarde, makin Carol, cul, interdity, set unique in couloir, at in main en huriant : « C'est toi, c'est toi, avous i >

Questime du président : l'accuser ainsi ? > Réponse : « Non, le l'al fait instinctivement, parce qu'elle était le seule étrangère dans la maison. » Et à partir de cet instant, tout s'enchaîne, ou plutôt se déchaîne, contre Carol. L'origine de l'incendie ? Les experts excluent que le feu ait été provoqué par une flamme. Surchauffe de la tampe de che-vet l' Cigarette ? Court-circuit ?

lls ne se prononcent pas. En fait, la cause de l'incendie qui demeura inexplicable semble être passée 🗉 second plan dans m procès 🛍 m massim la caractère, la personnalité 💼 Carol ont été les éléments détarminents de l'accusation

Les « étranges coincidences », les « affinités suggestives » pré-sentées par Carol, un goût très latin du sensationnel manifesté Dar une presse titrant volontiers sur la « sorcière » et la psychiaappelant la rescousse est montée comme blanc en neige, débouchant sur un pur et simple délire d'interprétation que la cour

n'a pas toujours su juguler. Au point qu'à la veille du jugement une vieille un fichu noir sur la tête, un d'une main et une bouteille d'eau bénite de l'autre, voulait à tout prix toucher la jeune Britannique « pour la libérer des sorcières écossaises qui l'habitent ».

PHILIPPE PONS.

en Bref.

· Traffe A la loterie nationale : condemnations modérées

M. Henri Bouttet, qui avait orgaun trafic de faux billets et (le Monde du Cottobre), a été condamné, le 19 décembre, à trois ans de prison, dont trente mois avec sursis, et 5 000 F d'amende, par le tribunal correctionnel de Lyon. M. Bouttet, P.-D. G. de la Société Bouttet de Roanne (Loire), établissement financier émetteur officiel des billets de Loterie nationale, délivrait de fausses de de de gains. Quelque 40 millions de francs auraient de M. Bouttet, Mau-rice Marcellot, s'est vu infliger deux ans de prison, dont vingt mois avec sursis, et 2000 F d'amende. personnes um également III condamnées à des peines avec sursis allant de un à quinze mois de prison.

Klaus Barble confronté un officier américain

Barbie et M. Michael Thomas, officier américain services de contre espionnage, lieu mardi 20 décembre, à la prison Saint-Joseph de Lyon. M. Thomas affirme la trouvé Lyon en 1943, au moment où Barbie aurait dirigé une rafle effectuée par un de l'armée allemande contre le siège de l'Union des israélites de France, au cours de laquelle fut, notamment, and le père de M. Robert Badinter, ministre de la justice.

D'autre part, la plainte déposée par Klaus Barbie pour présentation d'un faux document par l'accusation a été jugée fondée et acceptée le décembre par le doyen des juges d'instruction du tribunal la Lyon. Le document contesté est la photo-copie d'un télex du 6 juin annonçant l'arrestation et la déportation quarante et un enfants juifs qui se trouvaient dans une colo-nie à lzieu (Ain).



RÉOCCUPE!

Associatits

Des présidents d'université appulent M. Savary

Mans. - Huit présidents d'université de l'ouest de la France (1) ont signé un manifeste dans iequel ils expliquent que le pro-jet de loi sur l'enseignement supé-rieur est - cohérent et constructif ». Salon env. Pimplantation recente d'universités dans l'Ouest a amélioré les possibilités d'accès des jeunes « les moins fortunés » à l'ens ment supériour. Le projet de M. Savary, en privilégiant l'univerde des acquis et d'ailer plus loin » ha la lutte matre la sousscolarisation importante « accompa-gnée d'un sous-développement de la recherche ».

Les présidents insistent aussi sur la nécessité pour les enseignants de résider à proximité de leur lieu Les turboprofs peuvent-ils aider leurs universités à s'insérer dans le tissu économique local? Pourrontils remplir correctement leurs nou-velles táches de conseillers et de tuteurs? - - (Corresp.)

(1) MM. Claude Babin (Brest), Jacques Borzeix (Poitiers), Jean-François Botrei (Rennes-II), Mª Jacquelina Genet (Caen), MM. Jean-Pierre Gelard (Le Mans), Michel Lécurenil (Tours), Bernard Maitrot (Rouen) et M= Gent viève Rivoire (Angers).

· Les écoles privées non confessionnelles se fédèrent

Les établissements privés non confessionnels, sous contrat avec l'Etat, ont décidé de se grouper pour faire entendre leur voix.

La grande masse (92,8 %) cooles privées relèvent de l'enseignement catholique. S'y ajoutent les écoles juives et les quelques écoles juives et les quelques écoles islamiques. Le reste est constitué par les établissements non confessionnels, c'est-à-dire la voues. Il s'agit auss bien des écoles actives bilin-gues, du collège privé Cévenoi inter-national, que des écoles nouvelles ou « parallèles », telles que la Source à Meudon, l'école pouvelle la Prairie à Toulouse, ou les écoles Montessori.

Pour jouer le rôle, qu'ils s'assi-gnent, de • creuset d'idées nouvelles quant à la définition des rapports entre l'Etat, la famille et l'éduca-tion », ils ont décidé de se donner une structure : la Fédération des écoles privées laïques sous contrat avec l'Etat (1). Les adhérents sont soit les chefs d'établissements au nom de leur école, soit les associations, soit, dans l'avenir peut-être,

(1) 52, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris Tél : 501-79-91.

Noyés dans l'eau

de leur baptême Six jeunes Brésiliens de l'Église pentecotiste « Union de la grace » se pentecousse « Union de la grace » se sont noyés la semaine dernière dans une rivière, non lois de Sao-Paulo, ch us pasteur vénait de les baptiser. Après leur baptême, par immersion totale, les six jeune gens, âgés de douze à vingt ans, avaient décidé de rejoindre l'autre rive, mais ils ne savaient pas nager. - (A.F.P.)

La Comex fera construire une plate-forme sous-marine aux chantiers Nord-Méditerranée

M. Jacques Dollois, président des chantiers navals du Nord et de la Méditerranée, le samedi 17 décembre, avec M. Henri Delauze, président de la société française Comex, un protocole d'accord pour la construction plate-forme semi-submersible permettant de travailler à 600

sous l'enu. La construction de engin représente un d'environ I milliard de francs devent permettre de fournir « un ballon d'oxyne > (an moment in la mana genes (au moment un production navale un production navale société Nord-Méditerranée, qui a des usines à Dunkerque, à La Seyne et à La Ciotat. (Lire le Monde des sciences du mercredi 14 décembre.)

Un gardién de la peix inculpé. après une 🗷 bavure »

Le gardien de la paix André Deschamps, vingt-six ans, qui a griève-ment blessé, le 18 décembre à Paris, nn biliste – Armando Alves, vingt-six ans, mécanicien portugais, – a été inculpé, le 19 décembre, involontaires par M. Jean-Louis Mazières, juge d'instruction à Paris, qui l'a laissé en liberté sous contrôle judi-ciaire, avec interdiction d'être armé. M. Deschamps affirme avoir tiré « accidentellement », and qu'il fouillait l'automobiliste qu'il avait interpellé (le Monde du 20 décembre). bre). La victime a subi l'ablation de la rate et d'un rein.

● Un policier écroué. — M= Marie-Odile Bertella-Geffroy, juge d'instruction à Paris, a écrouer, le lundi 19 décembre, un policier parisien, M. Roland Canepa, âgé de cinquante-six ans.

Dans la 16 décembre, cet enquêteur de police, professeur au centre national de tir de la police nationale, avait battu à mort sa compagne, qu'il avait trouvée ivre et qui il reprochait de pas occupée de leurs deux enfants.

Mode d'emploi

Avignon. - Las l'aume de cinquente-huit ans a mis fin sea par dans in desire d'un grand de la banileue d'Arignon. Son corps a Md découvert dimanche apres-midi par les employés de l'éta-blissement. La dese plute avais absorbé une forte-dose de médicaments, suivant en cela les « conseils » de l'ouvrage Suicide mode d'emploi dont un exemplaire ouvert se trouvait sur la table de chevet. -

Faux crâne

Malika et Peter s'étaient mariés en en deux heures. Ils avaient ou droit pour ce coup de fondre à la «une » des journaux britanniques. Peter Reyn-Bardt, cadre d'une compagnie aérienne, était homosexuel et voulait obtenir par ce moyen expédi-tif un statut d'homme respectable. Elle, aimait les voyages... Sept mois plus tard, Malika disparaissait. La police suspecta Peter, qui nia farouchement. On ne retrouva pas le

Vingt-quatre ans plus tard, une pelletouse vient de déterrer un crâne dans un champ proche de chez M. Reyn-Bardt. Les policiers interrogent celui-ci à nouveau. Il avone : « Oui, je l'ai tuée au cours d'une dispute conjugale, coupée m ceasix et enterrée.»

M. Reyn-Bardt apprendra au moment in procès que ce n'était pas le crâne de Malika, mais celui femme - une autre victime peutêtre - morte au cinquième siècle, peu avant que les légions romaines ne quittent Chester.

Renneman – L'ancien www. strasbourgeois Joseph Renneman, qui avait été écroné le 15 décembre à la prison Fleury-Mérogis et y avait subi nes examens médicaux (le Monde du 17 décembre), a été en limit les la mirte du lundi 19 décembre.





LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

avec en fra Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Bern - 75008 Paris

T

A PROPERTY AND A SECTION ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSM 9. Miles, the store

A STREET TO SERVE

A PARTY OF BRIDE

برد سيدنده ger særke i ser

A ... 4

h Johnson

عهيها والا

All the same

The state of the s

3. The standard flow

gar i affer year.

الهجاء سرمعي عدادات

South to the con-

STANE AT HEAVE

State of the second

minus of Beating

Property Commences

 $(a^{n-1}a^{n-2}a)$

ラスター機能

April 2015

Appropriate Company of

Survivation of the

 $(1/2 + 2/4) = (1 + 1/4) = 1^{-2}$

gradient States

 $(g_{i,j})^{\frac{1}{2}} \stackrel{\Delta}{\longrightarrow} (g_{i,j})^{\frac{1}{2}} \stackrel{\Delta}{\longrightarrow}$

Section 11 Section 1

 $\frac{2\pi}{2} + \frac{1}{2} \frac{2\pi}{2} + \frac{2\pi}{2} \cdot \frac{2\pi}{2} \cdot \frac{2\pi}{2} \cdot \frac{2\pi}{2} = 0$

5 m 2 - 1 m - m - m - m English Color

To the medical field of the field

April 6. Partie

المعاش

 $\gamma_{ab} = \gamma^{A} \epsilon_{ab} \gamma^{A} \gamma^{A}$

Querelle de milliardaires

The property of the second sec

The state of the s

The Property of the Control of the C

Transport Wild in the New York Control of the State of th

A SHOULD THE CONSTRAIN

some priorite frontes

minds improve that characters

Mary Black towards

The property of the second of

The second secon

Lind at air continues will

Martin Hand i jare han d

A Section of the Control of the Cont

 $\label{eq:special-state} \mathcal{L}_{\mathcal{A}} \Delta^{2} g_{\mathcal{A}} = \Delta^{2} g_{\mathcal{A}} = S^{2} \quad \text{and} \quad \mathcal{L}_{\mathcal{A}} = S^{2} g_{\mathcal{A}} + S^{2$

and the second

Section 1. The section of the sectio

17 - 18 - 18 - 1

Approximate the second
 $\mathcal{L}_{p,\mathrm{cons}} = 2\pi \omega_{\mathrm{cons}} + 2\pi \omega_{\mathrm{cons}} = 2\pi \omega_{\mathrm{cons}}$

And the second s

AND MENT THE STATE OF THE

The second secon

Le Monde

WEDECINE

Les hormones sexuelles influenceraient la croissance des tumeurs cérébrales

Les respeurs hormonaux sont des structures dues présentes à l'intérieur de cellules (normales ou tumorales) du organes (sein, utérus, prostate, cerveau) qui ont la propriété de pouvoir « pomper » de l'extérieur de cellule et véhiculées par le courant sanguin. Chaque récepteur a une configuration particulière qui ne lui permet de s'associer qu'à un type d'hormone (astrogène, progestérone, corticoldes). Il « dépose », après l'avoir « accueillie », l'hormone dans le noyau de cellule. L'hormone agit un niveau de l'ADN cellulaire, de l'induit certains effets biologiques importants.

plus fréquemment pendant la période d'activité génitale, et leur développement est beaucoup plus repide pendant la grossesse, moments où le climat hormonal est nettement modifié. A l'inverse, les gliomes (porteurs de récepteurs à androgène, hormones masculines) sont plus fréquents chez l'homme.

Rien, pourtant, n'est acquis. Il reste, en particulier, à démontrer cellaboration avec le centre de recherche de Roussel-Uclaf, sont à cet ésard fort encourseseants.

égard fort encourageants.

Pour les tumeurs cérébrales, on ne

peut encore parler que de perspec-tives thérapeutiques. Plusieurs

Une série de résultats scientifiques laissent penser que les hormones sexuelles pourraient hormones sexuelles pourraient avoir une action importante sur la croissance des tumeurs céré-brales, bénignes ou malignes. Confirmée, cette hypothèse, due pour une bonne part à des travaux français, ouvrirait de mouvelles et passionnantes pers-pectives physiologiques et thé-ramentiones.

PARCE qu'elles se développent au sein – et aux dépens – du tissu cérébral, les tumeurs intracraniennes bénignes (méningiomes) ou malignes (gliomes) constituent une pathologie lourde et difficile. Face à elles, le principal geste thérapeutique est celui du neurochirurgien. Un geste au résultat souvent aléatoire, fonction de la mature de la tumeur et de sa localisature de la tumeur et de sa localisa-tion. Dans certains cas, on associe à la chirurgie l'utilisation de médica-ments ou de rayons X. Reste que dans les tumeurs malignes, la durée, et plus encore la qualité – de la survie n'a rien d'encourageant.

when a new d'encourageant.

Le neurochirurgien, résume avec un certain courage le docteur Robert-P. Vigouroux (Marseille), de relativité de l'impossibilité anatomique une complète l'impossibilité anatomique l'impossibilité anatomique héniques l'impossibilité anatomique héniques l'impossibilité anatomique l'impossibil certaines no bénignes. Il all que l'avenir thérapeutique se situe hors de son propre champ d'action (1). « Cet « avenir thérapeutique » pourrait bien se situer dans la compréhension des mécanismes physiopathologiques sous-jacents au processus tumoral, dans la mise au proint de traitements médicamenteux plus fins, plus rationnels, en amont plus fins, plus rationnels, en amont de la chirurgie qui, dès lors, ren-draient caduques l'ablation et la destruction « à l'aveugle » des tissus tu-mant. A figard, la piste aujourd'hui ullum par la décou-verte d'une « signature hormonale » de cos tumeurs pourrait être promet-

En 1979, une équipe américaine (M. S. Donnel, Medical College of Wiscosin) met en évidence dans des cellules de méningiomes l'exis-tence de structures protéques particulières (ou récepteurs) capables d'a accueillir » des molécules d'ustrogènes, catégorie particulière
trosènes, catégorie particulière
transporte de la sexuelles féminines. En
1980, une confrançaise (professeur Michel hôpital de la
Salpètrière, Paris) identifie dans

les mêmes turneurs des récepteurs de progestérone, hormone sexuelle féminine. Depuis, ces tra-vaux ont été poursuivis complétés par plusieurs équipes françaises et étrangères. On dispose ainsi, pourd'hui, d'un ensemble cohérent résultats : des récepteurs d'hor-mones stéroïdes (2) sont présent dans le tissu cérébral normal, et à des taux beaucoup plus élevés dans les méningiomes et les gliomes. Ces données sont d'autant plus in-

qu'elles concordent plusieurs constats cliniques et épidémiologiques. Ainsi, les méningiomes (où l'on a mis en évidence des récepteurs à hormones sexuelles féminines) sont des tumeurs plus fré-quentes chez la femme que chez l'homme. De plus, on les retrouve

qui, des 1932, suggérait une corrélation entre hormones sexuelles et cancer, est m effet loin d'être sans fon-dements. Depuis les années 1970, la connaissance de l'existence de récepteurs hormonaux, structures pro-téiques intracellulaires, rend compréhensible sensibilité La nombreux organes (seins, utérus, prostate) aux influences hormo-En matière de thérapeutique, on ____ - grâce notamment aux tra-vaux conduirs à l'Institut Curie (Paris) - l'importance qu'il fam accorder à la présence - ou à l'ab-sence - de ces récepteurs dans lui

pameurs malignes du sein. Mieux encore, grâce progrès dans la synthèse de nouveaux médicaments (antihormones) et dans la milita de la « cinétique

Cytoplasma

points importants restent en effet à préciser, comme le caractère fonctionnel des récepteurs découverts. A terme, on pourrait imaginer compléter - voire remplacer - l'ablation chirargicale par un contrôle médicachirargicale par un contrôle médica-menteux, hormonal, du processus ti-moral. Il y a aussi en gestation d'au-tres axes de recherche encore plus prometteurs. « La présence de ré-cepteurs aux hormones sexuelles dans le cerveau n'est pas pour sur-prendre, notent les chercheurs fran-cais, et l'on nouve à l'influence. çais, si l'on pense à l'influence de ces hormones sur a comportement, sexuel en particulier.

On dispose, là encore, la tions chiniques qui permettent un lien entre hormones stéroïdes et plusieurs tableaux pathologiques. Il s'agit, par exemple, des anomalies du cycle du cortisol observées chez certains patients souffrant de troubles de l'umeur d'énercion état d'accirice manie. souffrant de troubles de l'humeur (dépression, état d'excitation maniaque). Ou encore des perturbations psychiques constatées chez les malades ayant un taux d'hormones corticoïdes (syndrome de Cushing, traitements corticoïdes). Pour le professeur Poisson, on peut imaginer pour les hormones stéroïdes une modulation des molécules de neurotransmetteurs, molécules de neurotransmetteurs, molécules de neurotransmetteurs. système nerveux.

En France, sons l'influence de l'équipe de la Salpétrière, un groupe le travail constitué, association des cliniciens (Paris, Marseille, Tours, Toulouse, Lille), des fondamentalistes (Jean-Pierre Raynaud, centre le recherche Roussel-Uclaf; Henri Mandelenas, Institut Curie) Henri Magdelenat, Institut Curie). Ses animateurs, qui expliquent que cette interdisciplinarité est née en dehors de toute structure habituelle de recherche, sont aujourd'hui en de recherche, sont aujourd hut en quête de sources de financement. Des contacts sont li cet égard pays du Golfe. « Nous sommes d'autant plus pressés, expliquent-lla, qu'à l'étranger le nombre des équipes intéressées — et compétentes — va croissant. » Ils aimeraient être encore suffisamment performants pour pouvoir organiser en France, après celle toute récente en France, après celle toute récente de Marseille, la prochaine rencontre internationale sur es thème.

JEAN-YVES NAU.

(2) Les horres stéroides, qui ti-rent leur nom lesse structure (préensées par les gland cortico-surrénales (corticoldes) et la gonades (hormones sexuelles).

CORRESPONDANCE

La cherée de Huntington

A la mile de mure article resser cré travaux manipulations génétiques la chorée Hun-tington (le 1 1 7 décembre), avons reçu une lettre de M Jacques Martin, présiden de l'Association Huntington de France (1):

Notre association, écrit-il, me groupe environ and cinquante fa-milles alors que les malades et personnes à risque sont bien plus nombreux mais préfèrent gamment garder à l'intérieur de la famille (et encore même dans les familles on n'en parle pas) leur douloureux et risques inhé et survit grâce aux associations.

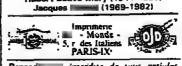
(1) C/O M. Martin, résidence Manin, 119, rue Manin, 750 Paris.

– (Publicité) – MÉDECIN, = ans, Int. publique (ENSP), Epidemiologie ICSEAN III propos. d'EMPLOI A TEMPS PARTIEL, PARIS, BANLIEUE NORD, PICARDIE. Ecrire le Minde Publicité,

nº qui m

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant :

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mery (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037

UN TRANSSEXUEL TÉMOIGNE

La métamorphose du docteur Dullak

U commencement était un tres, qui fit II Ganève de brillantes études de psychologie clinique sous la direction de Jean puis obtint II en en 1961, son diplôme de médecin.

à une do-minatrice et castratrice », père à fants, le docteur Sylvain Dullak s'installe comme généraliste dans la région parisienne, puis dans l'Yonne et le Morvan, où sa pratique semble couronnée de succès : sa clientèle est importante, son train 🚃 🚾 « semiprincier : ; maison voiture de luxe, et même avion quatre places | pilotage automaprofessionnelle qui ne peut voiler es fissures, sans cesse plus évisa vie familiale et per-L'épouse enfants; maîtresse e tout aussi manne que l'épouse » le domine, le martyrise 🖪 finalement, 🖥 🗆 de son propre logis.

Fortement cuipabilisé, il IIIcouvre un soir qu'« il n'est pas un homme digne de ce nom, pas plus qu'un père », et qu'il perçoit chez lui e certaines prédispositions I être une femme ». Il étudie alors in immediate hormones et entreprend aur lui un traitement | I'hormone féminine par excellence, pour neutraliser les sécrétions de e qui ill'armai imposé une masculinité responsable de tant de souffrances et d'injustices ». « Mon Idéal, écrit-II, était de pervenir à un étet dans lequel je serals physiologiquement neutre et sexuellement rien. » Sous l'effet des hormones famelies, le docteur Duliak, pour la première fois de son existence, « se sent vivre ». « Je n'en crus pas les messages de félicité que mes cinq sens transmettalent à chaque instant à mon cerveau

tout à coup réceptif. » Il commande alors, par correcpondence, des vêtements féminins et fréquente, ainsi vêtu, les boîtes de travestis de Montpellier, pour comprendre bien vita qu'un monde le sépare de ces hommes habilés en femme, lui qui conteste et refuse sa masculinité, « lui qui préfère le vrai au contact avec des prostituées pour mieux sesimiler sa nature féminine, qu'il transcende le jour des obsèques de sa mère « en la

fairent revivre en lui ». Son leclement affectif grandit il mesure que s'affirme sa vraie personnalită ; ses contra lui, lui chant de ne pas assumer son rôle de père et de ne pas sevoir diri-

« Ce qui restait de l'homme en mol devint progressivement mi-sérable, pula méprisable. » Il atwill a le parties, la vil, mai ject », pula e l'ignoble et l'infâme », pour ne plus trouver d'autre issue à l'impasse où il se trouve que le suicide. Une révélafulgurante l'incite il mouncer, in extremis, à se supprimer : s'il est une femme emprisonnée une une

factice, il faut qu'il le 🔤 pleinement et qu'il détruise en lui Bref, qu'il se fasse opérer.

II son horpu cycle féminin et va consulter, à Liège, un psychiatre, qui lui confirme, après deux journées de tests divers, qu'il n'est ni psychotique, ni schizophrène, ni paprouver la mutilation irréversible que serait une castration,

Le docteur Dullak s'opère seul : en deux jours, chez lui, après avoir revu soin ses livres d'anatomie, il proà l'ablation 🚍 ses deux tee-

Un chirurgien hollandais accepte de terminer l'œuvre entreprise par l'ablation de la verge et construction d'une vegin in the Le in announce and atteint... Mais ner où ? « Seuls ceux qui sont incapables d'imaginer les souffrances engendrées par l'In-compatibilité 👪 l'esprit 🔳 👢 supposer qu'un jour je pourraie mon état passé, ii

Chirurgie esthétique adoucir les traits du visage, puis the property of the latest pour élever le timbre de parachèvent un calific chinurgical vécu dans une miraculeuse et constante allégresse.

Seconde mère ■

e Whiteld Day Mark the second has de ma armil au ma génération, n'a compris que je tais de eauver ma vie », écrit-li, « qu'aucune souffrance » paut cérébro-génitale », la terrorisme AXAFOÉ EN UN COIDS & INCOME SUI un saveur de femme...

accette e seconde repris sa médicale E une clientèle étonnée, mais fidèle.

La mandaria para de ce récit impressionnent est psychologide la différenciation sexuelle de ses de la la eux hypo-thèses de la références Hentmques a l'appui, d'un With the

D'autres dé-le drame et le mystère la le transsexualité, et notamment 💷 lui d'un brillant manuel anglais 💹 aussi père 🗯 quatre enfanta (1).

La double compétence, en de de la companya de témoignage pethétique mi more complaisance du docteur Sylviane Dullak un exceptionnel intérêt, and que le diagnostic una pourraient poand the cas les psychiatres.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE. ★ Je serai... Elle, par le doctour Sylviane Dullak, Presses de la Cité, 213 pages, 60 F.

(1) L'Enigme, par J. Morris, Gallimard éditeur.

— (Publicité)

APPEL D'OFFRES DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA SANTÉ ET DE LA RECHERCHE MÉDICALE

🌃 👫 🚾 🚾 la direction d'unités de recherche 🛍 l''INSERM

Les candidats à la direction des unités de recherche dont la liste suit sont invités à présenter leur dossier de candidature pour le 15 janvier 1984, date de rigneur.

U. 15. - Unité de recherches de pathologie moléculaire (PARIS).

U. 32. - Unité de recherches sur les facteurs nutritionnels métaboliques et immunologiques de l'athérosclérose (CRÉTEIL).

U. 78. - Unité de recherches sur la génétique des protéines humaines (ROUEN).

U. 87. - Unité de recherches sur la toxicologie des aliments et des boissons (YOU-LOUSE).

U. 88. - Unité de recherches sur la toxicologie des aliments et des boissons (YOU-LOUSE).

U. 96. - Unité de recherches sur la génétique et en épidémiologie sociale et économique (PARIS).

U. 100. - Unité de recherches sur la généte thyrojde et la régulation hormounle (LE KREMLIN-BICETRE).

U. 101. - Unité de recherches de causérologie expérimentale (MARSEILLE).

U. 127. - Unité de recherches de causérologie expérimentale (MARSEILLE).

U. 127. - Unité de recherches de la mémologie et de cour et des vaisseaux (PARIS).

U. 128. - Unité de recherches de néphrologie et d'immunopathologie (CLAMART).

U. 171. - Unité de recherches de néphrologie et d'immunopathologie (CLAMART).

U. 171. - Unité de recherches sur la physiopathologie et la mátrition (PARIS).

U. 193. - Unité de recherches sur la physiopathologie et cancérologie (PARIS).

Le renseignement sur les conditions de condidature et les modalités de constitution des dossiers pervent être obtenus auprès du :

DÉPARTEMENT DE L'ÉVALUATION ET DE LA PROGRAMMATION

DÉPARTEMENT DE L'ÉVALUATION ET DE LA PROGRAMMATION Bureau de de

> 101, rue de Tolbiac - TROS PARIS CEDEX 13 Tél. 584-14-41, poste 233.

A 10 A 10 A 25

Docteur J. ginéalise en Bretigne 66. J'ai choisi Méditel pour ma formation continue.39 Comme T 000 de ses confrères, le Docteur J. suit chaque mois Méditel, première revue médicale en vidéo. Méditel, c'est : re-count ret potentiat past encore d'àculpement vidèo, vous pouveix l'acquieir en ball avec option d'actal, suivant une formule particulièrement méressante, par l'intermédaire de la pociété Ausoball. La qualité de co la quante de comenu Japuis II ans. Méditel fait appal aux plus grands nome de chaque spécialité qui répondent, par la lique de l'image, à vos besoins de pritique quotidienne. Le diversité des par le diversité des parties convent l'ensemble de votre pratique conduite à tenir; comment faire (un geste); Comment tire (une radiographie); Comment suivre (un patient); quand demander (un examen).

• Une formation à **Pétectrocardiog**• Des compte-rendus de vos congrè
• Des films médicaux primés. Un support adapté à votre formation profe un support adapte a votre terramos prosessos bissonibilité de finage chez vous, à tout moment, grâce su magnetoscope.

« Vauaisation des gestes.

« Lacture directe des examens paraciliniques (radio, ECG._). OFFRE RESERVÉE AUX MÉDECINS PRÊTEZ-MOI UNE CASSETTE Bon d'essai gratuit à retourner à 39, avenue d'iéna 75783 Paris Cédex 16 ou téléphoner au (1) Docteur (M., Mme, Mile)... De n'ai pas d'équipement vidéo.
 Envoyez-moi la de bail avec option d'achat

Rien, pourtant, n'est acquis. Il reste, en particulier, à démontrer qu'il s'agit ici d'autre chose que d'un épiphénomène. On dispose pour cela d'un cadre anjourd'hui bien exploré. L'hypothèse d'Antoine Lacassagne,

Comment briser la dépendance pharmaceutique des pays du tiers-monde

Les pays du tiers-monde peuvent-its me doter d'un tresser d'indépendance dans le domaine pharmaceutique? Tel était le thème d'une réunion entre l'industrie pharmaceutique et les représentants des pays du tiers-monde que l'ONUDI (Organisation des Nations unles pour ent industriel) vient d'organ riser à Budapest.

L'enjeu est complexe : il s'agit, à la fois, de permettre sux pays du tiers-monde d'exprimer de façon rationnelle leurs besoins — immenses — dans ce domaine ; et de pousser l'industrie à admettre que son intérêt bien compris n'est pas dans la persistance indéfinie d'une domination sans partage. Celle-ci contribue, en effet, à maintenir ses partenaires les plus pauvres dans l'insolvabilité, donc dans la stagnation de marchés

l'houve actuelle, a déclaré. A lors de l'ouverture de la réunion de Budapest le doclors de l'ouverture de la teur Abd-El-Rahman Khane, direcseur exécutif de l'ONUDI, 89 % de la production mondiale de produits pharmacoutiques sont le fait des pays développés. Les 11 % qui res-tent consistent essentiellement en tent consistent essentiellement en conditionnement de médicaments importés en vrac. Seuls quelques pays parmi les plus avancés du tiers monde (le Brésil, l'Inde, le Mexique ou dans une moindre mesure, le Pakistan, la Corée du Sud, l'Egypte, l'Argentine, la Colombie et le Venezuela) ont pu se doter d'une amorce d'industrie locale. L'immense majo-rité des pays du tiers-monde dépenent entièrement, sur ce chapitre, de lears importations.

La consommation de médicaments dans le monde reflète fidèlement les structures de la production. Moins de 30 % des habitants du tiers-monde out accès aux médicaments modernes pour lesquels ils ont dû débourser, au prix d'un énorme endettement, 5,5 milliards de dollars en 1980. Un montant qui devrait passer, a noté le docteur Khane, à 9 milliards en 1985. Les pays industrialisés, qui ne totalisent que 15 % de la population de la planete, utilisent à oux souls plus de la moitié des médicaments produits dans le

A titre d'exemple, la consomma-tion pharmaceutique par tête attei-gnait, en 1982, 89 dollars par an en Allemagne fédérale, 83 en France, 66 aux Etats-Unis contre 4 au Pakistan, 2 en Indoqésie, et 1,15 en Inde. Les Etats-Unis, à eux seuls, absorbent plus de 20 % du marché mondial et l'Europe de l'Ouest plus du quart (1).

Selon l'ONUDI, la première étape devrait donc être d'inciter les pays du tiers-monde à indentifier sours besoins en matière pharmacentique, et à s'en tenir à l'achat de-L'organisation en a recensé vingt-six, dont neuf sont produits par des firmes qui détiennent des monopoles. Il conviendrait que les pays se bornent à l'acquisition de ces médicaments de base, par le biais de cen-trales d'achat nationales — ou plurinationales, pour les plus petits d'entre eux - et qu'ils assurent euxmêmes, sur place, le contrôle de la qualité des produits importés. Des tentatives en ce sens ont déjà lieu en eurs points du tiers-monde,

Des transferts de technologie

La etape serait d'organiser l'importation produits en vrac ou semi-finis et de les conditionner sur place. Le stade ultime, enfin, serait la production locale des médicaments essentiels. grâce à des transferts de technologie de la part des pays industrialisés. Là résident, évidemment, les plus

fortes difficultés. Les grandes minim ne peuvent, en effet, se dettait contrepartie in techniques qu'elles détiennent pour perdre, à terme, qu'elles domi-nent aujourd'hui el dont de les besoin pour assurer leur avenir. Milit ne peut, sauf à laisser ses habitants privés de soins taires, se satisfaire de sa situation actuelle de totale dépendance, et de l'hémorragie financière qu'elle provoque. Dans nombre 🖿 pays en voie de développement, les médicaments à eux seuls absorbent plus de la moi-

Aussi l'ONUDI le projet d'établir des contrats-me qui permettraient d'élaborer es mutuellement acceptables par les deux parties. proposi-tion, semble trop rigide, abandonnée profit d'arrange-ments plus souples, éta-blis sur des bases bilatérales et re-pectant davantage chaque type situation.

Le colloque de Budapest a aussi permis d'examiner deux problèmes permis d'examiner a trait aux vao-cins et aux produits biologiques (dé-rivés du sang, réactifs de laboratoire permettant d'établir des diagnostics) dont ie tiers-monde 📥 🛊 l'heure actuelle totalement dé-pourvi. Sur point, l'ONUDI a comititui un groupe de réflexion dont elle a confié la présidence su docteur Charles Mérieux, en raison de son expérience d'industriel
sa sensibilité aux problèmes du tiers-

L'organisation insiste, à ce propos, sur le paradoxe suivant : les maladies infectieuses quelles existent des vaccins efficaces décroissent constamment dans les pays industrialisés où sont justement produits biologiques. En revan-che, le tiers-monde est de plus en che, le tiers-monde est de plus en plus soucieux d'organiser des promaladies qui tuent chaque année cinq millions de très jeunes enfants et créent un nombre équivalent de handicapés (2), mais est totalement dépendant de ses importations. Compte tenu des programmes pro-jetés, la demande en vaccins aura crû, d'ici à 1990, dans le tiers-monde, de cinq à dix fois par rap-port à son niveau de 1975, estime O.M.S. En ce qui concerne les produits dérivés du sang et les réactifs nécessaires aux diagnostics, le pro-blème se pose en des termes voisins.

Pour résoudre de telles contradictions, le schéma proposé pourrait être le suivant : que des laboratoires de contrôle (de la qualité des produits, de la non-rupture de la chaîne du froid) soient implantés dans le tiers-monde ; qu'y soient créées des unités de dosage, de conditionne-ment et de mélange des produits bio-logiques, puis des usines de produc-tion de sérum salé, nécessaire à leur fabrication. Qu'enfin les pays intéressés puissent produire eux-mêmes les produirs biologiques, de préfé-rence sur une grande échelle, pour assurer la rentabilité de l'ensemble.

Utiliser les plantes

le deuxième question particulière était soumise aux congressiste réunis à Budapest : la mise au point dans le tiers-mondo de 🚃 à partir de plantes. La flore des pays tropicaux, en effet, a fourni la matière de très nombreux produits pharmaceutiques - tels que la L LA COCA serpine, pour ne citer que ces exem-ples - dont la chimie moderne sait aujourd'hui réaliser la synthèse.

Mais certains médicaments continuent d'exiger une matière première végétale très généralement issue des pays du tiers-monde, les premiers producteurs étant la Chine et l'Inde. La plaque tournante de ce type de commerce se situe à Hambourg, car la Communauté curopéenne, pour la seule année 1980, a importé plus de 30 000 tonnes de plantes à usage pharmaceutique – soit une valeur de 180 millions de dollars. Les Etats-Unis, pour la même année, en ent importe 34 000 tonnes, soit 78 millions de dollars. Ces produits achetés bruts, sont transformés dans les pays industrialisés où le principe actif en est extrait, purifié et concentré : au total, le valeur ajontée due à ces transformations représente dix fois la valeur des extraits bruts. Les produits ainsi obtenus - à partir de quatre cents espèces végétales - sont ensuite revendus par l'industrie, y compris dans les pays du tiers-monde d'où ils viennent, provoquant une ponction supplé-mentaire sur leurs maigres res-

D'où l'idée de doter les pays en voie de développement d'unités de transformation de leurs propres plantes médicinales. An préalable, ls devraient inventorier ce qui, dans leur flore, est susceptible d'une ex-ploitation. Dans un deuxième temps, ploitation. Dans un deuxième temps, ils pourraient produire les extraits bruts. Puis, grâce à des transferts de technologie, se doter d'usines de transformation. Le tout devant évidemment s'accompagner d'études économiques pour éviter des aberra-tions. Certains produits de synthèse sont en effet extremement bon marché, alors que des extaits de plantes pourraient, à efficacité égale, être de join plus onéreux.

La réunion de Budapest à décidé de créer un groupe d'études sur ce sujet. L'ONUDI jouera le rôle de banque de données pour aidm les pays du tiers-monde à leurs possibilités de production dans ce domaine et faciliter, là encore, les

CLAIRE BRISSET.

(1) Le marché pharmaceutique mondiel a représenté en 1982 81,6 miliards de dollars. Le premier marché est celui des États-Unis avec 18,5 miliards cein des Emas-Ons avec 10.5 minarda de dollars, suivi par le Japon (12), l'Al-lemagne de l'Ouest (5,5), la France (4,3), l'Italie (3,1), le Royaume-Uni (2,8), l'Espagne (1,6), le Brésil (1,6), le Canada (1,3), et l'Argentine (1).

(2) Poliomyélite, diphtérie, tétanos, rougeole, coqueluche, tuberculose.

CORRESPONDANCES

Pour ou contre l'homéopathie

Le consier consecté à l'hembepathir dun « le Monde de la médecine » du 30 novem bre 1983 nous a valu que abondante correspon bre 1963 nom a valu une abondante correspon-dance, dont nous publions lei les extraits les plus représentatifs des opinions exprimées. Nombreux sont les homéopathet qui critiquent le protocole de l'expérience britannique que nous avions citée et qui avait été conçue... par les homéopathes britanniques eux-mêmes. Nous avions d'ailleurs fait état — sons en deutien les motifs, fitute de place — de ces cri-tiques.

Il est permis de s'étouner que ce type de comparaison clinique avec l'effet piacebo — la seule valable — n'ait pas été conduit plus sou-vent depuis près de deux siècles, qu'il s'agiane d'adultes, d'enfants on Fanimure. Le doctete F. Burned, d'Angert, pétrident de Syndicat métional des hontiopathes français nous signale, à ce propos, que le syndicat qu'il pré-side met su point des études cliniques qui lui-ont été demandées par le ministère de la santé

Mais faut-il exiger des remèdes ho echiques ce que l'on lie demande pes toujours lois de là — aux innombrables médicaments es dits « de confort », qui ont pour la plapart beaucoup plut d'effets secondaires toxiques et dont un grand nombre échoueraleut - out déjà échoué - au test du placebo ?

Il est vrai, comme le disent les médecies « classiques », que la quasi-totalité des affections dites bénignes guériquent sans intervention extérieure, par le sont jeu des défenses organiques. C'est uniel, il faut le recounsitre, la thèse que défendent les homéopathes, qui

toujours été difficile. Les facultés de médecim françaises, dans lesquelles les médecines dites « donces » font leur entrée, réussiront-elles un ne qui, jusqu'à présent, avait toujours

Des réalités expérimentales

la part trop belle i in conception ite 🚐 qui était certes l'inerprétation que donnaient - au début du vingtième siècle — des phénomènes observés per Hahnemann et ses proches dièves, mais qui n'est plus aujourd'hui pertagée que per une infime minorité d'homéopathes, parmi lesquels du reste un certain nombre de non-médecins.

Nulle part it n'est fait référence aux recherches expérime tales qui sont effectuées depuis plusieurs décennies dans des structures tant publiques que pri-vées et qui sont essentielles à la compréhension de l'action du médicament homéopathique. Citons en vrec : l'élimination d'un nisme sous l'effet du même toxique administré à dose infinitésimale ; les études sur la transmission de l'influx au niveau des récepteurs synaptiques, les travaux sur les plantes en germination; les micro-organismes; ies organes isolés, etc. Il ne saurait être loi question de rève ou

Nulle altusion non plus à l'homéopathie vétérinaire, qui est aujourd'hui utilisés jusque chez les animeux d'élevage et qui fait

Les animaux croiraient-ils

an Père Noël?

Comment un professe, modeste

dens les ácoles (

Quant aux études cliniques chez l'homme, sujets de nom-breuses trèses de doctorat, elles ne se réduisant pas au travail anglais sur Rhus tox. qui, mené en dépit de la méthodologie homéo-pathique, na pouvait évidemment que donner un résultat régatif.

A l'houre où s'entrouvrent les portes des facultés, il importe que les médecins et l'opinion solent mis au fait de ces réalités de l'homéopathie moderne qui sont à le fois expérimentales, su leboratoire et en clinique, et pre-

tent, en homéopathie tout comme en cirrique et en thérapeutique « officielles ». Mais il faut éviter les contresens : nier ce qu'on ne comprend pas n'est pas la bonne méthode, non plus que l'envelopper dans un voile

Les homéopathes d'aujour-d'hui s'intéressent plus à l'étude toute prossique de l'action et des indications des médicaments qu'aux luminament préscientifiques de l'« seprit des remèdes ».

Doctour J.-P. MARCHINE président du Syndicat national des enseignants et chercheurs en homéopathie (Paris).

adepte de l'homéopathie depuis plus de quarante ans, voit-il cela ? Avec d'asséner ses très nombreuses expériences personnelles, ce qui sersit fastidieux et ne convain sonne. Surtout pas évidemment Mme Escoffier-Lambiotte qui fait des efforts louables pour parier avec sympathie d'une discipline à la-quelle ce serait un emphémisme de dire qu'elle ne croît pas beaucoup. En effet, cette médecine est « irrationnelle » c'est un « mirage », de la

« magie », ca ne contient guère qu'une « part de rêve ». Depuis qu'il mi (et il se conneit si mal lui même qu'il ne sait pas quand il est né), l'homme s'est trompé. Chaque qu'il s'en est sperçu, il a remplacé la théorie erro-née par une nouvelle dont il a alors décidé qu'elle était la boene. Et ainsi de suite. Notre époque n'échappe pas à cette loi. Aussi me suis-je pas le moins du monde ému quand Mme Escoffier-Lambiotte nous affirme que les - moyens technologiques modernes » permettent de dire qu'il n'y » « rien » dans les dilutions homéopathiques. Patience, dilutions homéopathiques. Patience, on de d'autres « technologiques », encore plus « mo-

(...) Elle ne dit pas un mot des vê-térmaires homéopathes, car il y en a, qui guérissent chiens, chais et chevaux. Alors, que devieut la théorie de la foi qui sauve? Les animanz croimient-ils aussi au Père Noël

M. R. DUMONT,

Le mirage prend de l'épaisseur

(...) Si quelques granules 🛍 🏬 regenium prises à temps éviteux une infection qui donnerait lieu un pen plus tard à l'administration d'antibiotiques ... le mirage prend de l'épaisseur pour le malade et pour la Sécurité sociale ! Doir-ou penser que médeche et pharmaciens préférent « rèver » de prescriptions plus

D. DEWAILLY,
Le Cateen (59).

Je constate...

(...) Ce n'est pas mon affaire de justifier pourquoi l'homéopathie guérit, je constate. Je constate aussi que les homéopathes sont moins doctrinaires que les allopathes, ils avouent que leur spécialité ne guérit pas tout et ils avouent utilises l'autre avec prudence quand il le faut.

Grace à l'homéopathie, j'atteins soizante-dix ans en bonne forme, sans avoir presque jamais pris de médicaments vigoureux, qui soi-gnent votre mai et démolissent votre organisme. Vous l'avez soulismé, les scopathes out an moins l'avanlui-même, et non, comme le spécialiste, le SEUL organe malade.

J. BONIFACE, (Le Plessia-Robins

Pent-on berner des millions de personnes?

Doit-on reconnaître comme dogme qu'il n'existe de réalité que matérielle ? Oui, je sais que, au-delà de la dilution 9 CH, il n'y a plus de la dilution 9 CH, matière dans ce type de remède ho-méopathique; mans je sais aussi, parce que j'en ai fait l'expérience, que j'ai souvent observé sur moimême et sur mes proches l'action des remèdes absorbés en 12 CH, voire 15 et 30 CH. Ainsi, l'expérience montre qu'autre chose que la matière peut également agir, et il faudra bien l'admettra un jour on

Prenons l'avis des patients : pourrait-on berner depuis plus de cent cinquante aus des millions de personnes qui se font soigner par homéopathie dans presque tous les pays du monde ? Je ne le pense pas, et l'expérience personnelle me per-met assorément d'affirmer l'efficacité de la pratique homéopathique. JEAN LEDROLLE

Oui, des réveurs

(Reims.)

Oui, les homéopathes sont des ré-veurs et des magiciens : rêve de gué-rir et magic de réussir, dans ce

monde où le materialisme, le strio-nalisme, la sophistication des ma-chines inhumaines, ont interdit la simple écoute de l'homme par me es, à plus forte raison, le Qu'est-ce que le rève ! C'est l'es-

oir d'en finir avec le cas llemar de poir d'en fimr avec le cui maladie, l'engronge ments cofiteux aouvent dangerenx qui rendent perfois plus malade qu'avant en ajobtent d'autres symptômes la maladie 🔤 départ. Qu'est-ce que la magie ? C'est obte-mr un résultat matériei par un procode que l'on ne peut pas expliquet, peut-être parce que la science, les moyens de mesure, he sont pas en-core sesez avancés. Jour après jost, les homéopathes et leurs malades sont décus, car les succès cliniques (surtout en pédiatrie et en art vétérinaire), le recherche et les expéri-mentations faites sur l'animal et le végétal leur montrent que ce n'est plus un rêve mais une réalité biologique, ni de la magie, mais une thérapeutique efficace réposant sur une loi biologique (loi de similitude) et une expérimentation solide.

L'expérimentation de Rhus toxicodendron n'est pas adaptée au modèle homéopathique qui a un prin-cipe essentiel : la personnalisation du médicament. Le médicament homéopathique n'est pes prescrit pour une maladie mais pour un malade pris dans son ensemble. Donner Rhus toxicodendron systématique-ment une meladic (ostécarthrite invalidante et douloureuse des hanches et des genoux) est une hérésie homéopathique forcément vouée à l'échec. Le seul protocole possible aurait été de comparer : anti-inflammatoire, placebo et l'ensem-ble des médicaments homéopathiques pouvant être prescrits, car présentant une symptomatolo riumintismale dans ses indications, en retenant pour chaque maiade le remède le pius semblable à l'emem-ble de ses symptômes. La démarche d'esprit entre homopathes et allopathes étant totalement différents, et protocoles expérimentaux le sont aussi, d'où la difficulté de les mettre

> D-J.M. RODWICK (Peris).

La science

A côté de trop nombreux chariatans des médecines douces ou dures, qui font de leur « art » un fructueur petit commerce, des médecins sont attachés au sondement scientifique de leur savoir. Seule une méde plus scientifique ouvre un accès à la comaissance des limites à partir desquelles une attitude thérapeuti-

C'est parce qu'une médecine sera pius scientifique qu'elle aura l'espoir de devenir plus humaine, en se débarassant de tout ce qui scientifique-ment n'est pas foodé, en ouvrant sinsi la voic à d'autres réponses -non médicales — aux besoins ex-primés. Ces médecins évitent de contourner cette extrême difficulté de leur métier : confronter des réponses faites de complexité et d'incertitude à des attentes d'explications simples et des demandes qui s'expriment en terme de foi. Et pour ce faire ils savent aussi bien que les homéopathes consacrer du temps à l'écoute, l'information et l'éventuel ment de leurs malades.

I.F. DELA MONNERAYE,

Les SCIENCES HUMAINES vous intéressent. Vous recherchez une activité d'avenir où enfin vous expri-

Devenez l'ANIMATEUR RÉGIONAL d'un CENTRE - FORMATION destiné I diffuser une technique nouvelle.

Un groupe de chercheurs vous formera unitrement, par stage intensif I mois). Il assure l'évolution permanente des cours, conférences, formations we entreprise, etc., rendant vivante was activité profondément humaine.

Formation initiale, droit d'entrée, et exclusivité régionale : 75 000 F.

Adressez vos candidatures à A.F.M.A. - BP 1237 -31037 TOULOUSE CÉDEX.

Tres d'induléence

Compassion, écoute... qui n'approuverit catte edgertei du médecin francopathe (dont il n'a c'alleure pas l'acclusivité) 7, (...) Mais, en ca dui concerne la magie et le rêve, j'ei peur que vous ne facelez preuve de trop d'indui-gance envers l'homéopathie.

Il n'y a eucune raison d'officia liser des pratiques magiquemboursées par la Sécurité es par la Sécurité so remoursees par le Securité soy-ciele sous le présente qu'elles sont couvertée per l'autorité du médecin. Parse qu'elles sont effi-caces? Mais les estrologies, cartomaticiens, etc., ne sont-les pes suitei afficaces en épaispart Pargolase du consultant, sons pour autant rechercher une re-connaissance officielle et le remde leurs honoraines ? Le passe l'homéo-pathle, de réintrockire dans le médecine l'irrationnel et le magle dont elle a eu tant de mai à se départir ? N'allone-nous pas tout droft su diagnostic d'après le cief de naissance et à la thérapeutique seion les lignes de la main ? vers la creation de facultés, d'institute, de pentres de recher consacrés aux médecines paral-lèles où officieront lès naffs et les « habites manipulateurs de la

CHRISTIAN LUND, Satal-Clair-du-Rhom

Un test inadapté

(...) L'homéopathis a une mé-shodologie qui lui est propre. C'est la conséquence du concept de « l'in-dividualisation » ou de la « person-talisation » du médicament. C'est après l'infinitésimal, le second aries qui ini est fait

Un médicament homéopathique ne peut être soums aux mêmes exque. Un médecin homéopathe qui se prête à ce genre d'expérimentation prête à ce genre d'expérimentation se place de ce fait en dehors de la méthodologie homéopathique. On peut tester l'action antalgique et anti-inflammatoire du Nalgesic d'une manière systématique. On ne peut tester de la même manière l'action de Rhus. Tox. 6 CH.

Seule est acceptable l'expérimentation reposant sur le protocole sui-

Voici soixante-douze malades ateints d'une ostéoartbrite invalidants de la hanche ou des genoux. - Un tiers seen traité par l'anti-

 Le dernier tiers recevra le re-mède homéopathique indiqué par la symptomatologie de chaque cas in-dividuel. Un tiera recevra un placebo;

Les conclusions seraient tont autres. Si le concept essentiel de l'homéopathie n'est pas respecté, l'expérimentation est viciée et sans valeur. Or ce type de protocole est systéma-tiquement refusé à l'expérimenta-

D' Georges DEMANGEAT, président de l'Institut national homéopathique français, Paris.

RECTIFICATIF

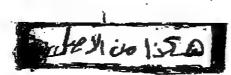
« Donces » ci non « contenses »

A la suite d'une erreur typogra-phique, une citation du docteur Mi-chel Conan-Meriadec, président de la Société française d'homéopathie et vice-président de l'Ecole française d'homéopathie, donnait lieu à une interprétation dont il nous souligne le caractère diffamatoire.

Nous avions écrit : « ... que de nouvelles écoles, dites « syncréti-ques », rattachées à des iaboratoires pharmaceutiques et qui pour cer-taines d'entre elles enseignent un amalgame de médecines douteuses, telles que la phytothérapie, la gem-mothérapie, l'oligothérapie, l'orga-nothérapie et l'acupuncture, noyant l'homéopathie dans un salmi-

Le doctenr Conan-Meriadec avait, en réalité, écrit : (l'Homéopa-aujourd'hui, vous connaissez ? page 169) : « ...de nouvelles écoles, qui se voulaient syncrétiques, en en-seignant un amalgame de « médecines | - : phytothérapie, gemcines * : pnytotherapie, gemmothérapie, oligothérapie,
organothérapie acupuncture...

homéopathie, qui n'occupait
phus la place majeure mais faisait
partie d'un « tout », qui n'est en fait
ou'un salminondis » qu'un salmigondis »



r ou contre l'homéopathie

nomiting accompany and constitution of A militarian sir a plant setter can approximate

Francis of the Warrier to the same

FOREST AND STORES SHOWN FORES

A CONTROL THE PROPERTY OF THE

provide the second of the second of

The property of the property o

American Statement of the Control of

The state of the s

more control of the second second

Committee of the control of

The material of the second of

State of the state

The second secon

Service Conference and the Conference of the Con

the resolution of the second section of the second second section of the second
W 8 2 22 1

The same was the because of the con-

The control of the co

The state of the s

manage was a series of the ser

STERRY COMMENTS OF THE STERRY COMMENTS OF THE

or the factors

The state of the state of

10 10 A 4 20

2.74

A CARL CARE

A principal de france po to long the same 古典 化海绵体 粉 下 100 index abilities for the in demander de M taffete ne Grindilling bere at

the first and an analysis but yearlings. bergering this Tolking the markety Name of Street, Springer,
taire

manage ray ga Seiter They significant S M. ... Principles and page was the first of the same . The lighty made Service Services

in the statement of the all of appropriate Service of the Service www.codyddiniog - 1990. Parameter Supplement of the State of the Sta er es library an an annual a

STATE OF STA ina di magazari ويصار مكتف والمرساح 10.2.2516 $\mathcal{A} \in \operatorname{Tilbergle}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}) \times \mathcal{A} \times$

A TOWN TO THE STATE OF THE STAT ricens agains as a se

海岛 海拔

A STATE OF THE STA

Contract to the second · 医克克斯氏 医克克斯氏 医克克斯氏 医克克斯氏 医克克斯氏 医克斯氏 THE ROOM OF BUILDING TO SEE THE SECRET TARMATEUR HICIONAL

THE OF TORMATION DELLE A AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO The second secon

Une nouvelle école supérieure de commerce à Grenoble

UELQUE six mille élèves sont actuellement scolarisés en classe de haut enseignement commercial dans les différentes classes préparatoires privées et publiques. La progression des effectifs dans ces sections est importante. De plus en plus de jeunes cont attirés par une formation professionnelle post-baccalauréat qui les prépare à exercer une profession dans le secteur commercial. Les rigueurs de la situation áconomique et la faiblesse du marché de l'emploi n'ent pas ôté 🖥 de nombreux jeunes l'envie 🔤 participer au développement d'une entreprise petite ou grande, en France ou à l'étranger. Les enfants nés dans les années 60 maîtrisent mieux que leurs aînés les langues étrangères. Le lycée les a préparés à l'étude de l'économie et, surtout, le monde des affaires n'est plus appréhendé par mu comme un milieu dangereux, voire perverti.

Alors, pour accueillir ces élèves, pour former cadres il l'exportation dont nombre sociétés françaises ont besoin, les écoles d'ense gnement commercial se sont développées. A côté des grandes au nom prestigieux (qui organise leur propre concours, H.E.C., ESSEC, etc.) se sont créés des établissements privés ou publics. Financées par les organismes consulaires (chambres de commerce) et parfois par les collectivités locales, les écoles supérisures de commerce et d'administration de entreprises (ESCAE, parfois appelées Sup de Co ou ESC) ont connu un développe important. Las nombre augmente depuis quelques années. En juin 1983, l'école du Centre à Tours était insugurée, ce qui portait le nombre des ESCAE à dix-sept (1). Mais 1983 est aussi l'année de l'annonce de la création d'une nouvelle école à Grenoble.

création répond I une demande des entreprises régionales, l'explique dans l'entretien que nous publions - M. René Michal, président de la chambre 🖦 commerce. Grenoble compte en effet des entreprises ==== modernes, capables d'innover, l la recherche de cadres il même de promouvoir et de vendre des produits 📠 haute technologie. Pour former les gestionnaires 🖦 l'avenir, les responsables de la chambre de commerce de Grenoble ont imaginé un projet pédagogique qui privilégie 🖿 culture technologique. L'école doit accueillir une première promotion d'élèves, I rentrée scolaire 1984, pour leur enseigner la vente et l'achat de biens industriels prenant en compte la dimension internationale des marchés.

Vaste programme, que les responsables de la chambre 👪 commerce espèrent mener 🛮 bien avec l'aide d'universités grenobloises. Avec, and le soutien d'une municipatité nouvelle qui cherche 🌡 répondre aux souhaits commerçants et industriels de la ville. - S. B.

(1) Amiens, Bordeaux, Man. Clermont-Ferrand, Dijon, Le Havre, Lille, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Pau, Poitiers, Reims, Rouca, Toulouse et Tours.

Former des gestionnaires adaptés aux technologies nouvelles

NE constatation et un pari sont à l'origine de la créa-tion de l'Ecole supérieure de commerce de Grenoble. Les responsables de la chambre de comd'industrie de la ville, qui sont des gens entreprenants, ont mené une étude approfondie auprès des entreprises de la région. Fa interrogeant des dirigeants sociétés spécialisées dam la construction electrique, l'Ula mantallurgie, l'informatique ou la robotique, ils se sont aperçus qu'il une démande en cadres entrepre-neurs capables de vendre des biens industriels notamment à l'exporta-tion. Selon M. Maurice Cavard, préaident de la commission enseigne-ment de la chambre, les entreprises recherchent - des cadres de haut niveau possédant un minimum de culture technologique pour être per-formants sur le marché international ». Vollà pour le constat.

Le pari faisait suite, de façon logi-

que, à cette observation. Puisque, dans une région riche en industries de pointe, que certains n'hésitent pas à comparer à la Silicon Valley de la Californie, on manque de cadres commerciaux, formons-les !

La chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, dont la mission est d'œuvrer au développement économique de la région « en contri-buant également à l'essor économique du pays », a décidé de créer son école. Beaucoup d'ambition et de scole. Bezucoup d'ambition et de volonté out été nécessaires aux respomables du projet pour concrétiser leur souhait. Depuis plusieurs amées, les écoles de commerce pri-vées ou consulaires se sont multi-pliées en France. De même certaines ments de gestion dans les formations dispensées. In proximité du groupe de l'école supérieure de com-

merce de Lyon ou encore la pré-sence il l'université in infanta sociales de Grenoble (Grenoble-II) d'un institut d'études commerciales et d'un institut d'administration des entreprises, n'ont pas fait reculer les esponsables de la chambre.

Ils voulaient créer leur école, ils que M. Cavard, puisque nous avons passé des conventions avec l'univerriil des and a mail and a mail que de Grenoble (I.N.P.G.). - Ces conventions devraient se traduire per une possible circulation enseignants entre les différents éta-

Avec l'école de Lyon, les pourpar-lers sont en cours. M. Cavard estime qu'ils devraient aboutir rapidement et se traduire par « un appui technique ». A l'E.S.C. de Lyon, les responsables confirment qu'une convention est prévue entre les deux écoles, « mais le contenu n'en est pas encore défini ». Selon M. Yves Reale, directeur du E.S.C. Lyon, la création d'une école Grenoble enrichirait « le potentiel 📥 🕍 région Rhône-Alpes 🚥 matière de formation à la gestion ». Avec beaucoup de malice, le directeur précise que « le domaine choisi teur précise que « le domaine choisi par les promoteurs grenoblois, la vente de produits industriels, est pulsque l'E.S.C. de Lyon mêne depuis sept u des sur ce sujet à l'u de l'institut de recherche de l'entreprise (I.R.E.), qui minimi la plum importante équipe de recherche en France dans le domaine du marke-

Des accords aux frontières, la construction en ville, dans le quar-le Hoche, d'un immeuble moderne

de commerce et des salies de cours, semble prêt pour accueillir l'école. Encore de l'école de l'école. définir des programmes et surtout des objectifs spécifiques, puisque c'est cela qui distingue de plus en plus les supérieures comréflexions, de avec la d'entreprise. avec d'autres promoteurs d'écoles ont permis aux responsables de la chambre d'établir leur projet péda-

prise, en s'intégrant spécificités économiques de la région. Ces spécificités se caractérisent, selon les responsables de la chambre, par des industries le pointe très performante de la chambre. mantes qui ont su s'adapter à l'évohution im marchés comme I celle des technologies. Illus recherchent ne rim cadres aptes i finite

les domaines de la vente et de l'achat de biens industriels ainsi que la gestion in technologies in

Les faturs diplômés devront

Than I généralistes, pro-

nant en compte l'ensemble des foncrente, comptabilité, personnel, finance, relation l'environnement. Le B.A.-ba promotions de quatre-vingts à cent élèves au cours des deux premières années. L'accès à l'école intervient à la suite des épreuves d'admissibilité (concours commun aux ESCAE pour les élèves des classes préparatoires au haut enseignement commercial) et des épreuves d'admission (oral de langue vivante et entretien) spécifi-ques à l'école. Dès la première année doivent alterner des stages et des périodes d'enseignement. Le second trimestre débute par un production », le troisième trimestre par un stage de manere et

une période de l'évaluation 🚾 stages.

Avant le défini de la desiliere l'étranger de le l'étranger de l économique, juridique et social d' l'entreprise approfondisse-ment des techniques de management permettant de politique commerciale, financière, sociale de politique tech-

Deux filières spécifiques

Milli etal au mun de la troide Grenoble veulent apprileur spécificité. . Aujourd'hul, on vend plus seulement un pro-la industriel, an également un ensemble de techniques, de méthodes, 🖦 formation, de suivi, 🜆 service après-vente e d'accorde de M. Jean-Paul Léonardi, chargé de de la création de l'école. « Il nous faut former with the state of connaissance in procéan et in produits. In the devons-nous développer la fonction 📰 📰 c'est détermine la rentabilité d'une prise. - Une filière - vente a nellet de produits in livriels » sera dere proposée aux Ulbim de humalrie année. Des enseignements de les domaines de la linguistique, de la pratique de négociations manuslangues, 🖟 technimettre, ainsi qu'une tran de terrain, de commencer la maintaine du commerce internatio

La deuxième filière proposée, troisième année, concerne « la gennouvelles -. En la la avec universités la la la d'ingénieurs, 🕍 responsables grenoblois adaptés au manufic de gestionnaires la télématique, des énergies nou-velles, la biochimie... Ils pré-voient développer la formation sur les thèmes suivants : gestion du développement de l'innovation, comptabilité industrielle, évaluation 📥 la technologie, contrôle de la quasion de licence, analyse de la valeur,

Un esprit « pionnier »

Cet enseignement spécifique intè-gre l'outil informatique comme aide à la décision et l'insertium de la production. A l'image des autres écoles de et notamment la dernière-née, l'école de Tours (1). responsables greno-blois prévoient la mise en place d'une salle informatique. plus, ajoute M. Cavard, M région est un pôle essentiel i la recherche et de l'application i techniques informatiques grâce la la présence de nombreuses sociétés travaillant

dans et avec se session -Les locaux de l'école doivent faciliter is travail su groupes restreints maux (un quart de promotion). L'existence de petites de tra-vail francia la recherche de cas d'entreprise, de d'entreprise. Le professoral permanent doit progressivement se maiim en place pour ring un effectif d'environ enseignants complétés par une

équipe de vacataires et d'assistants. Les responsables du projet souhal-tent que les fatters diplômés puislorsqu'ils auront acquis une experience professionnelle suffi-leur entreprise. Par M. Cavard, c'est un esprit e pionnier » qui de linculqué aux étudiants. A mu de le man et le savoir-faire qu'ils mui recus, a demuitiplication is leur formale ». Un ciation fundamente les entreprises et l'Adia l'a entreprises de mater natures, petites and groupes puissants, the en avec k centre in formation.

Les responsables in la chambre sur 🔤 appui 🔤 milieux économiques. Ils en ont besoin pour mener l bien leur projet la qu'ils ne disposent pas - et pour cause - d'un réseau d'anciens d'un qui, ailleurs, assure le succès d'une école de com-merce. I am de relais, la animaand de chambre de commerce ont recours aux slogans pour lancer leur IoAL = Adoptez en 84 le look grenoblois la la réussite...., pro-clame leur publicité. En bons ges-tionnaires, ils longuement

SERGE BOLLOCH (1) Lire dans le Monde 115 juin :

L'école supérieure de de de tous privilégic les nouvelles techniques



Dessin de PLANTU

«Nous avons comblé un vide» déclare M. René Michal président 👫 la Chambre de commerce

M. René Michal, président de la Chambre de commerce, nons explique la raison d'être

de l'école supérieure de com-merce de Grenoble.

Pourquot la Chambre de commerce de Grenoble a-t-elle jugé utile de créer une école de haut enseignement commercial?

- Tout d'abord, pour répondre à une demande très forte des entreprises régionales, mais aussi parce que, nous installant dans de nouveaux bâtiments, nous avions l'opportunité d'accueillir au sein même de la Chambre de commerce une école qui manquait à Grenoble.

Grenoble est, en effet, la seule agglomération de plus de quatre cent mille habitants qui ne soit pas dotée d'une école supérieure de

» Dans le domaine de la gestion. nous avons constaté que les forma-tions existant sur Grenoble, comme celle dispensée à l'Institut d'administration des entreprises (LA.E.)
on à l'Institut d'études commerciales (I.E.C.), d'un très bon
niveau, étaient cependant in plètes. D'autre part, Rhône-Alpes, denzième région économique de France avec vingt mille entreprises de plus de dix salariés, ne dispose que d'une seule école de commerce. Sup de Co de Lyon.

> Enfin, nou de settmons qu'une

des faiblesses de notre appareil industriel tient à l'absence de com-pétitivité de certaines entreprises dans domaine commercial, and à l'intérieur qu'à l'extérieur. La

région Rhône-Alpes, performante sur le plan des technologies nou-veiles, doit être à même de promou-voir et de vendre les produits qu'elle

- Quelle la spécificité l'Ecole supérieure de commerce de Grenoble?
- Trop souvent, les jeunes qui sortent des écoles supérieures de commerce se destinent à des fonctions d'état-major dans les entretions d'état-major dans les entre-prises. Ils ont alors essentiellement des responsabilités de gestion. Ce fut pendant très longtemps la voie royale, suivie par les élèves des écoles supérieures de commerce. Nons, nous considérons que les temps ont changé et que l'approche de la direction d'une entreprise se fera beaucoup plus à travers la fonc-tion commerciale, le marketing, notamment celui des biens indus-triels, et à travers la capacité à gérer les marketing. C'est ce type d'hommes et de femmes qui demain dirigeront nos entreprises.

Armer les étudiants à la négociation

» Si on reproche anjourd'hui aux industriels français de manquer d'efficacité dans leur démarche commerciale, c'est peut-être parce que la formation actuelle des cadres de haut nivan n'est pas adaptée. Je pense aussi que dans certaines écoles la formation parfois un

acheteurs de biens industriels par-faitement rodés au stade de la négo-ciation internationale des contrats. Nous nous ferons un devoir d'armer nos étudiants sur tous les traque-nards qui font que les entreprises gagnent ou perdent de l'argent en signant de bons ou la mauvals Il n'est plus possible sujourd'hui des jeunes se for-ment ur le à coup durement par la entre-prises qui les emploient.

. L'entreprise doit, aujourd'hui, disposer, tant sur le plan national que sur le marché international, de vendeurs de haute compétence. hommes terrain présents en la marché aptes à travailler avec des partenaires français et étrangers. » Dès son arrivée à la tête de

l'Emi l'actuel président de la République a regretté que la France manque de vendeurs et a affirmé que leur formation était une impérieuse nécessité. Dans tous leurs discours, les ministres rappellent cet objectif. Notre école s'inscrit donc parfaitement dans cette perspective. C'est la raison pour laquelle nous avons reçu un accueil très favorable auprès de un accueil très favorable auprès de tous les ministères et que notre projet, lancé il y a dix-huit mois seulement, a abouti si rapidement.

partenaires se sont readu compte que notre n'avait pas la objectifs que les autres supérieures de commerce et qu'il s'agissait véritablement d'un troe nouveeu d'école type nouveau d'école.

- On constate habituellement que, lorsqu'une école supérieure de commerce se crée, elle s'enferme sa tour d'ivoire le peu de sant avec le En sera-i-il de même Grenoble, où l'environ-

peu trop haut.

A Grenoble, nous voulons former d'abord des vendeurs et des "Université et l'industrie sont depuis très longtemps une source d'enri-

chierran mutuel. Limitariis m l'Université travaillé main dans la main. Ces toutes der-nières années, nous avons assisté un développement extraordinaire de la demande des universités vis-à-vis de l'industrie. De très nombreux chercheurs n'ont qu'une idée tête : commercialiau Centre d'études nucléaire, l'Institut national polytechnique de Grenoble, personnes s'occupent spé-cia lement des rapports Université-industrie. Aussi, il naturel que l'Écola supérieure Greboble ait signé plusieurs protocoles d'accord avec universités grenobloises, qui devica-dront ainsi des partenaires privilégiés de l'Ecole.

Ouverture vers il technologie

l'Institut national polytechnique seront importantes. En effet, nous indispensable de donner un enseignement d' nire technologique. Là aussi, nous innoverons rapport aux settle écoles supérieures de commerce.

» A Grenoble, M. Marie l'Ecole consacreront une part non négligeable leur temps à l'enseignement technologique. Nous sou-haitons donner à nos étudiants la capacité de comprendril la philoso-phie technique des entreprises et, que, l'une d'elles, ils soient en mesure de s'intéresser aux produits qui l'une afin que sur le terrain de la vente ils puissent dialoguer avec leurs clients français et étrangers en ne commettant pas d'erreurs psychologiques et techni-ques graves avec ceux-ci.

» Dans cette perspective, nous noes affirmation de travailler en Minia collaboration, notamment

Grenoble et prendre large-ment en compte l'environnement universitaire un riche qui nous entoure. I ainsi me beaucoup l'Institut national polytechnique de Grenoble (I.N.P.G.) ring and concrè-tement des more projet. Cette d'ingénieurs attend beaucoup El'Ecole supérieure de commerce pour développer les formations l gestion et à l'amme commerciale de ses propres ingénieurs. Corollaire-ment, et élèves trouveront et seln de l'I.N.P.G. une formation technologique m grande qualité. Toutefois, il ne leri pas y avoir de malentendu. ecole s'ins-crira totalement dans la philosophie

avec im grandes imim d'ingénieurs

l'enseignement l'enseignement sera d'abord une école de haut enseignement commercial. Man nous avons un au a avec l'environnement et de de recherche de synergie l'univer-grenobloise. C'est là une nonvelle preuve du dynamisme de cité.

» Enfin, il faut souligner que notre école s'inscrit dans un milieu économique tout à fait exceptionnel qui devrait permettre une formation en alternance. Par sa taille, par la variété de ses conditions naturelles, par ses données démographiques, par la diversité de ses activités économiques, la région Rhône-Alpes est une région-clé de l'industrie fran-

» Cette position d'avant-garde du pôle grenoblois l'a les annous appe-ler la « vallée 🍱 silicium » française par analogie à la Valley Calif Une école supérieure de com-merce faisait cruellement défaut à région. Ce vide

> par **CLAUDE FRANCILLON**

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF Control of the contro The state of the s

J'ai 34 ans. Je suis le maire de Grenoble.

Je refuse d'admettre que la crise soit une fatalité.

En effet, c'est surtout dans les moments difficiles qu'il ne faut pas baisser les bras.

Les Grenoblois le savent bien. A Grenoble, il y a des entreprises qui vendent des photos aux Japonais, des chercheurs qui remuent la Silicon Valley, des industriels qui battent des records mondiaux.

Il y a aussi des gens qui réinventent la bande dessinée, d'autres qui bâtissent les images électroniques de demain, des fabricants qui grandissent malgré le climat de crise.

Décidément, Grenoble n'est pas simplement une ville située à 1/2 heure des pistes de ski.

Grenoble, c'est une municipalité qui croit à l'entreprise et qui le prouve* en l'aidant à se développer.

Demain, rejoignez-nous.

Afain Carignon

Alain Carignon

* Une preuve parmi d'autres : 2 ans d'exonération de la taxe professionnelle pour les entreprises qui démarrent.

Grenoble vous attend

Prenez contact avec Alain CARIGNON

Adresse

Souhaite rencontrer le Maire de Grenoble pour le problème suivant :

Merci de bien vouloir retourner = coupon-réponse la Alain CARIGNON, man de Grenoble, Hôtel 🕬 Ville - 11, bd Jean-Pain - 38000 Grenoble

'après-Dube

POUR SKIER EN QUAND ON I DÉCONTRAC

Et moins cher :

Tomate dayma es es an or

1130 F



EN DAUPHO "C'EST

INS. Male 001

ion une fatalité. noments difficiles s bros. A Grenoble, photos aux Japonais, Secon Valley ards mondique. to bande dessinée roniques de demain le climat de crise. se developper.



· 海山村本 中華 27-298

LA NOUVELLE MUNICIPALITÉ DANS SES MEUBLES

L'après-Dubedout

A gauche hébétée panse ses blessures et la droite triomphante s'installe dans son noureau pouvoir. Dix mois après la victoire de M. Alain Carignon (R.P.R.) sur M. Hubert Dubedout (P.S.), qui gérait la ville depuis 1965, les battus n'en sont pas encore revenus, et les vainqueurs eux-mêmes se demandent s'ils ne rêvent

Le fait est là : M. Carignon, trente-quatre ans, tient les rênes de la ville olympique jusqu'en 1989 (an moins), et le maire «sorti» parti, titulaire depuis le 14 décembre de la présidence — il faut hien dire obscure - de l'Association technique de l'importation charbonnière. Il une ville métamorphosée, un bilan dont chaque quartier, cha-que rue, porte l'évidente marque.

Il laisse aussi amertumes et des tentatives d'explication de sa défaite. Ses amis insistent sur le fait qu'il a été victime du mouvement national de désaffection pour la gauche, prouvé par le taux d'abstention dans les quartiers popuaires. Les amis de M. Carignon, l'inverse, mettent leur victoire compte d'une campagne positive, jeune moderne. Comme leur

Le mais il fant comprendre. Grenoble deux visages, populations, deux et les Grenoblois d'importation, Les remiers, nés dans une petite ville, Pont vue grandir très vite - trop vite - dans les années 50 et 60. L'expansion les a surpris, dépassés, entraînés malgré eux. Tout s'est déroulé leur ville leur avait échappé, avait au subtilisée peu a peu par des citoyens sans attaches. Hubert Dubedout fut le symbole de cette mutation qui vit le centre-ville — Heu IIII fidélités au passé, IIII plus nobles aux plus mesquin débordé, annulé, englouti par les vagues de la modernité.

Mars 1983 fut leur revanche. Un commercant résume ce retourne-ment : « Les familles a

ment de s'être fait voler leur ville. Maintenant elles peuvent se dire : c'est de nouveau nous qui avons le

Alain Carignon, grenoblois de souche, a su depuis des années travailler sur ces forces sociales et économiques tennes Il l'écart de la gestion d'une moderniste et, finalement, imprudente. Mais l'avarait pas suffi qu'il s' puyât sur l'électorat du centre-ville les commerçants pour s'emparer de toute la ville. Il lui fallait présenter aussi à certains néo-Grenoblois l'image d'un projet dynamique. Il a su d'autres catégories d'autres catégories de leurs yeux, une alternance qui ne soit pas un simple retour en arrière, frileux, mais un projet marqué par les Ma nou-velles de la droite. Il a réussi.

Héritage

Sa victoire, il la doit autant à la paralysie de ses adversaires - tranquillement assis sur un pouvoir qui paraissait éternel et très occupés à constituer une liste respectant les dosages de la gauche unic – qu'à l'activité de ses militants et i son programme.

Le pouvoir conquis, reste à gérer l'héritage et à tenir les engagements. Dans les deux cas, ce n'est pas une mince affaire. Dix-huit ans de gestion Dubedout, cela ne se fait pas oublier en un jour. Et d'ailleurs, nous dit Alain Carignon : « Je ne veux pas tout casser. Il y ≡ une partie du bilan qui est acceptable.

Depuis dix mols, il s'est installé dans ses meubles. Littéralement : il a fait rénover le bureau du maire, a son gout. Et, dit-on, I grands frais, ce qu'il dément avec indignation, chiffres fantaisistes ayant circulé à ce propos.

Il a d'abord assis son pouvoir sur une nouvelle organisation de la mai-rie. M. Dubedout disposait d'un cabinet fort restreint, les étus étant chacun dans son domaine - en

POURQUOI

 Dubedout était le prisonnier de la Tour », dit en souriant Bonzy, qui dirigea la campagne de M. Carignon et dirige maintenant son cabinet. La « Tour », ce sont les bureaux des services de la mairie, tout d'acier et de verre. . Pour nous, dit M. Bonzy, il n'y a qu'un pouvoir, c'est celui des élus » Il faudrait ajouter : et du cabinet. Car M. Carignon s'est met d'un me de dix personnes qui jouent un rôle essentiel dans l'application de sa

Tous les lundis le maire réunit les membres de sa liste - élus et non élus, - le cabinet, les secrétaires généraux et adjoints. Les chefs de service de la mairie viennent « plancher > devant cet aréopage, quand on le leur demande. L'opposition se plaint de ce système et estime que les commissions et le conseil municipal ne sont que des lieux de rhétorique puisque les décisions - des plus importantes aux plus minimes sont préparées dans ces réunions du lundi.

An contraire, M. Carignon flatte pour l'opposition respect qui n'est pas que de façade.

- 🌬 suis, dit-il, 🐧 maire 🕍 🗪 Ma Grenoblois. J'ai reconnu de dole I l'opposition municipale Elle dispose de moyens 🗪 🖃 📹 d'expression. » Il s'agit d'un burean, et d'une secrétaire pour chacun and deux groupes (socialiste et communiste) e deux eux le mensuel la la ville, Grenoble-mensuel. M. Jean Verlhac, président du groupe socialiste, s'en disconvient mais il affirme qu'au conseil général, per les socialistes, l'opposition me mieux traitée, ce que conteste Carignon...

La méthode Carignon

Peccadilles. Ce qui compta, c'est l'exercice du pouvoir. « La 🛶 💮 rence fondamentale méthode », dit le jeune maire. Et de citer les réunions - une quinzaine organisées will les quartiers pour débattre du projet de budget pour maire », disent les tracts). Le goût du contact direct avec les citoyens séduisant en soi, ne va pas sans frus trer les intermédiaires que sont les organisations | associations, voire, parfois, d'autres 📖 qui peu-



Dessin de CAGNAT. M. Alais Carignos

vent avoir le sentiment de courtet parfois

Gérer Grenoble d'une poigne ferme sans provoquer l'adversaire qui guette la moindre erreur. Tenir les promesses faites à son électorat - la maîtrise des impôts locaux sans annuler les progrès permis par la gestion précédente. Modifier le paysage socio-politique de la ville, pour asseoir durablement son pou-voir, sans provoquer trop de conflits. Telle est la crête sur laquelle doit se tenir Alain Carignon.

Pour l'instant, il y est pervenu. Il est astucieux », dit un opposant. Et habile. A fait approuver, lors d'un référendum municipal, un projet de tramway auquel il est favora-ble aque son électorat redoute, est un coup de maître. C'est l'électorat de ganche qui a fait passer - 💼 justesse - le « oul au tramway » et qui, de la sorte, n accru un pen plus la légitimité du maire. La gauche a été prise la contre-pied, elle qui, la première, avait cu l'idée du tramway... mais pas celle du référendum.

M. Carisnon a une obsession, un objectif, une passion : réduire les impôts locaux. Les commerçants l'ont pour cela activement sontenn. et c'est sur la réalisation de cette promesse qu'il sera jugé. Promesse ou prouesse? Comment procéder sans casse, c'est-à-dire sans licencie ments? Tous im budgets per la sequises, incontournables, sauf à tout chambouler. La marge de manœuvre ne porte ici que sur moins de 10 🖔 🖦

M. Jean-Jacques Guillemot, adjoint aux finances, a annoucé la couleur en novembre : « Pour le fonctionnement, il faut envisager une baisse de 4%. L'aide de la ville aux associations et au secteur paramunicipal en règle générale baisser de 15 %. (...) Cette baisse ne saurais être mathématiquement appliquée. La recherche d'écono-mies doit être effectuée hors frais de personnel. >

Budget, mon doux plaisir

ne suffira pas : il faudra encore so résoudre, en 1984, i mi impôts les de 11 % à 12 %, soit nettement plus que IVII Le budget IVIII n'est pas encore un budget Carignon », ses interiocuteurs : = Nous un coup de barre à notre pétrolier, il mettra ans pour faire son virage. Le budget 1984 est une parn'avons que peu de prise. »

Dans is s'affrontent deux conceptions de la vie Les

socialistes out depuis dix-huit ans multiplié 🛮 Grenoble 🖿 équipements sociaux, culturels, de santé, directement, soit par le soutien financier apporté I I associations. M. Carignon veut inverser 🖥 tendance. « Les précédents élus, dit-il, géraient la ville comme si ses moyens n'avalent pas de fin .. A quoi M. Verlhac (P.S.) réplique: L'objectif de M nouvelle palité 📟 🔝 diminution du rôle des équipements publics. C'est du 🖚 ganisme, la nouvelle and à la mode grenobloise ». Le journal la la ville a publié en novembre un reportage la gestion la New-York, lequel on pouvait lire ces propos du maire de ville américaine rapportés avec délectation: « Il ne faut pas laisser parler son cœur quand 🖿 n'a 🛌 d'argent 🛚 dépenser », et le journaliste d'ajou-ter : « Les problèmes qui se posent ia capitale du Dauphiné proportions gardées, compaa ceux ye ment le masto-

On va donc freiner les dépenses les associations seront im preà trinquer. associations qui gèrent de nombreux équipets l'une des originalités da Grenoble de M. Dubedout et la bête noire de l'opposition d'alors. M. Carignon • le poids excessif is structures permanentes dance la la population .. On va peu I peu leur rogner

A long terme, 🛋 l'opération 🛲 sit. 🔤 Grenobiois paieront peut-être moins d'impôts mais quid == services qui leur sont rendus? . On wa dévitaliser un observateur.

Ainsi 🖿 Grenoble nouvelle Le labo de 🕨 pouvelle gauche, vibrionnant d'idées, foisonnant d'inventions, rentre in le rang, la « rigueur » Carignon s'ajoutant à 🖿 « rigueur » Delors.

M. Verlhac n'y croit ______ a cette rigueur locale. Il note que des dépenses nouvelles étant quand Imême prévues, il faudra - 20 mil-lions d'économies de plus que ce qui e été annoncé -. Où les trouver en douceur, cette me et les sui-

Les commerçants grenoblois, qui aspirent I cette réduction des impôts, attendent beaucoup de M. Carignon et la chambre de commerce dont le président figurait en bonne place sur sa liste. Mais n'attendent-ils per trop

Il y a quelques semaines, un accroc significatif s'est produit. Un d'artisans – baptisé Artisa – était prévu I Grenoble pour le début abre. Un man de révolte Man levé dans le petit commerce greno-blois **u** le thême : ces artisans venus d'ailleurs vont nous volen notre clientèle | la veille | la ! Le maire, coincé entre les artisans et Le commerçants, a finalement tran-Hid mus trancher: le milit s Hil avancé... d'une semaine. villes, c'est aussi gérer les contradictions. L'épisode d'Artisa, illes leurs yeux la difficulté que résume un ancien responsable | = I wois défendre longlemps la fois l'inté-rèt général et la somme des particuliers ». A quoi le maire peut répondre qu'il n'y m peut d'intérêt général de la particuliers ne respectés.

BRUNO FRAPPAT.

30 000 étudiants

Trois universités, 🐚 nomlaboratoires associés au C.N.R.S., in research grenobloise peut luri fière un ses formations d'enseignement supérieur. Les vingt-huit mille étudiants représentent 3,5 du nombre um jeunes fréquentant luniversités, que la population de l'Isère n'in-que pour 1,7 li lu po-pulation française. Lui univermes grenobioises attirent beaucoup de Jeunes des départe-ments voisins et même de la grande région Rhône-Alpes. En développant des formations apécifiques, les établissements de Grenoble ont su résister à l'attraction de leurs homologues lyonnais.

L'université scientifique et médicale ressemble la disciplines des manuel exactes et des laboratoires de manufación

L'université de sciences so-ciales (Granoble-II), première uni-versité maraise érigée en étascientifique et cultural en 1970, regroupe les anciennes facultés et de sciences économiques. A oôté des U.E.R. marinistic cet établissement comporte aussi des instituts, comme l'institut d'études politiques, l'insti-tut des sciences sociales et mathématiques appliquées treprises ou l'institut d'études

Grenoble-II dispense de enseigner de et en langues.

plusieurs technologigue, qui direcció des males et

quée. L'institut poly-technique Grenoble (i.N.P.G.) d'ingénieurs. L'École nationale supérieure tallurgie (ENSEEG), l'E.N.S. d'électronique in in management (ENSERG), L'E.N.S. d'ingé-(ENSIEG), l'E.N.S. d'hydraulique (ENSHG), l'E.N.S. d'informatique 👅 📺 mathématiques appliquées

En 1981, l'I.N.P.G. plus U cinq diplômes d'in-génieurs. Selon diplômes d'in-M. Daniel d'institut prévoit de doubler d'ici à cinq ans les promotions d'ingénieurs niam in marina tala'in la mise en place de recycliste frac est projekcie projekcie rie, en planification des systèmes the of the last section in

Un promoted the karrieren et de recherche varié a région grenobloise d'apparaître, depuis um dizaine d'années, comme une composante importante de l'enseignement supérieur en France. Le partie universitaire du domaine UE nant plus de secret pour les uniponsables politiques, pulsque, en 1974, M. Jean-Pierre Soisson, alors accrétaire d'État aux uni-versités, aux modes à M. Jean-Louis Quermonne, président Grenoble-II, participer à son Savary géné-la des enseignements supérieurs un autre Grenoblois, M. Jean-Jacques Payan, président Grenoble-I.

LE"COUP DE POUCE" AUX ENTREPRISES...

L'heure du choix. Il me faut décider: implanter mon usine, mail pas n'importe où, installer mon atelier, mais pas n'importe comment, m'agrandir, trouver 🍱 nouveaux bureaux, ouvrir un commerce. Quelle formule retenir: louer, acheter? Quels financements envi-

Pour obtenir un conseil, Il vous suffit de téléphoner à la SADI. Vous trouverez la votre interlocuteur : il définira avec vous les solutions ■ facilitera vos démarches.

C'est vrai que la SADI est le premier aménageur mier réalisateur d'immobilier d'entreprise du département. Les c'est vrai aussi qu'elle peut tout simplement guider choix. C'est simple, rapide. C'est tout le coup de pouce de la SADI.

d'Aménagement du départe-ment de l'isère, 4, rue in Bocq.



GRENOBLE (74) 51.06.96/VOIRON (74) 65.94.55/BOURGOIN JALLIEU (74) 93.61.45/VIENNE (74) 85.58.70

SKIER ENTASSÉ QUAND ON PEUT SKIER **DÉCONTRACTÉ ?** Et moins cher : 11 stations autour de Grenoble vous proposent en janvier, une semaine un hôtel, pension complète (7 jours), chambre double et ski illimité (6 jours), piscine 🔰 patinoire à partir de : 1130 F par personne

CHAMROUSSE / LE COLLET D'ALLEVARD / LES SEPT LAUX / ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE / LES PETITES ROCHES / ALPE D'HUEZ / AURIS / LES 2 ALPES / AUTRANS / LANS EN VERCORS / VILLARD DE LANS:

EN DAUPHINÉ, JANVIER "C'EST TOUT BON !"

Renseignements : Comité Régional de Tourisme - B.P. 227 - 38019 Grenoble Cédex

Une région riche en industries de pointe

ALGRÉ les multiples crises qui ont secoué l'industrie grenobloise, celle-ci a toujours réussi sa recontechnologies de pointe. L'hydro-fiectricité marqua le début du développement industriel de Grenoble, qui sut exploiter repidement les avantages d'une énergie peu coûteuse et aisément transportable. L'électrochimie et l'électrométallurgie connurent un rapide La construction mécanique (Neyrpic), électrique (Merlin-Gérin) et l'industrie papetière devinrent ensuite les puts actifs de la capitale des Alpes.

Ces industries in toujours appuyé leur développement sur les industries publics in privés intallés dans le l'une intradition, constamment maintenue, de contacts in de liaisons permanents recherche-industrie permis la création et le développement de nombreux emplois industriels in partir in technologies in produits in a point in la laboratoires granoblois (1).

due l'industrie bloise perd, depuis 1975, près de milie emplois tous les ans, seule l'électronique, devenue le troisième mateur industriel de la après la mécanique et la transformation 🚛 métaux, fait figure d'exception. Trois emplois nouveaux will will chaque année dans la filière électronique, qui rassemble désormais sent mille huit personnes die établissements duction matériels mille us de dans quatre-vingts services en informatique. Cet nsemble s'appuie sur un potenrecherche, lie directement

à l'électronique, fort de trois mille personnes.

Le secteur des composants est aujourd'hui le point fort de l'ultronique grenobloise avec plus de deux mille deux cents salariés, la plupart dépendent du groupe Thomson. Celui-ci dispose, dans l'agglomération, d'une importante unité de fabrication de circuits bipolaires (Thomson-D.C.I.). Il contrôle la EFCIS, qui fabrique des circuits intégrés très sophistiqués.

L'informatique la construction des ordinateurs, représentées
le Grenoble par deux grands
la Société européenne de
mini-informatique de système
le et l'évelettPackard (huit cent cinquante
salariés), voient également se
développer des petites sociétés
comme SYMAG, promises,
semble-t-il, un avenir brillant.
Ouant à la selle Merlin-

Gérin, di parfaitement réussi la diversification de producen développant une large partie de paractivités industrielles equipements électroniques an aux automatismes. Enfin, autour III sociétés gravite multitude de petites entreprises haute technologie qui font aujourd'hui la limit de Grenoble. Une originalité de plus pour la ille : la phipart de un madités sout rescribite dans un parc de technologie avancée, la Z.E.R.S.T. (zone pour l'exploitation et la réalisation scientifique et technique), qui n'admet en son que des entreprises dont les AND AND essentiellement l'innovation = la valorisation de la recherche.

C. F.

(1) En 1983, dix mille personnes travaillent pour la recherche à Grenoble.

DEUX POINTS DE VUE

Adapter l'enseignement de la gestion au nouvel environnement international

par JEAN-MARIE DOUBLET (*)

ENSEIGNEMENT de la gestion a connu, au cours des deux demières décennies, un développement considérable. Certes, la création des premiers instituts d'administration des entreprises (I.A.E.) dans les universités en 1956 marqueit une première étape significative. Mais c'est dans le seconde moitié des années 60 que la prise de conscience de la formation comme enjeu décisif dans le stratégie des entreprises apparaît tant pour les pouvoirs publics que pour les chambres de commerce et d'industrie et les partensières sociaux. C'est l'époque où le livre de Jean-Jacques Servan Schreiber le Défi américain vulgarise les grands thèmes du management et où la presse commerce à s'artériesser aux cadres.

La création de la Fondetion nationale pour l'enseignement de la gestion ue entreprises (FNEGE), laquelle sont associés différents organismes représentant les entreprises, dots le système de formation de l'outil qui lui menquait, outil qui va accompagner et souvent permettre la transformation d'un enseignement qui se voulait avant tout commercial. Les établissements ne disposaient souvent à catte époque que d'enseignants vecataires issus des entreprises. Pour combler le retard pris dans ce domaine per rapport à plusieurs pays, la Fondation va favoriser la constitution, dans les écoles supénieures de commerce et dans les LA.E., de corps professoraux permanents, pratique l'université, des entreprises, l'université d'entre eux, per un diplôme équivalent au l'etter français.

A pertir le 1974, le resultation de la communication de la communi

moment-là qu'un doctorat de gestion est créé dans notre pays. Ses ambitions en matière de recherche et de formation de professeurs bénéficient du concours et du soutien extif de la Fondation. Des programmes de formation doctorale en gestion dans les LAE, à l'université Paris-DX Datphine, à l'ESSEC et au CESA, témoignent de la volonzé de développer une formation et une pratique du management à la française. La publication de la Revue française de gestion, qui valorise les résultats de la plupart des recherches et fait conneftre celles-ci dans les antreprises, est à cet égard également significative.

Pour l'enseignement français de la gestion, cette période de consolidation de durar jusqu'au début de la consolidation de durar jusqu'au début de la consolidation de durar jusqu'au début de la consolidation de des coles auciennement commerciales, dont ils rénovent les programmes en profondeur. Ils attirent ainsi un nombre croissant d'étudiants. Dans les universités, certains programmes apparaissant des réus également des réus des réus des deux et techniques de commercialisation a (T.C.) gestion des entreprises des administrations (G.E.A.). C'est cas également des réus des également de gestion (M.S.G.).

Res également des mariques entreprises (M.S.T.C.F.) des matique appliquée la gestion (MI.S.G.).

aibles aux cadres en formation continue.

Avec les années 80, l'enseignement de gestion français entre dans

une nouvelle période. Il doit tenir compte de la repidité des rythmes de changement aucquels l'industrie et les entreprises françaises sont et seront confrontées. Il doit s'adapter à un nouvel environnement sect international que social et technolo-

La dimension internationale fait maintenant partie intégrante de la stratégie des entreprises. La mondialisation des marchés implique de nouveeux comportements et de nouveeux savoir-faire des hommes à zous les niveaux de l'entreprise.

L'irruption des technologies nouvelles suscité de proche en proche un changement de perspective radical des activités et des moyens, face auquel les entreprises doivent détermer leurs politiques et, en définitive, leurs choot.

Pour sa part, in Fondation encourage l'évolution de l'enseignement de gestion en fonction de ces attentes et de ces besoins. Elle side à la créa-

(*) Secrétaire général de la Pondation nationale pour l'enseignement de la gastion des entreprises (F.N.E.G.E.).

tion de nouveaux programmes, notamment dens les domaines de l'innovation, des processus de production, du design, de la production du design, de la production de commerce international, etc. Elle favorise les recherches sur les outils de sélection, de contrôle et d'évaluation, qui permettront sux entreprises de développer des activités et des technologies nouvelles.

Pour toutes ces raisons, la Fondation se félicite de la création de
l'Ecole supérieure de commerce de
Grenoble, qui entend donner aux
futurs gestionnaires une culture technique, indispensable aujourd'hui.
Cette culture doit les aider non seulement à miseux communiquer avec les
responsables des secteurs de la production, favorisant ainsi les procesaus d'imnovation technologique et
la gestion, des projets, mais également à faciliter le développement
d'une concertation de l'entreprise
avec avec les développement
l'entreprise frénçaise, performante
sur le plan des technologies nouvelles, sera-t-elle à même de promouvoir et de vendre de nouveaux
produits compétitifs eur les marchés
internationeux.

La mairie doit engager la bataille économique sur tous les fronts

par ALAIN CARIGNON(*)

Si pours la la la qui s'epère dans les pays occidenon contraint de formuler d'emblée le constat suivant : partout l'économie règne en maître.

Les collectivités manue le pervent passer outre cette suprematie du économique. La actuelle se caractérise en effet par une telle imbrication du politique et de l'économique qu'il serait vain de tenter de tenir un discours politique qui abstraction de données structurelles et conjoncturelles

Rappeions à cet égard que ce n'est pes un basard si les thèmes majeurs de la pagne de l'opposition nationale lors des municipales concernaient l'emploi et le développement économique.

Parce quella commune est l'unité administrative la plus sensible aléas économiques, il est naturel part importante de leurs efforts il défendre les entroprises et l'emploi, la compétitivité et l'accessibilité de leurs industries, l'intelligence et le cadre de vie des hommes et des femmes qui habitent, vivent et travaillent dans leur ville.

Il est an surplus du devoir municipal de faire preuve d'une extrême vigilance afin de combler les lacunes, voire les erreurs, de la politique économique de l'actuel gou-

> Trouver le juste mesure de l'interventionnisme municipal

Il n'est certainement pas du rôle des municipalités de se substituer à l'initiative privée. L'interventionnisme économique revêt déjà dans notre pays l'aspect de l'ingérence.

Convaincu que le libéralisme économique est le seul garant du dynamisme de notre tissu industriel, je
considère que toute intervention
dans ce domaine doit être limitée et
revêtir des formes nouvelles : l'intervention systématique doit céder la
place à une large concertation entre
les collectivités locales et les décideurs. Il s'agit là d'une voié largement exploitable, car, s'il est question d'imaginer une « doctrine
économique municipale», alors il
est évident qu'elle devra aller dans
le seus du développement industriel.
Dans cette perspective, la palette de
moyens d'action dont dispose le
maire est beaucoup plus vaste à
l'issue de lois de décentralisation.

La suppression de la tutelle administrative permettra une intervention municipale plus rapide et plus rationnelle. Le maire pourra désormais être pleinement le garant, au niveau local, de la compatibilité entre l'intérêt général et les intérêts particuliers. Si néanmoins la délégation de ressources suit celle du pouvoir, alors nous pourrons promouvoir l'authentique décentralisation dont la nation française a besoin, celle qui général de Gaulle en 1969.

Relever le dési de la décentralisation, c'est donc faire de la commune un lieu de rencontre privilégié entre toutes les forces vives de la ville. Il s'agit d'une mécessité impérieuse est, en période de crise économique et sociale, lutter ensemble et faire preuve de solidarité constituent les armes simples, mais aussi les senles efficaces, pour faire un pas vers le développement. Nous devons poser les jalois d'un partenarist uif asin de recrèer un cavironnement favorable I l'esprit d'entreprise.

Cependant, que l'es communale soit le fer de lance d'une restauration de la dynamique économique, il est nécessaire que les mesures mises en place montrent l'exemple par leur efficacité.

Une doctrine qui repose sur le concret

A Grenoble, la nouvelle municipalité a accordé la priorité à l'économie et à la latte contre le chômage. En effet, malgré les atouts dont elle dispose en matière de technologie de pointe, la capitale du Dauphiné n'est pas épargnée par les retombées de la crise économique.

Dans un désir permanent d'innovation et d'efficacité, nous avons mis en place, dès notre entrée en fouction en mars dernier, un dispositif concret de nouvelles procédures et de nouvelles structures.

Afin d'appuyer par des initiatives ponctuelles cet instrument de prospective économique et de recréer un climat favorable, nous déceruerons, dès janvier 1984, des « bourses de la vocation économique » à des catreprises dont le dynamisme est exemplaire. D'autre part, la municipalité a voté une exonération sur deux années de la taxe professionnelle pour les entreprises créées en 1984.

Dans le même souci de mobilisa-

Dans le même souci de mobilisation des décideurs locaux, nous avons dû démultiplier les actions démontrant la capacité d'accueil de notre ville.

Enfin, nous avons pris des costacts particulièrement sérieux avec quarante villes du monde, dont les tailles, les objectifs et les moyens sont similaires aux nôtres, et nous comptons travailler étroitement avec elles au sein d'associations internationales des villes des technologies

de fatur, que nous venons de lancer.

Bien sâr, cela ne suffira pas : le malaise est trop grand pour que le remède soit unique. La municipalité se doit d'engager la bataille économique sur tous les fronts : qu'il s'agisse de celui de la formation professionnelle, ou de celui, tout aussi important, de la valorisation du tissu universitaire.

Parce que le développement économique ne peut résulter que de la libération des forces vives dans chaque ville, et d'un désir partagé d'ouverture sur l'avezir, nous avons décidé de pratiquer à Grenoble un management municipal novateur et rationnel qui serve de fer de lance à nue nouvelle forme d'économie municipale, tenant compte des impératifs de bonne gestion qui s'imposent, pour gagner les chefs d'entreprise d'aujourd'hui.

·· (*) Maire de Grenoble.



eeignement de la gestion wironnement international

美国解放的 STATE OF STREET STREET, SHOWING · · the second party of -Mileston Annual Control of the Contr A to a substitute that a second state of State was beginne with で 海の海をから後 登場 person む からいっと a Transaction Com-Se Se Sept Marie Marie THE PERSON NAMED IN white the state of the state of Annual of the state The state of the same Billion and State Street State . Simple bear and Ser . propiers 5 55 2 ... THE PROPERTY AND THE CAPETRE AND AND SERVE Separate of the second of Management of the same

William Ward Englished to the And the second state of th separate state sign to the same of CASTON AND MARKET HELPING and part, we option that has been a first of the state of Age Britishings in Albert Library 1 to 12 more than a series and the series and the series There we present to Committee and a THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN the same of the same of planting the second second second second für mit in gene finftenten, bie Diffen bereite . . But the State of t him the same of the same of the Secretary of Section 1995 The second of the second Special control of the state of with his wings forces MALTINERS, MARK STREET TELEFORE TO SERVE THE PERSON NAMED IN Se e Sight inglighten and a Maria Maria Maria Maria State of the state

Control of the second AND COMPANY OF THE PERSON AND GARAGO COMO DO SER CARA gada gan i iliyaasiin gan saasay $\mathbb{E}^{\mu_{1}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{2}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{1}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{2}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{1}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{2}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{2}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{1}} \circ \operatorname{sg}^{\mu_{2}} ter elektrode épülében Spinish to the last to the same e la come de la come The straight great

Company is battle theretical Market appropriate to the second

The second secon And the second s

La mairie doit engager

ia bataille économique

Proceedings of the Community of the Comm

the second of th

A series of the control of the contr

A service of the serv

But tous les fronts

10 1 Table 25

Die 1800te billem

A 4 1 1 1 1 1 1 2 7 2 7

1.00

Naissances Philippe TREVES et Muriel TREVES, née Flis, sont heureux d'annoncer la naissance de Rachel k 14 décembre 1983. - Catherine DELANNOY

out le plaier d'annoncer la naissance de Max-Henri,

le 9 décembre 1983. 58 bis, rue Yven-Tourguenieff, 78380 Bougival.

- Maryse et Jean CHAPRON

ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fils avec Catherine GRANGIE 141, avenue Boucicaut, 71100 Chalon sur-Saone. 40, boulevard Stalingrad,

- Le docteur Claude PONTVIANNE et Claire MALBRANCHE mariage, part leur mariage, liminoité la 10 décembre 1983, 7, rue Courbet. 91480 Quincy sous Sénart

Décès - M. et M= Jean Roche et leur fils. M. et M= Alain Bellair et leur fille, M. et M= Jean-Claude Leriche

M=veuve Jean Binot,
Et toute la famille,
cut la douleur de faire part du décès de M. Pierre BELLAIR. professeur retraité de l'université Paris-VI,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm,

La levée du corps aura lieu su domi-cile, il jeudi il décembre 1983 à 9 heures.

Les obsèques se ferent en province. Cet avis tient lieu de faire-part.

25, rue de l'Yser,

- M. Eric Capella,
M. et M. Noël Filhetre,
M. et M. Max Capella;
ont la douleur de faire part du décès de

leur épouse, fille un belle-fille, survenu le 17 décembre 1983, à l'âge de vingt-che ans, il Paris. La cérémente religieuse sera célébrée le jeudi 22 décembre 1983 en l'église Saint-Pierre de Coupvray (77), où l'on se résuire il 10 h 45.

72, rue de Paris, 91570 Bièvres. 7, rue de Moutry, 77450 Coupvrey.

Son épouse,
 Sos neuf enfants et leurs familles,
 Sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de Henri COLBOC,

architecte, Prix de Rome, chevalier de la Légion d'honneur, la 19 décembre, à l'âge de solzante-six aus. Le service religieux sera célébré à Saint-Jean-Baptiste de Scesux (92) le 22 décembre à 16 heures. Madame Lions-Colboc, 40, avenue Le Nôtre, 92330 Sceaux.

Doctour Albert Colboe, 28, route d'Octoville, 76310 Sainte-Adresse. (Né le 21 juin 1917 il Biéville (Seine-Martime), Henri Colbot termine l'école des Basux-Arts en 1942. Il est prix de Rome en 1944. Dans les années 1950, il construit de

comptera jusqu'à 110 personnes et sera de l'équivalent de de 100 000 habitants.

En Algérie, il construit des logements socieux II Constantine, étudie un marché d'interit national pour Alger. Il est charge, au début des années 80, du marché d'intérêt national de Rungis (plus d'un million de mè-tres carrés). Après 1973, il travaille avec les Emirats arabes unis où il construit un stade de 60 000 places il Abu-Dhabi. Trois de ses filis, Pierra, Vincent et Jean-Baptista, sont architectes; l'une de ses filles, Emmanuelle, est étudiente en architectura.]

- Albert et Moussia Elissalt, ses parents,
Mes Yvonne Sadoul,

ses steurs, Les familles Elissalt, Sadoul, Porean, Boyer-Vidal, Pattou,

Pascal ELISSALT. servenu i Blois, le 17 décembre 1983, 🛮

née Brown, Les obséques auront lieu le décembre 1703, à 14 h 30, en l'église de Cronat (Seône-et-Loire).

Père Henri de FARCY (S.J.),

du Père provincial de la Compagnie de Jésus en France, des Pères de sa communauté, Et de toute sa famille.

M. Georges Folgons,
 M™ et leurs cufants,
 ont le regret de faire part du décès de

M. Georges FOLGOAS,

survenu, le 14 décembre 1991, dans sa Les obsèques ont en lieu dans l'inte

Lawrence et Prançois Ransom

M= Gabriel FOURNIER,

leur épouse, mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente, survenu-à Paris, le 17 décembre

La cérémonie religieure sera célébrée en l'égilse Saint-Louis de Fontains-bleau, le jeudi 22 décembre 1983, à 9 houres.

L'inhumation anna lieu an cimetièn d'Ormesson, par Nemours, à 10 h 30.

48, boulevard Thiers, 77300 Fontainebleau

Erik Sette.

Profeseaur agrégée de trançais et d'anglais acc:
tycles de Grenoble, Saint-Marcellin et l'ontgine-bleau, elle a été le fondatrice de la revus de poésie e les Trois Roses », en compagnie des poèses Justin-Frantz Simon, Piarre Aeverdy, Guilleume Apollinaire et Jean Royère.

Mª Mireille GAMARD,

PORTE DE VERSAILL



- M= Sonia Hasson.

Réunion & 15 heures, porte principale du cimetière de Pantin-Parisien.

- M. Pierre Muckensturm,

MM ■ M^{om} Jean-Jacques

et leurs enfants, M. et Ma Jean-Paul Bernon

t leurs enfants, Mª Francine Muckensturm,

M. et M= André Muckenst

leurs enfants et leur petit-fils, M. et M= Jean

et lettr fils, M. et M= Joseph Dymon,

M= Ginette MUCKENSTURM.

- Miller Bonnard-Migennes

et ses enfants, Pascale Emmanuel Les familles Robert Poulain, Gérard

Souquet-Basiège, om la douleur de faire part du décès soudain de leur cher

WHY POULAIN.

l décembre 1983.

Fleurs naturalles, condoléances sur La famille remercie il l'avance toutes

les personnes qui prennent part à sa dou-

Et toute la famille, cat la douleur de faire part décès de

M= Léon RAAB,

- M. Léon Rash, M. et M. Claude Rash, M. et M. Alain Rash, Grégory et Natacha, M. et M. Henri Rozenblan

et leurs enfants,

M= Willy Poulain

et Yves Muckensturm

son éponse, Ses enfants et petits-enfants, Ainsi que toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques HASSON, gérant de la société Hasson frères. 21 décembre 1983, dans la sépulture de

sa grand-mère, Martine Pattou et Marion Elissalt,

Deschamps Leibowitch, Castaing, Lemounier, Lenssens, Hougel et Cassan, ses beaux-frères, oncles, neveux, et les amis de la rue Taine, ont la grande donleur de faire part du décès de

l'âge de trente-quatre ans. L'inhumation aura lieu le 21 here le 21 here 1983, I II II 30, au cimetière ancien

 Dien a rappelé il Lui, le 17 décem-1, rue Pestalozzi, 67000 Strasbourg La Croix-Blanche, Montambert 58250 Fours.

Saint-Ignace, 33, rue IM Sèvres,

28580 Saint-Lubin-de-la-Haya.

 M. et M^m Blaise Fournier, Florence et Benoît Fournier, Mª Claire Ransom-Fournier, M. et Mª Martin Ransom

M. et M. Tony Biessy, out la douleur de faire part du décès de

survenu, le 18 décembre 1983 à little

Les obsèques auront lieu le mercredi

On se réunira 🎚 la porte principale du de Pantin-Parislen, I

Ni fleurs ni Cet avis tient lieu de faire-part.

ont le regret de faire part 🔤 décès de

M. Herbert REGIS, chevalier de la Légion d'honneur,
vice-président
du Comité des expositions de Paris,
vice-président d'Europlastique,

survenu 🗈 🔝 décembre 1983, 🗈 l'âge de

plastique, ont le regret de faire part du décès de

M. Herbert REGIS, chevaller de la Légion d'honneur,

mrvenn le 13 décembre 1983, à l'âge de

ROBLOT s. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES

– M™ Khalil Wadic Sanbar, Sanber.

> M= Encénie Sanbar. M. et M= Emile Musellam.

M. et Mª Elie Sanbar, M. et M= Habib Naccache, M. et M= Jean Sahyoun, leurs enfants et petits-enfants,

M. Khaiii SANBAR,

M. et Mª Pierre Riachi, ont la douleur de faire part du décès de

leur époux, père, fils, beau-frère et oncle, survenu à Koweit le 🗔 🚃 1983.

La cérémonle religieuse sera le jeudi 22 décembre 1983, à Dh 30, en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, l. rue saint-Julien-le-Pauvre, Paris-5^c, l'on se réunira et sera suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Mentragation.

2, rue de Sontay, 75116 Paris,

- On nous pris d'annoncer le décès

général Marcel TETU. ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, de l'armée de l'air,
grand officier de la Légion d'honneur,
survenu, Il Nice, le 15 décembre 1983, Il
l'âge de quatre-vingt-quinze ans.
De la part de M= Marcel Tetu,
M. et M= Claude Tetu,
Angélique, Emmanuelle et

Tem,
Ma Paul Soupey,
Et de tous les membres de sa famille.
Les obsèques religieuses ont eu lieu à
Nice, 17 décembre, dans l'intimité

10, rue Puget, Nice. 4, allée Florent-Schmitt, Saint-Cloud.



ci marin

8. bd Malesherbes, Paris 8 55, ma de Rennes, Paris M

Communications diverses - A l'approche des l'êtes de Noël,

LE CARNET DU Monde ARCHITECTURE

pensons à ceux qui out faim! Les Salé-siennes missionnaires du Tamilnadu (Inde du Sud) rappellent qu'elles 🔤 de grandes difficultés pour assurer le riz quetides à tous les enfants de leurs écoles-orphelinats : 100 F seraient à l'heure actuelle une aide efficace pour prendre en charge un enfant pendant un mais le moindre don sera recu avec reconnaissance par l'association (loi 1901), Premdam, 67, rue serand, 75014 Miris. C.C.P. Paris 22 275 91 A.

> Soutenances de thèses DOCTORAT D'ÉTAT

20 décembre 1 1 h 30, saile nº 201, M. Zadi Recherches sur le vocabulaire de la satire sociale chez

LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

Reconnue d'utilité publique

CAS Nº 4

Ce père de famille no est au chânage et la mère femme de mênage a un tout petit salaire. Une de ses filles âgée de 18 ans, élève au Conservatoire local, vient de casser son violon en descendant de l'autobus. L'assurance me de l'autobus. L'assurance me rembourse que la moltié du prix d'un violon d'occasion, les ressources de la famille no permetteur pas de payer la différence, de l'ordre de 10 000 francs. Et purtant, cette jeune fille de la brillante élève, titulaire de médalile d'or de serait navrant le la voir abandouner. Ses camarades et professeurs sont décidés à l'aider

5 000 F.

★ Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, Saint-Germain, 75006 Paris. C.C.P. 144 4-52 X ou



Le Grand Prix est attribué

Le nom d'Henri E. Ciriani a été proposé pour le Grand Prix d'archiecture 1983. M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du loge ment, devait remettre au même ment, devait remetire au mente architecte, ce mardi 20 décembre dans la soirée, le prix créé par le Moniteur des travaux publics et du bâtiment, l'Equerre d'argent, pour une crèche a Saint-Denis (Scine-

▶ Henri E. Ciriani

Le jury, présidé par le directeur de l'architecture, s'était d'abord partagé par moitié sur les nes de Christian de Portzampare, des lauréats du concours pour l'Opéra de la Bastille, a de la Bastille, a de la retrouver l' l'unanimité sur celui de Ciriani.

Un corbuséen décidé

IN le 30 décembre 1936 à Lima italienne, Henri E. Ciriani a beaucoup construit son pays (son professeur la la la la République). Alors qu'il mall gagné importants, il en pour mus décida s'y André Gomis, puis, 1967 à 1981, au sein de l'A.U.A. à Bagnolii Borji

Il est Français depuis 1976. umée 🔤 il construit un ensemble 🎩 logements Noisy-le-Grand, wille Marne-la-Vallée (le Monde du avril 1978). On remarque ensuite II « Cour d'angle . I logements
Saint-Denis,
d'architecture urbaine, fortestructurée, barre appuyée sur puissants contreforts (le Mande du 29 avril 1982).

L'expárience professionnelle de Ciriani, son ad pour Le Corbusier («Je una là où il arrêté», dit-il), ne pas trahir («Un la la coujours mémbe bâtiment»), la toujours mémbe bâtiment»), a force et la détermination de son la force et la détermination de son architecture ont fait 🌬 🔝 un architectes et, ses West & U.P. 7.

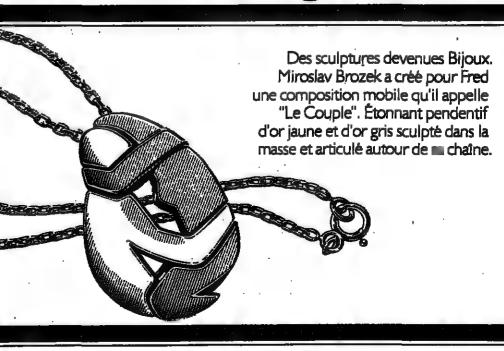
dépit sa participation à plusieurs concours, l'année 1983 lui : l' municipalité de ma l'en manicipalité de manicipalité de l'année 1983 à Chambéry a décide d'arrêter un chantier logements les Curial les marchés étalent passés les tra-vaux Alors que in ndnistère avait patronné le projet, la direction de l'ameriecture n'a pas fait le nécessaire pour « sauver » ce qui promettait d'être une auvre de grande qualité, en progrès sur les précédentes. Le Grand Prix ne

PEXPOSITION -JUSQU'AU 22 JANVIER 1984 - PALAIS DE TOKYO

LE NOUVEL OPERA DE PARIS

A LA BASTILLE TOUS LES JOURS SAUF MARDI DE 10 H A 17 H - LE JEUDI JUSQU'A 22 H 13 AVENUE DU PRESIDENT WILSON - PARIS 16°

Un Brozek signé Fred.



20, www du Marché, Genève • New York • Beverly Hills • Houston • Dallas.

6, rue Royale, Paris. Tél. 260.30.65 • Le Claridge, 74, Champs-Elysées • Millia Méridien, Paris. 21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Loews, Monte-Carlo • Maroport d'Orly.

Galerie Jeanne Bucher

Terre d'Amade

Jean Amado, à la galerie Jeanne Bucher, mi maintenant comm d'un public mi large. L'ensemble pré-senté cet hiver ne compt pas avec ses précédents travaux, préserve toute sa force et son originalité.

Les amateurs de science-fiction y retrouveront leurs mythes éclatés, mondes étranges perdus là où le temps s'arrête, là où l'espace s'effondre sur lui-même. Les savants de la chose plastique y liront des affinités avec d'autres manieurs de ruines, de villes égarées aux confins du désert, d'archéologie dans les sols de l'imagination, méta-phores dont les freudiens iront chercher source dernier château de sabie abandonné tristesse aux vagues.

Pourtant ce joli bouillon rsonnelle ou cette infusion d'histoire éternelle, si nourrissants, si excellents, si séduisants soient-ils, restent secondaires face à la force de l'œuvre, de chaque œuvre d'Amado: leurs variées, taillées avec ampleur, avec un sens formidable de l'espace et du placement dans l'espace. L'attention et l'émotion tournent autour des sculptures, aspirées dans une spirale de signes diaboliquement

FRÉDÉRIC EDELMANN. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Scine, 75006 Paris. Jusqu'à la fin décembre.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIOcat à la cour d'appel, professeur de droit privé il l'université Paris-i, a été étu président du conseil d'administra-tion de la Bibliothèque nationale. M. Maurice Rheims, de l'Académie française, est étu vice-président. C'était d'administration, réorganisé ner, un di-cret de mars , se Désor-mals, il comporte des représentants des unegers et la représentation du person-nel a été doublés. D'autre part, M. Lean-Benl Anna égalents M. Jean-Paul Aron, écrivain ei esanylite, vient d'être nommé président du Consell scientifique de la Bibliothè-que par M. Jack Leng.

Sorti presque à la sauvette dans

une Montparnasse; projeté dans d'étranges conditions — d'un côté, in son et les

paroles surgissant de l'autre - Miss Oyu détour

parce qu'il est signé Mizoguchi et n'a jamais été projeté en France.

remarqué pour la première fois en

Venise, avec son film le plus célèbre

TAME Kurosawa, en découvrait

l'autre face 📖 cinéma iaponais, son

antithèse : une 🔤 📭 🛍 néo-

du récit, le premier de ces portraits de femmes qui feraient du maître de

Miss Ovu. tempe

avant in 1951, n'a ni

ce chef-d'œuvre, et pourtant témol-

gne à voix basse de ce que les Cahiers du cinéma placeront un peu

plus tard sous le signe de «l'évidence

Lis print un repris d'Iulia birgina

coupe de roseaux, publiée en

amours qui

donna son titre au recueil. Mère d'un

petit enfant weuve, Oyu accompa-gne sa sœur cadette Oshizu lors de

sa première visite chez Shinnosuke, à

🛋 🍱 apparition, l'espace 🍱

qui 🚾 📖 promise en mariage.

quelques plans,

Tout partir cette donnée de base insensée : sur la sug-

du beau ».

Kyoto le plus me des cinéas

me, la perfection dans l'art

Mizoguchi (1898-1956) 1.1

on 1990, au Pentirel de

CINÉMA

THÉATRE

«LES JOURNÉES ORAGEUSES DE GAROUNSKI», de Léonide Zorine

Un auteur soviétique conteste la mise en scène parisienne d'une de ses pièces

Par l'entremise de la VAAP, agence officielle défendant les droits des auteurs soviétiques, Léouide Zorine, dramaturge et auteur 🔝 scénarios bien connu 🕶 U.R.S.S., ste la mise en scène de sa pièce, *les*

Lu faminées orageussi de Garounski, de Léonide Zorine, actuellement jouées and l'an La salles du Lucernaire à Paris, appar-Union soviétique, de la «comédie satirique», qui souligne, caricature, tourne en dérision, certains abus ou certaines aberrations du « sys-

Des comédies satiriques de Vampilov, d'un mordant et même d'une violence qui nous étonnèrent, ont été mises en scène, avec un soin précis, par Gabriel Garran à Aubervilliers. La nature profonde, l'esprit particulier de la satire en Russie puis en l'a. aussi bien dans le roman qu'au théâtre, depuis Saltykov-Chichedrine ou Gogol jusqu'à Vampilov ou Zorine, sont quelque chose de si « autochtone » que cela n'a pas de correspondant exact dans d'autres pays. Cela demande donc, à l'exportation, un doigté, auquel Garran avait tout au moins « postulé ».

Si l'on voulait approcher une équivalence, en France, de la comédie satirique soviétique actuelle, Il faudrait imaginer, par exemple, un auteur aussi noir, aussi buriné et violent que Jean Anouilh dans ses jours de colère, et transposer cette contestation dans le cartoon politique ou 📓 manière dont, avant la guerre de 1940, les chansonniers « taquinaient » les ministres.

Venons-en au Garounski, de Léo-nide Zorine. C'est un citoyen, plusôt paisible à première vue, d'une ville soviétique, qui songe à se procurer son mis de conduire. Ou, pour être se exact, c'est M= Garounski qui incite son mari, pas entièrement à se procurer son

Parmi les documents que demandent les «bureanx» pour la déli-

gestion de Oshigu, Oyu s'installe au foyer. Oshizu ne consomme pas aus-

aitôt le mariage, sentiments et pas-sions entrecroisées s'épanouissent

ilem la recurse hors de l'acte de

départ d'Oyu qui va épouser un fille

marchand, la minimum du bébé

at les annes abandonné,

mun un message du père, 🍱 🛍 🕍

nouvelle de d'Oyu, ne chan-

tres feet & l'aventure. Man Cyu.

grande dame sun élans bien

contrôlés, musicienne raffinés,

recueille *in fine*, ce témoin encom-

toute le true la poue voulues, mais la serie de la contraction del

prisonnière de édu-cation et d'un milieu. Mizoguchi

des scènes d'extérieur, de la très stylisés, à des intérieurs ano-

nymes où la nature, et la partir

S'il manque à Miss Oyu mana

cadence, will respiration, was

emples mylman in many qui

amus de Hill de ce trans

son gré, trop adapté au goût du jour

de mode, ifilm intri-gue a peut li comme en creux li du comme

monde régi uniquement per le cœur.

★ Cinéma 14 Juillet-Parnasse, 2 Paris.

LOUIS MARCORELLES

Mizoguchi lui-même était ==

passe aven une

Times Kinuyo, Marie II mair

brant d'un amour impossible.

«MISS OYU», de Kenji Mizoguchi

Les crispations de la passion

Journées orageuses de Garounski, actuelle-ment présentée au Théâtre du Lucernaire, a Paris. Christian Le Guillochet, directeur ce théâtre, qui interprète le rôle de

de pressions politiques» et refuse de modifier les éléments de décors et de mise en acène que Léonide Zorine estime trop contraires an propos de sa comédie.

même porte une bêche sur l'épaule.

décor, la pointe aigué, fine, de la

satire de Zorine, est carrément

leçon. Car ce que l'on appelle un sanatorium en U.R.S.S. n'est pas un

camp de concentration. C'est un lieu

de repos, de vacances, de cure, où

les places, d'habitude attribuées par

le bureau du parti ou par l'équiva-lent de nos comités d'entreprise, sont

Les objections du rédacteur

Il se trouve que je connals pesson-nellement Léonide Zorine. J'ai tra-vaillé physicurs mois avec lui, à Mos-

cou, au Studio Gorki, sur un projet

de scénario que devait tourner Mar-cel Pagliero. Le film avait, lui aussi, ce caractère d'une comédie satiri-que. J'ai dié il même de connaître la

culture, l'intelligence, la gaieté d'imagination de Zorine, et aussi sa

fermeté 👪 caractère, car nous

avion affaire, parfols, aux objec-tions du rédacteur du studio, qui s'appelait Khlebanov, – le rédac-

teur, dans les studios de cinéma comme dans les théâtres et les mai-

sons d'édition, 👊 un fonctionnaire

du parti qui veille aux = dépasse-ments des limites ».

Jusqu'où peut-on aller loin, dans la satire, en pays socialiste? Le public attend que la satire aille assez loin. Et l'auteur lui aussi entend aller de l'avant. Il y a là, de la part

d'un scrivain comme Zorine, un jeu très subtil de courage, de ciarté d'esprit. C'est la corde raide. Mais,

sur la corde raide, les sus abous du metteur en scène, a raris, de

Garounski, n'ont rien à voir. Trans-

former en un I Cayenne un sanstorium de Criste, c'est d'une

Je me rappelle qu'à Moscou, lors-que, avec Zorine, nous nous vions en conflit ouvert avec le rédac-

et fin lui aussi, nous demandious, Zorine et moi, une suspension du

combat, et Zorine reprenait du poil

de la bête en avalant deux ou trois

assiettes de frame des bois à la crème. Puis il repartait à l'attaque, et nous enlevions la position. C'était

Le metteur en scène des A

orageuses de Garounski, au Lucer-

naire, n'est pas sportif. Il s'appelle Bogdan Berciu, et le prospectus du théâtre nous apprend qu'il est un Roumain émigré. Il a sans doute des

comptes à régler avec l'Union sovié-

tique. La manière dont il défigure,

par son décor à sensation, la comé-

die de Zorine n'est pas homète. Mon ami Léonide Zorine a raison, je trouve, de demander une reconsidé-

ration de ce décor. Le directeur du

Théâtre du Lucernaire, Christian Le

Guillochet, s'y oppose. A-t-il bien pesé le pour et contre ?

inhabituel va s'arranger. Je ne vou-

drais pas que le rédacteur de Mos-cou, qui a « laissé passer » les Jour-

neel orageuses de Garounski.

prenne prétexte de la trahison pari-

sienne pour, par exemple, confisquer

Léonide, grand amateur d'excur-

rivus en forêts, son permis 🖮

RECTIFICATIF. - C'est par errette que nons avons écrit, dans certaines éditions datées 17 décembre que l'écri-

★ Le Lucernaire, 20 h 30.

MICHEL COURNOT.

l'espère que cet incident théâtral

mi d'ailleurs était très cultivé

détournée 🏿 son emploi, de sa

C'est à dire que par ce forcing du

L'esprit de la satire

vrance du permis, figure un papler certifiant que le candidat n'a pas été ire de l'hôpital psychiatrique de la ville. Là est le premier point d'impact » de la satire : l'administration doit-elle se permetre, 🖟 l'avance, de suspecter d'une façon si automatique l'hypothèse des « fous du volant » ?

Garounski n'en est pas certain, et c'est un peu à son corps défendant qu'il se rend à l'hôpital, pour deman-der aus certificat de « nonpsychiatrise ». Sachant quel rôle joue ladite psychiatrisation dans la e au pas de certains caractères en Union soviétique, nous que la comédie satirique avance sur un fil ténu, entre le comique et la gravité, c'est l'une des lois du genre.

Un sanatorium en Crimée

La citoyenne-praticienne chargée de signer les certificats voit se pré-senter un Garounski un tant soit peu fébrile. Il est venu en tramway, de loin, le tramway était bondé et il fait très chaud 🞟 jour-là. Qui plus est, Garounski a attendu plusieurs heures, and le hall d'accuell l'hôpital. N'oublions pas qu'il a cédé à l'autorité de son épouse. Bref, il ne dispose pas l'intégralité es son

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Garounski se voit administrer par intraveinense un calmant, puis est admis dans l'un des pavillons de l'hôpital.

Peut-être parce qu'à l'usage le trouble de Garounski s'avère être un émoi accidentel, notre candidat automobiliste, au bout de queiques jours ou de quelques semaines,

envoyé se refaire des conleurs en soleil, dans un sanatorium, en Crimée, au bord de la mer.

Résumons les dernières soèn dans le Midi, Garounski rencontrera une femme écrivain, qui se repose là elle aussi. Il aura avec elle des conversations amicales. Garounski revenu ensuite chez lui, la romancière publiera, dans une revue, un récit de ces entretiens oui mettra la puce à l'oreille de Mme Garounski, ialouse. C'est alors que, pour de bon, Garounski, à la maison, connaltra un enfer, sans même la compenpermis a conduire. Point final.

Ou plutôt non, pas « point final ». Car ces Journées orageuses de Garounski rebondissent dans le Zorine, l'auteur de la pièce, qui a averti, à Moscou, de la façon dont la comédie est présentée à Paris, proteste contre la mise en scène et demande qu'elle son modifiée parce qu'elle défigure son œuvre. A mon avis, en toute impartialité, sa protestation est justifiée.

En effet, les soènes de mannerium, dans le Midi, sont «décorées», à Paris, d'une manière on ne peut plus tendanciouse. Garounski y apparaît dans un vêtement rayê, comme celui des camps de concentration, avec un gros numéro sur un dossard. La romancière avec qui il disserte a le crâne complètement rasé. Enfin, e centre de la scène, une maquette figure un enclos, entouré de barbelés, cerné par des miradors, avec bagnards en rayée, munis de la company semblent casser des caliloux; et la nous nous trouvous comme entre

Jean-Pierre Hatz chanteur de rock

Jean-Pierre Hatz aime bien parler et il décerse par rafales ses enthousissmes, see sentiments du moment, ses rencon tres, par exemple, avec un du Rocking-Chair Palace qui faisait des solos « waiment pas dégueulasses, t'avais froid dans le dos quand il jouait dans les basses».

Jean-Pierre Hatz adore aussi écouver, surtout ceux qui n'en ent pas de raconter leur histoire, et son visage attentif laisse alors voir une cicatrice à la commissure des lèvres, souvenir d'une begarre au couteau pour des mots, pour l'honneur, dans la cour du lycée, quand il evait seize ans.

Aujourd'hui, Hatz apperait comme un ange blond qui en a déjà vu de toutes les couleurs mais qui a su attraper au vol l'humour et le garder précieu-

Sous l'influence de son père professeur de philosophie, Harz préparé une maîtrise de lettres. C'était au début des années 70. Jean-Pierre était fasciné par Jim Morrison, qu'on venait d'enterrer à la division 16 du Père-Lachaise, et cette tombe, c'était aussi celle de Jimi Hendrix et de Janis Joplin, un phénomène d'identification qui était communica-tion entre des million de ieunes, un rêve de vie.

Soul aux une schne, Jean-Pierre Hatz donnait des concerts dans le banlieue sud de Paris : dans une ambiance survoltée, il lançait à la tête d'un public surpris des textes violents. Puis il a rencontré des musicions qui avaient les mêmes vibrations que lui : Marie, Doudou, Patou, Titor. Ensemble, ils ont formé un groupe, ils ont travaille dans une cave de Montgeron pendant quatre années. En vase clos, presque en famille, ils ont joué jusqu'au jour où on leur a pro-posé de se produire au Café de la Gare, puis au Théâtre de la Roquetta. C'émit en 1981. Il a fallu attendre encore deux ans avant de donner un concert au aujourd'hui d'un premier album ches C.B.S.

Cet album noir et blanc marque l'arrivée sons les projecd'un chantour flamboyant dont les chansons oscillent entre le rock et la valse, le cri et le murmure, entre Pierrot massacre et l'Enfance, doux titres d'un disque criant d'authenticité. ardent et sophistiqué, un peu théâtral aussi (Sentimental), d'une sincérité sans détour (Même si), lyrique (Satanas) ou passionné et ironique (Tas mēme pas voulu). Les chansons de Jean-Pierre Hatz sont écrites par le geste, le mouvement. Elles appellent la scène, « là, dit le chanteur, où les mensonges ne passent plus, là où tout est inutile si rien n'est prai », là où il se sent vraiment bien avec'sa voix gutturale, sensuelle, avec son énergie, ser angoisses, sa manière de rouler en roue libre m de faire confiance à l'instinct.

Jean-Pierre Hatz tout imprégné d'un rock 🗪 peu provocateur, celui-là même qui brise une porte et en ouvre une autre. Il sait fignoler une écriture moderne où l'ironie se place au second degré. Jean-Pierre Hatz commen-

tera une première les régions en mars prochain.

CLAUDE FLÉOUTER.

emmons carees 17 decembre que l'ecri-vain Eile Wiesel avait obtenu le prix Goncourt pour son livre le Cinquième Fils, alors qu'il a remporté, comme au-monté dans le titre de l'article, un des 33 t Epic. EPC 25777. Distrib. grands prix de la Ville de Poris TH. de la HUCHETTE 21 h 30-**PINOK**

et MATHO ABRACADABRACULA MINE - REMORE - FARTASTICSE

PALAIS DES GLACES 37 rue du Faubourg-du-Temple 607-49-93

Philippe AVRON **BIG BANG**

THEATRE DE LA COMMUNE **AUBERVILLIERS**

Mercredi 21 décembre à partir de 18 h 30

Ettore SCOLA LE BAL

833-16-16

Dechau et Cayenne. Garounski ini-

(Suite de la première page.)

Et puis le propos de leancolas (né en 1937, il appartient, contrairement à Chirat, à une génération qui n'avait pas de souvenirs de époque traités) apparaît Malgré la guerre, l'occupation, l'exil de quelques grands cinéastas, il n'y a pas eu rupture fondamentale entre les années 30 et la période 1940-THIS. In cinéma dit « de Vichy » prolonge calui de la décennie précé-

Cette constatation n'est pas tout à fait neuve mais, pour la première fois, les deux époques sont complètement rassemblées, n'en font miliane per le mouvement de l'histoire (1929 marque à la fois les débuts du parlant et ceux de la crise économique) qui emporte la Troi-sième République dans les remous politiques, Front populaire, guerre, Line ultime conséquence, le régime du maréchal pendant l'occupation.

Jean-Pierre Jeancolas suit & peu près le même plan que Chirat, mais la

De me remedent et de mi découvertes a posteriori, Jeancolas tire un récit historique prenant en compte les structures industrielles et économiques du cinéma français (qui seront organisées par l'État vichyssois après des années de pagaille, de faillites et de projets déjà élaborés comme nécassaires), les profondeurs de la France, travaillée par la laction et kánophobie, l'alla progressive du climat social et politique, la mouvance de la création cinématographique seion im crises, les

🛋 universitaire, n'a pas 🕍 et informations il d'une manière brillante 🔳 passionnée, engage ses convictions, son tempé-rament. Lucide à l'égard de la médiopresque générale premières années du parlant, il rend justice il un Julian Duvivier, artiste qui fut, peutêtre, le térnoin la plus pessimiste de son temps, il fait apperaître l'originalité méconnue de l'apport des émigrés (les Russes venus la fin des années 20, les juifs et les anti-nazis après 1933). Il insiste, à juste titre, sur la collaboration artistique et technique établie, impui en 1939, entre la France et l'Allemagne dans les studios de Berlin, ce qui prépara, d'une façon, l'installation 🔤 la

Ces curieuses années 30

Continental Films d'Alfred Greven à Paris, fin 1940.

Pour les années d'occupation, encolas recense, à côté des films de fiction, tout l'arsenal des documentaires ou semi-documentaires de propagande, dont l'impact in le public d'alors reste, pourtant, incertain. On sime la rigueur de se pensée historique et critique, le tranchant de ses mises au point et, en définitive, une démarche moderne qui ne s'érige pas en « donneuse de leçons », mais établit, remarquablement, un autre

Un cosmopolitisme éphémère

On peut voir actuellement à Paris, dens la programme a France années 30 », établi par « Connaissance du cinéma » et « Forum distribution in initial films illustrant in curieux aspects de cette époque. (1933), ile Viette Trivas (3), est une œuvre rare et typique d'un cosmopolitisme venu, brièvement, enrichir le cinéma français. Trivas, echef-opérateur Rudolf Maté, le musicien Hanns Eisler étaient lies émigrés. Le décorateur Manual avait travaillé à l'Opéra de quat'sous de Pabst.

Un ieune chômeur (Jean-Pierre Aumont) se mêle - effet de la crise et de la misère - à une bande de cambrioleurs. Il est amoureux de Madeleine Ozeray, fille du brocanteur-receleur Sokoloff. L'étrange fulgurance images annonce le « réalisme poétique », mais III petit peuple parisien des fau-bourgs est porté par l'anarchisme social de certains films allemands d'avant Hitler. Influences ? Confluences ? C'est, en cas, très étonnant. Et # voir.

(1938) d'Albert Valentin (4) fut, pour les scènes de studio, tourné à Berlin. Le réalisateur est injustement tombé dans l'oubli. lisme noir du Paris des boîtes de nuit, au soleil de la Côte d'Azur. ca mélo teinté d'amertume fustige l'hypocrisie bourgeoise, la mufierie masculine humilient une entraîneuse qui veut échapper aux souillures de sa condition. Michèle Morgan, sans le mythe *Quai des brumes*, y est toute de dignité et de fierté. JACQUES SICLER.

(3) Au studio des Ursulines (4) M Logos 2 et au le l'Etoile.

DERNIÈRE IRRÉVOCABLE LE 1" JANVIER 84 THEATRE MONTPARNASSE 31, rue de la Galté 75014 PARIS - Loc. 322,77,34 et 320,89,90 Comment devenir une mère juive en dix leçons MARTHE VILLALONGA IN ANDRE VALARDY

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS -

STRAVINSKI

CONCERT WEBERN WAGNER VERDI **Chapter et Orchestre** de l'Opéra de Paris

FISCHER-

Cir. : Zebia



NOUVEAUX

LUCKY LUKE, DALTON CAVALE, dessin anime francode at Bill Hama. — Gammont Halles, 1* (27-49-70); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Studio de la Harpe, 9* (634-25-52); U.G.C. Rottonde, 6* (633-08-22); Coliete, 8* (359-29-46); Normandic, 8* (359-41-18); Français, 9* (770-33-88); Nation 12* (343-04-67); Fauvette, 12* (331-60-74); Moniparaes, 14* (327-52-37); Gammont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 19* (828-42-27); Grand Pavois, 15* (554-48-88); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Images, 18* (522-47-94).

MONTY PYTHON A HOLLY-WOOD, film américain de Terry Hughes, v.o.; Ciné Beambourg, 1* (271-52-36); Clumy Ecoles, 5* (354-20-12); U.G.C. Rottonde, 6* (343-01-59); Mistral, 14* (539-11); Murat, 16* (651-59-75); Images, 18* (522-47-94).

U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

ANDROIDE (A., v.o.): Forum Orlent Express, 1º (233-42-26); Ambussade, 3º (359-19-08); v.f.): Berlitz, 2º (742-60-33); Maxéville, 9º (770-72-86); Montparnos, 14º (327-52-37).

LES ANGES DU BOULEVARD (Ch., v.o.): Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77); Olympic Batrepôt, 14º (545-35-38); 14-Juillet Bestille, 11º (357-90-81).

NOS AMOREOROE (Ch.): Comment U.S. WARGAMIES, film américain de John

90-81).

NOS AMOURS (Pr.): Genmont Halles
1" (297-49-70; Impérial, 2" (74272-52); Hautefuille, 6" (633-79-38);
St-André-des-Arts, 6" (326-48-18); la
Pagode, 7" (705-12-15); Genmont
Champs-Elysées, 8" (359-04-67); 14juillet Bestille, 11" (357-90-81); Mistrai, 14" (539-52-37); Montparnos, 14"
(527-52-37); P.L.M. St-Jacques, 14"
(589-68-42); Parnassiens, 14" (52983-11); Genmont Convention, 15" (82842-27); 14-Juillet Beaugrenalle, 15"
(575-79-79); Pathé

L'ART D'AlMER (franco-k.): Forum Orion-Expres, le (233-42-26); Paramount Marivanz, 2 (296-80-40); Paramount Odéca, 6 (325-59-83); Monta-Carlo, 8 (225-09-83); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Montparamous, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 19 (379-33-00).

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) 20 h: Les festivals pavillon 4. pavilion 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I a
20 h 15 : Tient, wells deux bondins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 :

Orties de secours. — II : 20 h 15 : Dien
m'bripate : 21 h 30 : le Chromosome chatomilleux : 22 h 30 : Fais voir ton Cupi-

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-28+

(de 11 heures ■ 21 heures,

sauf les dimanches III jours fériés)

Mardi 20 décembre

DIX - HEURES | | | | | | | | | | | | |

COMEDIE DE PARES (281-00-11), 21 h: l'Ormaie.

CONSTANCE 77-62) 20 h 30 : Théatre forain de J. Cocteau. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chientri.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : Les Esux et Fo-

EDOUARD-VII (742-57-49) I h : Made-

ELDORADO (208-23-50), 20 b 45 : le Don Juan de la Crusse.

ESCALIER D'OR | ID II .

ESPACE GAIETÉ (327-13-54), 20 h 15 :

la Bonn France aux camélias; 21 h 45 : Lüche-moi les chaquettes. ESSAION (278-46-42) I : 21 h : II 21 h : Finistère.

FONTAINE (874-74-40) 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h : Don Diegne contre Super 8.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), GAITE-MUNIPAKNASSE (366-10-10), 20 h 45: Grand-père. HOCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : la Cantatrics chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Pinot et Matho.

21 h 30: Pinok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: le Fou et le Créateur; 20 h 30: les Journnées crageuses de Garounski; 22 h 15: Journal intime de Sally Mara. — IL 18 h 30: Recatonpiln; 20 h 15: Six hettres an plus tard. — Petite saile, 22 h 30: Oy, Moyshele, mon fils.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: les Serpents de pluis.

MARAIS (278-03-23) 20 h 20 1 5 - 1

Serpents de pinie. MARAIS (278-03-53) 20 h 30 : Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80) 20 h 30 :

MARIGNY, salle Galatiel (225-20-74) 21 h : les Sales Mômes.

MATHURINS (265-90-90), 21 h : le Bog-

MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinorn

MICHODIÈRE (742-95-22) 20 1 30 : là

Vison voyagour. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

MONTPARNASSE (320-89-90) 20 h 45 : Comment devenir ime mère juive en dix leçons. — Petite mile 20 h 30 : le Journal

d'un homme de trop. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

l'Entourloupe. CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : l'Extreva-

gant Mister Wilde.

PALAIS DES SPORTS
20 h 30 : Un homme nommé Jésse.
PLASANCE (311/11/20 h 45 : in

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il SI-

PADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37)

20 h : Don Juan aux areas RENAISSANCE (208-18-50) 20 h 45 : Vincent et Marget

BAINT-GEORGES (878-63-47) 21 h : Théâtre de Bouvard.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 L: Line ;
21 h: Moneiser Tristan Bernard.
THEATRE DEDGAR (322-11-02)
20 h 15: les Babus-capres ; 22 h: None on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84)
2) 5 : les Dames de fec.

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) III h : Nalves Hirondalles ; 22 h 15 : An secours papa, mamas vent

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L

20 h 30 : les Trois Monsquetaires. - IL. 20 h J : Trois

TRÉATRE DU ROND-POINT (256-70-50) Petite selle 20 h 30 i Lettres d'une gière à son file.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: M6dfo. THEATRE 18 (226-47-47), 22 h dim.

18 h : Flora per qui tout arrive.

TOURTOUR (887-82-48) 20 b 30 : Le soleil n'est plus qu'avant ;
18 h 30 : Un meri à la porte.

VARRETES (TITMENT) 20 h 30 : ITEM

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) ID h 30 :

MIANCS-MANTEAUX (887-15-84) I :

20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. = II: 20 h 15: les Cards;

21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service ; 22 h 30 : Fouillis.

Les cafés-théâtres

Titus Andronicus.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h = : Aqua-ESPACE-MARAIS (584-09-31), III II 45 | Les fancs amères d'Antoine-Auguste Par-

Menner.

LE PETIT CASINO (278-36-50), II h;
Je veux être pingouin; 22 II 15: Attention, beller-mêres

POINT-VIRGULE (278-67-03), II 30:
le Ticket; 22 h 30: Moi je craque, mes PROLOGUE (575-33-15), 20 | | | ;

RESTO-SHOW 45: M. Morelli. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est was des pigeons ; 22 h : Vous descendez à la prochaine l SPLENDED SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : la Surprise; 22 h : les

LE TINTAMARRE 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Apocalypse Na; Sam. 16 h: l'Equipe du Tintamarris.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16). VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE 1118-44-45), 21 : On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt et les Os.

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : C+ des TH. DU ROND-POINT (256-70-80), Po-

Spectacle musical

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50), 20 h 30 : le Petit Mahagenny.

Le music-hall

ALLIANCE (544-41-42), 20 h 30 : Mazos-BOBINO (322-74-84), 20 h 45: A. M6tayer. FORUM' (297-53-47), 21 h: G. [4-90romo, Cl. Materieno. GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedon.

LA ERUYÈRE | III - 21 h ; Y. Daurin. LUCERNAIRE (MAINING), M h 45 : MARIGNY (256-04-41) 21 h: Thierry

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : les Co-lombeical; N. Ferrer. PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04),

Les concerts

MARDI 20 Salle Pieșul, 20 h 30 : E. Mathis, H. Medji-morec (Beethover, Brahms, bert...). Salle Gavens, 20 h 30 : Quintette à vents bert...).
Salle Gaveau, 20 h 30 : Quintette à vents
de l'Orchestru national de France.
Lucernaire, 21 h : P.-A. Asselia (Besthoven, Chopin, Schumann).
Radio-France, Auditorism 104, 20 h 30 :
Jeunes compositeurs et interprètes du
Conservatoire national de musique de
Paris.

Conservatoire national de musique de Parit.

Relise des Billettes, 20 h 30 : Misa criolla.

Club Expo, 18 h 30 : P. Vizzard, R. Gowman (Mozzart, Beethoven, Schubert...).

Ceatre Bössenlorfer, 20 h 30 : G. et Ch. Andranian (Schumann, Brahms, Chabrier...).

Institut Niferiandais, 20 h 30 : J. Minis, T. Minis-Strauss, R. Syrier, A. Verkainderen (Rameau, Forqueray, Haendel).

Relise Salat-Etteshe-da-Monet, 20 h 30 : Kammer Ensemble de Stuttgart.

Eglise Salat-Julien-le-Panwe, 20 h 30 : Camerata de Paris (Haendal, Telemann).

Jazz, pop, rock, folk

DE PARIS, (874-26-22), 20 hs/s: Higelin. CAVEAU DE LA HUCHETTE, (326-65-05), III I'M : M. Saury. CENT VINGT NUITS, LE 14 à 20 h : Ca-

beret Voltaire.
MEMPHIS MELODY
23 h : G. Galomée, M. Correa. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h :

SAVOY (277-86-88), 21 h : M. Steker, M. Godard, Ch. Jous, D. Landreat, A. A. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : SUNSET (261-46-60), 23 h : Ch. Escoude,

J. Rabesson, O. Hutman, J.-M. Jafet. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Jazz

CORQUE GRUSS 20 h 30.

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27) Theatre Théâtre de Paris - Petite salle, 20 h 30 :

cinéma

Les films marqués sout interdits aux moins de treize aux, (**) sux moins de dix-luit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 17 h, Casse-con Mademoiselle, de C. Stengel; 19 h, la Corrida de la peur; 21 h, en présence de l'auteur : le Bal, de E. Scots.

BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

L'AMIE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (tal., v.a.): Cinny 5 (354-20-12); Biarritz, F (723-69-23); (v.f.): U.G.C. Optra, 2 (261-50-32).

L'ART D'AIMER (franco-k.) : Forum

BOAT PEOPLE, PASSEPOET POUR L'ENFER (Ch. vo): Ciné Basubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6 (323-71-38); Biarrice, 8 (723-69-23); Parsistans, 14 (329-63-11); Normandie,

8• (359-41-18); (vf.) Rex, 2• (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2• (261-50-32); Mostparaasse Pathé, 14• (320-12-06). Mostparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.):
Forum 1º (297-53-74): U.G.C. Odéon,

(325-71-08): Normandie, 8º (359-41-18); Paramount Opéra 9º (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14º

LES FILMS

LUCKY LUKE, ME DALTON

Images, 18* (522-47-94).

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER, film américain de E.B. Clucher. - V.o.: Forum Orient-Express, 1s* (223-42-26); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Erminage, ■ (359-15-71). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Montparmasse, 6* (544-14-27); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gastille, 12* (343-79-17); Paramount Gastille, 13* (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); U.G.C. Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); U.G.C. Convention Montparmatry, 18* (522-46-01); Paramount Montpartre, 18* (606-34-25); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Sacrétan, 19* (241-77-99).

NARGAMES, film américain de John Bedham. – V.o.: Forum, 1= (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3= (271-52-36); Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Hantsfeuille, 6= (633-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8= (720-76-23); Marignam, 8= (339-92-82); 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Parnassiens, 14= (329-83-11); Kinopanorama, 15= (306-50-50); v.f. Impérial, 2= (742-72-52); Richellen, 2= (233-56-70); Berfitz, 2= (742-60-33); Bretagne, 6= (222-57-97); Saint-Lazure Pasquier, 8= (387-35-63); Maxéville, 9= (770-72-86); Nanien, 12= (343-04-67); Fenvetta, 13= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Gammont Convention, 19= (828-42-27); Convention Saint-Charles, 19= (572-36-00); Pethé Clichy, 19= (522-46-01); Gammont Gambetta, 20= (636-10-96).

LE SACRE DE LA NAESSANCE, mont Gambotta, 20' (630-10-20).

LE SACRE DE LA NAISSANCE,
film français de F. Leboyer. — SalmaAndré-des-Arts, 6' (326-48-18).

André-des-Aris, 6 (325-48-18).

TORB, film Italien d'Anthony Richemond. – V.S.: Max Linder, 9 (770-40-04; Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

GAVEAU Jeudi 22 décem 20 h 30 HAYDN - MOZART

21 décembre

SALLE

NATIONAL DE L'OPER/ fo.e. Value

MEHTA

Lundi 9 janvier § 20 h 30 p.e. O.A.L Loc. auv. 15 déc.

DIESKAU BARENBOIM SCHUMANN



MERCREDI

a Trace

C'est celle que laisse derrière lui un colporteur au siècle dernier.

Je vous le dis déjà vous ne l'oublierez pas.

Et ce ne sera pas seulement à cause de la splendeur des paysages, lorsque les arbres d'automne pleurent sur la neige, lorsque les mande cîmes veillent sur les pierres brutes des vieilles cités et que les torrents déversent dans les vallées perdues leur trésor d'argent.

Et ce ne sera pas li cause du soin que la mise en scène a apporté dans la reconstitution d'un passé au romantisme palpable comme une étoffe rude. Et ce ne sera pas à cause des aventures parfois tragi-comiques mais toujours réalistes

vécues par le colporteur. Ni non plus a cause de la sensible et très juste interprétation de Richard Berry. Si ce n'est à cause de la simplicité des êtres et de cet émerveillement touchant face

à la découverte d'un accordéon. Mais ce sera certainement à cause du gigantesque combat mené par le colporteur

pour parvenir à vendre sa camelote. Pour faire sa trace a travers les grands cols, les tempêtes, les abimes. Et c'est parce qu'aujourd'hui la voiture, les avions, les motos nous transportent sans

effort, c'est parce que la nourriture dégouline des supermarchés, que le froid est battu par le mazout et la chaleur par l'air conditionné, que la trace de ce colporteur vous atteindra dans sa profondeur, s'imprimant dans votre mémoire.

York of North

et MATHO

week to the

LOCATION: 563.07.96 Salle Playel | Palais des Congrès

Chœur de l'Orchestre de Paris Chef du Chœur : Arthur OLDHAM **VERDI/REQUIEM**

357,42.14

DIEGO MASSON MENRI LEDROIT / GERARD LESNE CATHERINE BUHE DAMIEL SALAS 28-30-31 DECEMBRE 21

OPÉRA DE HAENDEL THEATRE DE LA BASTILLE

Les cirques

A 2000 1 .0 More Scora

11 6 11

and the second

in the Lambian Zamer

mark and it is

وروهو (بيكي ديار)

THE STATE OF THE S

A STATE OF THE PROPERTY.

State of the second

e – center

S. S. M. Linner Carette

entropy of the second of the s

Constitution of the control

Prise - Prieses

is the payment of

March & Commence

Carried and

der Sager in

Beet Transport

المسالب للجيد الخبرية

Heaper Harm in

المراوية المستوفة الا

بينية ومراضية

ويدمرس شاهم

james a service of the service of th

 $22.0 \pm 9.4 \pm 1$

rate of some of

and the second of the second

We will story

the same sales

erich in will

graph to the second

111

Barrier Barrier

Sample of the contract of the

Mark the wife

All the second

THE RESERVE TO SHAPE THE PARTY.

A SECULE OF SEC.

the stage of the second of

State - Francisco

والمعاجب الإراجانية

्र १८ व्यक्तिसम्बद्धाः अ

والمتراث والمالك المتراث

palage to proper the control of

Charles Service

A Committee of the Comm

Service of the

المستريب والمناهدين

marine the second

And the second s

 $\exp(i\omega) = e^{i\omega_{\rm ph} \omega_{\rm ph}}$

g, w. ser.

SHIP AND MANAGEMENT

Special Sections

4 1800

Committee and co

 $\|g_i^{\alpha}\|_{L^2(\mathbb{R}^n)} = 2 \cdot n \cdot \sup_{i \in \mathbb{R}^n} \|\widehat{\varphi}_i^{\alpha} \|_{L^2(\mathbb{R}^n)}$

14 - 1 - 12 g

mleste re de ses pièces

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

the state of the state of the state of

the continues of the standard of the bester by the best

THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF

Palancing Photosic winds (M. 1828) to 18 pt. 1

where with the contribution of the contributio

The control of the co

Control of the Contro

AND WESTERNING BY MICHAELD

Manager of the second of the second

Alexander of the section of the sect

A control of the second of the

The first section of the section of

The same of the sa

The market common and the common and

and the second of the second o

All Actual Code (1990) in the growth of the November of the

The state of the s

美国中国的 (1975年)

The track of the contract of t

and beauty springs to the spread of scatter-volutions distance and residence to a

Table Car Manager Street Street Street

The spine of the property of the seconds of

manifest where the sales of the same and the

Fig. 44 & The SE Co. Co.

PINCK

profit got to the fine

margeten freie beit franc ift latherer met

 $(\mathbf{z}_{-\mathbf{z}})_{+}$ and $(B_{-\mathbf{z}})_{+}$

وفياها والمناه والمناهل مراوع يرفان

The second secon

Section 1 to the section of the sect

And the second s

garage constraints

garage

The second secon

Transfer Time

Jean-Pierre Ha

e Freise de My

de

Service Service

 $x\in G_{p}^{(d)}$

130000

The second

of the second

and the second

100

111 - 1676

1 4 4 4 4

1 4

1100

1000

1100

12.635

200

1 16 2 2 2

Section 1882

 $\gamma_{i}=\gamma_{i+1}$

1 2279

1112

10.04

-

100

2.7

100

. ~ 2

5 5 W.

1 (a)

théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TOAD OF TOAD HAYL (en angla: Galarie 55 (326-63-51), 20 h 30.

LA FIGURANTE D'OPERA, LECH-

HASARD DU COIN DU FEU, Lys Montpurasse (327-88-61), 20 h

RUE NOIRE, Epéc de Bois (808-39-74), 20 h 30.

LA BOUTIQUE, Théâtre (346-91-93), 20 à 30.

L'ECOLE DES FEMIMES, Française (296-10-20), 20 h 30.

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Don Qui-

chotte.

SALLE FAVART (296-06-11). Durse:
17 ii 30: Inters II; Black and blue;
France/Dance.

CHAILLOT (727-81-15), _______ Thistre
18 h 30, Per les villages; Thistre Genter
20 h 30, in Dévotion à la croix.

PETIT ODÉON (Théstre de l'Europe) (325-76-32), 18 h 30 : La prise de l'école.

TEP (797-96-06), Théâtre : 20 h 30, la Mort de Danton.

PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Clair

d'usine.
(277-12-33).
Animations : 20 h 30 : Stockhausen présente Stockhausen.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (19-83), 20 h 30 : Sophisticated Indies.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (19-83), 20 h 30 : Sophisticated ladies.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
20 h 30 : Alwin Nitrolab.
CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) 20 h 30 : Le deraier soliste (J.-P. Farré).

A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 :

ANTOINE (208-77-71) 20 h 30, 15 h 30 :

Comp de soleil.

ARTS-HEBERTOT (387 U. III) 15 h et

ASTELLE-THÉATRE

ATELIER (606-49-24) 21 E : Content

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle L.-Jennet,
III h : Cet animal étrange.

BATACLAN (721-18-81) 20 h 30 : Luhs.

BOUFFES - PARISHENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne.

CALYPSO (227-25-95) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : len Deux Flis de Pa-dro Nerf de Bezuf ; (D., L.), 22 h : iii Maison jaune.

Maison jame.

CARREPOUR DE Lime III (633-48-65), mer., jeu., ven. 20-h 30 : Zed., md. zed., åeque.

C.C. 17 [20 h 30 : Lines dans la cathédrais.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : la Manie de la villégiature.

MAISON
DES
CULTURES
DU MONDE
LOC 544 41 42

LIES ET CL

DU 26 AU 30

DECEMBRE

20H30

DE L'OURAL

A LA SIBERIE

DE L'ASIE

CENTRALE

AU CAUCASE

THEATRE DE L'ALLIANCE BD @ASPAIL 6. TEL 540.72.30

Directeur Daniel Barenboim

Palais des Congrès · 20h30

DANIEL BARENBOIM

LUCIANO PAVAROTTI

Salie Playel - 16h

Dimanche 8 janvier

JULIA VARADY

HADINE DENIZE

ROBERT LLOYD

Samedi 7 janvier

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Chaoun as virità

Les muses salles

21 h : Dom Ja

Les salles subventionnées

municipales

La trabita American de 👼

- **196**

SPECTACLES

(329-98-10); Pathé Clichy, 18t (522- GANDHI (Brit., v.a.); Chuny Palace,

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Marbenf, 8 (225-18-45) | (v.f.): Capri, 2 (508-11-69). IA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Hautefenille, 6' (633-79-38); Am-bassade, 8' (359-19-08).

CARMEN (Esp., v.o.): Fo Express, 1= (233-42-26): Quintette, (633-'38): Elysées Lincoln, 8 (336-14): Parmassiens, 14 (320-30-19).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Lucermire, & (544-57-34).

CLASS (A., v.o.): Faramount City, 8-(562-45-76); (v.f.): Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Montpar-nesse, 14- (329-90-10).

nasse, 14 (329-90-10).

LES CŒURS CAPTIFS (Brit., v.c.):
Studio Médicis, 5 (633-25-97).

Ave. (Fr.): Gammont
Halles, 1* (297-49-70): Richelieu, 2* (223-56-70); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, * (325-39-83); Marignan, * (359-92-82); George V. * (562-41-46); Paramount Mercury, * (562-75-90); St-Luzare Pasquier, * ** rignan (359-92-82); George V. (562-41-46); Paramount Mercury. (562-75-90); Si-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-83); Mazeville, 9 (770-72-96); 12 (343-00-65); [343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); 13 (580-18-03); 14 (580-18-03); 15 (580 Paramoum Galaxie, 13 (580-18-03);
Fanvette, 13 (331-60-74); Paramount
Montparmase, 14 (329-90-10); Morparmase Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont 14 (327-84-50); Convention, 1 (828-42-27); [4 Juillet
Beaugrenelle, 1 (575-79-79);
16 (727-49-75); Paramount
17 (758-24-24); Wépler Pathé,
18 (522-46-01); Gaument Gambatta. 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta.

DANS LA VILLE BLANCHE (Sul) St-E, 11. (700-89-16) (H. sp.). DEEU ME SAVONNE (Bost., v.o.) : Par-nassions, 14 (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82); (v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Grand Pavois, 15 (354-46-85). DU ROUGE POUR UN TRUAND (A.)
(*) (v.f.): Boulsvard, 9 (233-67-06). ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.) : Forum

RENDINA (Franco-Mex., v.s.): Forum Origen Express, 1º (233-42-26): Quinteste, 5º (633-79-38); U.G.C. Champs Elysées, 5º (359-12-15); Olympic 14º (545-35-38): Paruassians, 14º [329-83-11); (v.f.): U.G.C. Opera, 2º (261-50-32); Lamièra, 9º (246-49-07). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) Ambassade,

FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4 FLASHDANCE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5- (326-79-17) ; Ermitaga, 8- (359-15-71) ; (v.f.) : Français, 9- (770-33-88) ; Paramount Montparnasse, 14-(200 pp. 101)

(329-90-10). DE SANG (A., v.o.) (*): 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (380-

GARCON (Fr.) | Gamment Halles, 1-(297-49-70); Paramount Occup; 6-(325-59-83) | Gammont Coisée, 8- (359-29-46); George-V, | (362-41-46); Français, 9- (770-33-88); Montparmasse Pathé, 14º (320-12-06) | Pathé Clichy,

GET CRAZY (A., v.o.): Ciné Scanbourg. 3* (271-52-36); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); Colisée, 18* (359-29-46); Parnas-isma, 14* (329-83-11); Sacurial, 13* (707-28-04); (v.f.): Rex, 2* (236-83-93); Lumière, 9* (246-49-07).

83-93); Lumière, 9 (246-49-07).

E GPAND CARNAVAL (Fr.): Grammont Halles, 1" (297-69-70); Richelien.

1 (233-56-70); Berlitz, 1" (742-60-33);

Studio, 1" (633-63-20);

U.G.C. 6* (325-71-08).

sade, 8* (359-19-08); George-V, 8* (562-41-46); Biarritz, 8* (723-69-23); S.

Lazare Pasquier, (387-35-43);

Français, 9* (770-33-88); Mazeville, 9* (770-72-86); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Nation, 12* (343-04-67);

Farvette, 13* (331-60-74); U.G.C. Gare 1.yon, 12* (343-01-59);

14* (327-34-50); Miramar, 14* (320-38-52); Gaumont Louvention, 13* (320-89-52); Gaumont Convention, 19 (828-42-27); Bienventle Montparnesse, 19 (544-25-02); Beaugre-nelle, 19 (575-79-79); Mayfair, 16-(527-27-06); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20 (636-

HANNA K. (A. v.o.) : Bossparts, & (326-

12-12].

1AMAIS PLUS JAI AIS (A. v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Ciné Beaubourg,
3= (271-52-36); Cluxy 5= (354-62);
(7-76); U.G.C. Danton, 2 (329-42-62);
U.G.C. 2 (633-03-22): Nor-07-76); U.G.C. Damon, II (329-42-62); U.G.C. (633-08-22); Normal (359-41-18); Marignan, III (359-282); - Champa Elyskes, III (720-76-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-59); (v.f.); Rez. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (236-50-32); U.G.C. Bonlevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); 12 (343-00-65); 13 (580-18-13); U.G.C. Gobelina, 13 (3582-244); Mistral, 14 (539-52-43); Montparraes, 14 (327-52-37); U.G.C. Coerention, 15 (828-20-64); Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (532-47-94); Secretan, 19 (241-77-99).

JOY (Fr.) (**) : Maxéville, 9 (770-

JOY (Fr.) (**) : Maxéville, 9 (770-LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.a.) :

LUDWIG-VISCONTI (IL, v.o.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77).

LE MARGINAL (Fr.): Richelien, & (233-56-70): Bretagns, & (222-57-97); Le Peris, & (359-399): Paramount Opéra, & (742-56-31): Fauvette, 13-(331-56-86): Gaument Sud, 14-(327-64-50): Pathé Clichy, 13-(522-46-01): Secrétan, 19-(241-799).

MEGAVIXENS (A., v.o.) (**): ■ Art Beaubourg, 4* (278-34-15); Elysées Lincoln, ■ (359-36-14); Parassions, 14* (329-33-11), ~ V.f.: Hollywood Bouleward, 9* (770-10-41).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-nasac, 6 (326-58-00).

LE MONDE SELON GARP (A. VA): Lucernaire, 6º (\$44-57-34). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) ; Marbenf, ≥ (225-18-45); 14 (329-83-11).

OCTOPUSSY (A. v.a.); Marbenf, 1-(225-18-45). – V.f.; Paramount Optica, (10-11); Paramount Optica, 14-(320-1-).

14 (320-FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Forum, le (297-53-74); 2- (742-60-33); mar = (350-92-82); Montparasse Pathé, 12-06); Gammont Convention, 15-42-27); Paramount Maillet, 17-(758-24-24); Images, 18- (522-47-94); Tourelles, 20- (636-10-36).

PREMIERS DESIRS (Fr.) : Aug (233-54-58); Marignan, (359-92-82); U.G.C. Boolevard, 9 (246-66-44); Montpartense Pathé, 14 (320-12-06). PRINCESSE (Hong., v.o.): Epfe de Bois, (337-57-47); Olympic (H. sp.), 14

PRINCES (Fr.) : Comment LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.): Para-monial City Triomphe, № (\$62-45-76); Res. № (236-83-93); Paris Ciné, № (770-21-71) | Miramar, 14 (320-89-52). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) :

PURE CASES-NÖGRES (Fr.): Rio-Opéra, 2 (742-82-34); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 4 (323-42-62); Marheuf, 8 (225-18-45); 14 Juillet Parmasse, 5 (326-58-00); 14 Juillet Beaugronelle, 19 (575-79-79). SIGNES EXTERIEURS DE RICHES (Fr.): U.G.C. Montparname, 6 (544-14-27); U.G.C. Biarritz, ■ (723-69-23); U.G.C. Boulevards, ■ (246-66-44); U.G.C. Gare da Lyon, 12-(343-01-39); U.G.C. Convention, 15-(322-20-64).

SUREXPOSÉ (A., v.o.) : Forum, ?= (297-53-741.

STAYING ALIVE (A., v.o.) : Biarritz, \$-(723-69-23) ; v.f. : Paramouat Opéra, 9-(742-56-31). STARWAR LA SAGA (A. v.o.), h magna, le Ratour de Jedi : Escuriel, 13-

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavant, version Gal, version Sentove : 14 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); Bionvento-Montparante, 15* (544-25-02). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04). LA ULTIMA CENA (Cub., va.) (H. sp.): Demiert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-All., v.a.): Elystes Lincoln, & (359-36-14): Pagode, ? (705-12-15). UN BRUIT QUI COURT (Fr.): Saint-André-dos-Arts, & (326-48-18). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Gusmout Halles, 1" (297-49-70);

St-Garmain Village, 5° (633-63-20); (359-19-08); George-V, (362-41-46); Parmentiens, 14° [III. 30-19). – V.L.: Berlicz, 2° (742-60-33); Richalten, 2° (233-56-70); Lumière, 9° (246-49-07); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galerie, III. (327-84-50); Gaumont Couvention, 15° (828-42-7).

VASSA (Sor., VA): VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Michel, 5 (326-79-17). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).
Y A TELLEMENT DE PAYS POUR

ALLER (Ft.) : St-Streetin (L.sp.), 5-(354-50-91). LES YEUX DES OBSEAUX (Franco-Scienc): Le Marais, # (278-47-86). ZKLIG (A.): Bois, 5 (337-57-67); Publics

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) ; Templiers (H. sp.), 3 (272-94-56). ALIEN (A., vo.) (*) : Espace Geité, 14 (327-95-94) : Rivoli Beanbourg (H. sp.), 4 (272-63-32). L'AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.L)

(**): Paramount Montmartre, 11 (606-34-25).

LES ARISTOCHATS (A ., v.L) : Napo-LES ARESTUCHAIS (re. ver.) 1600, 17 (380-41-46).
L'ARNAQUEUR (A. vo.) : Maria Alpha 5 (354-39-47).
USTERIITZ (vers. int. init.) : Acades, 17- (764-97-83). LA BALANCE (Fr.) : Templiers (H. sp.),

(A., v.a.) (*): Action Ecolos, 5 (325-72-07).

LES CHIENS DE PARLE (A., v.a.) (**): Saint-Lambert (H. sp.), 19 (532-12-71); Botte à films, 17 (522-44-21).

LES CHIENS DE PARLE (A., v.a.) (**): Saint-Lambert (H. sp.), 5 (354-72-71); Botte à films, 17 (522-44-21).

LES CHIENS DE LE POSSETS DU BOCC. LES CINO MILLE DOSGIS DU DOC-TEUR T. (A., v.a.): Action Christine bis, 6 (325-67-46).

CLEOPATRE (A. v.a.) : (It., v.A.) : Templiers (H: sp.), 3 (272-94-36).

900 PATRONS EN FRANCE ONT CHOISI D'ALLER DE L'AVANT EN

unique d'information pour y puiser les

éléments de leur décision.

Vous qui souhaitez étendre

bouleversement votre informatique à

l'ensemble de vos services, rendez donc

MUITS (h, vo.) (**): 5 (354-51-60). LE CONVOI (A., vo.): Rights (H. sp.). 19 (607-87-61). 19" (807-87-61).

DE FOUDRE (Fr.): Righto
(H. sp.), 19" (607-87-61).

DANS LES RUES (Fr.): Studio des Ursulines, \$ (354-39-19).

sunnes, y (304-39-17).

DÉLIVEANCE (A., v.f.) (*):

films (H. sp.), 17- (**):

LE DERNIER TAN DEPARTS (***):

Saim-Ambroise (H. sp.), 11- (760-

B9-16) DODES CADEN (Jap., va.) : Lambert, 19 (532-91-68).
LE DOULOS (Fr.) : Hantefoulle, 4 (633-79-38).
EDITH ET MARCEL (Fr.): Paris Loisies
Bowling, 18' (606-64-98).
EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount

EMMANUELLE (Fr. (**): Faramount City, 8* (562-45-76). L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Templièrs (H. sp.), 3* (272-94-56); Denfert, 14* (321-41-01). L'ENTRAINEUSE (Fr.): Logos II, 3* (34-42-34); Smdio de l'Etnile, 17*** (380-42-05). ERASERHEAD (v.o.) (**): Escurial, 13* (707-28-04).

(107-28-04).
LA FABULEUSE HISTORE DE DONALD ET DES INSTORS JUNIORS
(A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).
LA FEMME A ABATTRE (A., v.c.):
Ciné 13, 18 (254-15-12). FURY (A., v.o.) : André Bezin, 13 (337-

GERTRUD (Dan., v.o.) : Marais, 4 (114) 47-46). GIMME SHELTER (A., v.a.) : VIII. GLISSEMENTS DU PLAISIR (Fr.) (**): Denfert (H. sp.),

14* (32]-41-0]). HAIR (A., v.o.) : Bolts & Figns, 17* (622-44-21).
LES HAUTS DE HUELEVENT (A.
v.o.): Action Min Gauche, 5' (325-65-04); Mac Mahon, 17' (380-24-81);
(v.f.): Paramount-Marivanx, 2' (329-90-10); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Passy, 16' (283-52-34).
L'HOMME RLESSE (Fr.): Boho & Ellems (H. m.) 17' (622-44-21).

(H. sp.), 17 (622-44-21). L'HOMME QUI VOULAIT ÉTRE ROL L'ENOMINE QUI VOULAIT ÉTRE ROI

(A., v.a.):

L'EMPOSSIBLE MR. BÉRÉ (A., v.a.):

Acacias, 17 (764-97-83).

INDISCRÉTION (A., v.a.):

Christine, 6 (325-47-46).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Colymo, 17 (380-30-11).

JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.):

Grand Pavois, 19 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.a.): Saint-Ambroise

12 (012-3): (4811, v.a.): Rép.

Les festivals

R. ALDRICH: (v.a.): Rép.

10 (805-51-33), le Voi du l'american MEMORIES (La Fayette, 9 (878-40-50)).

20 (278-40-50).

Grand Pavois, 19 (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.a.): Saint-Ambroise

LAND (A., v.o.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11c (700-89-16). AURA (A., v.o.) :

LITTLE BUT MAN (A., v.o.): Quintere, 9 (633-79-38). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All, v.o.): Rialm, 19* (607-87-61).

M.A.S.H. (A., v.o.):

(H. sp.), 1** (508-94-14).

MEME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TETE (IL, v.f.) : As-cades, 2 (233-54-58).

INVITATION

92200 Neutly a

visite à l'une de ces W entreprises.

Dialoguez avec les utilisateurs de l'IBM 38.

vous comprendrez pourquoi, autonome

ou intégré à un réseau, il a fait autant

d'adepres.

DEMANDEZ-LEUR POURQUOL

LES CONTES DES MILLE ET UNE LES MISERABLES (PL) : Sunt 41, 9 (770-63-40).

MONTY PYTHON LE SENS DE LA

(A., v.o.): Quinunte, 5 (633-79

1E MOUCHARD (A. VA) : Stade Se.

ORFEL NEGRO (FL): Grand Parks, 19
(554-46-35).

LE PARADES DES RICHES (FL): Sudio Bertrand, 7 (783-64-66).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC
(Dan.): Templiers, 3 (273-94-56).

PHANTOM OF THE PARADES (A.)
(*): Studio Alpha, 5 (354-34-47); 3.

Lambert, 19 (532-91-68).

PÉCHÉ MORTEL (A., v.a.): Olympic
Limembourg (H. sp.), 6 (633-97-77).

PORTIER DE NUIT (R., v.a.) (**):
Champo, 5 (53-4-140). Champo, 5 (350-100).
PORTRAIT D'UNE ENFANT DÉCEUE

(A. vo.) : Olympic Balzac, F (561-10-60) : Olympic St-Germeix, 6 (222-

Enoies, 9 (325-72-07).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A. vf.): Rest, 2 (236-83-93);
U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Napolion, 17- (755-63-42).

LA VIE EST UN ROMAN (FE.): Risho (H. sp.), 19 (607-87-61).

WIE EST BELLE (A. sp.): 14 Juillet
Racine, 6 (326-19-68); Olympic Bulzuc, 9 (561-10-60).

VIVA LA MUERCE (Fr.) (***): Movies,

(H. sp.), 1= (260-43-99). LE VOLEUR DE BECYCLETTE (L. v.o.): Olympic Luxambourg, # (633-

IE VOYEUR (Brit., v.a.) | Logue 1, 5-(1994); (764-97-83).

R. ALDRICH: (v.a.): Républic 11e (805-51-33), le Vol du Phoesix. AMERICAN MEMORIES (v.a.): Action Le Fayette, 9 (878-80-50); Cest me vie après tout. 6. DEBO D | Street inns Noces of County

A. HIFCHEOCK (v.o.) : Astice Fayette, 9 is Proofs

HITCHCOCK FOR EVER (v.e.): Olympic, 14 (545-35-38), Sabongs.

LES PERLES DU CINÉMA COLONIAL (v.e.): 5 (354-50-91), les Avenance du Rômen (v.e.): Sudio 28, 14 (606-36-07), Carmen. C. SAURA (v.a.) : Denfert, 14 (321-41-01), 20 h: Vivre vice (**).

Les pies The state of the s

Ple resistant ill regions married to married

PARK I MELT FAR

Mark ... Entrance

make In golden

MAN THE YEAR'S A. 18

A BOOK IS THE WAY IN THE

Print Building & Management

A Philips of the State of the S

and the course of Apple : E 1 & The London of

WHEN THE PARTY SAME OF

STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Springer of airing

A good of the marketine

great the language services

probable to strain

ng if and property that is \$1 1959年 **海**がごデ 100 miles 20 may 20 miles 20 2 1 Harden Mar Hard H gauge Sylvate 16 July Stylen Marie Marie Barrella Contraction Appendix To the second

fiell, sanger à lui

an regress

は、一般のでは、一般

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Secretarios (18) a submignistic ma STATE OF STREET STATE OF STREET

and the same of th

The Royal Constitution of the State of the S

Service of the servic

5-10-4 To 10-10-4 Miles 19-24 To 10-24-5

HE HAT BURNEY BY was a residential and with

The state of the s 182 175 17 27 (1888) 27 18 April 1888 1887 1887 275 172 (1888) 1888 1888 1888

HIGH MICHAEL CONTRACTOR OF THE PERSON OF add to fine time to the Commence of the contract of the second

 $(\omega, w) \in \mathbb{R}^{n \times n}$. The second of the $(\mathcal{S}^{n}, \mathcal{S}^{n})$ is the second of was a solution of E Approximated

, with the second contract of the second con April 1921 Charles and Allendard garana an ili suo giora lalan liin Sulai. Based in a region of the region And the second second second

Mark to the control of the I'm a series we give to Paragraph and a second

JEAN, TRANÇOIS LACAN

雑食さんで おはのまました いんしんい The thirt will be the deal of the late.

Carry State Carry St. Co. 5

The look Samual Street 15 in the comment of the control of

THE WORLDS SERVICE AND

Enfin tranquilles.

Acres of principality of the second of

The same was a second to the same of the A - I LITTLE AT BATTLE A. Secretary of their galley pro-"al rate mit bellegen freig. THE RESIDENCE IN NAME Nett condition great Color State Of State and which was the property to A STATE AND SECURE AND SECURE MATERIAL SAFET SAFETY . Interest on the party of the Grand Fabrus surremaind for the log of sa cross a sale in a pop Affile Begent in mit. Birder D. All gardings imitizat data tua se Company of the second 1014494 Marie of all sales of Australia ales Summer replace WATER HOLLING IN if all atteber a Day $\mathcal{P}(\mathbf{k},\mathbf{k}) = \lim_{t \to 0} \operatorname{scale}(\mathbf{w},\mathbf{T}_t)$

-mir en 1976 debu that mularitaes de peut Windowskie file in the con-A state of the state of the with a set interes man it maybelling from 42 mande pantie # # serenteers pre-SILL CONTRACT THE STATE OF CHARLES BEEN BAR CALLS BY AND CONTRACTOR Demokratic Labora Gire im mehl ger Street Parket See as Street 1 (2004 8) 1 (200 antia find of his bitts atta-The There's President and And the state of t ale market and the second with parties of magnetic

विकास करणा । विकास करणा । विकास करणा । विकास करणा । FREQUENCY OF STATE SALES South to the Supple measure Figure 1997 Service Bridge (1997) There is marks an of control of The harman and train And the paper of the second of the second No. Countries and Coulter State Statement of Base 272414

Constitution of the state of th and the second second of the second s

thing of marking in the second second The specimens ent there is to \$20 1000 Ben 1 March Charles in Com & Sec. STORE STREET, RESIDENCE

· A PART OF PURE ARREST **电影影响,企图的影响** There there bere been **了化工作,产品的有限的企业** Affine a life plants BALLES,

Ces patrons ont choisi l'ordinateur

IBM 38 pour élargir le champ d'action

de leur informatique. Ils ont en effet

trouvé dans le 38 un système original

répondant aux exigences particulières

INFORMATIQUE AVEC L'IBM 38.

des fonctions de leur entreprise.

directions générales, chefs de service,

Sa base de données est de type relationnel:

utilisateurs les plus divers peuvent accéder,

COMMUNICATION

- A VOIR-

中国 一种

ending ranger and party

- Billiander Base B. L. Die

water to the desirate of the same

a transmission and the second
All the free of Stranger of the same

Property Control of the Control of t

THE PERSON SHE MANUAL TO THE PERSON OF THE P

The state of the s

Company of the second s

STANDARD AND STAND

ATTENDED TO THE PERSON OF THE

The second secon

Application of Application and
STATE OF STA

Academy of the

102113 1 TO

Les pies voleuses

Révolte et sentiment d'impuisleurs pious ios mains ieunros, es surtout celles, invisibles mais sans arrêt présentes, des adultes qui manipulent et obligent cas enfants de six à seize ans à voler.

Avec son magazine « Dressés pour voler » (1), Philippe Vilamitjana nous fait entrer directement, sans fioriture, dans le monde de ces enfants yougoelaves qui, se déplaçant par petits groupes à Paris et dans la région parisienne, subtilisent les porte-monnaie. Leurs terrains d'action : le métro, les lieux touristiques, principale-ment les abords du Louvre, mais aussi, at de plus en plus, des communes de la benlieue nord et ettes, at the plus en plus, use communes de la benlieue nord et est. Qui ne connaît pas au moins une victime de ces moineaux transformés en ples voleuses ? transformes en pas vulcuses : Il a suffit à l'équipe de FR3 de a'installer près du Louvre pour les

L'eil, songez à lui

Elle a raison, Christine Ockrent :

il m des miracles que seule la télé-

vision peut offrir, comme permettre à Jean-Michel Folon de nous

montrer le monde avec ses yeux. Le

vagabondage a commencé sur une page blanche où Folon dessine lente-

ment le vaisseau de son invitation an

voyage pour s'achever sur des yeux

pleins de couchants et d'oiseaux. En-

tre ces deux aquarelles, seule la pa-

lette change. Le geste du peintre, lui, reste le même ; convoquer, as-

sembler des images pour le plaisir de

l'œil, pour nous montrer que nos petits écrans n'ont rien I envier I la

tolle, qu'ils pouvaient être, comme

Rhapsodie en 🚃 m bleu au-

séquences .. purement ... plastiques...

que Folon rythme à coups de pin-

ceaux meliciaux : un gag da Woody

Allen, quelques notes d'Harbia

Hanckock, un de de Ball Baas et, toujours, les fameux

hommes volants entre ciel et terre.

En nous affirms on not heures

de peinture, la télévision s'est sou-

pour une 🚾 du conseil de Maupassant : = L'call, songez 🛽 🛝

Il boit 🖬 monde, il boit 🕍 vie... Et 🗓

en falt 📥 🕮, Г🚅. -

elle, pleins de vie et de lumière.

filmer en plein délit. Le technique est simple : quatre ou cinq enfants entourent la future victime en brandissant des journaux ou bouts de carton. L'un d'eux subtilise le proupe s'enfuit à tire d'eile tandis que, en l'espace de quelques

time laiseara exploser se colère...

A Paris, police et justice ont refusé de parler de catte question délicate. Philippe Vilamitjana est alors allé en Seine-Saint-Denis où on est plus loquace. Que faire ? on est prus roquace. Lue terre ? demandent un inspecteur de la brigade des mineurs et le prési-dent du tribunal pour enfants. La plupart du temps, lorsque les jusqu'è eux, le délit ne peut être prouvé. Et lorsqu'il l'est, la justice se trouve démunie, désemperée. A moins de mettre des barreaux

voler, dressés aussi pour revenir et surtout dressés pour ne donner que de fausses adresses, faux noms, et même un âge fantaisiste, dréssés pour ne rien dire des adultes qui sont derrière eux.

FR3 a filmé l'un de ces derniers venant réclamer le butin des enfants-otages. Malgré ses fai-bles moyens, l'équipe de télévision est parvenue à rencontrer un gerçon de dîx ans qui, aujourd'hui placé dans un foyer loin de Paris accepte, (fait extrêmement rare). de parler du milleu qui fut le sien. Gamins ou ou exploités directement per leurs parents, minima la la

Un regard froid sur une nouvelle mafia, où les véritables vic-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) « Dressés pour voler », mer-credi II décembre, à 18 h 30, sur FR3 (Ile-de-France - Centre).

drammitim anti-documentaire.

C'est-à-dire plus inventif, conventionnel. Enfin,

La deux dernières rubriques, par-

ticulièrement, s'adressent à tous

qui veulent tenter l'expérience l'en diffusé pour peut-être mencer à exister (1).

Pour cette première émission.

Pour cette première amission,
l'oil le télespectateur, pen un
peu engourdi par de mille
d'images le finies», aura sur
doute été le plus souvent sévère. Le
tort. On ne s'y est pas ennuyé, même
al l'on attend mieux les prochaines

(1) The ouverte, Cedex 1402, 75814 Paris.

Accord entre les Editions mon-

diales et « Femmes d'aujourd'hui ».

— L'hebdomadaire

de Paris, limi par les Editions mon-

diales, a été cédé au groupe Femmes

d'aujourd'hui comme nous le lais-sions prévoir (le Monde 11 2 décem-

bre). Un couplage publicitaire entre les deux titres traduira cet

Parallèlement, la société Femmes d'aujourd'hui prendra une partici-

pation dans une nouvelle société à

créer, Imprimerie de Maisons-

Alfort. Cette nouvelle indial

reprendra le matériel « les activités de l'imprimerie actuelle » UNA

de Paris Barres autres and the

s'associaront à cette nouvelle

La société de publications écono-

Marie France, Point de vue-images

du Marinerio Cha Del

es, féminines et familiales »

ERIC ROHDE.

pour little = market

Mardi 20 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

3.500 F en moins sur vos impols 84?

C'est encore possible à la Société Générale en souscrivant avant le 31 décembre à Intersélection France Siday "Valeurs Françaises" de la Société Générale.

® SUCILIE **GENERALE**

20 h 35 Au théâtre ce soir : Monsieur Masure, de Cl. Magnier, mise en scène R. Clermont. Entre un mari gentil mais timide et un galant atten-tionné et charmeur, que choisir ?

22 h 35 Entracte. 22 h 40 Série : L'Art au monde des ténèbres. 22 n 40 serie: L Art au monde des ténebrés. N°4: Civilisation magdafeineme, réal. M. Ruspoli. 23 h 30 Est-ce ainsi que les hommes vivront? Avec B. Laborit, biologiste. 23 h 45 Journal.

Vivre en poésie.

DEUXIÈME CHAINE: IL 2

20 35 Film: Mayerling.
Film franco-britannique de T. Young (1968)
O. Sharif, C. Deneuve, J. Mason (Rediffusion). Reconstitution historique très crédible pour un drama d'amour et de mort devenu légendaire. 22 # 50 Magazine : Lire c'est vivre, de P. Dumayet.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 Il 40 Journal.

20 h 35 La dernière séance.
Mitchell Jourd'hui ;

20 h 35, Dessin animé: Bugs Bunny; 22 h 20, Tex Avery; 22 h 25, les réclames; 22 li 30, l'attraction.

20 li 56 Le Septième Voyage III Sindhad.
Film américain de N. IIII (1958), avec K. Mathews.
Un marin cherche è vaincre le sortilège d'un magicien.
qui a réduit la princesse qu'il aime à une taille minuscule. Un classique IIIII aime à une taille minuscule. 22 h 45 Journal.

23 h 5 Le Charge du la brigade légère.
Film américain de M. Curtiz (1946), avec E. Flynn,
D. de Havilland, P. Knowles.
Une épopée — à l'esprit colonialiste, impérialiste — réalitée avec fougue pour mettre en valeur Erroi Flynn.



le Père Wresinski interviews" éditions du Centurion

The PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Hier un cinéme : Un été à Valion.

19 h Informations. 19 li 15 info régionales.

FRANCE-CULTURE

28 h, Dialogues: l'expérience littéraire. 21 h 15 A toutes oules: le violon contemporain (Berio, Kenskis, Webern). 22 h 30 Nuits magnétiques: mendiants et maharadjahs.

FRANCE-MUSIQUE Journée des radios du monde

20 1 20 (en direct de la R.LA.S. de Berlin) : W Songe d'une

nuit d'été. de Mendelssohn.

29

45, Concert : (en direct de la salle Pieyel Paris)
couvres de Beethoven, Brahms, Schubert, R. Strauss par
Edith Mathis, soprano, et G. Wyse, plano.

23 h, Fréquence de suit : Jazz club.

Mercredi 21 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus. 12 h Dix sur dix.

13 h Journal. 13 h 35 Série : La petite maison dans la prairie.

DESTINATION NOEL

Album musicassette & 45 t."L'ENFANT DO"

14 h 25 Destination Noël.
15 h 55 Le village dans leg nuages.
16 h 15 Arbre de Noël de l'Elysée.
16 h 45 Bonjour les fêtes (et 18 h 30).
16 h 50 Film : De la Terre à la Lune.
Film américain de B. Flaskin (1958), avec J.
G. Sanders, D. Paget, P. Knowles (Rediffusion).
18 h Livres divers, livres d'hiver.
18 h Deux gourmands disent.
18 h Deasin animé : M. Bonhomme.
18 h Météo.

18 h Météo. 19 h 15 Emissions régionales.

35 La poupée 🖮 sucre.

18 h 35 La poupée m sucre.

18 h 50 Regards feutrés.

19 h 53 Tirage de la loterie nationale.

20 h 30 Tirage de lote.

20 h 30 Tirage de lote.

20 h 30 Tirage de lote.

20 h 35 Tirage de lote.

20 h 36 Tirage de lote.

21 h 36 Tirage de lote.

22 h 5 Entracta. 22 h 5 Entracte. 22 h 10 Sária : Ludwig... ou le crépuecule des dieux. De Luchino Visconi (v.f. 1972).

22 h 50 Documentaire: Gustave Doré.
23 h 15 Est-ce ainsi que les hommes vivront?
Avec F.-D. de Larauzière, géologue et astrophysicien.
23 h 25 Journal.
23 h 45 Vivre en poésie.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 III II SO ANTIOPE.

"A L'ACADÉMIE DES 9" pendant wacances de Noël.

tous iours 14 h. au Théâtre ADOR "L'HISTOIRE DU COCHON".



14 h 25 Dessins animés 15 h Récre A 2.

12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 13 h 35 Februaries: Les amours romantiques. 13 h 50 Les carnets de l'aventure.

17 h 10 Platine 45. Avec Jesse Garon, The Assembly, Herbie Hancock

18 h 30 C'est la vie. 18 h 45 Jeu : Des chiffres et des jettres. 19 h 15 Émissions régionales. h Journal.

35 Téléfilm : Les enquêtes du commissair.

Maigi == Un Noël de Maigret », de G. Simenon, real. J.-P. Sasty. Avec J. Richard, R. Varte, F. Dornier. In 10 Document: Jules... César et compagnie.
 En homnage à Rainu, pour le centième anniversaire de sa naissance. Des extraits de films.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

En direct 🖶 l'Assemblée nationale. 17 h Télévision régionale. 19 h 50 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20 h Les patits papiers de Noël.
20 h 35 Théâtre : Potiche.
Comédie en deux actes de Barillet et Grédy. Mise en soène : P. Mondy. Avec J. Maillan, J. Jouanneau... 22 h 55 Journal. Portrait : J

23 h 40 Banenes flambées.

Jazz avec D. Lockwood, Sun Ra et le groupe Uzeb. 0 h 5 Prélude à la nuit.

FILE-DE-FRANCE

17 h 6 Dessin animé : L'inspecteur Gadget. 17 h 30 Feuilleton : Huckleberry Finn et Tom Sawyer. 17 h 56 Dessin animé : Belle et 111

18 h 23 Eveil à la guitare (avec Del Gado). h Ulyase 31. III in 11 == régionales.

18 35 Feuilleton: Un homme... une ville. **FRANCE-CULTURE**

7 h Matinaies. 8 h, Les chemins de la consalesance : jeux d'enfants. 8 h 50, Echec au hasard.
9 h 7, Matinée des sciences et des techniques. 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie.

11 h 2, Munique : la belle œuvre... Haydn et Schoenberg.

12 h 5, Agora.

12 h 45, Pasorama.

12 h 45, Panoran.
14 h, Sons.
14 h 5, Un livre, des voht.
14 h 47, L. in parents et des éducateurs : le yoga.
15 h 2, Les après-mid de France-Culture à Nancy ; .
15 h 30, Feuilleton : « Le grand décret » .

18 h 30, Femilleton: • Le grand décret ».

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Perspectives scientifiques.

20 h, La belle œuvre: de Haydn, Prokofiev, Schubert, Bruckner, avec V. d'Indy. D. Boyden et C. Rosen.

22 h 30, Nuits magnétiques : mendiants et maharadjahs.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Pittoresques et le 6 h 30, Musiques du matin. 7 h 10, Concert : Mozart. 7 h 45, Le journal de music 8 h 12, Magazine. 9 h 2, Le matin des musicie Avis de recherche.

12 h 35, June
13 h, Opérette magazine.
13 h 30, Francischtes.
14 h 4, Microcosmos : rubriques habituelles.
17 h 5, Histoire de la musique.

sohn, par C. Whittlesey, chant, R. Levin, piano. 26 b, Les chants de la terre.

20 h 30, Concert (en direct du Théane Champs-Élysées à Paris): « Le Bœuf sur le toit », Milhand, concerto pour violon et orchestre de Bartok, « Petrouchka » de Stravinski, par l'Orchestre national de France, dir. G. Bertini, sol. K. Wha-Chung, violon. 22 h 30, Fréquence de muit: Fenilleton « Nocturnes.

Mary Mary Conference A growing was a larger to the second RANDEZ-LEUR POURQUO AND THE STREET STREET, STREET STREET

ESI D'ALLER DE L'AVANTE

The state of the s

sance se succèdent par vagues, tandis que sur le petit écran s'égrènent des images de violences : celles d'enfants qui volent, de touristes qui se vengent en frappart et écrasant de leurs pieds les mains fautives, et leurs pieds les mains fautives, et succept celles invietbles mais

secondes, la proie change de main. En général, un garçon ou une fille reste un peu à la traîne. Ce sera sur lui (ou elle) que la vic-

aux foyers où sont envoyés ces jeunes, il est impossible de les retenir. Ils ont été dressés pour

Vidéo-gratouille et merveilleux que permet la technique; = = Télémania». Se-conde partie: « Vision libre», du

Télévision libre Pour une fois, ce n'est pas qu'une expression dans un débat politique, mais une réalité qui s'est inscrite, le lundi 11 décem-bre, sur les écrans des télespectateurs de FR3 Ile-de-France - Centre, entre 17 h 35 et 18 h 1. Une promière discrète, une première tout de

Télévision ouverte, c'est le titre de l'émission que l'association TOP-Télévision (TOP comme Télévision ouverte Paris) a obtenu de diffuser deux lundis par mois dans la tranche des programmes locaux de ces deux régions. Librement. Le but de cette equipe de « télémaniaques » ama-équipe de « télémaniaques » ama-tears et professionnels est ambi-tieux : préparer « la télévision de demain ». Demain, quand le (s) se tellite (s) et les réseaux et la multiplieront les canaux 🖷 qu'il lamba bien les occuper.

mions qui traversent l'Amérique. « Il faut agir und de suite » s'écrie M. Alain Mallet, président de l'association. « Ce n'est pas du jour au lendemain, lorsqu'on oucuivre im pianos i vapeur le long in Mississippi, l'Empire Har Building vrira des réseaux de quinze 🕯 trente faites pour décrasser le regard m qu'apparationi aussi brus-quement des forces créatives compé-tentes. » TOP-Télévision veut donc mobiliser tout coux - obscurs, sansgrades, débutants, marginanz ou professionnels mal à l'aise dans leur routine – que la vidée chatouille ou gratouille pour une raison ou pour une autre.

Principe de l'ámission : trois « approches », trois rubriques diffé-rentes de séquences très courtes pour éviter de prendre des habitudes ou de se laisser emprisonner dans un seore déterminé. À tout seigneur... L'émission débute par une initiation à la télévision, ses ronages, conlisses

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

ECHECS

Après Im demi-finales du Tournoi des prétendants

Enfin tranquilles...

De 1948 à nos jours, le titre de champion à monde d'échecs n's échappé qu'une man l'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres. L'est pas jouée d'avance, que Smyslov a été éblouissant à Londres l'est pas jouée d'avance, que s'est pas jouée d'avance, que s' - Fischer, après son exploit, renonça à sa couronne, et nui ne le vit plus jamais devant un échi-

Mais l'un de caux-ci, Victor Kortchnoï, allait « trahir ». Pas-sant à l'Ouest, en 1976, celui qui avait laissé échapper de peu à Moscou, en 1974, le titre de champion du monde contre Karpov l'ennemi juré l'empêcheur de jouer entre eux des Russes. Deux fois encore, devenu citoyen suisse, il se dressa contre Karpov, mais en vain. Cette fois, il n'a pas été jusqu'au bout : il est tombé en demi-finale du Tournoi des prétendents, à Londres, contre le nouveau Fischer, le prodige So-viétique de vingt ans, Garry Kas-

Pour faire bonne mesure, Vassili Smyslov, sobante-deux ans, champion du monde en 1958, s'est, lui aussi, qualifié pour la finale. Le compte est bon : deux soviétiques en finale pour rencontrer un chempion du monde... Soviétique, La toute-puissante fédération d'U.R.S.S.

est eofin tranquille. Quelqu'un qui doit l'être

moins, c'est champion du monde, Karpov : il

voit arriver vers lui, I très grandes enjambées,

grand maître, mais le jau d'échecs est un sport dur. J'es-saierai de lui leisser le moins de chances possible. » C'est, de fa-pousser grand-père dans les orties.

Files in respect pour Karpov de la part du jeune grand maître de Bakou : « Actuellament, explique Kasparov, Karpov a la première place du classement international, mais mon palmarès 1983 est plus riche que le sien et j'aurai probable-ment l'Oscar 1983, après celui de 1982. Donc, notre choc serait un match pour le prestige. » Pour un peu, Kasparov inverserait les rôles : ce sera à Karpov de montrer qu'il est le meilleur. Tout de même, ajoute-t-il, « je ne suis pes certain de l'emporter, mais je sais comment le prendre » et. pour finir, cette gentillesse: € Je n'ai pas à ma disposition, comme Karpov, quelque huit grand maitres. Mes secondants sont bien plus modestes, mais ce sont des amis ». Les grand maîtres apprécieront. Karpov aussi.

BRUNO DE CAMAS.

(1) L'intégralité des parties de ces demi-finales a été publiée dans les éditions du Monde du mercredi 23 novembre au mardi 20 décembre

TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 21 DÉCEMBRE

- M. André Labarrère, ministre chargé de relations de la Parlement, est invité sur France-Inter, de heures

- ■ Michel d'Ornano, député
U.D.F. du Calvados, président du
conseil régional de Basse-Normandie,
est reçu sur Radio-Solidarité, 99,3 MHz - M. André Rossinot, président du

parti radical, participe à l'émission « Plaidoyer », sur R.M.C., à 8 h 15.

Le Monde

Service des Abomespeats 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 Attroduction 9 mais 12 mais

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 194 F 1,727 F ETRANGER

FRANCE

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 1 1 1 887 F 1 140 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par vois afrienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à lour demande. Changements d'adresse définitifs ou provisores (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invués à formuler leur demande une semaine su moins

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE

Parfums 84

parfums, aujourd'hui, s'offrent en boîtes ou en coffrets contenant un ou plusieurs pro-duits d'une même gamme, à des prix commencent autour 🎩 100 F. Astuce : la parrainage, par grandes griffes, d'événe-

ments sportifs. Le cheval, c'est le domaine de Guerlain, Hermès et Revion. A la voile, Biotherm voit son image démultipliée par le sourire de Plorence Arthaud, comme Roger et Gallet par celui d'Eric Loizseu. Tout récemment, Chanel a donné des ailes au Moulin-à-vent du commandant Coustes

Jacomo, qui vient d'être repris par le cognec Martell, offre la coupe du tournoi de tennis de Monte-Carlo. En golf, le trophés Lancôme mêne le score, suivi de Paco Rabanne, Caron, Jean Des-prez et Marcel Bur. Christian Dior, du groupe Moêt-Hennessy, Dakar.

Dans i même esprit, i fran-Elida Gibbs, Harte Hubbard Ayer ainsi — Nino Cerruti — Jean-Louis Scherrer.

Les manuscrifs de la ser comprennent « Audace », racheté i lica par Elide Gibbs, qui trace son les grandes Parmi les tâtes illemina i « Fleura », d'Orlane ; « Jardin de Bagstelle », de Guerlain ; « Paris », d'Yves Saint Laurent, superbe-ment coiffé d'un bouchon en Jour », de Lanvin ; « Courrèges

■ Blue » ; « Filty », de Capucci ; ■ Ombre Rose », ■ J.-C. Brosfamille. E Diva », d'Emanuel pare de mille feux.

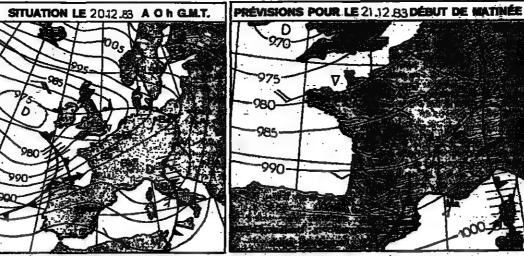
On its devant ce de noir de Léonard pour « Balahe ». Il rappelle l'île Mau-rice, dans un assemblage de jas-min exotique tempéré de roses des jardins à travers un nuage Desprez, offre des accords baroques sur un bouquet fleuri et fruité. « Cuir de Russie » de Cha-nel évoque les sous-bois de Cri-mée, relevé d'yiang.

Christian pplique sa kill

mule cesorit Mi parfum > 1 sence ». Patou rhabille « Joy » en noir brillant et Carven, Ma Griffe ». Pour M bain, Nina Ricci ajoute « Fleur M M mm » M ssiques, comme Lancôme en « Magie noire », Caron en « Noc-tumes », Yves Saint Laurent en Rive gauche », — oublier Givenchy III », « Armani », Versace », « Jean-Louis Legerfeld et Esthée Lauder.

Mark Cross, dont on apprécie stylos bilie perfumerie Rubistein, duits aux notes de lavande et de chypre sur cœur épicé et sen-suel. ∢ Missoni Uomo » marie le tana il l'armoise et à la sauge. **NATHALIE MONT-SERVAN.**

MÉTÉOROLOGIE



et le mercredi 21 décembre à minuit, La tempête qui a débuté mardi matin

l'entrée de Manche va s'atténuer paressivement avec le déplacement de a dépression anglaise vers la mer du

ores régions. Sur la moitié sud-est le ciel sera plus menacant. Les pluies seront encore fortes et le vent soufflers. encore en rafales. Il neigera en monta-gne vers 800 à 1000 mètres, ces chutes sur les versants exposés au sud-ouest.

Les températures comprises entre li et 3 degrés au lever du jour. Sur la moitié nord-ouest temps instable avec ciel assez chargé et fréquentes averess.

Dens la journée le temps instable se énéralisera en toutes régions avec de érieuses menaces d'ondées. Avec en plus, per moment, de la grêle et des

orages. Il neigera vers 800 mètres. Les températures de l'après-midi évoluerent

entre 8 degrés dans le Nord, 10 degrés dans l'Ouest et de 13 à 15 degrés sur nos régions méridiouales. Le vent passers progressivement par-tout au secteur ouest en restant encore assez fort près de la Manche et de

De l'air cofanique relativement doux continuera à circuler sur la France dans un impres courant su sud-ouest, qui deviendra toutefeis moins humide à par-tir de vendredi sur les régions méridio-

Joudi, après une brève accalmie matinale, une nouvelle zone piuvicuse Il la majeurs partie de la France. Les

passages pluvieux fréquents et des vents de sud-ouest toujours assez forts près des cêtes. En revanche, sur les régions amélioration temporaire.

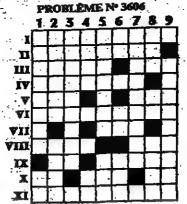
20 décembre à 7 houres, de 995 milli-bars, soit 746,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum emegistré au cours de la journée du 19 décembre; le second, le maineum de la nuit du 19 au 20 décembre). A lessie 1 de 17 de 17

20 décembre): Ajaccio, 16 et 7 degrés; Biarrizz, 14 et 7; Bordeaux, 10 et 6; Bourges, 9 et 5; Brest, 10 et ■ Caen, 12 et II; Cherbourg, II ■ 7; Clermont-Ferrand, 10 et 4; Dijon, 7 et 2; Greno-Ferrand, 10 et 4; Dijon, 7 et 2; Greno-ble, 13 et 1; Lille, F et 7; Lyon, 10 et 4; Marseille-Marignane, 15 et 4; Nancy, 8 et 4; Nantes, 12 et 7; Nice-Côce d'Asur, 17 et 6; Paris-Le Bourget, 10 et 8; Paris-Moursourie, 9 et 7; Pau, 15 et 2; Perpignan, 15 et 3; Rennes, 12 et 8; Strasbourg, 6 et 3; Tours, 10 ét 7; Tou-ious, 12 et 1; Peintes-Pitre, 31 et 22, Températures relevões à l'étranger : Alear. 20 et 10 deards: Amsterdam, 8 et

Alger, 20 et 10 degrés; Amsterdam, 8 et 7; Athènes, 18 et 12; Berlin, 3 et 2; Bonn, 8 et 6; Bruxelles, 9 et 6; Le Caire, 21 et 14; lies Canaries, 24 et 18; Copen-hague, 4 et 2; Dahar, 25 et 20; Dierba, 22 et 13; Genève, 5 et 0; Jérusale et 2; Lisbonne, 16 et 12; Londres, 10 et 7; Luxembourg, 111 5; Madrid, 10 et 6; Moscou, 0 et 0; Nairobi, 26 et 15; New-York, 2 et -7; Palma-de-Majorgue, 17 et 8; Rome, 16 et 14; Stockholm, 0 et

ie support technique spēcial

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT L Tel un corps que l'on cajoie dans l'intention de le possèder. -II. Commodinés. - III. Manifester un esprit vagabond. Ainsi soit-il! -IV. Gueule de hant fourneau. sol. Porteur de charge. - VI. Façon de piétiner les plates bandes du voi-sin au lieu de s'occuper de ses orgnons. — VII. Peut se conjuger avec - Est - - VIII. Humble vege-tal ou parfum capiteux. Louis, Phi-lippe ou Louis-Philippe. -IX. Négation. Altère sams Qualité d'un vin ou façon boire. En Israël. XI. Toujours O.K. pour mettre K.O. les B.K.

 Opération permettant de regar-nir les sièges. Complément d'un agrément. – 2. Se fait à l'occa-Ne subit pas encore le poids d'Honneur. - 4. Jurassien à caractère dominateur. Note. -S. Obéissent Posil.
Génie maifaisant. – 6. Se perçoit souvent, ne s'aperçoit jamais.
Participe passé. I précise d'un lieu. – 7. Transformer le précise d'un lieu. – 7. Transformer propiblicales passes les especiales propiblicas passes les especiales propiblicas passes les especiales passes les pas ion royal en emblème républicain. — 8. Accélérateur. Affirmation témoignant que la France a toujours été coupée en deux. Fortement charpenté. - 9. Quand on revient de chez eux, on y voit plus clair dans notre bourse.

Solution de problème nº 3605 Horizontalement

I. Parfumeur. - II. Ader. Aveu. - III. Rapiécage. - IV. Amochés. - V. Lis. Ex. - VI. Ysopets. - VII. Smille. Je. - VIII. Aériennes. - IX. Aguets. - X. Thomer. XI. Santé. Fée.

1. Paralysants. — 2. Adamisme. Ha! — 3. Reposoir. On. — 4. Fric. Pilant. — 5. Eh! Elégia. — 6: Macé. Tenue. — 7. Evasés. Nerf. — II Ueg

GUY BROUTY.

E MONDE diplomatique

EN BREF

GARDE D'ENFANTS

«ALLO MAMAN POULE». - Cet organisme, spécialisé dans le baby-sitting «actif», propose deux nouveaux services pour les fêtes goûters d'enfants au jeux, maquillages, colffures, marionnettes, serpantine, boules et bel-male de Des pères Noël itinérants, qui vont dens les familles distribuer aux enfants leurs iguata et leur fake

★ Allo Maman Poule, 34, rue clambre, 75014 Paris. T&L: 327-

PÈRE NOËL HOLOGRAPHIQUE. -Se main traverse la vitrine, sort dans la rue, flotte dans l'espace mais reste insaisissable. L'holographie, ou photographie à troie dimensions au laser, permet de visualiser des objets ou des sujets en rebef intégral. Ce Père Nobl in-

habitual attend les enfants devant le imme et l'holographie au Forum des Halles, 15 à 21, Grand Baloon à Fam (1"

devant l'église, M= Bonquet des Chaux. « La Mosquée », Ill heures, place du Puits-de-l'Ermite, Mª Garnier-Ahlberg.

« Quartier Palais-Royal », 15 her 13, rue de Richelieu (M. Czarny). «La manufacture des Gob

JEUDI 22 DÉCEMBRE

(Visages de Paris).

ment), tous les jours de 11 heures à 19 heures ; •••••• et fêtes de 14 heures • 18 heures, Tél. :

PARIS EN VISITES

15 houres, 42, avenue des Gobellus (Tourisme culturel).

JOURNAL OFFICIEL-

an Journal officiel du lundi 19 et mardi 20 décembre : DES DÉCRETS

• Modifiant les articles 265 et 266 de l'annexe III au code général des impôts relatifs à la réduction de la taxe de publicité foncière et du droit de mutation prévue en faveur de l'amélioration du territoire et de l'amélioration des des entreprises ;

Complétant la liste des titres requis des candidats au certificat d'aptitude m professorat de l'enseignement du second degré pour les UN ARRÊTÉ

sur l'agrément, des allégements fiscaux prévus en faveur de l'aménagezion des structures des entreprises. **DES CIRCULAIRES**

 Relative II l'application III la loi du III octobre IXIII relative au développement des institutions représentatives m personnel ;

Relative à l'application de la loi du 23 décembre 1982 relative aux comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail.

midi du Nord-Est à la Méditerrapée. Vendredi et samedi, le temps persis-

1; Tozen, 19 et 9; Tunis, 22 et 10.

de la Météorologie nationale.

Partez les premiers pour New York.



Nouveauté Air France. 1er vol de la journée un départ de Paris les jeudi - vendredi - samedi - dimanche. Départ 10 h 30 Paris-Charles-de-Gaulle, Aérogare 2A, arrivée 12 h 35 New York Kennedy Airport.

Le monde est ouvert.

OFFRES D'EMPLOI

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 MANOBILIER 56,00 66,42 AUTOMOBILES 56,00 66,42 AGENDA 56,00 66,42 PROP. COMM. CAPITALIX 156,00 46,42 PROP. COMM. CAPITALIX 156,00 46,42

ANNONCES ENCADRÉES Le Le mon/col.º Le pop/col.T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,00
DEMANDES D'EMPLOI 14,00
IMMOBILIER 36,00
AUTOMOBILES 36,00 16,60 42,70 36,00 42,70



emplot internationaux tet departeme is d'Outre Meriemptoir internationaux (et départements d'Outre Mer)

emplois internationaux

(et d'Outre Mer)

EXPORTER DES PRODUITS MODES QUI PORTENT BIEN HAUT LE

VOUS êtes jeune, diplome d'études supérieures, donc de bonne culture et ouvert aux mentalités différentes des nôtres.

"MADE IN FRANCE"

VOUS avez une première expérience de la vente ou de l'achat de produits qui

VOUS ètes à l'aise à NEW-YORK, TORIO, LONDRES ou MUNICH ; ce qui dire que vous pratiquez împérativement l'anglais ...

VOUS mais aimez négocier. VOUS acceptez de voyager 1 60 5 de votre temps.

NOUS vous proposons an notre maison auprès de nos clients à qui vous ferez découvrir produits, présenterez vendrez; qui vous ferez découvrir relations d'affaires privilégiées, qui vous feront part de leurs souhaits que vous aurez 🏿 transmettre et faire comprendre 🖥 notre service

NOUS - LILLE-ROUBAIX-

William vous offrons un matthe immetal membre d'un fixe et de primes. Noire Conseil Gérard STIKER est à voire disposition pour vous informer en toute discrètion plus complètement. Merci d'écrire s/référence 32 166 G, à :

ORES MEDIA

ORGI MEDIA «Centre Vauban» 201, rue Colbert 59800 - LILLE - Tél. (20) 54.06.37

Société internationale cialisée dans la décoration de grands projets recherche pour son agence de RYADH

DECORATEUR **D'INTÉRIEUR**

144

13

40.00

177.0

110 150

Lisez ___

11 Monte

ayant une expérience en EXÉCUTION, CROQUIS et PERSPECTIVE. Anglais souhenté. Libre rapidement,

Adresser votre dostier de candidature sous référence 38.896 à : DEB'S, 140, rue de Courcelles, 75017 PARIS, qui tran

FIDAFRICA

Cabinet de conseils juridiques et fiscaux implanté dans les principales villes d'Afrique noire

UN JURISTE-FISCALISTE

Niveen DESS.

Ayant une expérience de Cabinet de Conselle. mération attractive et avantages liée à l'expetr Envoyer lettre manuscrite à FIDAFRICA,

SOCIETE INTERNATIONALE recharche pour résidence Outre-Mer

comptable informaticien

Diplôme ingénieur option informatique ou business school

• D.E.C.S.

ans d'expérience.

Expérience bancaire et connaissance IBM 34 appréciées.

Adres. c.v., prétentions et délai de disponibilité sous référence 5833 à AXIAL Publicité, 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui tr.



DIRECTEUR D'UNE FILIALE COMMERCIALE AFRIOUE FRANCOPHONE

Un groupe industriel français, fortement implanté en Afrique et spécialisé dans la fabrication et la diffusion de produits de grande consommation recherche le Directeur d'une de ses filiales d'Afrique francophone (80 personnes - CA; 2 milllards de F. CFA).

Les candidats retenus seront diplômés d'une grande école de commerce ou

d'ingénieur + formation complémentaire. Ils justifieront d'une expérience professionnelle leur ayant permis d'assumer avec succès de réelles responsabilités dans une structure décentralisée. En plus de leurs compétences commerciales certaines, ils devront maîtriser parfaitement la gestion financière d'une société (budget, comptabilité, plans de finance-ment, trésorerie).

L'expérience de l'expatriation en Afrique serait appréciée. Des conditions matérielles motivantes pourront être proposées en fonction de l'aptitude des candidats.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo + prét.) sons rét. 84621 II CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01.

RECRUTEMENT . DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

P.M.I. performante recherche
Directeur Administratif et financier
intégré à équipe patronale
Responsable:

- Des systèmes de gestion;
- De la fonction personnel;
- Du tableau de bord;
- Des services administratifs;
- H est exigé : compétence, expérience.
Poste en Languedoc-Roussillon.

Adr. C.V. détaillé, photo, prét. à Agence HAVAS, nº 354, 31000 TOULOUSE, B.P. 601.

amonesura d'avoir l'obligesnos de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

instamment nos

Nous prions

LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTÉS **EUROPÉENNES**

organise un concours sur titres # épreuves pour dactylographes

de langue française

Conditions requises: ☐ être ressortissant d'un des par membres des Communautés européennes; 🗆 avoir moins 🌆 33 📖 au 31 janvier 1984; 🗆 avoir un diplôme d'études moyennes 👊 une expérience professionnelle équivalente; □ avoir deux ans d'expérience appropriée; □ avoir une connaissance approfondie de la langue française et une connaissance setisfaisante d'une autre langue officielle des Communautés européennes.

Limitraitements in les avantages sociaux sont comparables ceux des autres institutions internationales.

De plus amples renseignements, and que l'acte de candidature obligatoire, peuvent la obtenus simple demande (réf. Journal Marie Le C.E. n° C 344 du décembre 1983)

☐ 61. rue des Belles-Feuilles, F-75782 PARIS Cedex 16, ou I l'Office des Publications militaelles du C.E., Boîte postale **MULLUXEMBOURG**. La date limite pour le dépôt

📥 candidatures 💶 le 31 janvier 1984.

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS **EUROPÉENNES**

ire de ses activités en matière de technologies de l'information un particulier du programme ESPRIT

des collaborateurs

sous contrat temporaire, pour les in a services :

I. Agents de catégorie A avec de formation universitaire complète sanctionnée par un diplôme pour:

) la gestion administrative et financière des projets de recherche; il) relations publiques avec la presse et les différents médias, organisation de conférences et constant rédaction de brochures et articles spécialisés relatifs aux techniques de l'information; avec au moins 3 ans d'expérience professionnelle pertinente et un âge maximal de 50

II. Agents de catégorie B avec une formation de niveau secondaire supérie c sanctionnée par un diplôme, pour l'exécution des transcription que rale, la documentation, les archives et la comptabilité un la statistique, avec au moins 3 ans d'expérience professionnelle perlinente; âge entre 20 et 30 ans.

III. Agents de catégorie C avec une formation de niveau secondaire intérieur, sanctionnée par un diplôme ou certificat pour:

1) travaux de secrétariat, sténographie, dactylographie sur machine à traitement de textes,

avec au moins 12 ans d'expérience professionnelle pertinente, âge max. 40 ans;

ii) trevaux de dectylographie aur machine à traitement de textes et travaux divers de bureau courrier, classement etc.), avec au moins 3 ans d'expérience professionnelle pertinente, ice max. 35 Pour toutes les fonctions, il est nécessaire d'être resecrtissant d'un des dix États Membres des Communautés et possèder la connaissance d'au moins deux langues officielles des

Communautés. Préférence sera donnée aux _____connaissant plusieurs langues. Rémunération intéressante, en relation avec le niveau de chaque emploi (contrat Rémunération interessanté, en rélation avec le riveau de chaque empioi (contrat temporaire). Les agents sélectionnés figureront sur une liste de réserve; les premiers engagements pourralent avoir lieu au cours du premier semestre 1984. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer un curriculum vitae détaillé il l'adresse auvante, en précisant le plus possible, l'expérience correspondante à la fonction choisie, en précisant ESPRIT I. i ou ii, il, ou iii i conmission des Communautés Européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, 1049 BRUXELLES. La date limite pour l'envoi des candidatures est fixée au 30 janvier 1984, le cachet de

NOUS SOMMES UN IMPORTANT GROUPE

NOUS RECHERCHONS POUR NOTRE BUREAU DE BRAZZAVILLE (RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

UN INGÉNIEUR

Vous avez déjà vécu, dans ce pays où vous avez assumé des responsabilités dans le gestion d'un grand chantier, et vous avez envie d'y revenir, car ous estimez avoir réussi dans votre poste.

Vous avez plus de 35 ans et 10 ans d'expérience de chantier en Afrique, dont au moins 2 ans au

Vous aurez chez nous tous les avantages liés à

l'expatriation et sans doute quelques autres.

Ecrivez-nous vite, car c'est URGENT.

C.V., photo et prétentions REGIE-PRESSE sous nº T 043.664 M 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.



emplois régionaux



spécialisée dans la communication 🖆 📨 🖼 Publicis Conseil, recherchons pour de Lyon

CHEF DE PUBLICITE HF

Il a pour mission de gérer les dossiers clients, de rédiger des textes avec creaturité et rigueur, et d'assurer les relations avec les outerents supports, Les contacts avec les clients auxquels il apportera conseils et services mettront en valeur : sens il la communication, méthode, organisation, initiative, effi-

Pour ce poste sédentaire, nous souhattons rencontrer un jeune diplômé IFAG, IUT TC, EFAP, BTS. sionnelle, ses stages lui 💷 permis 🗷 e mettre en 🕱 Sa première expérience profe valeur son aptitude aux relations commerciales.

Merci d'adresser lettre et candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. 🖩 13220 AC, à :

EGOR RHONE-ALPES Tour Crédit Lyonnais rue Servient 69431 Lyon Carro 3.

PARIS LYDN MANTES TOULDUSE MILANO PERUGIA ROMA DUSSELDORF LONDON MADI

La mente est ouvert

Complete States

- Sp Pierwick

التواثيات وعاد كوموسور

Samuel Company

* New York.

and open succession of the

- in poste de Perefit mation

Société d'Ingénierie spécialisée dans les techniques de pointe

(retraitement de combustibles irradiés, énergies nouvelles...)

1 200 personnes - Inchine

ayant environ 5 ans d'expérience dans les études 🖢 problèmes (moyenne et basse tension):

Les mallahirm d'ingénieurs Ahilanti seront également étudiées.

Envoyer CV, photo at prétentions sous all/man I.E.D. I

The des Prince - This base of the Relations Humaines

SIGIN

West of the same

人。1955年 新教師 東京日本 新兴电话 自我被对数据对数如⁶ and the same and the same and the

OFFRES DEMPLOS

ingénieur qualité lo 新安全的图1000 · 10 MORN AND FREE COMM

ingénieur analyste prog LA SEL TAND SOFE SOME

ingénieur électron

148 LE T 1881 CONT. 1985 ingenieur

متراه الماكل والمنيط الفراويوق بتراز فالسوار

Societe de reliment ma sufficio P 4 8 1 1

LE " VENDEUR : TECHNICO-COMMER SPÉCIALISTE DE LA V

Commission and the Committee of the control of the cont Page Propagation

G bemel turne 🖿 comitte guerran. Substitute of the except

i term

American Street, and a

The second of th Committee of the second second second and the second second second second second second Prompted and the first production FREE CONTRACTOR CONTRA

auditeur confir

grant to trees, may

CONTRACTOR STORY the second second second second second second English Control of States and Sta Les more than a restricte the group of horner than more than

the region of the state of the area of the second of the seco Commence of the manufacture of the province property The second secon

the state of the s Autor of the designed dispressions Application of the state of the first state of the state News that consequence distribution party distribution Minus I and commencering the designment of the commencer of the state
jacques tixier s.a. The delage book 75010 (same

Entry of Table

Importante forme = | Frank Trailer

THAT START IN NORTH

JEUNE JURISTE REDACT

North the Control of Plant and purposes on plants

- yes desirted terrors without - Of with which have the bearing the ter-- Le service conserve - le gain de l'étant some la recharance V. CHAPELAIN, 1-90 for the section of

Systèmes CAD pour l'industrie flectronique

SILVAR-LISCO, du marché des logiciels de conception et d'engineering source par ordinateur (CAD/CAE) appliqués à la micro-Sectromique, offic des emplois motivants pour ses opérations en France.

INGÉNIEURS D'APPLICATION CAD H./F.

PONCTION:

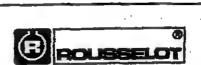
Support technique de la force de vente, ils seront les experts des logiciels développés par la société dans les lifférents domaines d'application.

Diplômés Grandes Écules ou Université, section électronique, igés de 27 ans environ, ils seront bilingues anglais/français.
Une expérience industrielle dans l'électronique est

SECRÉTAIRE VENTES-ADMINISTRATION

Bilingue anglais/français, personnaint dynamique, elle aura une expérience dans un poste similaire. Noss offrons un travail motivant dans une sòcieté en rapide croissance, un salaire compétiul et une progression dans an excellent

Envoyez voire carriculum vinae en anglais à : SIL VAR-LISCO, 18, rae Albedo-Magnard, 75116 PARIS.



pour pour CENTRE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT spécialisé dans le domaine des POLYMÈRES et des COLLES SYNTHÉTIQUES

PLUSIEURS JEUNES INGÉNIEURS CHIMISTES

Formation Grande École de Chimie (E.P.C.P. E.N.S.C.P.).

Sous l'autorité du Directeur du Laboratoire, ils animeron des équipes de recherche appliquée.

Les ingénieurs débutants sont acceptés.

Adreses C.V. et présentions sous référence CRD à ROUSSELOT, 8, rue Christophe-C 75360 PARIS CEDEX 06.

commins-bbm

ACQUISTIQUE, SPLET ET L

- Pour son secteur bâtiment :

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Pour son secteur industrie :

INGÉNIEUR OU DOCTEUR

Pour seu secteur structures :

INGÉNIEUR OU DOCTEUR

La comaissance de techniques de mesure, de traitement de signal ou de l'informatique constitue un atout.

Envoyer C.V. rapidement à COMMINS BOM, 33, rue des Perits-Ruisseaux 91370 VERRIÈRES-LE-BUISSON (6) 013-32-60.

secrétaires

Vous et a dynamique, responsable, très organisée et indépendante. Vir maîtrisez l'anglais, peut-être même le hollandais. Nous sommes la filiale française du groupe hollandais VMF STORK. Nous offrons un poste de :
SECRÉTAIRE ASSISTANTE

bilingue, auprès du responsable d'un de nos secteurs commercianx. Rémunération motien fonction de compétence. Adressez-nous um lettre manuscrite + CV-+ photo + prétentions à : STORK INTER: FRANCE. Division PROTECON 2, passage de la Gare - 92420 Vaucresson.

Pabricant vitament en cuir Cherche
V.R.P. MULTICARTES
ET REPRESENTANTS MAISONS
Ayant expérience et constitues
vance clientèle. Pour rendez-

Radio France

internationale

JEUNES JOURNALISTES

dresser curriculum vitae et prétentions Service du Personnel de R.F.J. B.P. 9516 - 75762 Paris Codex 16.

— 🚁 distribution électrique (Force, Eclairage, Courants faibles)

emplois regionaux

TOULOUSE mportant organism prinction recharges

RESPONSABLE

DE FORMATION

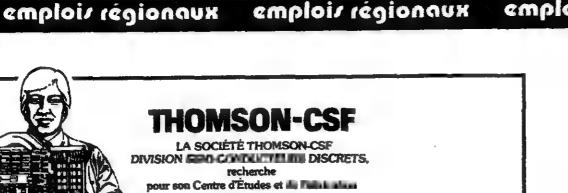
SECTEUR HOSPITALIER

mission consisters à presdre des condects avec le milieu hospitalier public et privé, geoler les conventions de formation, organiser les stages et gérar le budget de ce département,

rapidement us conditiat je formation paramédical justimière ou pharmacion

Scrivez sous référence CAD à Gilles SANTUCCI CABINET ARC 44, r. Beyerd, 2100 TOULOUSE Tét. (61) 62-40-83/62-46-78

onctionnement d'une équipe hospitalière. Ce poste comporte déplacements fréquents



dalx-en-provence **TECHNICIENS SUPERIEURS ÉLECTROMÉCANICIENS H/F**

D.U.T. ou B.T.S. Intégrés au min des services d'actions l'actions

Ils fonctions de: Maintenance d'équipements électromécaniques et électriques dans un contexte 3 x 8 heures.

- Étude et réalisation de machines spéciales et outiliages. Une bonne pratique de l'anglais et quelques années d'expérience peuvent être un atout supplé

Envoyer C.V., photo et prétentions à THOMSON-CSF -Service du Personnel - 15, rue Camille Pelietan, B.P. 57, 13602 AIX-EN-PROVENCE CEDEX.

Jeune Ingénieur

Développement Technique

ballage plastique progression Pour faire face son expansion

m développement de son outil industriel, mes société recherche le

Responsable Études et Réalisations Techniques, Essais, Lancements de

Avec pour objectif la compétitivité de l'usine dans l'avenir (manutention,

machines (a contrôle, robots, ...) il myramm des solutions nouvelles

visant à améliorer 🔤 produits 🖿 les procédés actuels. 💵 le cadre 🔤

investissements annuels, il animera le bureau d'études chargé de leur

réalisation, il contrôlera et négociera 🔤 🏭 qui en découlent. Enfin,

il assurera le démarrage il installations nouvelles et lancement

Ce par s'adresse le un jeune ingénieur A.M. ou équivalent, débutant ou ayant déjà une première expérience, motivé par une activité 🛮 la 🕍

d'étude = Larrain. Le larges perspectives d'évolution lui sont

plus opérationnels mus Man II Société aux dans II Groupe

Merel d'adresser votre candidature, sons réf. WMM en précisant rémunération actuelle à: BSN -Service Recrutement Cadres - 7, rue de Tébérau -78381 Paris Codex 86.

1000 salariés

son usine de LAGNIEU (région lyonnaise).

dont elle ill partie.

BON

THOMSON

THOMSON-CSF

SOUS-MARINES

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

dans le domaine de l'ÉLECTRONIQUE DE PUISSANCE. Poste d'avenir.

INGÉNIEURS

2 à 3 ans d'expérience.

ces impératives en TRAFTEMENT DU SIGNAL.

INGÉNIEUR .

ayant une formation de préférence en TRAITEMENT DE SIGNAL. et de bonnes connaissances générales EN MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES.

Pour tous ces postes envoyer CV + photo, Service du Personnel, THOMSON-CSF - De Service du Personnel, CAGNES.

THOMSON

jeune financier, à Lyon. 4 JOURNALISTES To- l'autorité du directeur administratif i financier, vous prenez en

charge l'élaboration plans in financement, in montage la négociation des opérations financières (emprunts, crédits-balls, concours bancaires), la gestion de la trésorerie in plans in financières (emprunts, crédits-balls, concours bancaires), la gestion de la trésorerie in plans in Diplômé d'une grande école de gestion (HEC, ESSEC, ESCP...), vous avez 3 à 5 ans d'expérience financière en entreprise. Venez

Nous sommes le leader mondial de l'homéopathie et nous

développons en France et 🌡 l'export. Nous créons le poste de

Drogresser avec nous. Notre consultant, Mme G. DiLL, vous remercie de lui écrire

A L E X A N D R E T I C SA.

7. RUE SERVIENT - 69003 LYON
PARIS - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

DIVISION DES ACTIVITÉS

Bonne aptitude & s'intégrer & une équipe.

GRANDES ÉCOLES TÉLÉCOM, SUPÉLEC, CENTRALE...

Bonne pratique de la PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE indispensable.

BRANCHE SYSTEMES ET DÉTECTION

Préférence origine corse. Eurine C.M., 3, rue Versini, AJACCIO. Tél. (96) 21-46-36. MCE. Ecole de français pour adultés étrangers **PROFESSEURS**

empirience pratique V.I.F. et D.V.V. exigée, perlant blen angles. Plain semps. Poste per un. Ective avec C.V. lié sous le T 4368 — PRESSE bis, r. 75002 Paris.

MATTRISES MATHÉMATIQUES ET SCIENCES

Intéresée par une recon vers en informet électrons que estamatique robotique.
 Nous vous province.

que estamatique robotique.

Nous vous propteore un stage (rémunéré à 70 % du demier salaire).

Du 1º mars 84 au 30 sept.

66 à temps plein.

Conduisters à un diplôme d'ing, en gérie disctrique.

Reconsu par le Commission des Tistes et sous signature ministatelle.

STAGE DE 30 PLACES Cand. dans les melleum délais. Débouchés assurés. E.S.I.G.E.L.E.C 58, rue Méridienne, B.P. 1012, 76104 ROUEN. Tél. : (35) 72-80-94, p. 30.

PERKIN-ELMER constructeur mondial d'instruments Sques, renforcé son équipe de vente dans la Région Rhône-Alpes

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Basé de préférence à LYON Spécialist en spectrométrie : Infrarouge, Immilyse Thermique, UV et Fluorescence.

Si tots see:
Le goût des responsabilités et de l'autonomie,
lié à cetui su contacts à haut niveau, su
d'utiliser votre anglais, nous vous proposons
un salaire intéressant, voiture de société, for-

Veuillez adresser C.V. manuscrit, photo et rémunération actuelle à : PERKIN-ELMER M. J. WILLI - 1, rue Franklin - BF 17 78391 BOIS-D'ARGY CEDEX

recherche un

SI vous spez :

ements fréquents. Le poste est il pourvoir rapidement.

important Etablissement Finan-cier quartier Opére, récharche 2 STÉNODACTYLOS

3 à 5 ans d'expérience, contrat è durés déterminés (remplace-ment congés maternité), e surte. Ecnire sous le nº 279,310 M RÉGE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 79002 Paris.

représentation offres

ir regionaux

"PINUE

X MILTON

以流流器 雕印作队员

The state of the s

Simplement of the production of the second o

The state of the s

Conflict on eighte special trace of the eight of the eigh

The second of th

The state of the state of the state of

reason and so property

Augence.

But a ..

F#1.18

Mag a

Community of the

(WHI I'M

STRETARE

- 5 Sec.

10 °≈ 5

1000

10 TO 1

A Committee of the Comm

COM TO TS-CO

Tie ge grag pagebagen berechtet.

INGENIEUR BETER

of other property is

PLUSIEURS IEUR

INGENIEURS CHIME

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, 91 MASSY

1) POUR SA DIRECTION CONTROLE ET QUALITE

ingénieur qualité logiciel

POSITION II

DIPLOME ANALYSTE TEMPS REEL Expérience industrielle indispensable notamment sur les problèmes

2) POUR MA DIRECTION DES ETUDES

ingénieur-analyste programmeur

DEBUTANT, DIPLOME

ingénieur-électronicien

DEBUTANT, DIPLOME ingénieur

(Ref. 8132)

DEBUTANT DIPLOME SUP AERO, ENSICA, ENSMA Specialisation avionique systèmes - automatique.

> Ecrire un précisant la référence du poste Direction des Affaires Sociales B.P. 74, 91301 MASSY cedex



PARIS DI TAILLE MOYENNE... POUR LEST ANT recharche:

LE « VENDEUR » **TECHNICO-COMMERCIAL** SPÉCIALISTE DE LA VANNE

Il devra :

- Connaître le mieux possible les Acheteurs décideurs du monde de la Pétrochimie.
- Détester l'atmosphère étouffants d'un bureau.
 Etre organisé, méthodique et fonceur.
 Considérer que se faire plaisir seulement 39 heures par semaine... c'est
- pour les autres.

 Parier l'angleis, bien sûr.

Il bénéficiera en contre partie :

- D'un salaire fixe moyen. D'une commission sur la Marge brute des Ventes mensuelles particuliè-rement séduisante.
- D'un intéressement aux Résultats nets d'exploitation annuels.
- D'une voiture de fonction.

 De la chance de travailler directement avec le « patron », mais en
- conservant toute son autonomie.

Si cela vous donne envie d'en savoir plus et de me rencontrer, écrivez à RÉGIE-PRESSE, sous la référence T 043.665 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

PARIS

auditeur confirmé

CONTRATS A CYCLE LONG

L'un des premiers groupes industriels français, leader dans les équipe-mécaniques lourds, souhaite renforcer à Direction de l'Audit Interne en un un confirmé.

Les missions de procédures, de vérification prévision de la la squi lui confiées pour but du bon fonctionnement systèmes de gestion de leur cohérence, indispensable dans un proposition s'adresse à un (e) jeune professionnel de formation supérieure (HEC, ESSEC, IEP, ESC). Il a acquis une expérience d'au moins trois ans dans un cabinet d'audit anglo-saxon ou service similaire d'une entreprise de la calific de la professionnel groupe diversifiées.

Après quelques années L la Direction de l'Audit, il évolue vers des postes à responsabilités fonction gestion — finance du groupe. L'anglais indispensable qu'une disponibilité pour déplacements à temps, principalement qu'à l'étranger.

Mme Catherine de LA ROCHE, sous la réf. 331 LM.

jacques fixier s.a. 7 rue de logelbach. 75017 paris



Importante Société : Sesse Technique proche GARE DU NORD recherche

JEUNE JURISTE RÉDACTEUR libéré du service militaire.

Niveau exigé DEA, DESS, ESC, IEP ou équivalent.

- L'activité proposée implique :
- Des qualités rédactionnelles. - Une attirance pour problèmes compta fiscaux.
- Le sens du concret.
- Le goût de l'étude et de la recherche.

Envoyez curriculum vitae + photo + prétentions sous référence : Y. CHAPELAIN, 100, rue La Fayette, 75010 PARIS.

VITESSE ILLIMITEE!



mèthodes sone cesse amètiques, projets chaque jour plus ambitieux... Ça bouge et ça va bouger de plus en plus vite. Vous voulez suivre ce mouvement, évoluer vers plus de connaissances, vers plus de responsa-billités, ouissi vite que vous le parmettent vos copacités mais pas moins vite.

Notre expansion continue permet d'offair à tous de réelles possibilités d'épanouis-sement rapide. Chez nous, la vitesse n'est pas limitée, sachez en tirer parti en pasant votre candidature aujourd'hui, Le feu est vert...

Spécialistes Système

Vous avez acquis en plusieure armées la maîtrise de logicleis teis que DOS ou la BMS VAM, VTAM/NCP etc... Vous pouvez donc conseiller, alder et même guider nos clients IBM. III vous attendent déjà l

Futurs Chefs de Projet

Rát SCP 5. Vous êtes ingénieur ou Analysie et vous avez participé à la conception ou à la réalisation d'un ou plusieurs projets. Vous voulez aujourd'hui plus de responsa-billités. Nous vous proposons de nous rejoindre.

Analystes Programmeurs ---

Vous possèdez à fond une ou plusieurs des spécialités surcures: PL/1, COBOL, Assembleur, GAP II, IMS DB/DC, CICS, DL/1. Après formation à nos méthodes, vous sur sur projets possionnonts et pourraz évoluer ropidement ou sea un nos équipes.

Jeunes Ingénieurs

Vous avez queiques mois d'une première expérience informatique ou vous allez blentat entrer dans la vie active. Que vous soyez intéressès par la pure technique ou par la gestion, nous avons des projets pour vous possionner et des perspectives de carrière pour vous garder.



Les condicirtures sont à admeser à CAP SOGETI SYSTEMES, Michèle Denour, 14-20 nue Lerione, 75738 Paris Cédex 15.

Important Groupe dans le domaine de la Communication, notre activité s'exerce autour de trois axes: la publicité, les médias et le tourisme.

Nous structurons la Direction du Recrutement et de la Gestion des Carrières de notre Holding et recherchons trois collaborateurs : otre Responsable du Recrutement des Cadres

- Il (ou in a missions complètes un recrutement must be l'author du notre Groupe:
- Définition des besoins et des profils.

Nous souhaitons rencontrer, pour ce preférence, d'une confirmé du recrutement des cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement des cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement des cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement des cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement des cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement des cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement de la cadres issu, de préférence, d'une moute de la confirmé du recrutement de la cadres issu, de préférence, d'une moute de la cadres issue, de la cadre de la ca on adjoint chargé du recrutement du personnel non cadre

il recrutera notre personnel non codre et organisera, en outre, notre politique en stages (Réf. 34109/AH2.)

otre Responsable de la gestion des carrières

Il définira 🖪 mettra en œuvre 🔤 outils 🗷 les méthodes de 🚅 🛂 prévisionnelle 🔤 cadres à l'échelon 🖬 Groupe :

■ Diametern di fonctions mi present imperéciation.

 Réalisation Martin d'un fichier informatisé des cadres. ■ Organisation des projets 🏭 impalieure et al des évolutions 👪 impalieure

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste un propose de grant quelques années d'expérience le la fonction personnel le Entreprise, le company de la company d

remercions une remercions une remercions une remercion su votre curriculum vitre en précisant la référence en poste et en indiquant votre en rémunération actuel à HVVIII CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS. Réponse « confidentialité mande.

IMPORTANTE SOCIETE **REGION PARISIENNE RECHERCHE**

INGENIEUR CONCEPTEUR DE VLSI

5 ans d'expérience, connaissances en C.A.O. indispensables, connaissances en architecture de calculateur appréciées.

Adresser lettre, C.V., prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 2765/LM 🗎 MEDIA P.A. - 9, boulevard des Italiens -75002 PARIS qui transmettra.



La filiale du plus grand groupe francais d'électronique professionnelle spécialisé dans les composants passifs

UN INGĒNIEUR COMMERCIAL

en France. Ce poste basé dans la proche banlieue Est de Paris appelle à de fréquents déplacements en province.

Le candidat ingénieur électronicien ou électromécanicien devra avoir une première expérience de la contion des composants pour l'industrie électronique. devra avoir le goût du contact et du travail en équipe et orésenter una disponi

Adresser c.v., photo et prétentions sous nº T 043.529 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FLIALE d'UN GROUPE INTERNATIONAL DE BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

ayant environ 10 💵 d'expérience, parlant anglais, disponible pour 🚈 déplacements de courte durée 🛽 l'étranger, il aura la responsabilité de la COMPTABILITÉ GÉNÉRALE et de la licale manuface de la

Il possèdera ègalement une bonne expérience 🖮 l'utilisation de l'Informatique.

Lieu in travail: BANLIEUE OUEST DE PARIS.

Adresser CV, photo et prétentions sous № 34107 ■ HAVAS CONTACT, 1 Place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

Section 60

ING EMIEUR TECHNICO.

والمعلوم والمتناب والرابات

eg jede dagelijan 🗱

EINS.

Salar Salar Salar

And the second second

HOLLS

· 李林公司 · 李林公司 · 李林公司 · 李

references the real



THOMSON-CSF DIVISION SIMULATEURS

- une capacité d'étude et de synthèse affirmée, de l'imagination pour concevoir des ensembles,
 un bon sens du contact allié à l'esprit de service,
- L'évolution de l'activité "Optique" dans la division est direct
- Adresser lettre manuscrite. CV et rémunération souhaitée sous rél. iC.83.11M.

à A. de Bejarry - THOMSON-CSF D.SL - B.P. 226 -95523 CERGY-PONTOISE Cedex. Tel. 03193.70.

THOMSON HE SYSTÈMES ET DÉTECTIO

Nous parisience. Il me société de 600 par le située en proche de parisience. Il me de industriels des industriels de soin d'étudier et de réaliser des projets de matériels électroniques d'armement que nous lançons, coordonneus et contrê-

INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES **DÉBUTANTS**

OPTION ÉLECTRONIQUE

Votre fonction sera d'assurer la proposition de la suivi de la vous proposition de la vous de la company de la com Cela suppose d'apprécier la variété dans les contacts et le variet d'avoir le sens des responsabilités et l'asprit d'initiative. Après de la caractéristiques techniques un manufaction vous sant à : e préparer et lancer des consultations auprès des industriels pour les études et la fabrication dont ces demiers seront

- les essels (sur la laurem ou en laboratoire) et faire l'analyse 🛤 📥 📥
- Il est nécessaire de posséder une bonne aptitude à l'analyse et à la synthèse, ainsi que 👪 🌉 👢 👢 Si cette offre vous intéresse, 🛲 d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, 📦 prétentions) sous réf. 83.49 M 🛮 EUREQUIP à qui nous avons confié la recherche et qui vous garantit la plus grande discrétion.

EUREQUIP



PARIS-LONDRES-HOUSTON-ROME

en Recrutement

TE SALON DE L'EMPLOY JEUNES DIPLOMES

ider les entreprises à mener une politique de recrutement efficace et dynamique, qui tienne compte des aspirations des cadres ; d'aujourd'hui et de demain.

Donner aux Jeunes Diplômés et Débutants les moyens d'évaluer la réalité du monde industriel, les contraintes économiques de l'entreprise, pour y adapter leur talent et leurs ambitions professionnelles.

C'est l'idée directrice de ce salon, organisé par le MONDE avec la collaboration de R.T.L. qui aura lieu du mardi 6 au vendredi 9 MARS 1984 au Palais des Congrès.

ENTREE LIBRE

Pour www demande d'information, s'adresser à :



récie presse

Tel: 233.44.21

Le Monde

J. Degave - D. Le Dren - P. Devoulon H. Guinaudeau 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS 5, rue des Italiens, 75009 PARIS Tel: 246.72.23

GRANDS SYSTEMES INFORMATIQUES

SODATA INFORMATIQUE développe ses activités d'INGÉNIERIE auprès des grandes entreprises des secteurs AÉRONAUTIQUE et SPATIAL.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS **POSITION II**

Diplômés Grande École ou 3° cycle universitaire

Bénéficiant d'une expérience, Indispensable, de ■ à 3 ans, ils participeront à différentes maintenance des logiciels de correction radiométrique et géométrique sur AP120Be suivi des logiciels développés sur TRIADE 80 e maintenance des logiciels de gestion sur SOLAR e réalisation, essais, intégration de logiciels de traitement d'images (VAX, PDP, SOLAR):
 e génération et maintenance des systèmes d'exploitation sur SOLAR. Postes très évolutifs à pourvoir à PARIS et TOULOUSE Réf. 80594/A

RESPONSABLE APRÈS-VENTE

Ingénieur ou équivalent

Maintenance grands systèmes informatiques traitement d'images et périphériques opto-électroniques associés

Ce poste requiert indispensablement une expérience n. 8/10 ans en électronique et/ou informatique, le connaissances en mais logiciel de base VAX, SEL SOLAR. Une misterial de la comprend également part importante de gestion, d'organisation et la formation de la clientèle. ANGLAIS courant. Base PARIS avec déplacements le la clientèle. ments France & Etranger, Réf. NUTANA

Assurées d'une discrétion absolue et d'une réponse, les candidatures détaillées sont à adresser, précisant la réf. du poste choisi, INFORMATIQUE - Laurence DAMVILLE 48, boulevard Strasbourg 75010 PARIS.

Soldatia

Informatique

SUCHARD TOBLER

CHOISY-LE-ROI (R.E.R.) CHEF

DE PRODUIT

ANSWARE DIFFUSION

ATTACHÉ (E) PRESSE

RELATIONS EXTÉRIEURES
Première expérience
Informatiq

Lieu de limina : PORTE DE BAGNOLET

resper lettes manus, c.v. et photo à Mme LUTZ ANSWARE DIFFUSION ur Gallieni 2, 3, 6, av. Gal-ni,93175 BAGNOLET Cedex.

GROUPE INDUSTRIEL

INGÉNIEURS-**ELECTRONICIENS**

S ANS D'EXPÉR. ET PLUS
dans les domaines sulvantes:
- AUTOMATISME
- ROSOTIQUE
- TÉLÉPHONTE
- CONTR. DE PROCESSUS

PROJETS TEMPS RÉEL

LARGES POSSIBILTES D'EVOLUTION AU SEIN DU GROUPE

Rémunération attractive. Env. C.V. et prét. à : INTER COMPUTER 61, av. de le République 75011 PARIS — 808-50-00.

BANQUE D'AFFAIRES PARIS

CADRE CLASSE Y OU YI

E POSTE NÉCESSITÉ : E POSTE NECESSITE: solide formation technique plusieurs armées d'expérdans la tonction et très bon contact humein. Adr. C.V. avec photo (recoursés) et prét. N. 26220 C. PUBLI-MAXY, 21, tue Feydeau, 75002 Paris qui tr.

BUREAU D'ÉTUDES BANLIEUE SUD

A.T.P. OU INGÉNIEUR SOTRATES - 373-50-90

association française de normalisation

recherche

INCENTEUR

La mission mainte à mettre su point, appuyé par des responsables d'entreprises et les experts compétents les NORMES

" l'application des méthodes statistiques

(contrôle and qualité des produits), : + ... - la fonctions et outils de l'entreprise pour gérer la qualité

L'a l'antière des groupes de travail su sein des instances normalisation suppose la maîtr s'impose ainsi qu'une personnalité propre à s'impose rapidement dans una petite équipe jeune m maraissa

Adresser lettre manuscrite, c.v.. photo memunération actuelle sous référence 5873 à AFNOR - Direction du Personnel Tour Europe - Cedex 07 - 92080 Paris la Défense.

SOCIETE INDUSTRIELLE

FISCALISTE ADJOINT DU CONTROLLER HF

il sera chargé de la comptabilité générale, du reporting de la fiscalité, des déclarations et de 1 llaison avec l'informatique.

Ce poste conviendrait à un candidat in formation comptable.

BTS minimum, DECS de préférence, ayant de solides bases en fiscalité, débutant ou avec quelques années d'expérience.

ANGLAIS NECESSAIRE

il supervisera plusieurs compiables.

Lieu de travali : Banileue Sud.

Actresser lettre manuscrite, CV détailé, photo et prétentions, sous référence 10256 à

Emplois et Entreprises 8, RUE VOLNEY 75002 PARIS

BANQUE NATIONALE PROFESSIONNELLE

connaissant un développement important dans la gestion des valeurs mobilières recherche pour renforcer son service Études et Gestion des Obligations

UN COLLABORATEUR

formation superieure, actuaire souhaité, connaissances informatiques, possédant une expérience professionnelle. Les **de débutants seront également exeminées**. Poste destiné il évoluer vers la gestion. Réelles possibilités d'évolution pour per-

Envoyer C.V. photo et prétentions sous réf. 3485 M.à rscg carrières - 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS, qui transmettra.

OFFRES DEMPLOIS

Participer à l'organisation Une oppo pour un ingénieu

> and the state of THE STREET STREET, STREET, STREET, ST. (marker)(1.5) **有意味更新**(1995年4年)

The state of the s

从为STERRING MAN ACISTES THE TELESCOPER AND A TROAS TO A TELEDIFFUSION . SSYLES-MOULPHEAUX

ingénieurs de haut

formation unreweitante pur arambe e

antitude afrancation affice 🚾 🗯 Substitution of the contract o

w gum engisweithen 🚞 🚧 🎉 Videotax (c)

and the capture that is a first w

8 INGENIEURS GRANUE Ports - Life - Lyon - Semilarus

oloni on the process in the process in 💺 के 🗷 है। पार के विश्वविद्यार के अपने कि अधिक के अधिक के अधिक की अधिक स्थापन सम्बद्धिक स्थापन स्यापन स्थापन स्य 👰 k Such Strick on a great strikenster i viller i Gest oat son te · 在一个时间,这些大型的大型等的企业,不是一个的大型中心的主义。

that is go, in finite in magnification which is the little as we are said a season becomes in-Detro et promotorios de la manage de la figuración de la compania de la compania de la compania de la compania 30 miert ber beime Morning Of. 9216 in Passens. Tel. 776-41-00



The state of the s grafiale. Here in dat in printing Mr. Rint in the second telegraphic grant and the contraction of the contra 電子集団の、**100 2700 第8**2 **9**207章 2012年 3012年

GESTION ET DIFFUSION DE PRODUITS EN SOCIETE FINANCIERE

St Start

FILLALE D'UNE BANQUE HATIONALT PROFESSIO

2 FINANCIERS COMMERC

formation superiouse : Hard Rage 20 FAC Services of the State of the St Commence of the production of The second of the second secon Fremation to lase areces

CALL STREET SECTIONS IN THE PROPERTY OF the second statement was present the property of the second secon

DE CHA

THE RESIDENCE WAS ASSESSED. INGENIEURS INFORMATICIENS POSITION II

minutes Granda Egale au 3" syste universitaire CARRED BOOK OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

the state of the property of the state of th RESPONSABLE APRES-VENTE Ingenier of Equipment

property of the state of the st

The first specific of the second of the seco

* × ×

¢₩.

16 $\mathcal{A} \approx$

THE .

世 #

Ber allerania ger annulle de la partiera name, protingen allerania de la partie della partie de la partie de la partie de la partie de la partie della partie del the telegration of the section of The state of the s

afnor

INGENIEUR DE LA QUALITE

MODERN ACCUSTNICE

FISCALISTE ADJOINT DU CONTROLLER#

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

The state of the s

UN COLLABORATEUR

And the second s

April 1 to 10 to 1

F. C. Carlotte 128 (1987)

and gar

OFFRES D'EMPLOIS

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Participer à l'organisation d'une compagnie Une opportunité pour un ingénieur informaticien

Il s'agit, au sein de notre Direction de l'Organisation, de conduire la réalisation de projets à partir de la définition formulée par les utilisateurs, jusqu'à la mise en service, y compris in réalisation de la documentation et la formation des utilisateurs.

Cette responsabilité englobe le sutvi des plannings et des budgets ainsi que les prévisions des besoins humains et matériels nécessaires à la réalisation des projets. Le candidat que nous recherchons a 2 à 3 ans d'expérience en anaiyse et programmation de projets. Une expérience «MERISE» constitue un ctout.



Transac

Analystes, Programmeurs,

Ordina et l'informatique: plus qu'un nom

Une référence qui s'est établie au fil des années sur l'efficacité et le sérieux, mais sur la multiplicité de ses créneaux (économie et finances, distribution, indus-

Aujourd'hui, nous recherchons de nouvelles compétences, diplômées de l'enseignement supérieur. Des techniciens comme vous, qui avez déjà une bonne base technique et quelques années d'expérience, qui ne demandent qu'à s'enrichir au

Egalement d'esprits comme le vôtre qui veulent diversifier leurs connaissances dans we environnement stimulant et formateur.

Robert ARTHUR souhaite vous rencontrer pour construire avec vous votre avenir dans l'informatique www. ORDINA...

Ordina 10, rue Auber 75009 PARIS 266.67.88

in in Million in s

Centre National d'Etudes

MINISTERE des POSTES, des TELECOMMUNICATIONS et de Martin TELEDIFFUSION IN ISSY-LES-MOULINEAUX

ingénieurs de haut niveau

formation universitaire ou grande école

pour participer :

• mm recherches mu les systèmes avancés de communication avec les mobiles (poste 1) Compétence en systèmes Informatique Distribuée et/ou radiocommunication appréciée.

e aux recherches dans le domaine des réseaux

Adresser les candidatures avec C.V. détalilé, références et prétentions en précisant le poste au : CNET - Division Réseaux Distribution Services - Centre PARIS A

SSCI - 180 ingénieurs, recherche

8 INGENIEURS GRANDE ECOLE Paris - Lithe - Lyon - Stresbourg

- Vous êtes issu d'une grande école d'ingénieurs: X, Centrale, Supelec, Sup Aéro, Insa...
- Vous déstrez orienter votre carrière vers l'informatique.
 Vous êtes expérimenté ou débutant.
- Nous répondrons rapidement à toutes les candidatures comprenant CV, photo et prétentions, adressées à l'antil Capter

LOGISTA 30 qual De Dion Bouton 92806 Puteaux. Tel: 776-41-00.



RESPONSABLES **DE PROJETS**

qui seront chargés d'animer « d'encadrer » équipes au sein Groupes » plus importants pour développer de nouveaux » très gros systèmes de gestion (comptables, financiers, commissionnements...). La responsabilité de la conception de la base de données, de l'analyse fonction avec « moyens technologiques » Une « supérieure est souhaitée (Grandes » « Universités) qu'une expérience i la la conception, la ses de données (DM 2 unaitées) et de solides connaissances en gestion. Rigueur capacités e relations, goût pour l'animation, sont e qualités recherchées chez sont le qualités recherchées chez

larges.
Adresser C.V. précisent actuel, sous

ESS EARRIERES 58, 3d Gouvion-Saint-Cyr. 75017 PARIS

SOCIETE FINANCIERE GESTION ET DIFFUSION DE PRODUITS FINANCIERS FILIALE D'UNE BANQUE NATIONALE PROFESSIONNELLE recherche

2 FINANCIERS COMMERCIAUX

formation supérieure : H.E.C. - R.S.E.C. - E.S.C.P. ... pour diffusion de ses produits dans réseau existant à développer. Animation commerciale - Présentation des produits - Conception - Intégie commerciale. Formation de base assurée.

Déplacements de courtes durées en province - possibilités de carrière

pour élément de valeur. REMUNERATION ELEVEE à la hauteur des performances (objectifs).

Adresser C.V. photo et prétentions sous réf. 3484 M à rsog carrières
Tue St Ferdinand - 75017 PARIS qui transmettra.

Société de distribution. filiale d'un groupe important recherche

صكدا من الاجل

L'ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF

 Chargé du contrôle de la comolabilité de 8 magasins, il participe, en collaboration avec le directeur administratif et comptable, à l'établissement de différents documents fiscaux et sociaux, à l'élaboration et au contrôle des procédures infernes. La préférence sera accordée à un candidat fitulaire du D.E.C.S. qui, après 3 ans dans un cabinet comptable souhaite une camère dans une entreprise. Son autorité naturelle lui permettra de contrôler 8 aidescomptables. Une rémunération motivante est

proposée. Le poste est à Paris mais exige de

tréquents déplacements.

Adressez lettre de candidature manuscrite, C.V. et photo à Martine Lordin, 4, rue de la Liberté - 78400 Chatou

Banque étrangère à Paris

UN ANALYSTE FINANCIER CLASSE IV ou V

Enwayer C.V. + photo sous nº T 043.658 M Régle-Presse, 35 bis, rue Résumur, Peris-2°.

La filiale du plus grand groupe français d'électronique professionnelle spécialisé dans les composants passifs.

UN AGENT TECHNIQUE

Pour seconder le responsable marketing du département. De poste basé dans la proche banlieue Est de Paris appelle à des déplacements peu fréquents en France et à l'étranger. à des déplacements peu fréquents en France et à l'étranger.
Il nécessité de bonne comaissant de l'anglais.
Ce poste s'adresse un candidat de formation B.T.S. ou D.U.T. électronique ou électrosechnique une première expérience dans les techniques de marketing ou d'aide à la commercialisation.

Adresser c.v., photo et prétentions, sous n° T 043.530 M Régie-Presse, 85 bis, rue Rénumur, Paris-2.

CREDITS COMMERCIAUX Société leader dans sa branche, recherche

CREDITMAN

Étude de la solvabilité des entreprises - Appréciation et suivi des risques de crédits

andiplômés in l'enseignement supérieur,

dynamiques, pragmatiques. Intéressés par la metière financière et les contacts

Aimant les responsabilités.

Disponibles pour postes à pourvoir à Paris (qua-tier Étoile) et Métropoles Régionales.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, prétent. et photo récante ss réf. 84751 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris cedex q.tr.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes lettres qu'ils recoivent m de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

GUERBET

Groupe pharmaceutique français, expansion régulière, 500 personnes, situé : Aulnay-sous-Bois, recrute son DEPARTEMENT DE RECHERCHE CHIMIQUE

UN INGENIEUR CHIMISTE HF

Directement rattaché au responsable du département, il aura pour mission de lévelogger une unité 🛶 recherche dans le domaine de la chimie fine

l'animation technique d'une équipe de 4 🛮 🗎 personnes que sur le plan de la détermination des objectifs, du choix des équipements et du suivi budgétaire. Pour ca poste, nous souhaitons rencontrer un candidat Docteur Ingénieur,

possèdant au moins deux ans d'expérience (hors thèse) dans un laboratoire un chimie organique (industrie ou université), et aoucieux de transmettre sa

Rémunération annuelle brute : 170,000 F +

UN TECHNICIEN CHIMISTE MF

Rattaché il un ingénieur chef de service, il aura un rôle de conception, d'optimisation et de proposition pour ill synthèse de produits prévus au plan de recherche.

Ce poste peut convenir le un candidat possédant un DUT ou un BTS de chimie et ayant une expérience de 3 à 5 ans en synthèse organique.

Rémunération annuelle brute : 140.000 F +. Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé et photo sous réf. ID 211283, en précisant le poste choisi, & :

guerbet s.a. BP Nº 15, 93801 ALLAWY SOUS BOIS Cédex

BRANDT

ARMEMENTS

recrute dès présent pour sa

DIRECTION DES ÉTUDES ET DU DÉVELOPPEMENT

INGÉNIEURS DIPLÔMÉS (ÉES)

ENSTA - ECP - ECL - ESE - ENSERG -ENSAE - ENSAM - ENSMA - ESPCI - ENSM

Débutants ou première expérience d'application pour conception, essais , industrialisation dans de nouveaux programmes d'armements. Diverses possibilités d'évolution de carrière.

Lleu de travail : Saint-Denie (93) ou La Ferté-Salut-Aubin (45).

Écrire 🗪 Service du Personnel, 32, boulevard Ornano.

THOMSON

BANQUE INTERNATIONALE PARIS

RESPONSABLE DE CLIENTELE **GRANDES ENTREPRISES**

FRANCAISES OU MULTINATIONALES

Capable d'offrir aux trésoriers des plus grands groupes non seulement les financements en devises (ou éventuellement en francs) les mieux adaptés, il devra surtout promouvoir une gamme très large de «produits» de gestion de trésorerie ; opérations de change au comptant et à terme ; fonds de trésorerie ; euro-obligations ; et être d'une manière générale familiarisé avec toutes opérations financières.

Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire ayant acquis une expérience de plusieurs années dans des fonctions identiques. Anglais courant exigé. Bon niveau en allemand demandé.

Monsieur Alphonse DANNENBERGER, tél.: (1) 267.81.24 vous assure la discrétion de la sélection 135, Avenue de Wagram - 75017 PARIS.

Province

DIEPPE Front de mer

Résidence du Bas-Forn-Bierz, petit imer. neuf, simet, except, appts de 30 à 70 m² + ter-rasse, Tél. (16-7) 366-11-10,

212243

F3 was s/port at mer. Tr. b. trainf. 850.000 F. F4

b. Dentre, strig. terresea. 7.000.000 F. FZ pt. ctre ref. rs. 420.000 F. Strie do pt. ctre. 300.000 F. LOCATRIEL-CASSIS.

16-42-01-87-60.

appartements

achats

RECHERCHE

Urgent Paris 1 et 2 pièces PASE COMPTANT chez notain bon quartier, 873-23-85.

EMBASSY-SERVICE

8, EV. Messine 75008 PARIS mch. URGENT APPART,

128 A 150 m

ACHAT or LOCATION

locations

VIII TO COM

Paris

non menhiées (### 1996

Les perticuliers ont des logements à lous/
Rombresses LOCATONS
GERALDES LOCATANES
Tél. 296-58-46.

1 100 F + 800 charges.

Ear. GOSSE, 85, rue Reinequin
75017. Insermédiaire a stat.

LOCATION DEMANDS
pour importants STE NATIO
MALE PETROLES neb. appes
2 à 8 p. ou villes, tess catégo-

Pour Stie européennes, oberche villes, pevilians pour CADRES.

locations

de mar des

(Région parisienne)

locations

metrorees

demandes

BRANCHE DES EQUIPEMENTS MEDICAUX

cherche le

RESPONSABLE DE SES LABORATOIRES **D'AUTOMATISME**

diplômé de Grandes Écoles

(X. ESE, ENST ou équivalent) Avant déjà plusieurs d'expérience dans la conduite de Laboratoires. devra encadrer et coordonner nos laboratoires d'automatisme ■ de servomècanisme ■ en Europe.

Il mettra en place:

n mentra en place.

le suivi et le contrôle des coûts des projets.

la standardisation pour l'ensemble de la branche.

la définition des grands choix techniques pour la conception ■ l'architecture de l'electronique de commande des nouvelles salles de radiologie intégrée,

De fréquents déplacements en Europe sont à prévoir (anglais

courant indispensable). Envoyer CV, photo et prétentions à CGR, Service au Personnel. 3. rue d'Amiens IIII STAINS.

THOMSON.

Jeunes DUT gestion et BTS comptabilité

Banque Paris 2e

Importante banque recherche Jennes gens Hbérés obligations militaires pour département financier, service de comptabilité de sociétés Plane (SICAV, SCPI, De La Comptabilité de la comp communs de placements, etc.).

Vous and diplômètes du DUT in gestion ou du IIII de compublilité. Ille vem propositué au de, 📭 : 🖫 arrondissement. Merci d'écrire avec C.V. a présentions en précisant une l'enveloppe la réf. 2772/LM a

MEDIA BA 9, 8d des Italiens. 78002 Paris qui transmettre

(réponse a discrétion assurées)

CONSULTANT INFORMATIQUE ET GESTION

Un organisme a conseil. e secteur agro-alimentaire. recherche un inquenieur ayant 2 ii 3 ans d'expérience en analyse et programmation dans PME ou programmatique des systèmes d'information principalement sur mini-système. Vi mission: diagnostiquer des systèmes informatiques, concevoir de nouveeux systèmes d'information, assurer des interventions opérationnelles. intégrerez à une équipe plundisciplinaire de conseil en organisation

gestion. Praid susceptible d'évoluer vers des responsabilites plus Formation de HE.C. 'ESSEC ES.C.P. ESC.

Envoyer

lettre manuschil

Département recrutement synercau

23, rue Cadet, 75009 Paris

En lisant cette annonce savez-vous que vous êtes en train de commencer votre formation?

Formation au meuer de spécialiste de communication pour l'emploi. Cest la vocation de notre agence filiale d'un important groupe français.

FUTUR CHEF DE PUBLICITE

Débutant, vous avez une formation supérieure (BAC + 3 ou 4) et vos stages vous ont donné le goût des contacts commerciaux.
Un bon esprit de synthèse et une aptitude à la communication écrite et orale, beaucoup de rigueur, de l'initiative et de la créativité vous

oraie, de requere de l'influence et de la cleauville votes permettront de gérer au mieux les dossiers de vos clients (rédaction de permettront de gérer au mieux les dossiers de vos clients (rédaction de textes, plans média, relations avec les supports) et d'évoluer en même aue nous d'adresser lettre manuscrite, CV, photo mrémunération actuelle,

sous ref. M 11220 AB, à:

EGOR PROMOTION

PARIL IT MANTES TOUCOUSE MILANO PERUSIA ROMA LONDON MANTEAL SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

OU D'APPLICATIONS

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

UNIVERSITAIRES

Ective ou teléphoner 3 : 78-80, avenue Gallieni Tour Gallieni 1 93 174 BAGNOLET CEDEX 380-13-54/55/56.

important éditeur

COLLABORATEURS

INTERMITTENTS

expérimentés et la liniveau, pour récliger manuel comptabilité, analyse financial et étude de bilans, plen OCAM les de françaises, plen OCAM les de françaises.

Agressor lettre, c.v., pressur référence 84.908.
Contesse Publicité,
20, sv. Opéra,
75040 Paris, qui trans-

Un des premiers groupes français privés d'assurances recherche

Assistant du responsable de la formation du

personnel sédentaire

25 ans minimum FORMATION:

Dipiôme d'Etudes Supérieures, quelques années d'expérience dans le domaine de la Formation ou de la Gestion du Personnel au sein d'une entreprise sont exigées.

FONCTION:

Il apportera une contribution active au développement de la Formation par l'analyse des besoins : la mise en place des actions, l'animation, le suivi et l'évaluation. POSTE EVOLUTIF

Merci d'envoyer C.V., photo et prétentions sous ref. 84583 & CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opėra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de la INGENIEURS spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTEUR TECHNIQUE. - 46 ans. Docteur DIRECTEUR TECHNIQUE. — 46 ans. Docteur ès-sciences physiques + ingénieur E.E.M.I. position III B, anglais, espagnol courants, 20 ans expérience réussie en recherches appliquées, études, développement, production secteurs : mécanique, électronique, électromécanique, informatique, electromécanique, informatique. RECHERCHE: poste à responsabilités, création technique dans gdes stés ou P.M.E. Disponible.

technique dans gdes stés ou P.M.E. Disponible rapidement, Paris R.P. (Section BCO/GR 448).

J.H. II ans. - Maîtrise de droit + option droit européen. D.E.C.S., billingue anglais. Expérience 6 de stocks sur LB.M. 4.
RECHERCHE: poste juridique on contrôle (accepte déplacement étranger) (Section BCO/JCB 449).

EXECUTIVE INTERNATIONAL. - Sees US, 41 ans, licencié sciences économiques, anglais, danois, allemand. Prof. export, 16 ans expérience France/Etranger, multidistribution consommation, création et développe OFFRE: de développer international Ecction BCO/JCB 450).

DIRECTEUR D'EXPLOITATION TRANSPORTS. - 47 muddidacte CNAM (O.S.T. technique financière et comptable), 20 ans expérience, gestion P.M.E. voyageurs (Serv. urbains, international, scolaires, personnel, tourisme). Marchandises: national et international (distribution, détail, affrètement). Grande disponibilité. D'EXPLOITATION

Grande disponibilité.
RECHERCHE I poste similaire, Paris, Province (Section BCO/JCB 451).



OU TÉLÉPHONER : Ti. rue 75436 PARIS CEDEX 09 Tdl.: 285-44-40, en eu 26.

TRÈS PRIS PAR VOS AFFARES, vous recherchez un homme polyvalent, cinquantaine, le dynamique, pour lui ponifer um mission précise. Eor. s/nº 6.558 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

COMMERCIAL

EXPORT UNIVERSITAIRE

QUADRIUNGUE GRANDE EXPÉRIENCE Sur. s/nº 6.576 la Monde Pub service ANNONCES CLASSEE 5, rue des Italians, 75009 Park

AUDIT-INFORMATICIEN
OUTS CNAM-IESTO organisa
chero 15 ans cherche emploi tte ri m, desconible immédiatem. 089-40-90 9 h-12 h-15 h-18 h.

RESPONSABLE ORGANISATION INFORMATICALE Ing. CNAM. Spécialists gest. Prod. Comptable et Budgétaira. Organisateur, Informaticien. Ani-

s le = 12.139 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

J.H. 30 ens, bil. anglais, Sup. de Ca., grande faculté d'adaptation.
exp., esport politique distribution France, problèmes sociaux, contrôle gestion. Rech. poste suprès de P.-D. G. de entreprise moyenne rég. Ouest france ou éventuellement Paris.
Ecrit sous le n° 043.687 M RÉGRE-PRESSE
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

J.F., 28 a., secrétaire dectyle, bonne présentation, expé-rience, emploi secrétariat. secuell. et de Pub., secuell. CASSES,

6, rue des Italiens, 75009 Paris J.F. 25 ans, maîtrise droit public D.E.A. finances, direc. d'un C.C.A.S., ch. poste s'imitaire ou poste S.G.A. NANCY et environ. Est. s/nº 7279 le Monde Pub.,

formation professionnelle

A partir de janvier 84 au : CENTRE
INTERNATIONAL
DE TRAITEMENT
INFORMATIQUE

Format. continue, agráe CPE.

• ANALYSTESPROGRAMMEURS

• PROGRAMMEURS

• Option Gestion.

• Option Industrie
(Ejectronique - Micro)
PRÉPARATION AU BTS
Court de lour et de soir

Cours du jour et du soir 205-24-63 - 241-83-83.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revus spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C.16) B.P. 402.09 PARIS BCOLE MUNICIPALE des sports de Parriin recherche PROFESSEUR D'E.P.S. ou SPÉCALISTE GYM mercredi de 13 h 30 à 15 h 50 (garçons), le jeud de 16 h 30 à 18 h (filies). Contacter M. Gilbert Hoang 34 (mercredi meth).

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombrauses et variées. Demandez une doet vanées. Demande de cumentation sur la revue spécialisés MIGRATIONS. (LM)
B.P. 281.08 PARIS

travail à domicile

Secrét. rapide et compétants tape sur LB.M. 82 C. tra-vaux marus., thèses, etc. Tari intéressent. Tél. 840-42-41

villégiature DEAUVILLE, stud. 3 pers., to cit. vac. Notil et week-end. Tél. 254-78-51, après 20 h.

CHIVARABITE ... divers

BMW SÉRIE 3, 5, 7 83 et 84, peu roulé, garande AUTO PARIS-XV*, 533-69-96. 83, rue Desnouettes, Paris-15*

PARIS

centre

de voitures

D'OCCASION

VOITURES NEUVES

VOLVO

MIRABEAU

54-56, av. de Versailles,

524.43.11

NOUVEAU VOLVO

PORTE DE VINCENNES Le plus grand beeu 3 poes, tt cft, immeuble plerte de tellie, 500,009 F. LERMS. 355-58-88.

RELITLY. P. de T. récent, 2 P. Lirgent, 412.000 F. Téléphone : 347-57-07.

13º arrdt

Pse Italie/sur Kremilin pari. 5 P., logg., box, calme. SOLEIL. 630.000 F. 836-66-92

and the unit areposit into commerciales 14º arrdt

PRETS PERSONNELS EPITRA(1) 1111-79-71.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 180 F. S.A.R.L. 180 Constitution repide 4, ne des Deug-Avenues, 13°, 13°, 13°, 13°,

BOMICHLIATION CHAMPS-ÉLYSÉES/BOULOG SIEGES SOCIÉTES

PERMANENCE TEL PARIS FLASH BURX 825-11-90.

DOMICILIATION 18. CHAMPS-ELYSEES CIDES - 723-82-10.

EMBASSY-SERVICE RECH. 3 Å 6 BUREAUX

dentes adresses ociales. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICHIATIONS

SARL - RC - RM

Tution de sociétés,
et tous services
ménences téléphoniques.
355-17-50.

commerciaux

Achats

Part, recherche pour investi LOCAUX CCIAUX, Libres ou of Téléphone : 562-37-70. Ventes

RD-POINT CHPS-ÉLYSÉES Appt comm., 140 m² enviror 2°, accessor (mura libres) 1.500.000 F. 569-55-99 (10 h à 11 h 30). fonds

de commerce

Ventes.

Nice, vend boutique 55 m³ • cave, bell, tous commerce 85,000 F. Loyer 1,400 F. Tél. 16 (83) 89-78-87.

CASSIS dépôt de pains, pâtisseries proximité plage 20 m. Px 300,000 F + loyer 1500 F. Libre à la vente LOCATION CASSIS Télépis : 18 (42) 01-81-80.

Locations

appartements ventes PROX. PARC MONTSOURIS sv. de l'Amiral-Mouchez, imm. récent, basu 3 pièces tout confort, impeccable, plein soleil sur jardin, 875.000 F

NOTAIRE 501-54-38

LE MATEN.

15° arrdt

329, RUE LECOURBE

STUDIO, 2, 3 PIECES

Buresu de vente ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 18 heures. Samedi de 11 h à

18 houres. T. 575-62-78 ou 557-82-55.

Mª LOURMEL RUE LEBLANC Imm. récent, 6º étage, double living + chore, 11 cft, park, en sous-sol, 828.000 F

NOTAIRE 501-54-30

LE MATIN.

16° arrdt •

PRÈS TROCADÉRO deos imm. moderne, grand stend., basu 2 poss III ro + balc., 3º 6t., clar, calme, parfait des., Libre juin 84, 227-93-30.

BOUMER-MUETTE

P. lingerie, office, perking, Ir. asc., beloon, service, pro-lession lib. 2.650.000. Téléphone: 720-22-33.

17º arrdt

LÉON JOST duplex, 3 p. m. ch impeccable we imm. 2 ét. 600.000. Gérant 337-68-58.

Soles RÉNOVATIONS ON COURT PRESTATIONS DE QUALITI aconseux, soleil, fablise charge A PARTIR DE 175.000 P RIVAL 504-32-00.

CARDINET RUE JOUFFROY Inm. ancien, 3 s. à rénover II 1 m² - 350.000 II

NOTAIRE 501-54-30

LE MATINL

LEGENDRE - DR.-HEULIN

A SAISIR. 480.000 F.

18° arrdt

5º arrdt Prox. Contrescarpe 354-95-10.

L'immobilier

2 P. caractère PANTHEON recent 2 post 570.000 F. Tel. 325-97-16.

6 arrdt MABILLON 329-85-06 feste studio parfait éta: + grenier à aménager.

. 7º arrdt PRÈS BOSQUET, 3/4 P 120 m², WIII GRAND LUXE, 4 4c., tout sur JARDIN. 2.550,000 F. Box. « TAC » Téléphone : 328-33-30.

9º arrdt MAGENTA-LAFAYETTE 5 P., 140 m² environ tt oft + service, Imm. Pierre de Teille 980.000 F VERNEL 525-01-50

N.-DAME-BE-LORETTE beau 4 poss, tt confort meuble ravaié, 445.000 F. LERMS. 355-58-88.

Rue Lentonnet, 93 m² hre, r.-de-ch., imm. pierre de taille. Téléphone : 380-76-20. 10° arrdt

Me GONCOURT, part. vd 2 p. cuis., s. d'esu, w.-c., cht. ind., 1= 6, 220.000 F. T. 377-50-66. RÉPUBLIQUE, rare, 4 P. + of-fice, belc. Pierre de T., 5° ét., asc. (projet), 800.000 F. Téléphone : 347-57-07.

11. arrdt

Permentier - Emmie. gd s4. avec cheminés + chòre. cuis... s. d'eau, w.-c. 325.000 F. 13. rue de la Pierre-Lavde. Visites, marci, 13 h à 17 h. SAINT-AMBROISE, très besu 3-4 P., 95 m², 5- éc., imm. récent, stanting: 880.000, 347-57-97.

1975, r. et jard, 254-71-83. 12° arrdt Pts Champerret, studio oft, 54 sec., bel irom, p. 238,000 F. 148, av. de Villers. Visites : meroredi, de 13 à 17 b. AV. MICHEL-BIZOT dens bel imm. pptsire = 2 poss tt oft. 39 m², occupé.

CECOGL CONSTRUIT 53. RUE SIMPLON STUBIO 2, 3 P., PARK

M. BIZOT, belimm., ascended BEAU 3 P. TT CFT compd 350.000 F. 543-88-80.

BUTTE-MONTMARTRÉ YES THE EXCEPTIONNELLS TOLSIAC 5 P. 112 m², belo., parking, 11 SOLEIL 950.000 r. 535-56-62. 100 m envir., squacé, tr. mod. 250.000 F. 284-71-83.

4 PIÈCES, 85 m² Mº Brochant, st oft, 525,000 F. Immo Mercadet TALLE 3 P. m oft, exceller 4 P., TT CFT, 110 m2 0.000 F. Tel. 325-97-16. Très bel irren, brique 1930 celme, soleil. 735.000 F. - chambre de service Immo Mercedet. 282-01-82.

PIECES CHARME

20° arrdt MAISON DUPLEX 105 m terminer, sur cour, jerdin. CALME SUD. 844-48-44.

78-Yvelines Particulier vend PARLY-2 APPARTEMENT TYPE 2. deutième et dernier étage. 2-3 pièces, 72 m² loggia vinne, 12 m² porte blindée, ceve, park, estair. Prix 490.000 F. Parfait était. 761.: 981-34-13

92 Hauts-de-Seine BOURG-LA-REINE 3 P. cols., bains, récent, it cft, 320,000 LE GÉRANT 337-88-50.

LEVALLOIS. Mr Pte de Champerret belle rénovation d'architecte PRESTATIONS de CUALITÉ cuisine équipée, jardin STUDIOS ET 2 PIÈCES A PARTIR DE 195,000 F RIVAL 904-32-00.

Près PONT de SURESNES YUE S/BOIS. PANORAMA SUR PARIS
Et. Gavé, petita résidence su-perbs, gd áving + 2 chbrus, gd cft, 2 beins, 2 garages, belcons + 45 m² recrasses 920.000 F VERNEL 528-01-50.

··· BOULOGNE PRÈS BOIS ET METRO 100 m² L RENOYER LÉGÈRÉMENT MANSARDÉS instruble briques apparentes dernier ét... dble exposition

RARE. PX 565.000 F. 'Merdi, de 14'à 17 heures 11, r. 8T-DENIS. 705-06-76.

Chaque jour dans cette rubrique L'APPARTEMENT que vous recherchez

April 2

53.3 ***

property of the first state of the state of

安徽公司 2013

s direction estima qui ont fait l'ol

I am and the first the factor of the first the of francisco, the same to the to parties on the second second tiel tilten Landen unfferen fom A PARTICULAR DE RESPUES DE TRANSPORTE DE LA CONTRACTOR DE # 1 PRICATE bes Bestentitette gen von but A STATE OF SHARE STATE OF SHARES SHARE SHAR # 2 M Contract of the Assessment of the

rider Jie

. 1 feitell 126

. Symptomic der

भ सम्बद्धाः अ**ध्यक्ति**

La criette. Bereit

1748

2.12.1 394 96 mag Bege 44.

STORES 4

A CONTRACTOR OF

und de Grane North wester

Comment of the second data with a

illa de la compansión d

Sories sous le nº 043.695 M RÉGIS-PRESSE SS ble, r. Résurrur, 75002 Paris.

Chalets

HAUTES-ALPES
Ski, eloiniame, A vendra
CHALET 4/5 pose, sur 730 m²
450.000 F. (6) 903-58-96.

terrains

S to his widow

State of the state

STATE WILLIAM

STATE OF THE STATE OF

Var-Le Thoronet, Terrain)
2.500 m boiet vists, permis construirs, Tel. (94) 73-57-03.

Cherche FORETS exploitables
régiment, feuillus, Région Est st
Centre, Ecr. nº 60110 à
HAVAS 21000 DLION.

8, RUE LA BOETIE 9
Px remost indesses garanties
Enude gratuite discrite.
La Touquet - Résidence tros su
golf, partir pare, impécable
2 pose, tr cft. 110,000 cpt.
2 pose, tr cft. 110,000 cpt.
CRUIZ 286-19-00.

Vieger Ribre, Melsons-Laffitte
gd studio, terrasse, park
culme, sur forch, imm. ricons
110.000 + 1.700 F/mels
CRUZ, 8, La Bodio, 265-19-00.

forêts

viagers

Étude LODEL, 35, bd Voltaire. PARIS XP. Tél. 355-61-58 Spécialiste viages. Expérience. discristion, conseils.

ALCOHOL: MICHAEL

Agree L'about L. samere his Microsolo de Si game. La C.G.T. on d dénonce l' « avents

Ogin Papelle will grannwill - ingalaminates - M. 4 - 5 W. de le impan plejertiet mann par ble Ti trafit CALLES . CALLES IN W. CH payer in the 化基二溴化邻苯甲基二 production of the state of a state of to make a man spile best it. It to first And it was in a die production of delical thought the party to be a seen to be a se

(A) OF MORNEY pageon ladgedor a sitti 10 C. C. T. Contract of Marie 18 191 Marin and Price of a Carpara parings Topologia in management in the addition M. Hander 6 Constitutions, in white, the princes Belette. maretus quit imigrade de conse paperson the trapers of representative

> marine the first of the first terms and the grand distantion was proceed grandes to the form of generalization of the advantage of the contract of the advantage of the contract of the co May property at the property. America the a Property search of a second pro-\$6 Transmittation (1994) 医腱 抽機 與海州縣 医四环 在红叶彩 鄉 医二十二 WAS A SHOP THE MANAGED OF THE ASSET THE

Association of the standards na o Bearl e diam Sale of Sign Burngan vies, pour loger pars, et cadres. the law page of conquestion has been beservered analysis yet give ATT - STORY BEAUTIFUR DAME See an a see of the property of ■ 本「重を押を計画」で The state of the s the second of th Witter Catter Water in

> M. JOSPIN au P.C.F. : La politique de l'emplo-

office in a driver rech. pour sa diries Seaux appts to standing 6 pièces et plus. 285-11-08. EMBASSY SERVICE : comettre de « gérer la modelle » LICATION

CO ACNAT

CO ACN

- exemple - Fabric Carrier Company of the Company of Than a literal professional M happen & was for feel professed immeubles Section 12 4 (1994) Tauritie - adjuste highway - will be average IMM A RENOVER Min shapened the Manager and company PG SAINT-ANTOINE, 450 BT 1/3 Bire, A smilt 1.400,000 F 1/3 Bire, A THE PROPER SAIN IN THESE LAND

the gringless the transmit then my place Droprietes

LOT. vends paré boisée,
25 ha., bér. pierre.
Hobitation confortable, 5 poss,
est, tél., élect. Libre. Lirgent
suite chorce. 450,000 f.
Cabinet JARGEAU, 47500 Libre.
Téléphone: (53) 71-01-28. LINE STREET, I SHOULD BE A SECOND I Ca 1" Machine to produce significant a particul ME IN PROPERTY AND AN COMP SEL AN PORT of M. P. S. Householder of the 1600 Me. PREASTRUMENT FOR LITTLE SETTING AND A 80 km de Paris, à 15 km de l'autoroute du Nord.
Part, vend propriété 3 he avec manoir. 400 m² habit.
Prie r 1,300,000 F. generally a die to the selection of the selection of the part of the first of the party of the pa beffenge farigen in gult ein, bertegen ge

Constitution of the Consti

priests de vice me el marci en per-

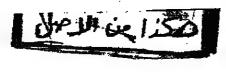
trestate telle die retransiste the stead

met die in Meander 5.

Atmosph à l'usine

Allermanians with temples than etation, & Cuente Tudium de Printe Las promises trains de Hannie Shapes to Till in the teres was a dec sole of a comme realise. In O.S. makani mar piters in Liefen ageralderen Begaltefteiten, iften bliebe Simple in Marin Industria to Strings and Branch lates & and one Earling respensed for part, the forces in his the program iff if trucke, season the thinking t TO WELL THE PROPERTY OF MEMORIAL P. Herbitet othe fette fit beim in larine 化水块 四氢的 些 情報 F. CRUZ. 266-19-00

178 an applicate sendonesson C. C. S. 15 A philippedianes, sphere land. has a COT - as a Moreoffe of The state of the state of state of the state spinerade and interespent after meine that he one - foresteda of particip gill The state of the s The State of
White springers and it would be



MAN IN MAN

Spiller for a planting the garden

, _*****-2**-46**

MERCHAN TIP

大学 (1987年) 「大学 大学 大学 大学 大学 大学 (1987年) 「大学 大学 (1987年) 「大学 大学 (1987年) 「大学 (1987年) 「大学 (1987年)」 「大学 (1987年) 「大学 (1987年)」 「大

Application of the control of the co

可有 1000

建 化 200 年 1

ولوت -

eren years

Parties Sometimes

i Maria Special

Estat.

معيوا أأواك

4.4

* 100

y 👼

* ...

建筑机 其

THE S

THE WALL

N.5 2 spositements ventes

Through the man of the same of

MILE STATE

M PAGE

STREAM ST

Section by the first and the f

H SPLP

1

SAME TO BE

THE RESERVE

.

HE THE

我们是被加强的证

The Property of State of

Le Monde

économie

LE DOSSIER TALBOT

La direction estime n'avoir pas à négocier des dispositions qui ont fait l'objet d'un accord au plus haut niveau

décembre à des ouvriers de Talbot ont dû par-leurs destinataires. Ce sont les O.S. les moins qualifiés (indice 190 et en dessous), les plus

récents dans l'entreprise, d'autres critères aussi pris en compte (l'absentéisme notamment).

Les licenciements ayant ... autorisés par la direction départementale du travail des Yvelines, la direction de Talbot estime n'avoir pas mégocier avec les syndicats des dispositions qui ont fait l'objet d'un accord phis hant aivear, entre les fédérations syndicales, les ministres des affaires sociales et de l'emploi et la direction d'Automobiles Pengeot d'abord, entre M. Mauroy et le président du groupe Peugeot S.A., M. Jean-Paul Paravre, ensuite.

A Poissy, la situation restait confuse dans la matinée du 20 décembre, après les réunions hou-leuses – au cours desquelles C.G.T. et C.F.D.T. se sont opposées - de la veille.

Quelques centaines d'ouvriers étaient encore présents mardi matin - sans qu'il soit possible juridiquement de dire s'ils occupent ou s'ils sont en grève, puisque, avec la mise en chômage techni-que de l'ensemble des ouvriers, à l'exception du personnel d'entretien, l'usine est théoriquement Cette fermeture risque cependant, à plus ou moins longue échéance, de poser problème pritannique et espagnole, qui reçoivent la Poissy soubassements de carrosserie pour certains modèles (Horizon, Solara et Alpine 1510 — Grande-Bretague, Samba, Horizon, 1510 et Solara en Espagne). Tafoot U.K. a ainsi déjà mis mille huit cents personnes en chômage

La C.G.T. enfin, estimant sa position mal comprise, a tesu, le 19 décembre, une conférence de presse présidée par M. Krasucki. Le secrétaire général de la C.G.T. s'est félicité « des disposiions sociales qui évitent aux personnes concernées

venu permettait l'ouverture « d'une perspective de développement industriel avec un nombre plus limité de réductions d'effectifs . La C.G.T. affirmecependant que « la négociation 📟 🕨 📟 moyen de résondre le conflit actuel ».

La C.F.D.T. continue, en revanche, de dénoncer l'accord intervenu comme « une tromperie gouver-

Enfin, M. Jospin, premier secrétaire du P.S., a estimé que les licenclements « ne résultent pas de la politique industrielle du gouvernement », « des erreurs de gestion d'un groupe privé ».

La C.G.T. en équilibre précaire dénonce l' « aventurisme » de la C.F.D.T.

de écouter les syndicalistes de la C.G.T. comme ceux de la C.F.D.T., il ne faut pas, dans le conflit de l'usine Talbot de Poissy, créer difficultés là il n'y en :
confédération, fédération,
syndicale, voire syndiqués,
diapason. D'éventuelles divergences
entre les échelons de chaque centrale seraient que de de journalistes en mal de sensationnel. Inventions? Dès samedi soir, M. André Sainjon, secrétaire géné-ral de la fédération C.G.T. de la métallurgie, qui, comme son homo-logue de la C.F.D.T., M. Granger, a été reçu par le premier ministre, voyait dans l'accord P.S.A.rouvait dans l'accord P.S.A.,

acquis important . Illim. act cependant à Poissy, Mme Nora Tréhel, qui se trouvait pourtant aux côtés de M. Sainjou la veille, accusait la direction de « bloquer la situation » et appelait le personnel à venir en nombre, lundi, à l'entreprise pour « reconduire la grève ».

Ludi 19 décembre, nouveau changement de décor. Non seulement, à Poissy, la C.G.T. ne parle plus de grève – on ne peut pas vraiment « parler — grève » de un dire M. Il — de lui-même, puisque l'usine — « en chômage technil'usine en chômage technique », — mais elle s'efforce d'expliquer l'accord I des multime plus que réservés. L'argumentation repose sur deux idées : la marque Talbot maintenue I Polssy, ce qui est un acquis II la lutte : il y a 1 905 départs. — I sontiené Mme Tréhel, Mais de licensiès exdes licenciès, grâce de formation,

Dans l'après-midi, confrontée au maximalisme » de la C.F.D.T. ... à l'inquiétude de la base, exprimée même par la edélégués chaîne immigrés, Mme Tréhel semblait de nouveau durcir le ton :

"L'accord P.S.A.-L'accord P.S.A.—
gouvernement, c'est leur accord, pus
le nôtre. Cela nous met l'aise pour
dire ce qu'il y a de positif et d'insuffisant. Toute C.G.T. est sur la

jisani. Toute m. C.G.T. est sur la même longueur d'onde Le 20 décembre au main, un tract de la C.G.T. mettait en relief le côté « positif » « considérable » de l'accord. N'utilisant ni le terme d'occupation ni celui de grève, il demandait aux salariés de « venir surveiller l'outil de travail pendant Dissonances ? La fédération de la

métallurgie C.G.T. a publié une lonmétallurgie C.G.T. a publié une lon-gue mise au point pour justifier sa position. Elle reconnaît cependant officieusement qu'il a pu p avoir « des erreurs de langage » diman-che à Poissy, alors qu'il y avait « peu de travailleurs dans l'entreprise ». De tels écarts sont attribués à « la avection des médias » et « qu'il propression des médias > et « aux pro-vocations et aux manquivres de la direction, qui a refusé de négocier » la mise en œuvre de l'accord conclu avec le gouvernement. En fait, la C.G.T. apparaît quelque peu onincée entre m volonté évidente de jouer le jeu de l'accord et celle de ne pas se couper d'une base dont elle u chèrement acquis la conflance.

Son approbation de l'accord, nette air niveau confédéral et fédéral, la conduit à éviter tout durcissement – cela rendrait service à P.S.A., dit-on à la Confédération, pourrait de la confédération, con pourrait de la confédération, ses engagements, tout en maintenant la e pression » pour obtenir ce que refuse d'irection des négocia
M. Sainjon d'emander que la préfet des Yvelines organise une réunion tripartite avec les syndicats et la direction. La C.G.T. pense qu'il y a encore des points à négocier, quatre cents à cinq cents travailleurs étant candidats pour des départs volontaires avec pécule et... formation.

La C.G.T. ne veut donc pas • faire n'importe quoi = et dénonce l' • professeurs l'une • c'est-à-dire • la C.F.D.T. Mais, dans le même temps, elle joue base sur la conde raide.

Le conscient, ce qui
l'amené à déclarer le l'amené à déclarer le l'amené du
bre : « La tension actuelle vient du comportement de la direction Prodonner la Cest

donner la Cest

qui décident de l'action la Mais que fera-t-elle le le fossé continue correser entre la legistration la legistration de l'action la legistration de la l termes de l'accord P.S.A.-

pouvernement v

De son côté, la C.F.D.T. campe
sur une position carrée. A Poissy, le
syndicat C.F.D.T. affirme, recuelllant un a.L. plutôt favorable, qu'il
mènera la latte jusqu'à ce qu'il n'y
il plus un seul licenciement. Inliame? Jusqu'au-boutisme d'une
creanisetion misoritaire? I a organisation the minoritaire? La fédération la métallurgie C.F.D.T. qui sur la vu dans l'accord, le 17 décembre, un spre-

est venue en renfort de son syndicat, en qualifiant l'accord de « tromperie gouvernementale = et en indiquant qu'elle avait ## informée et non

M. Manroy est accusé in joner le rôle de secrétaire général d'une confédération qui reste inventer » et de court-circuiter les syndicats. Une ambiguné existe certes autour du rôle de M. Damel Richter, secrétaire de syndicat C.F.D.T. de Renault-Flins et surtout porte-parole du mouvement contestataire de la ligne confédérale « Alternative syndicale ». Mais la fédération indique dicale. Mais la fédération indique qu'il intervient comme secrétaire du syndicat des Yvelines de la métallur-gie et « qu'il joue son rôle à plein » sans « en rajouter ». Elle demande que des solutions autres que celles de l'accord soient avancées, en recourant notamment à des contrats de solidarité sur la durée du travail. Les 35 heures à Talbot-Poissy com-pensées à 100 % — mais avec des sides publiques pour l'entreprise dans le cadre d'un contrat de solidamill – permettraient, elle, el

régie Renault.

C'est la dit-elle, que la gouvernement aurait pu jouer un l'indite de la comment avec une formation qui la celle reconnue l'indite de conomique. Mais ne résque-t-elle pas aussi le nourrir quelques illusions en prétendant que tout peut se régler chez Talbot sans un seul licenciement?

MICHEL NOBLECOURT.

Plusieurs centaines de suppressions d'emplois

groupe Pengeot-P.S.A., la société Maillard (1 388 salariés dans quatre usines d'éléments de cycles), annoncé lundi 19 décembre au comité d'entreprise son intention de demander 170 licenciements en raison de l'effondrement du marché mondial du cycle. De son côté, la direction de l'usine de Milimi d'Alsthom-Atlantique a annoncé la suppression de 300 emplois et dix jours su minimum de chômage imique par single en 1984, per single d'une la company de viaires et nucléaires de 8,5 %. La C.F.D.T. a réclamé une réduction de

la durée du travail. A Saint-Quentin (Aisne), sienre centaines de salariés de Motobécane, en grève depuis le 14 décembre, à la suite de l'annonce Fentreprise - 338 licenclebre en ville. Une centaine ont bloqué

sont annoncées dans la métallurgie La direction d'une la la gare pendant près de d'entreprise organisé un vote sur la reprise du travail ce d'ouvriers de l'usine de dynamite [Pyrénées-Orientales] de la société Nobel-Bozel, menacés de fermeture, retenu un quart d'heure reise en pur de Port-Vendres, et bloqué mair la matinée la R.N. 114 entre Perpignan et Cerbère. l'appei de la C.G.T. Enfin, mas soixantaine de personnes retiennent, depuis lundi a 16 heures, le P.-D.G. des Montupet Nanterre (Hauts-de-Seine), fermée, depuis dernier, dans la locaux ils la direction départementale du travail, pour obtenir de condi-pour la ouvriers

> Par ailleurs, des de sur convention générale 🍱 protection 🕍 sidérurgie, qui arrive a expiration le 31 disease de la avoir lieu le la janvier prochain entre le Groupement de entreprises sidérurgiques malle a le syndicats. Ceux-ci demandent la la la convention, plus favorable aux onvriers mis en préretraite que droit commun . Une première Mais diminutions feller ne que le rapport que M. Rosenwald au gouvernement, négociations sur l'UNEDIC sont pas achevées.

« Qu'on nous donne l'argent à nous pour rentrer chez nous »

🚂 grève 🚎 Talbot : quelrepères d'abord. ques 12 septembre. Illimi izani le 7 décembre. 🕍 15, annonce d'un drôie licenciés 🚥 🚃 📖 que 1 👭 très renvoyés l l'école, sous protectrice du 20 décembre, enfin, devraient arriver les prelettres de licenciement, postées III l'obtention 👪 l'autorisation - la direction départementale du :: "

Dur marine manus carrés, dans us will the bâtiment B 3, machines is a les Fenwick, rebondit cha-THE DUTY MAKE DESCRIPTION OF belote, was in nuit at l'aube, ce conflit qui littera la care mus entier. Un comé de grévistes (500, 1000 □ 1500, qu'importe me usine de 17 000 personnes) illim dans four rate, such matter & burt depuis le ridial de la consesse rie chômage instrume is 11 decem-Et tout autour, figées Mini leur silence, ces carcesses de Samba , Horizon 🗪 autres Solara, Les cadres et petits chafs mm grévistes qui, depuis le début du conflit, èvec ponctualité sont restés chez iundi. 📑 s'éviteront il Noël 🔝 du grand nevire livré au

accord miracle, durant ce week-end ii l'imagination gouvernamentale licenciements remenés de 2 905 ■ 1 905, des mesures 🖛 reclassement et de formation. - III B 3, Fum seule volx, l'a refusé lundi. 🕒 📦 parler 🔳 formation i e venus remi cher Maria il y a dix ma choisi caux qui ne savaient ni lire ni écrire. Cette formation, pourquoi ne me l'a-t-on pas proposée vingt-cinq ans ? . . Dean forun anaipha-Dés ? (In desertios à manger restatus en a subti limit de son Helman : # Pendant daug mois. Je n'ai 🖮 compris. Et depuis ie 🕍 🗎 man para au Ali, m foyer, conabite avec m camarada de Teinic en 1981, et qui depuis min ile cours d'alphabétisation : « Depuis deux ans. If en set encore & B.A. BA I >

Ferrition ou reclassement, cette expulsion vers l'inconnu.

Andre street district the tenté, tart bien tou mai, in an armine un prin The Bu Copur dis and street the Wile

Talbot, New sûr, c'émin le carte C.S.L., le syndicat maison, Olissée dans la poche din l'embauche, profes-Sionnelles. 🕍 lover du fover SHARING STATE OF IL CASE

pale. Indigne, une famille, un nid où rester blotti en attendant 🖿 délivrance, ∢ Beaucoup de par ne para s'exprimer que sur un seul poste de la chaîne, explique un délégué de changer de poste pour enrichir leur travail, ils refusent. »

≅ Supposons que je sois réembauché ailleurs, Nourredine, je tourne la tête à droite... C.G.T. n'est pas là. la tête a la C.F.D.T. n'est pas là. Il ne me reste qu'è courber l'échine en trimer, gramma una Santa di ma leur pariez an de reclassement per la gouvernement i voir un patron. vais lul 1 de Je 1 sous 1 sous 1 protection apéciale du gouverz man français. » « Il va mu a rire au nez i a, s'exclaffe Abdul, yeux. • Mon fils, qui a vingt et un ans et un C.A.P. d'ajusteur, est au chômaga depuis deux ans. Et on embaucheralt un vieux de quarante-neuf www.comme

Taillé um lum bureaux Marie III III III III III MARUTA II Poissy. Et Han Tréhei, C.G.T. Talbot-Poissy, s'épuisant à limit l'article toute la journée de fundi. a catte angolese de l'inconnu. Au maximalisme 🖦 🛶 d'une C.F.D.T. minoritaire 💯 📱 aux 📠 🖦 élections de du personnel, Les 42,25 à la C.G.T. radicalisée par des militants Renault-Flins), I'm heureuse s'engouffrer be brèche un en béton : « Non II tous led manufacture / >

Sous la pression de l'ételler, la C.G.T. opérait entre la mana ... l'après-midi de lundi un savamment enrobé de diniecti : # MIN licenciements évités, ce n'est 💷 🖦 👫 🌬 🛥 bien 🖹 ces propositions i », adjurait Nora Tréhel, 🛦 I Puis, à 15 heures, la matinée ayant porté conseil, après une longue réunion des de de organe matei de mitte grève où l'on ce mum jernale : a Cell manual n'est CAT OR II THE CAT OF III tents. C'est un accord gouvernement-P.S.A., pm le nôtre, » Le tout ponctué d'un coup de patte à la C.F.D.T. e Completes the finit amaraneous sill les sortir du piège où ils étalent tombés ? », et d'un coup 🖦 gille ii la press, c qui illibriii nos positions ».

Surtout, man man l'air d'y toucher. Tréhel reprenait & the second in the qui couru tout le jour les ailées bourdonnantes : « Qu'on nous donna l'argent à nous, pour rentrer chez nous, définitivement. La France, res le boi i ».

D. SCHNEIDERMANN.

M. JOSPIN au P.C.F.: La politique de l'emploi doit permettre de « gérer la mobilité »

du P.S., a parié, le lundi

décembre à Paris, il la lundi

Le P.S. et le P.C., a encore dit
don chez Talbot a de la politique

M. Jospin, n'ent pas des concecindustrielle du gouvernement. Après avoir rappelé que la firme Talbot de la responsabilité de dirigeants privés, et non de celle de l'Etat, M. Jospin a indique que la politique industrielle man par le gouvernement — non par lement alla ministre de l'industrio - une e politique claire », celle d'un « moyen terme » entre politique du « tout économique » et celles d'une politique du « hand

In Jospin a realfirm que la P.S. soutient politique, mais il a ajouté on'il faut - anticiper sur vagues de l'action prévisibles afin de régler les problèmes per la Missimula.

Le premier secrétaire a reconnu oprouvait 🔚 📶 🕍 - 🖥 entendre comprendre ce langage,
d'où, selon lui, la pour le
P.S. continuer expliquer politique. Pour M. Jospin, il importe d'- l'article sur l'il am & . de la politique indus-

Il affirmé en le P.C. donne l'impression de ne vouloir accepter industrielles et technologiques que mi a la « certitude régions, l'emploi positif ». Di revient, selon M. Jospin, . étendre de le concept : pas reclassement préalable ». We le premier taire du P.S., a objectif n'est dans une = éco-nomie ouverte ». La politique de l'emploi doit permettre, a précisé M. Jospin, de • gérer la santilla • sur le sur le l'emploi. M. Jospin a indiqué que le P.S. va actualiser ses réflexions sur ce thème et les transmettre au gouvernement.

Selon lui, l'imitte de la sil'emploi pourrait M. Jospin, n'ont pas des concep-

tions : identiques : sur le niveau nécessaire de maintien des industries harm dans le pays. Les deux partis vont confronter Mana points de vue sur ce sujet au sein di groupes di traedi mis en place conformément | P.S.-P.C. du 1= Mission Le premier secrétaire a miliai

de se prononcer sur le fait de sevoir si le P.C. respectait ou mum les engagements pris lors 🚈 cette 🚥 contre. - Je ne un un un un un un greffler -, a-t-il dit. Il a toutefois rappelé que 🔄 critiques du P.C.F. no sont pu e logiques e, compte i be objectifs du som-

Atmosphère tendue à l'usine de Poissy

Atmosphère to tendue, mardi matin, à l'ur Talbot de Poissy. premières imme de licenciement hales en elle parvenues, handi soir. I des salariés. Comme la veille, les O.S., venus par leurs propres moyens, arrivaient par petits groupes. Ils étaient plusieurs centaines, vers 7 heures, devant les grilles, puis, bientôt, plus d'un mil-lier au B3, de du ferrage grand comme un hall de gare et jonde tracts, entre les chaînes de montage immobiles où allaient succéder une fois de plus les prises de parole.

Même opposition que la veille entre la service syndicales C.G.T. C.F.D.T. sur l'efflerent de l'anneal P.S.A.-gouvernement, même confurica aussi quant aux la la lutte. Pour la C.G.T. - qui de prononcer le mot d'occupation, salariés un entrepris une - sur le tas -, formule d'anna plus étrange en la circonstance que l'usine mise en chômage technique jusqu'aux congés 🌬 fin d'année. Pour h C.F.D.T. an member - Inte minoritaire mais particulièrement heures, - il s'agit bel et bien d'une occupation des lieux de travail pour exiger l'annulation pure et simple de a mar Monclement ». Sur ce point, les deux syndicats concurrents continuent 🏜 s'affronter.

Pourtant, M= Man Tréhel, la responsable cégétiste I Talbot-Poissy, a man I mir ses trump bien en main en mile ten meres les lettres i licenciement apportées par comune salariés et un invitant manhi de travailleurs I revenir à l'usine, ce mardi à 14 h 30 - avec lei lettres de l'anne disponibles pour les porter 🛮 la diet réclamer une négociation ». L'objectif : nir 🔤 par cas 💷 - 📰 🚾 plus compte tenu 📥 possibi-Die de départ visible en préretraite, = formation = dis repossibles. La C.F.D.T. cependant choisir la stratégie : - Renvoyer Ilm lettres 📦 liveraged aux patrons, Bellinin M Lahcem Latif, délégué 🛍 personnel C.F.D.T., in the les man face leurs responsabiactive » depuis quarante-huit lités, à les obliger de négocier ».



DE L'EUROPE

CHEZ LES DE JOURNAUX ET AU : MONDE :

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

PERKIN-ELMER du micro au mini 27 mipa la plus large gamme o ordinateurs 32 bits

Réseaux :

PENnet, ETHERNET, SNA, TRANSPAC...

Systèmes d'exploitation : UNIX . OS/32

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon : avec votre **aut** de visite à :

PERKIN-ELMER S.A. Dalla Systems 83-85, av. Aristide-Briand - 94110 ARCUEIL - 2 (1) 664.18.58

100

 $\stackrel{\bullet}{\mathbf{p}} (1) \leq p e^{\frac{2\pi i}{3} \log \frac{\pi}{2} \log \frac{\pi}{2} \log \frac{\pi}{2}} .$

Pr. C. T. Britis

manager of the State of the Sta

1000年1月1日

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : 1 LOT DE MACHINES-OUTILS

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges directement ou par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir — Hydra — Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de :

Les soumissions devront être établies en douze (12) exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

« APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº MA010/83. A NE PAS OUVRIR CONFIDENTIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée ■ 3 mois ■ compter de la date de parution du présent avis.

Tonte soumission parvenue après délai considérée comme nulle.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

AFFAIRES

Un accord entre A.T.T. et Olivetti serait imminent

Les négociations entre le groupe américain A.T.T. et la société italienne Olivetti seraient sur le point de conclure. Un accord — si accord il y a — pourrait être annoncé dans les prochains jours, voire les prochaines heures, les dirigeants des deux groupes souhaitant aemble-t-il ne pas prolonger leurs discussions après le 31 décembre.

Après la cession par Saint-Gobain et Bull de leur participation de 23 % dans Olivetti à des investisseurs italiens, M. de Benedetti, le patron de la firme d'Ivrea, il relancé les négociations avec A.T.T. Son objectif est de trouver un partenaire financier puissant qui apporte il son entreprise de l'argent frais et qui lui offre en même temps un soutien technologique, notsamment dans le domaine des télécommunications et des circuits intégrés.

L'ORDINATEUR PERSONNEL

Les réponses
à toutes la questions
des na appendintes un
cquisition et l'asage
professionnel d'un

Le Nº 3 : 20 FF chez votre marchand de journaux.

De son côté, A.T.T., dont le démantèlement sera effectif le 1s janvier 1984, doit redéfinir sa stratégie et trouver des appuis solides hors des États-Unis. Une alliance avec le société italienne serait, pour A.T.T., complémentaire de l'accord concluen début d'année avec Philips qui ne concernsit que la téléphonie.

L'un des schémas cavisagés catre A.T.T. et Olivetti prévoierait une prise de participation de 20 % du groupe américain dans le cadre d'une augmentation de capital de la société d'Ivrea.

● Les investineements japonais en Prance. — Un hureau français spécialisé, remplaçant une simple antenne légère, vient d'être créé au Japon pour aider les chefs d'entreprise nippons qui projettent d'investir en France. Tel est le principal, point des déclarations que M. Bernard Attali, délégaé à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), a faites au déjeuner de l'Association de presse France-Japon. Ce bureau, directement relié à la DATAR, l'Illumid'accentuer II tendance qui Il III passer d'un chiffre pratiquement négligeable à I 100 le nombre des emplois créés en France en 1982 pur des entreprises japonaises.

Déjà, selon M. Attali, la communication passe mieux entre les deux pays, et le patroast nippon se fait une meilleure idée de l'administration française.

PERKIN-ELMER

du micro au mini 21 mips, la plus large gamare d'ordinateurs 32 bits

CAO-FAO:

Anvil 4000°, CADAM", DOGS, ANSYS, NASTRAN

Systèmes d'exploitation : UNIX[®], OS/32

Pour recevoir une documentation, retournez ce coupon avec votre carté de visite à :

PERKIN-ELMER S.A. Data Systems 83-85, av. Aristide-Briand -94110 ARCUEIL - @ (1) 664.18.58

L'INAUGURATION DE L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE

Gadget ou nouveau service ?

Comment la population vat-elle soccotar l'annuaire électronique? La France est le premier peys au monde à se lancer dans une opération d'informatisation des ménages de cette envergure. Le risque existe d'un rajet ou, ce qui revient su même, d'un désintérêt, le Minital allent rejoindre les robots gadgets ménagers au fond d'un placard. Les premiers résultats obtenus, en Bratagne et à Vélizy, permettent d'y voir plus cleir : l'électronique y est plutôt bien acceptée.

Près de 70 000 terminaux Minital auront été distribués à la fin de l'année en ille-et-Vilaire. La direction des télécommunications laisse les abonnés choisimente un annuaire traditionnel en papier et le Minital. Sur le nombre potentiel d'abonnés ayant ce choix (là où soistent des centraux d'ectroniques modifiés), 48 % choisissent l'électronique, chilire sensiblement conforme aux prévisions annoncées (50 %). Ce résultat encourageant n'est, sans doute, pas généralisable à la France entière, mais on peut être certain qu'il existe une « demande forte», bien suffisante pour atteindre les objectifs de 3 millions de Minital distribués en 1986. Et même de les dépaseer; faute de moyens, les P.T.T. seront conduits à étaler dans le tempe les distributions dans chaque dépertement, au risque de laisser des demandes instissistes.

Les abonnés consultant entre une fois et demie et deux fois en moyenne per semaine leur appereil, solt légèrement plus que pour l'annuaire en papier (70 per an), chiffre lui aussi à peu per conforme aux prévisions.

conforme aux prévisions.

Reste que 54 % des abonnées préferent les annuaires en papier.
Les P.T.T. vont montre de département my maintenir le service me

renaeignements de « 12 ». Le rentabilité de l'opération Minital en sera affectée, dans le mesure où l'administration comptait, à l'origine, aur le Minital pour faire disparaître cas deux autres services déficitaires. Comme ils subsistent, il faut les restructurer. Une solution a été trouvée pour l'annuaire en papier, qui est deveru rantable (150 millions de francs de bénéfices en 1983 contre 150 millions de pertes en 1978). Mais le « 12 » il perdu 600 millions de francs en 1983.

Les P.T.T. restant capendant: conveincus que l'opération Minitel est rentable. Mais tout porte à croire que seuls les « services supplémentaires » du type de ceux testés à Véltzy permettront d'assurer vraiment se viabilité et aon intérêt.

N y a 3 300 terminaux autour de Vélizy-Versailles (1) avec une quinzaine de services consultables (journeux, Bourse, horaires S.N.C.F., cinémes, benques...) et une messagerie. Un tiers des ménages na les utilisant pas (tertiers utilisés sont consultés en moyenne sept fois par semaine pendant quatorze minutes, chiffres stabilisés depuis qualques moid. Les ménages avec enfant, de douze à quinze ans sont les plus gros consommataurs, tandis que les retraités sont les plus peu comparé aux autres médies. L'annuaire ne « bouleverse » pas encore la vie des gens. Faute de services multiples utiles et origi-

E. L. S.

(1) Et 2 300 terminaux « de promotion » répartis dans toute la France, qui permettent d'interroger les domées de Vélizy.

 Accord-cadre entre Remarkt et le C.N.R.S. – Le C.N.R.S. et Renault ont récemment signé un accord de coopération scientifique leur permettant d'élargir leur collabora-

tion actuelle et de définir des prode de l'intérêt commun. Il permettra aussi de échanges de chercheurs ou d'équipes.



Nous, industries pétrolières françaises, nous pensons que toutes les énergies sont indispensables pour satisfaire les besains du pays et le confort des Français.

Dans le coditail énergétique, on ne peut pas se passer du pétrole. Parce que le pétrole possède seul la qualité essentielle de pouvoir remplacer à tout moment n'importe quelle

autre source dénergie. On produit de l'électricité avec du pétrole mais on ne peut pas transformer l'électricité en essence. Aujourd'hui, pour de nombreux usages, le pétrole, bien utilisé revient mains cher que d'autres énergies. Et il y en a pour longtemps. C'est pourquoi, il faut avoir les moyens de le trouver, le transporter, le roffiner et le distribuer. Il un marché concurrentiel complexe, ce n'est pas facile. Mais c'est indispensable pour l'approvisionnement nécessaire au bien-être de trus.

Pétrole, Energie essentielle.

FAITS ET CHIFFRES

Télécommunications

LES NÉGOCIATIONS FRANCO-BRITANNIQUES **SONT ENTRÉES** DANS UNE PHASE DÉLICATE

Les télécommunications consti tuent pour les pouvoirs publics fran çais un terrain privilégié de construction de l'Enrope des nouvelles technologies. Pendant que, de son côté, la C.G.E. négocie avec de nombreux partenaires (le Monde du 9 décembre), les P.T.T. cherchent à obtenir des ouvertures conjointes des marchés publics. Différentes solutions sont examinées avec la R.F.A., l'Italie, l'Espagne et le Por-tugal, mais c'est sur la Grande-Bretagne que s'est porté le choix de l'administration en ce qui concerne les marchés de la commutation (le Monde du 29 octobre).

Les P.T.T. pourraient ouvrir 15 % environ de leur marché an System X britannique, tandis que, en échange, British Telecom accepterait des E 10 de la C.G.E. pour un montant équivalent. La C.G.E. et Plessey pourraient unir leurs efforts de re-cherche sur les futurs systèmes et sur d'autres domaines des télécom-

Cette opération a reçu l'aval de principe des deux gouvernements, mais elle se heurte, selon le Finan-cial Times du lundi 9 décembre, a de nombreuses réticences au sein de British Telecom, qui fait remarquer que ses carnets de commandes sont pleins jusqu'en 1986. Comme le gouvernement de M= Thatcher, qui veut privatiser British Telecom, entend respecter son autonomie de décision, les négociations apparaissent délicates. Elles le sont d'autant plus que les E 10 pourraient être construits en Angleterre et que les transferts de technologies sont chose complexe. Les P.T.T., en France, tout en gardant leurs autres fers au feu, ne s'étonnent pas des difficultés rencontrées et gardent bon espoir.

L'avenir de la sidérurgie luxembourgeoise

AFFAIRES

ARBED DEVRAIT CÉDER 76 % DE SA FEIALE **OUEST-ALLEMANDE**

Le groupe sidérurgique huxem-bourgeois Arbed va se désengager de sa filiale ouest-allemande Arbed-Saarstahl, qui a de graves diffi-cultés. De passage à Paris, à l'occasion du forum organisé par l'Institut européen des affaires, M. Paul Helminger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et au commerce extérieur du Grand-Duché, nous exteneur du Grand-Duche, nous précise : « Avant la fin du mois, et gouvernement régional de la Sarre-devrait acquérir 76 % du capital, pour l deutschemark, à charge pour lui de trouver un acquéreur. » Pour faire bonne mesure et conserver les bonnes relations et les marchés de l'Arbed en R.F.A., d'autres actifs, dont les tréfileries, seront également

Un désengagement semblable de la filiale beige Sidmar avait été conseillé par M. Gandois, expert du Grand-Duché pour la sidérurgie. Le conseil ne sera pas suivi, « Sidmar est un atout trop important ». Il est au contraire prévu d'intégrer à terme les sidérurgies belge et grandducale. Dans un premier temps, il ne s'agit que « de coordonner les productions et de préciser les vocations des différents bassins. J'ai bon espoir de conclure un accord avant la fia de janvier ».

• Une meilleure synergie aurait pu être obienue avec la France », regrette M. Hehminger, qui souligne que le train de laminage universel que doit installer le groupe français Sacilor à Gandrange entrera en concurrence directe avec celui de l'Arbed. Visiblement inquiété par ce projet, il ajoute : « Le marché dans ce secteur est plat et ce train de Sactor ne sera jamais rentable. > Faire cet investissement (une décision encore suspendue par le ministre français de l'industrie, M. Fabius) « signifierait que le gouvernement français ne croit pas à un retour possible à l'équilibre de sa sidérurgie ». Une affirmation brutale qui s'explique ; M. Fabius n'a jamais accepté de recevoir M. Helminger malgré les demandes

SOLDES

INCROYABLES

MOINS 30, 40, 50 % Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliothèques.

Armoires métalliques et bois

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION** 59-61, rue La Fayetta, 75009 Paris. Tél.: 285-42-41. Métro Cadet. Parking gratuit de 9 h à 18 h 30

du lundi au samedi sans interrupt Expádition dans toute la Franca.

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH .

ET INTERNATIONAL

TÊTES DE TUBING SPÉCIALES

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres natio-

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de pro-

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peu-

Les soumissions devront être établies en douze (12) exem-

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIO-

Toute soumission parvenue après ce délai sera considérée



Affaires

 M. Bernard Tapie rachète les balances Léonard et Amap. – Avec ses deux entreprises, produisant par an hoit mille balances « poids-prix » utilisées par les commercants, le groupe de M. Tapie devient le premier fabricant français de ces appa-reils, déjà fabriqués pour lui par Trayvou et Testut.

Le groupe Bernard Tapie a également remis, mercredi 14 décembre, une proposition de reprise pour les cycles Mercier, qui avaient déposé récemment leur bilan

· Accord G.M.-Toyota : deraières négociations avant la déci-sion de l'administration. – La commission fédérale du commerce doit indiquer, le 20 décembre, si l'accord entre General Motors et Toyota, pour la construction en Californie d'une moyenne cylindrée, est conforme aux lois antitrustS. Elle pourrait donner son accord sons réserve d'engagements des deux constructeurs de ne pas aller au-delà de la coopération actuellement prévac. - (A.F.P.)

 300 millions de deutsche-tnarks de pertes pour Volkswagen en 1983. – Volkswagen, le constructeur automobile ouest-allemand, de-vrait perdre 300 millions de marks en 1983 (915 millions de francs) après 146 millions de deutsche-marks en 1982. En revanche, le président de Volkswagen, M. Hahn, esbénéficiaire en 1984, grâce à la modernisation des usines et au lancement des nouvelles Golf et

Conjoncture

 Les ventes de grand commerce en novembre. - Les ventes de grand commerce se sont légèrement redressées en novembre par rapport à octobre. Elles restent cependant in-férieures de 3,5 % en volume par rapport au mois de novembre 1982.

· Le prix du pétrole aux États-Unis. - Une importante société de raffinage, Ashland Oil, et une compagnie pétrolière, Citgo, viennent d'annoncer une diminution de 30 à 28,5 dollars par baril de leurs prix officiels d'achat du brut domestique. Ces décisions, si elles étaient suivies par les grandes compagnies américaines, pourraient entraîner une nouvelle baisse des prix sur le marché nord-américain. Celui-ci constituant un débouché important pour les bruts britanniques de la mer du Nord, ce mouvement pourrait imposer de nouvelles pressions à la baisse sur la compagnie nationale britannique qui négocie actuelle-ment avec ses clients ses prix pour le premier trimestre 1984.

Etranger

<u>ÉTATS-UNIS</u>

 Ralentissement de la progression de la production industrielle américaine a augmenté de 0,8 % en novembre comme en octobre. Cette douzième augmentation mensuelle successive porte la production à un niveau supérieur de 15,9 % à celui de novembre 1982. Le gain de novembre, un des plus faibles de l'année, est di essentiellement à une augmentation de la production d'équipements industriels (+1,3%), et de matériaux de construction (+1%). La produc-tion de biens de consommation n'a augmenté que de 0,2%, la moitié du taux enregistré en octobre.

GRANDE-BRETAGNE

Rechute de la production indus-destrielle. — La production indus-trielle britannique a fischi de 0,5 % en octobre, après avoir progressé de 0,7 % en septembre. Toutefois, pour le trimestre août-septembre-octobre, elle reste en progrès de 1 % sur le tri-mestre précédent et de 1,7 % sur la

période correspondante de 1982. Mais cette reprise d'une année à l'autre est due presque entièrement au pétrole et au gaz. La production manufacturière seule est demeurée à peu près stationnaire, bien que le volume du commerce au détail dépasse de plus de 5 % son niveau de l'an dernier. Il s'ensuit que cette demande record continue d'être satisfaite presque intégralement par l'importation. - (A.F.P.)

Social

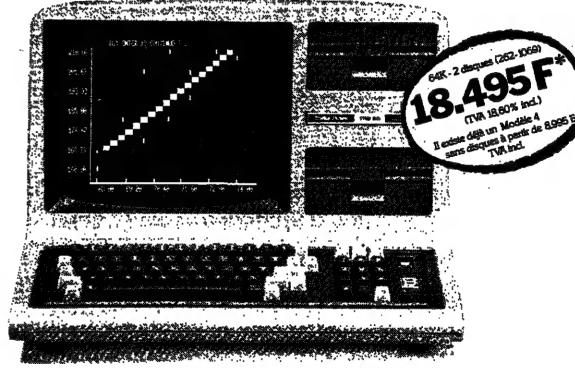
Accord salarial à la FNAC

et les syndicats C.G.T., C.F.D.T. F.O., annonce un communiqué de la direction. En fin d'année, une prime de rattrapage est prévue pour les plus bas salaires si les prix augmentent de plus de 5 %. Pour les salaires au-dessus de 6 000 F, c'est-à-dire, selon la direction, la grande majorité à la FNAC, la prime de rattrapage sera dégressive et nulle pour les plus hauts salaires. En outre, précise le communiqué, ont été jetées « les bases d'une négociation ultérieure

RECTIFICATIF. - A propos des pour 1984. — Un accord prévoyant élections à la S.N.C.F. (le Monde une augmentation générale des sadaté 18-19 décembre), une erreur laires de 5 % pour 1984, avec une s'est glissée dans les résultats prime de rattrapage intégrale pour concernant les comités d'établisse-les petits salaires, et dégressive pour ments : c'est la C.F.T.C. et non la les moyennes rémunérations, a été C.F.D.T. qui a obtemu 13 547 voix, les moyennes rémunérations, a été C.F.D.T. qui a obtem 13 547 voix, signé entre la direction de la FNAC 6.25 % et 58 sièges.



Inutile d'être expert en informatique pour être immédiatement opérationnel...



Le nouveau TRS-80 Modèle 4. **Un rapport** performances/prix exceptionnel.

Analyse financière, comptabilité, traitement de texte... Les possibilités du nouvel ordinateur de bureau TRS-80 Modèle 4 sont trop nombreuses pour être toutes citées ici.

Un choix considérable de logiciels "prêts à l'emploi" permet, en effet, au nouveau Modèle 4 d'assumer les tâches les plus diverses. Sans exiger de qualification particulière de la part de l'utilisateur

rapidité. Clavier Azerty, grand écran à 24 lignes de 80 caractères et à haute définition, signal sonore programmable:

Et avec un maximum d'efficacité et de

le Modèle 4 - fabriqué en France - est bien l'outil pratique et performant de ceux qui veulent intensifier leur productivité personnelle et professionnelle.

Demandez notre documentation détaillée ou venez exposer votre cas dans un de nos Centres Ordinateurs ou magasins spécialisés en micro-informatique.

affichant ces sides.

 Fiabilité exemplaire: le micro-ordinateur TRS-80 est un des plus utilisés dans le monde.

 Performances et possibilités d'évolution à la hauteur de vos besoins. Service après-vente efficace: deux formules de Contrat Service Maintenance (sur place ou en nos ateliers).

Assistance et conseils dans tous nos Centres Ordinateurs

et magasins spécialisés en informatique (plus de cinquante en France!)

TRS-80, le micro-ordinateur toutes professions.

Frix au 1º novembre 1983 sous réserve de modification du programme de vente ou des tarifs. Les prix peuvent varier dans les magasins franchise

Acceptées dans les magasins Tandi



e distribute de jare de l'accidence

terripolar applications from a

the management of the

the second second

衛衛 中国社会

Samuel Committee of the Committee of the

me design to a many

Parking and Special Control

the sometime for

سهوي وغيواه يموه عابها نواه

Marie Stanford in the

STATE TO BE

arigina william

Gadget ou nouveau service;

Befreigt bei bei

the same afternia ar bitragen a

Company of the case of the cas

Complete dispression first with the

all femilierreiche iftem beiter beiter bie

The state of the s

THE TOTAL BUTTON TO THE PROPERTY OF THE PROPER

rich Surprise me illes a " and the

The second is a second

Activities and the transport of the second o

The state of the contract of t

The Trumping of the

Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de : 200 DA.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

plaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante : NAL Nº 018/83/DAT/PRD. A NE PAS OUVRIR CONFI-DENTIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à 50 jours à compter de la date de parution du présent avis.

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL nal et international pour la fourniture de : duction à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. vent retirer le cahier des charges directement on par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du

Energie essentielle

ÉTRANGER

Les ministres des Dix confirment leur désaccord sur le budget voté par l'Assemblée de Strasbourg

De notre correspondant

péennes). - Le conseil des ministres des affaires étrangères de la C.E.E.. malgré l'avis contraire de la Grèce et de l'Italie, a contesté, lors de sa réunion du 19 décembre, le budget 1984 tel qu'il a été voté la semaine dernière par l'Assemblée européenne. Dans une lettre adressée à M. Dankert, le président de l'Assemblée, les Dix relèvent que les représentants de Strasbourg ont dépassé leur marge de manœuvre de 132 millions d'ECU (1 ECU = 6.87 F) pour les dépenses non obligatoires (celles qui concernent les secteurs autres que

Le conseil marque en outre son désaccord sur un certain nombre de postes budgétaires, notamment sous l'angle de la classification des dépenses. Ce passage vise essentiel-lement le gel des crédits (1,2 mil-liard d'ECU) prévus pour l'allègement, dans le cas de l'accord définitif des Dix, des contributions nettes du Royaume-Uni (750 millions d'ECU) et de l'Allemagne fédérale au budget communautaire pour l'exercice 1983.

L'entrée de l'Espagne

La R.F.A. aurait souhaité que la discussion se poursuive avec l'Assemblée afin de trouver un compromis, mais plusieurs délégations, dont la France, ont estime qu'une nouvelle négociation n'était pas opportune. La majorité des déléga-tions sont, en effet, persuadée que, sur l'essentiel, l'Assemblée n'a pas l'intention de modifier sa position. Dans l'entourage de M. Dankert, on affirmait lundi que le président de l'Assemblée avait l'intention d'arrê-ter le budget 1984 dans la journée

D'autre part, les ministres des néanmoins fournir du affaires étrangères ont eu lundi une de liquéfaction prévue.

8.4369

Ces cours pratiqués sur le marché interband le matinée par une grande banque de la place.

\$ cm. 6,7525 Yea (100) ... 3,5890

DM 3,8515

Florin F.B. (198) . L(1 000) .

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

8,4390 + 115 + 145 + 230 + 275 6,7570 + 145 + 190 + 255 + 310 3,5920 + 160 + 185 + 320 + 350

TAUX DES EURO-MONNAIES

\$E_U.... 9 1/2 9 7/8 10 5/16 10 11/16 10 1/4 10 5/8 10 5/16 10 11/16

DM 5 1/4 5 5/8 6 1/4 6 5/8 6 1/4 6 5/8 6 1/4 6 5/8

Plenin ... 5 7/8 6 1/8 6 1/8 6 1/2 6 3/16 6 9/16 6 3/8 6 3/4

F.R. (166) ... 9 1/2 10 1/2 9 3/4 10 1/4 16 1/4 11 3/4 11 3/4 12 1/4

F.S. ... 1 7/8 2 3/8 5 1/16 5 7/16 4 3/4 5 1/8 4 1/2 4 7/8

L. (160) ... 15 1/4 17 3/4 16 17 1/2 16 1/4 17 3/4 17 1/4 18 3/4

9 1/16 9 7/16 9 1/4 9 12 1/4 13 1/4 12 3/4 14

3,8540 + 145 + 160 + 285 + 310 + 280 + 900 2,7185 + 135 + 156 + 254 + 288 + 785 + 805 14,9895 + 190 + 275 + 220 + 355 + 760 + 910 3,8265 + 128 + 245 + 465 + 495 + 1475 + 1585 5,0300 - 229 - 180 - 440 - 340 - 1295 - 1240 11,9870 + 295 + 370 + 530 + 630 + 1565 + 1640

Bruxelles (Communautés euro- nouvelle session de négociations avec leur homologue espagnol pour l'entrée de l'Espagne dans le Marchê commun. Les deux délégations ont abouti à un accord sur l'extension des règles du traité d'Euratom (Communauté européenne de l'énergie atomique) aux pays candi-dats. Avant la conférence, M. Cheysson a eu un entretien avec M. Moran. Selon le ministre espagnol. Paris s'est engagé à accélèrer le rythme des pourparlers, avec l'objectif de boucler la négociation avant la fin de la présidence fran-

çaise (30 juin 1984). M. Moran a aussi indiqué que M. Gonzalez, le premier ministre espagnol, et M. Mitterrand devaient, lors de leur rencontre ce mardi 20 décembre à Paris, « étudier et clarifier les obstacles et les points de convergence ». Il a enfin dit qu'un « sommet francoespagnol » serait organisé en février prochain avec la participation des ministres des affaires étrangères, de l'industrie et de l'agriculture. - M.

• Le projet de liquéfaction de gaz naturel au Nigéria. - Le gou-vernement nigérian a choisi le groupe anglo-néerlandais Shell pour conduire un projet de liquéfaction et d'exportation de gaz naturel d'un montant total d'environ 6,6 milliards de dollars (55,4 milliards de francs).

Ce projet, déjà étudié à plusieurs reprises et dont l'ampleur a été réduite de moitié, faute de moyens financiers, vise à permettre l'exploitation des énormes réserves de gaz naturel du pays dès 1990. Shell devrait être associée à la société nationale N.N.P.C.; les autres compaguies productrices de gaz au Nigéria (Elf et Agip notamment) peuvent néanmoins fournir du gaz à l'usine

INVESTISSEMENTS SAINT-HONORÉ

Le conseil d'administration de la SICAV s'est réuni sous la présidence de M. Roger Cukierman, le 9 décembre 1983, à la Compagnie financière (47, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008

La valeur de la part s'est appréciée de + 37 % depuis le 1 s janvier 1983 et l'ac-tif total atteint 401 millions de francs.

L'année 1983 a bénéficié d'une forte hausse des valeurs technologiques au Ja-pon et dans une meindre mesure aux USA (essentiellement au 1s semestre), ce qui a justifié une politique de prise de bénéfices tout au long de l'année. La SICAV aura donc, au 31 décembre, un pourcentage de liquidités et de place-ments obligataires provisoirement main-tenu à un niveau élevé.

Depuis sa création, en juin 1979, Investissements Saint-Honoré, qui a été la première SICAV spécialisée en valeurs de technologies internationales, s'est appréciée de + 183 % (coupons compris).

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations 11,30 % 1974 Les intérêts courus du 21 décembre 1982 au 20 décembre 1983 seront payables à partir du 21 décembre 1983 à raison de 101,70 F par titre de 1000 F nominal contre détachement du coupon nº 9 après une retenue à la source don-nant droit à un avoir fiscal de 11,30 F.

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement, libératoire sera de

Le paiement des coupons sera effec-tué sans frais nux caisses des compta-bles directs du Trésor (Trésorerie Générale, recettes des Finances et rate, recettes des rinances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la Caisse nationale des Télécommunications, 3, rue de l'Arrivée — Paris 15°, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : Caisse des Dépôts et Consignations, Crédit Industriel et Commercial, Société Centrale de Banque, Banque, Nationale de Paris So. triel et Commercial, Société Centrale de Banque, Banque Nationale de Paris, Société Marseillaise de Crédit, Société Générale, Banque de Suez, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Lyonnais, Banque de l'Union Européenne, Caisse Centrale des Banques Populaires, l'Européenne de Banque, Banque Lazard, Société Générale Alascienne de Banque.

Il est rappelé que les intérêts concer-mant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

14,30%

Émission de 140.000 obligations

de 5.000 F. Prix d'émission: le pair. Jouissance: 3 Janvier 1984.

Durée de l'emprunt: 10 ans. Amortissement:

10 annuités constantes.

(demi-tirage, demi-rachat).

Taux de rendement actuariel brut:

14,30%

Exemplaires spécimen sur des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMPRUNT GROUPÉ DE 10 COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

D'ILE-DE-FRANCE

19 Décembre 1983 - 700 millions de F.

9 5/8 9 11/16 19 1/16 14 15

BANQUE

NATIONALE

La situation au 30 septembre 1983 s'élève à 664 milliards

An passif, la rubrique « Banques, organismes et établissements finan-ciers», figure pour 17 347,5 mil-lions (comptes à vue) et 206 409,2 millions (comptes et emprents à échéance).

Les comptes de sociétés, entre-preneurs individuels et divers s'ins-crivent pour 49 094 millions

(comptes à vue) et 47 771,1 mil-lions (comptes à échéance). Les comptes de particuliers attei-gement 39 124,8 millions (comptes à vue), 17 278,9 millions (comptes à échéance) et 49 296,3 millions (comptes d'écusione à résime sué. (comptes d'épargne à régime spé-

Les bons de caisse apparaissent pour 32 753.9 millions. Le total des ressources de clien-tète s'élève à 235 325 millions.

tile s'élève à 235 325 millions.
A l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvem pour le portefenille à 240 308,8 millions, répartis comme sait : 36 211 millions de créances commerciales, 66 038,7 millions d'autres crédits à court terme, 76 457,7 millions de crédits à 457,7 millions de crédits à

moyen terme, 61 601,4 millions de crédits à long terme. Les comptes débiteurs atteignent 24 325,9 millions. Les banques, organismes et éta-blissements financiers figureut pour 10 795,3 millions (comptes à vae) et 228 692,7 millions (comptes et

prêts à échéance). Le total de la situation consolidée du groupe à la date du 30 septem-bre 1983 s'écablit à 762 milliards

PACIFIQUE SAINT-HONORE

Le conseil d'administration de la SICAV s'est réuni sous la présidence de M. Alain Brion, le 9 décembre 1983, à la Compagnie financière (47, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris). La valeur de la part s'est appréciée de +38,5 % depuis le 1° janvier 1983 et l'actif total atteint 321 MF.

L'année 1983 a surtout bénéficié de Percellente tenne du marché japonais qui représente la plus grande partie des investissements étrangers de la SICAV.

Pacifique Saint-Honoré a été créée en avril 1981 avec pour objectif d'investir jusqu'à 50 % de son portefeuille dans les pays de la couronne du Pacifique.

LA REDOUTE

Dans sa lettre sux actionnaires, M. Joseph Pollet, président du direc-toire, présente les résultats du groupe Redoute à l'issue du premier semestre 1,4 million au 31 août 1982).

1983-84. 1983-84. Avec un chiffre d'affaires consolidé T.T.C. de 3 447.5 M.F. (+ 11,8 % à données comparables), et un bénéfice net de 22,5 M.F. (+ 11,4 %), les résultars consolidés du semestre marquent une évolution légèrement inférieure à

celle escomptée, mais néanmoins sais-faisante, en égard à la conjoncture. La S.A. Redoute (holding du groupe) avec 99,6 M.F. de produits d'explointion réalise un bénéfice net de 45.4 M.F. (+ 41 %).

Redoute catalogue (C.A. T.T.C. 2 505 millions, + 10,3 % et bénéfice nes 2303 munons, + 10,3 % et bénéfice net 21,7 millions contre 20,6 millions au 31 août 1982), S.N.E.R. (C.A. T.T.C. 142 millions 142 millions. + 6% et résultat het + 79 000 F contre une perte nette de 1,7 million au 31 août 1982). groupe Prémaman (C.A. T.T.C. 356 millions, + 17% et bénéfice net 7,2 millions -après provision pour impôts sur les so-ciétés de 2,7 millions - contre 8,7 mil cates de L. munous - contre 8,7 milions pour le premier semestre de l'exter-cice précédent), l'effet de ralentissement de la consommation s'ajonte à celui du pincement de la marge brute, d'où une progression mo-dérée du chiffre d'affaires et du béné-

fice d'exploitation. Le groupe Rombaldi a été plus que les autres sociétés commerciales, affecté par le ralentissement de la consommation (C.A. T.T.C. 159 millions, + 31,8% - dont 115,7 millions pour les activités clusiones de activités classiques de vente par correspondance et par représentants qui pro-gressent de 9,2 % - et perte nette

3,9 millions contre un bénéfice net de

Finaref doit la progression de son bérefinere out le progremant de son op-néfice principalement à l'économie des frais financiers réalisée gelée à l'apport de 100 M.F. souscrits par le holding (produits semestriels 131 millions, + 29,6 % et hénéfice net 6,9 millions contre 3,9 millions au 30 juin 1982).

Vestro réalise une des plus remarqua-bles progressions de chiffre d'affaires dans un secteur d'activité en Italie qui name un section it actives en risig qui traverse également une période de sia-gnation (C.A. T.T.C. 55,3 milliards de lires, + 19,7 % et perte nette 246 mil-lions de lires courte 259 millions de lires au 31 soût 1982). Perspectives de l'exercice en cours :

Le mois d'octobre a été fortement tarqué par les perturbations postales ont les effets marqué par les perturbations postales dont les effets se prolongent. Les so-ciétés de V.P.C. en sont affectées. Reciètés de V.P.C. en sont affectées. Redoute catalogue a pu limiter let dégâte,
il n'en est pas de même pour les éditions
Rombaldi plus dépendantes des services
postant. Sous réserve que l'activité des
mois de décembre, janvier, février, don
l'importante n'est plus à souligner, ac
maintienne au niveau constaté fin acvembre, il est permis d'envisager une
progression du C.A. consolidé de 10 %,
s'accompagnant d'un accroissement du s'accompagnant d'un accronsement du bénéfice net consolidé. enérice net consolidé.

Les opérations financières portant sur u total de 200 millions de france.

un sotal de 200 millions de france on rencontré suprès du public le succès es-péré.

Pour permettre la poursaite de déve-loppement de Finarel, un empreut obl-gataire portant également sur 200 M.F. vient d'eure émis par cette filiale.

EURAFRANCE

L'assemblée générale ordinaire des actionhaires d'Eurafrance, réunie sous la présidence de M. Michel David-Weill, le 16 décembre 1983, a : Byprouvé

- Les comptes de l'exercice cios le 30 septembre 1983, qui font ressortir un bénéfice net comptable de 82,8 millions de francs, le bénéfice courant s'établissant à 79,1 millions de francs (les chiffres correspondants de l'exercice précédem étant de 75.4 millions de france et de 74,3 millions de francs);

- La distribution d'un dividende net de 21,50 F par action correspondent avec l'avoir fiscal à un revenu global de 32,25 F contre 20 F et 30 F pour l'exer-cice précédent. Ce dividende sera mis en paiement le 19 décembre 1983.

L'assemblée a renouvelé les mandat d'administrateur de MM. Michel David-Weill, Antoine Bernheim, Joan Gnyet et Brane Roger.

L'assemblée générale extraordinaire qui a suivi a approuvé l'apport partiel d'actifs effectué par la Rue Impériale de Lyon et la Société immobilière mar-seillaise et portant sur des titres compléseilleise et portant sur des titres complé-mentaires de ceux détenus déjà par Eurafrance dans les sociétés Eurafren, Chaussures André, Euraliux et, accessoi-rement, Vimprix. L'assemblée a décidé, en conséquence, d'augmenter le capital de 49 917 000 F, ce qui à pour effet de le porter de 438 622 000 F à 488 539 000 F, le nombre d'actions composant le nouveau capital étant de 2 442 595.

Le président, dans son allocation, a confirmé l'introduction en Bourse de l'agres de la cours du premier semestre 1984. Eurafrance devant conserver le contrôle majoriteire de cente société.

Le conseil d'administration, qui s'est rémit à l'insue des assemblées, a réfla président d'Eurafrance M. Michel David-Weill et vice-président directeur général M. Bruno Roger.

M. XAVER OLPONT EST ELD A JA TETE DE LA COMPAGNE DES ACENTS DE CHAN

MARCHES FINAN

while a straighter

" - put - Philippines - M"

Land Some with a State of

Spire with the America

THE PROPERTY AND THE PERSON

St. 6 " St. way, gle.

Africant and British and

CARL FOR GOD CAPTER AS

क्रमा *निकास* होते । स्थापित १०३४

BRUSH FOR STATE PRODUCT

"我,是没养老

care, Erraine et

40.00

31 R S

To the same

grade a construction of the construction of th

2 th 1 2 con white part the second of the

The state of the s

TAX YOU CONST. 1974 12 11 June

Applications of a control of some

化基氯酚 化二十二氢基化 医抗性血管性

server of the

grant to the term organishe in a

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

une gamme de SICAV MOOSUEZ WILLIAS adaptées à vos besoins 598,02 244,19 % 26,09 UNIGESTION en matière de SICAV comme pour tout autre placement, 291 597,38 26,55 222,49 un choix judicieux passe par une GESTION SELECTION (9) information complète et un conseil de spécialiste. (france) valeurs françaises 841 348,93 120,96 22,10 Consultez-nous. GESTION RENDEMENT 1 435 465,73 36,58 115,58 SÉCURITÉ MOBILIÈRE 1 038 381,64 37,92 70,69 % BANQUE INDOSUEZ Obligations garanties per l'état un monde d'opportunités 117,89 430 96, boulevard Haussmann 75008 Paris 436,86 26,89 338,43 17,74 128,23 9 2 025 1024,60 328,85 % 489,49 16,16 295,31 9 442,33 a retourner ala Barique Indosuez Direction des Particuliers | 96, bd Haussmann SOUR SUSPICIOUS PASIFICA HOUSE INVIS souhaite un complément d'intormation sur les SICAV

être moime plus largement sur les placements Banque Indosuez.

Souscriptions dans les Barques, chez les Comptables du Trésox, dans les Bureaux de Poste et les Caisses d'Éporgne. Les intérèrs de ces litres figurent pormi les revenus auvront droit à l'obottement de 5.000 F por on. Une note d'information (visa C 0 B. nº 83.333 du 15.12.83) peut être obtenue sons frais ouprès de la CA.E.C.L. 56, rue de Lille - 75356 PARIS, et des établissements chargés au placement. Avec le concours de la CAECL®

والمراكبين وأنقي والمتحارات The program of Adjusted Augmentic and AMILITA CARROLLAGA SELECTION EL for the country to be a proven AD-Cas 1 / 2 TIDH NK 144.3 PREADENTS DE FHANGE $(1/\sqrt{k})^{\frac{1}{2}} (1/\sqrt{k}) (1/\sqrt{k}) (1/\sqrt{k}) (1/\sqrt{k}) \frac{1}{2} (1/\sqrt{k})$ 40.0 STOL WAR THE MORE ! AIRE 12.5-2 WELL BOLLAR A TOKED

SOCIÉTÉ

After the minter and the same

Statement on Agreement to a contract.

and the Property of the Parket grinde - back to to particular services to the services of the Regions on copie

times the of legislation with

The street makes away to the street

Committee of the Commit

and the second of the second

A 1982 7 3 1 Beneficial and marginal and the second and the seco and the House and The second second And the state of t marining the state of the state To change the second of the s The second of the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH to be distance as a su To the larger land when and a cultimager to amount of analysis on a financial of the section was be seen A. Marine Same

Secretary of the second of the affine to the second garage of persons and analysis --The same of the same Section of the sectio

The established in a granding of CAMPBELL TO MAKE THE PARTY OF

Control of the second of the s The second was a second of the second

A chart of the cha

A service was a service

Francis Ballion to a facility of the state o the state of the s Bengeleigen & Calcula all 3 - South

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

20 décembre

Plus équilibré

En hausse de 0,3 % la veille, le marché parisien est apparu plus équilibré mardi, ce que les professionnels ont interprété comme un signe positif pour une séance de « réponse des primes ».

Dans la perspective de cette échéance,
de nombreux investisseurs ont procédé
à des ventes en attendant de « lever » ces primes pour la plupart d'entre eux compte tenu de ce qui s'annonce déjà comme la onzième liquidation gagnante d'une année 1983 exception-nelle à tous égards.

A l'approche du son de cloche final, l'indicateur instantané se contentait de flirter avec la barre d'équilibre tandis que l'indicateur de liquidation reflétait une hausse de 2,4 % environ pour ce mois de décembre qui s'achève.

Roussel-Uclaf figure parmi les valeurs les plus en vue de cette séance (+ 4,6%) après l'annonce d'une progression de plus de 80 % de ses résul-tats consolidés pour les neuf premiers mois. Cofimeg, Presses de la Cité. Michelin, Penarroya, Mouli-nez, gagnent 2 % à 3 %, mais le plus remarquable est l'avance de B.S.N. (+ 2 6 %) ver arion cei face les (+ 2,6%), une action qui figure chaque jour parmi les valeurs les plus actives de ces dernières séances.

En repli de 7 % dans le meilleur des cas, Amrep subit toujours la colère de ceux qui se sont sentis floués par l'annonce d'une émission d'obligations convertibles à quelques jours de la publication de prévisions très pessimistes accompagnées de la passation du dividende. Creusot-Loire, Dassault, Pernod et Bic perdent 1,5 % à 3 %.

Peu de changements sur le marché de l'or. Le métal fin régresse de 376,65 à 375,40 dollars l'once à Londres, le lingot perdant 550 F, à 102 050 F, le napoléon étant inchangé à 651 F.

Légère baisse du dollar-titre : 10,60/63 F.

NEW-YORK

irrégulier

Malgré le regain d'intérêt dont ce taines valeurs de haute technologie o bénéficié, la tendance a été foncier ment à l'irrégularité lundi, à Wa Street. Hausses et baisses ont altern dans tous les compartiments, avec u légère prédominance des secondes s les premières. Sur 2 027 valeurs tra tées, 875 se sont repliées, 731 ont mon et 421 n'ont pas varié. Quant à la l'indice des industrielles a légèrement progressé, enregistrant une modes avance de 2,44 points à 1 244,61.

L'important gonflement de la mas L'importair gonifement de la mass monétaire, annoncé à la fin de l' semaine écoulée, avait été largemer anticipé. Il n'a donc pas en d'influenc réelle sur le marché. La crainte d'u renchérissement des taux d'intérêt re s'est toutefois pas entièrement dissip-inclinant les investisseurs à la prudence

Les analystes étaient, toutefois, ass ce auaystes etent, tottelois, assessatisfaits de la résistance des cour ce ce n'est pas brillant, disait l'ud'entre eux, mais après trois semain de baisse cette réaction est encour geante et peut présager un mouveme de reprise.

L'activité s'est ralentie et 75,5 m lions de titres ont changé de mai contre 81 millions, vendredi.

VALEURS	16 déc.	Cours du 19 déc.
Alcon	. 425/8	42 7/B
AT.T.	537/8	63 5/8
Booling Chase Manhetten Bank	45 5/8	45
De Pont de Nemours	44.7/B 51.1/2	44 3/8
Eastmen Kodek	1 74 1/2	51 3/B
Econ	37 5/8	37 3/8
Ford	403/4	41 5/8
General Electric	35 5/8	55 7/8
General Foods	52 3/8	52 1/2
General Motors	52.3/8	75 5/8
Goodveer	29 3/B	29 5/8
LB.M.	. 120 5/8	121 3/8
LT.T	42 5/8	43 1/4
Mobil Of	. 28 1/8	27 5/8
Pfizer	. 35 3/8	35 3/4
Schlomberger	. 46 5/B	45 5/8
Texaco	. 35 1/2	35 1/4
UAL inc	- 26 1/8	36 5/8
Union Carbide	62 5/8	62 5/8
U.S. Strei	28 1/2	28 5/8 53
Westinghouse	51 3/4	513/4
Xueex Corp.	.1 513/4	513/4

M. XAVIER DUPONT EST ÉLU A LA TÊTE DE LA COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

M. Xavier Dupont a été éln au poste de syndic de la Compagnie des agents de change pour l'année 1984, à l'issue de l'assemblée générale qui s'est déroulée le 19 décembre. Agé de cinquante ans, M. Dupont occupait, jusqu'ici, les fonctions de premier adjoint auprès du syndic, M. Yves Flornoy, qui ne se re-présentait pas à l'issue de son huitième

M. Alain Ferri, quarente-six ans, a été désigné premier adjoint du syndic, en remplacement de M. Xavier Du-pout, tandis que MM. Marc Auboy-neau, François Bacot, Gilles Dupont, Pierre Lacarrière, Jean-Denis Masso-

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 12 1/2 %

naud et Nicolas Meunier étaien nommés adjoints, M. Emile Véror (Majorette) représentant les société cotées et M. Philippe Roger étant dési gné aux fonctions de représentant de

personnel de la Compagnie. M. Dupont a, par ailleurs, nomme pour exercer les fonctions de syndic dé légué des Bourses de province :

Bourse de Bordeaux : M. Herv Lorstie de Kerhor, syndic délégué, e M. Jean-Louis Champeil, syndic sup

Bourse de Lille : M. Gilbert Du pont, syndic délégué, et M. Luc De noyelle, syndic suppléant.

Bourse de Lyon: M. Roger M. chaux, syndic délégué, at M. Gérard Suchet, syndic suppléant.

 Beurse de Marseille
M. Edouard Blisson, syndic délégné, le
syndic suppléant devant être nommé ul tériourement.

Bourse de Nancy : M. Jacques Douilhet, syndic délégué, et M. Roger Kempf, syndic suppléant.

5	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	20	D	ECEN	1BI	RE
-	VALEURS	% de nom.	% de cospos	VALEURS	Courts prisc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dumier cours	VALEURS	Cours. préc.	Demier cours
	3% 5%	27 38 80	D 664 4 425	Doimes-Violeux Dév. Rég. P.d.C 0.0 .	550 110 30	560 113	Profile Tubes Est	172.20 5		Finostrumer Finaider	250 0.45		Thysenne. 1 000	278 18	18
	3 % amort. 45-54 Esso. 7 % 1973	71 9660	1 164	Ordor-Bottin	338	344 291	Procevost en-LaisLR.	38	38	Gén. Belgique	312 50		Valle Montagne Wagone-Lits	540 345	540 345
ČT-	Emp. 8,80 % 77	112 30	5 097	Dest. Indoctions Drag. Trav. Pub	296 198 80	200	Providence S.A Publicis	400 1100	400 1120	Gavant	536 110	109	West Rand	69 50	
oot re-	9,60 % 78/93 8,60 % 78/88	88 50 90 40	4 338 0 216	Duc-Lamothe Daniop	216 5 50	224 30 5 70d	Rest. Sout. R	137 30		Grace and Co	317 50 470	467	SECOND	MAR	CHÉ
ali né	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	91 50 100 05		Eaux Basa. Vichy Eaux Victel	960 944	951 970	Révillon Ricola-Zan	440 133 90	435	Grand Metropolitum . Gulf Oil Canada	53 138 20	138	AGP-RD	1105	1030
ne	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	101 40 100 90		Economets Centre	2550 405	2800 405 10	Ripolin	44 70		Higheywell Inc.	765 1394	1394	C.D.M.E Dafsa	486 367	484 387 50
ai-	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 25 110 25	4 668	Bectro-Basque Bectro-Financ	243 475	240 478	Rochetta-Cemps	64 10 13 50	13 50	L C. Industries	124 10 495	126 10 495	Dauptén O.T.A Merin tremobiler Métallurg, Minière	1230 1880	1230 1880
nté wi.	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	109 90 137 10	8 525	Bi-Antargtz	156 579	156 579	Roserio (Fig.) Rougier et Fils	110 60	109 50 60	let, Min. Chem Johannesburg	465 1141		M.M.B	133 234 80	
ent	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %		7 345	Econopôts Paris Econopôts Paris	282 1060	284	Rousselox S.A	360 37	380	Kabota Latoria	13 50 253	14 251	Novotel S.L.E.H Petit Bataau	1605 403 499 20	1597 403
ste	CHS Squet nov. 82 . CHS Parities	101 80	6 579 6 579	Epargne de France Epeda-8F	325 1301	1310	Safaa	2 71 70 80		Marke-Spancer	491 35	35 70	Petrofigez	586 203	595 203
sse la	CHB Sest	101 70	6 579	Escapt-Meute	378 513	378 615	Safic-Alcan	200 284	200 284	Ministered Bank Pic Mineral-Reasourc	61 102 50	60 99 70	Far East Hotels	2750	0 92 2900
ent	CRE jean. 82	101 65 2760	6 579 276	Europ. Accustud.	31 15 246		Saunier Dovel , . Saint-Raphell	20 79	20 78	Nat. Nederlanden Norunda	545 215 50	227 30	Sofibes	211	204 448
un	Campiour 8,75% 75 Interball (obl. conv.) .	350 238	34 23 850	Félix Potin	1140 156	1148 129 o	Saline do Mici Sama-Fé	278 174 50	279	Clivetti	19 186	20 30 184		-cote	
ne pé,	Leforge 6 % 72 Marcell 8,75 % 77 .	324 1845	32 400 165	Finaless	93 60 106	95 104	Setzen	50 70		Petrofine Canada Pfizer inc	950 389	391	Air-Industrie	5 90	
ce.	Michelin 5,50% 70 . Molt-Hernes. 8%77	815 1710	165	Frac Foces (Chit, eau)	230 1130	228 50	Sevoimenne (M)	86 192	194	Phoenix Assuranc, Piroli	61 60 9	9 30	Celligiose du Pin	175 31 50	31 20
sez Irs.	Pétr. (Fse) 7,50% 79 Paugeot 6 % 70-75 .	208 40 351	20 700	Foncière (Cie)	128	188	Selfer-Lablanc Secelle Maxistuga	265 50 146 20	145 20	Proceer Gemble	590 54 80	592 53 80	C.G.Maritime	454	7 30 o 460
un nes	Secon 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 .	651 155	15 800	Fonc. Agache-W	1306 164 30	1306	S.E.P. (M)	171 30 44 80		Rollinco	1052 1125	1082 1127	F.B.M. (Li) Files Fournies	70 1 70 1 85	3 50 o
ra-	Telein. 7 % 74 Thom. CSF 8,9% 77	161 10 250 20	16 500 25 500	Forcine	18 85	165 18 95 131	Sicii	38 40 265 20	37 30 270	Shelf fr. (port.) SJK.F. Aktiebolog	83 20 198	187	imp. GLang La Kiure Pronuptie	55 130	130
ent				Forinter	1246	1246	Sinera-Alcatel Sinvin	561 127	561 128	Sperry Rand Steel Cy of Can	473 250	480 250	Rorento N.V Sabi. Morillon Corv	689	584
ins	VALEURS	Cours	Demier	France LAR.D	72 80 99 550	75. 99. 572	Siph (Plant, Hévéas) SMAC Aciéntici	180 10 155		Stillontein Sud. Allumettes	166 342	166	S.K.F.(Applic mic.) . S.P.R.	60 150	150
	VALEURS	préc.	COURS	France (Ls)	193	191 10	Sofal Scancilion Sofio	359 170	374 170	Tenneco	405 83	401	Total C.F.M	53 20 228	227
<u>.</u>	Aciers Peusect	56	55 SD	Fromegeries Bel From. Peul Renard	366		Soficoni S.O.F.I.P. (M)	449	450 94 o						
c. :	A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vio	358 4810	360 5000	GAM	685 598	692 598	Sofragi	101 762	752	VALEURS	Émissios Frais incl.	Rachat.	VALEURS	Émission Frais incl.	Racket.
_	Agr. Inc. Medag Alfred Herlicq	73 61	61	Gaz et Eaux	1215 110		Sogepel	230 70	239 d 72 50				40/40		
	Allobroge	375 146	370 146	Gér. Ann. Hold	23 30 600	600	S.P.E.G	136 50 178 40	136 80 172	Actions France		207 51		118030 99	
18 18 12	Applic. Hydraul Arbel	340 40 10	340 40	Gévelot	258 195	306 d	S.P.I. Spie Batignolies	335 130	322 130 10	Actions laverties	272 45 321 57	306 99	Latine Expansion Latine France	643 19 194 99	614 02 186 13
12	At Ch. Loire	421 14 20	421 14	Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Paris	90 274 50	274 50 654 d	Stemi	230 295	234 306	Additional		337 05 229 32	Laffice-Oblig Laffice-Rend	141 87 205 96	135 44 196 82
ig i	Autocitt-Ray Bain C. Moores	19 50 80 50	12 70 80 50	Groupe Victoire , G. Transp. Ind Hused-U.C.F.	529 155 36	158	Teitninger	780 175	800 189 30 d	Aglino AGF. interfends	375 09	358 08	Latitus-Toloyo	871 25 11095 76	831 74 11095 78
4	Banania Banque Hypoth, Esc.	450 334	480	Hutchinson	25 70 249 80	25 70	Thermet Math	50 26 90	53 50 26	Abdi	230 17 190 07	219 73 181 45	Lisent portafeuille Mondiale houstisteen.	488 21 348 99	468 07 333 16
8	Blaszy-Ocest B.N.P. Intercorein	282 80 168 40	172	Hydroc. St. Donis	49 10	223 300	Tour Eiffel	315 186	315 185	Amérique Gestion Associo	511 45 21611 44	488 26 21811 44	Mosecic	54676 B7 435 39	54576 67 415 65
	Bénédiction	1560 90	90	Immindo S.A	208 50 152	216 80 152	Ugimo	206 500	210 500	Boycoo isseedin. Capital Plus	283 02 1232 84	270 19 1232 84	MarioAssoc. MarioEpargue	22513 34 12270 10	
8	Borie	316 20 781	328 BO 813	Immobeli	290 490	279 90 490	Linide	106	109 90	CLPConvertiment	877 71	785 40 275 55	Hario,-loter. Mario,-Placements	941 39 60224 29	898 70 80224 29
	Cambodge	396 190	400 190	Immob. Messelle Immofice	2080 382	205	U.A.P. Union Bresseries	547 59 30	545	Contents	1050 24	1002 62 380 91	HatioValeurs	499 41 165 85	476 76 158 33
	CAME Compenson Bern	96 50 185	183	Industrielle Cla Invest. (Stri Cust.)	570 575	670	Union Habit Un. large, France	265 268	270 266	Croise, innestil	370 20 58630 64	353 41 56451 26	Pacifique Se-Honori Paribas Eporpue	412 53 11875 08	394 21 11827 77
	Carbone-Long	240 44 60	240 46	Jeeger	37 50 282	293	Un. Incl. Crédit Usiner	312 1	315 1	Drougt-France		281 40	Parises Gestion	542 24 1129 58	517 65 1107 43
	Carnaud S.A Caves Requalert	129 50 975	130 936	Lambert Frères Lampes	75 113	117 50	U.T.A. Vincey Bourget (Ry)	180 6 10	172 60 8 50 d	Drougt-Steacht	193 49	184 72	Pleasic Placements	237 74 422 54	238 56 403 38
200	CEGING	184 29	184 29 50	La Brosse-Dupont Lebon Cie	72.50 748	69 60 c	Virax Waterman S.A.	47 50 280	47 250	Energia Episcourt Sicav	234 39 6163 06	223 76 6132 40	Placement cri-terms Province investiss.	52112 62 269 26	\$2112 62 257 05
ės si	Contract (Ny)	872 102 50	102 50	Life-Bonnières Locabail Immob	225 519	234 4	Brass, de Mesos Brass, Oceat-Air.	120	120	Epargue Associations . Epargue-Capital	23800 71 5231 99	23729 52 5180 19	Rendera St-Honori Sécur Mobilière	11830 14 388 02 11866 89	11771 2B 351 33
du I	Carabasi	81 121 80	62 121	Loca-Expansion Localinancian	168 235 20	165 235		29 1	29	Epagne Coles	1357 79 427 91	1296 22 408 51	Sélect terme Sélect Mobil Div.	339 79	11778 55 324 38
., I	CFS	688 202	718 4	Locatel Lordex (Ny)	350 90 108 90	351	Étran	gères		Epergen-leter Epergen-Oblig.	684 69 178 39	653 64 170 30	Selection-Renders	172 82 198 04	164 98 189 06
6	C.G.V. Chambon (M.)	98 50 390	****	Louvier S.A.	395 246	306	AEG	270		Epergre-Valent Epergre-Valent Epergre-Valent	969 92 343 18	830 47 + 327 62	Sicar-Associations S.F.I. it. et ét.	1063 82 456 76	1051 72 436 05
ا عا	Chambourcy (M.)	104	1100 104 60	Machines Ball	37 30 54	37 60 53 80	Akzo	305 400	400]	Eurocia	1085 04 8973 19	1083 87 8555 28	Scarisms	474 56 209 73	463 04 200 22
et	Chim. Gde Parsiese , C.J. Maritime	85 10 367		Magnant S.A	46 · 140	- 43 20	Algemeine Brisk	1261 550	1279 545	Euro-Creimance Fonciar investige.	-402 81 548 34	384 54	Shararea	317.51 318.42	303 11 303 98
-	Ciments Vicat	240 120	240 120	Marocaine Cle Métal Déployé	39 10 270 50	44	Arbed	196 108		France-Sametie	290 76 421 43	275 25 402 32	Siveresia	196 44 366 74	167 53 340 56
	Clause CLMA (FrBall)	420 385		M. H	40	1	Banço Central Box Pop Espanel	8€ 77 50	85 77 50	FrOld. (noor.)	404 74 237 12	386 39 226 37	SI-E≡	980 18 776 97	935 73 740 89
	CNOW Mar Maring Cochery	4 60 49	 50 d	Mora	232 395	305	B. M. Maxique B. Régl. Internat	7 25 33500	35500	Fraction Fractiones	.231 54	221 04 402 95	SALL	1022 45 438 38	976 09 419 44
. I	Cofradel (Lyl) Cogifi	410 224		Neval Worms	163 10 117	115 10	Sarlow Rand	108 143	110	Fraction	59175 60	\$9028 OZ	Sogenergee	314 95 861 89	300 67 622 81
	Comindes	595 163	595	Nervig. (Net. de) Nécoles	82 345	335	Bowater British Patrolauts	37 85 80	36 80	Gestion Associations Gestion Mobiliers	110 67 567 78	107 97 542 03	Sogiater	1130 60 473 85	1079 33 452 36
:	Comp. Lyco-Alsen.	208 50 265	208 285	Nodet-Gougis OP8 Peribes	91 50 146	92 141	Br. Lambert Caland Holdings	469 SO	458 70	Gest, Rundemest Gest, S&, France	481 16 377 07	452 86 359 97	LLA.P. Investise	346 79 102 28	331 04 102 28 e
le l	CMP.	16 70 36	16 30	Optorg Origny-Desercise	121 108 20	122 20	Canadian-Pacific Cockerill-Ougre	426	421	Horizon	1232 59 655 71	625 98	Uniferace	254 62 578 37	243 07 + 547 81 +
	Crédie (C.F.B.) Crédie Gén. Incl	177 60 381	390	Palais Houveausé Paris France	298 94	297	Cominco			LM.S.L. Indo-Sanz Valence	372 38 600 29	355 48	Uniquestion	847 33 1140 46	617 99 1088 74
55 (Cr. Universel (Cle)	490 122	442	Perio-Orléans Part. Fin. Gast. Im.	138 328	139 50	Courtauids Dart, and Kruit			ind fracçaise			Uni-Régions	1447 08 1786 18	1381 47 + 1727 45 +
- 10	C. Sebt. Seine	115 235		Pathé-Cinérpe	282 129	282	De Beers (port.)		75.50	interediect Fraces Intervaleurs Indust	290 44 408 57	257 72	UnistrValores		13043 04 e-
15 j	De Diemich		319 70	Piles Wonder	132 382 90	132	Dresdner Busik Entrep. Bell Canada .	858 277	630	invest. Obligation	10353 40	10332 73	Valorg	10949 65	10895 17
·	Detalende S.A			PLM	99		Femmes d'Auj	76 20	7340	Invest. St-Honori	682.65	651 59	Worms lovesties	584 61	ES 57
1															

*LE MONDE - Mercredi 21 décembre 1983 - Page 35

c : coupon détaché; * : droit détaché:

	est lone be	a rapp	Of L	7	N 1911	-						_																	
Compan- sation	VALEURS	Course précéd.	Promise coers	Demier cours	% +-	Compani setton	VALEURS	Cours précid.	Promier COURS	Demier cours	% +-	Compan- estion	VALEURS	Course précéd.	Premier cours	Demier Courts	% + -	Compan- sation	VALEURS				% + -	Compan- assion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +
1852 3070 220 820 820 500 71 1447 790 350 355 220 385 220 385 220 785 225 1850 1350 1250 500 570 570 570 570 520 570 570 570 570 570 570 570 570 570 57	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % ACCOP AGENCE Haves AF Liquide Als. Supers AL.S.P.L. Alschure Adl. Aursep Applic, gaz. Applic, gaz. Av. Desc. Av. Bell-Transfer. Bell-T	1830 3039 202 50 790 506 506 72 40 1382 3382 328 328 328 328 328 328 329 407 444 270 382 407 1769 665 253 508 548 548 548 548 548 548 548 548 548 54	820 508 381 71 50 136 560 325 1008 438 271 558 416 109 80 255 1541 1780 2560 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	135 90 580 580 325 1008 430 271 599 432 109 90 2225 1641 1780 670 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800 1280 800	-+ 1 377788347702361157775873787873778873778873775877758777	770 710 7163 173 38 415 145 920 280 380 1280 280 280 1280 1280 128 128 485 128 485 128 485 128 485 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	Euromerchi Europe nº 1 Facon Fiscon Gal. Lutayette Gin. Géophys. Gin. Géophys. Gin. Géophys. Gin. Géophys. Hacherte Hein E.B. Imital Imital Indial Intern. Plaine M. Hot. et Particip. Inst. Mériaco Interno Latinya-Coppie Lataye-Coppie	699 620 799 720 178 80 188 48 85 363 148 872 273 321 1450 315 57 50 283 387 80 805 1230 162 1238 482 1288 51270 694 759 694 759 666	95 50 148 50 850 258 324 50 1460 57 273 354 820 372 152 152 157 50 1967 50 1967	888 813 702 179 60 181 181 183 385 50 148 50 1470 324 316 57 30 316 316 317 227 316 317 227 316 317 227 317 318 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319	- 157 - 127 - 127 - 125 - 105 - 105	17 20 85 46 151	Pechelbrom Peshet Pennod-Ricard Pétroles [Fas] — (corific) — (corific) — (corific) — Penged S.A. Podain — Poist Pompel S.A. Podain — Proses S.A. Podain — Proses S.A. Podain — Proses S.A. Printernos — Printegos	138 80 1218 424 73 50 989 590 1220 153 1399	415 73 20 989 616 1200 1153 1390 311 80 515 323 30 86 10 48 60 145 50 44 60 145 50	58 310 135 341 1800 925 232 136 50 1220 417 73 20 989 624 1200 153 1380	- 1304825 1505 -		Anglo Amer. C. Arrigold B. Ottomans BASF (Aktl Beyer Buffeldoor. Chester Cress Mesh. C. Chester Cress Mesh. Ce Pétr. Inch. De Beers Deutsche Bonk Dones Mines Dieferstein Ctr. Du Pont-Nern. Eastmen Kodek East Rand Ericsson Eroon Corp. Ford Motors Free State Genzor Gen. Motors	1118 1 917 556 646 556 646 566 34 15 476 10 311 76 45 1 1230 1 141 50 320 155 559 790 155 33 393 491 332 343 323 491 323 323 491 326 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	474 73 302 70 33 75 76 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	+	2 61 0 50 1 16 0 65 2 64 0 33 0 89 2 1 44 0 85 0 29	670 1000 730 147 385 416 1100 1100 85 310 460 84 1490 150 84 1490 150 840 725 970 487 425 485	Ito-Yokada ITT Marsushita Philips Press, Brand Press, Brand Press, Brand Press, Brand Royal Dutch Rice Tento Zint St Helena Co T, D, K Unitere Unit, Tachan, Yeal Reess West Deep West Holds Xerox Corp. Zambina Corp.	81 464 50 84 95 882 892 304 681 1102 774 147 406 454 1057 1430 456 89 50 336 493 1478 158 238 840 755 1147 533 448 552 2 20	982 885 290 23300 685 1098 771 147 50 408 481 1051 1439 448 50 89 30 340 81 60 1475 161 249 90 138 538 448	81 90 467 70 88 982 23300 657 1039 771 147 50 400 481 50 88 60 340 481 50 81 60 1475 181 135 143 88 61 143 88 61 143 88 62 143 88 62 147 81 60 81 60 8	+ 1 11 + 0 68 + 1 23 - 0 78 - 4 50 - 0 27 - 0 60 - 0 27 - 0 38 + 0 34 - 1 47 + 0 58 + 0 58 + 2 28 - 1 19 - 2 28 - 1 189 - 0 20 + 1 89 + 0 11 - 0 11 - 0 45 -
1490 720 103	C.1.T. Alcerei Clob Médiners Codetai Cofirmer	1360 743 114 10 182 10	1320 742 116 80	1315 : 742	- 330 - 013 + 035 + 422	970 970 900 800	Mertell	1680 - 807 1240 764	631	1892 830 1246 788	+ 071 + 285 + 048 + 314	760 510 290 129	Sign. Ent. El Silic	805 502 287 134	500	817 500 290 134	+ 149 - 039 + 104		TE DES				DES BO		MARC	CHÉ L			
205 117 290	Coles Compr. Entrepr. Compr. Mod.	208 125 260	212 127 268	210 127 40 265	+ 096 + 192 + 307	1170 158 114	Mici (Cle) Micland Bk S.A. Mines Kali (Sei) .	1361 171 121 20	1350 171 90 121	1350 171 80 121	- 080 + 046 - 016	1280 465	Skis Ressignol . Siminco Sogersp	1305 501 469 90	1310 502 484	1302 502 464	- 022 + 019 - 125		HÉ OFFICIEL	COURS préc. 8 445	20/12 8 45	Achat	-	600	MONNAIES		P	réc.	20/12
560 200 400 43 115 480 1150 685 540 81 840 1156 1156 11900 385	Créet Foncier Créet F. Imm. Créet F. Imm. Cristin Mar. Cr	480 234 450 44 125 571 1237 755 81 10 848 161 90 156 40	488 237 450 42 50 126 90 580 1270 764 529 80 50 888 525 161 30	958 526 182	- D40 + 170 + 270 + 184 + 187 + 262 + 107 + 078 + 106 - 108 + 106	41 1400 480 97 540 210 8 46 290 64 680 205 960 152 2180 65 530	M.A.A. Pensanny Model-Honnessy Mot. Laroy-S. Moulines Mournes Novig. Micross Novig. Micross Novid-Bassi Novid-Bassi Novid-Bassi Novid-Caby Ordin (F. Paris Ordin (L.T) Paper. Geocogne Paris-Risescomp	41 80 1374 482 102 535 206 20 10 30 47 45 290 671 195 10 950 165 50 75 589	1315 480 108 544 207 10 30 47 06 290 68 688 192 945 167 2061 76 90	43 50 1325 480 104 90 644 207 10 25 47 05 290 68 10 887 945 167 2081 76 90 600	+ 405 - 3 66 + 284 + 141 + 038 + 1 038 - 27 - 059 - 059 - 059 - 059 - 059 + 090 - 059 + 016	500 415 375 1810 188 1840 225 520 179 300 65 1540 1090 880 880 880 885 885	Sommer-Alib, Source Perrier Talce Lesenec. Tå. Eact. Thomson-C.S.F. T.R.T. LLF.B. U.C.B. Vasio V. Cicquot-P. Visionix Bl-Gabon Assax, Inc. Assax, Inc. Assax, Inc. Assax, Inc.	185 1875 234 530 209 308 66 50 1686 1080 909 262 328	1850 185 1870 234 530 209 10 295 10 65 1710 1082 1854 258 10 329	480 429 90 389 50 185 185 870 208 50 208 50 298 85 17 10 1073 880 256 50 329 681	- 0 94 + 0 94 + 0 74 + 0 74 - 0 28 - 3 89 - 2 25 - 2 64 - 5 29 - 2 0 89 + 0 30 - 2 0 89 + 0 30 - 2 0 89	Allemagn Belgique Pays Bes Denetrati Norvige (Grande B Grèce (10 Italie (1 0 Suisse (1 1 Suisse (1 1 Autriche Portugal	ne (100 DMS) (100 F) (100 F) (100 R)	305 080 14 988 271 940 84 249 108 330 11 950 6 033 382 240 104 030 43 310 5 317 6 380 5 754 3 580	305 555 14 98 272 05 84 39 108 39 12 00 8 49 5 03 382 53 104 21 43 33 6 37 6 76 3 58	293 5 14 20 258 80 104 11 15 5 7 25 1 0 47 371 99 42 30 4 2 30 6 5 5	31 00 1 27 8 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	13 15 300 15 300 16 1 2 400 5 500 5 250 2	Or fin (dice es ber Or fin (en lingue) Pilice française () Pilice française () Pilice suises (20 O Pilice suises (20 O Souverain	20 ft) (0 ft) ft) sts	39	02500 02800 551 460 640 817 752 940 762 50 050	102000 102050 651 641 618 772 3940 1800 4080 630

Règlement mensuel

YFORMATIO

حاداته النوا

51.41

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. PROCHE-ORIENT : « Un rôle pour la France », par Amine Mealouf ; « Paix stratégique et paix politique», per François Puaux; « Arefat n'est pes fini I», per Mohammad Tarbush; « La fin des Églises d'Orient», per Annie Laurent ; LU : Trois messegen pour un seul Dieu, de Roger Ameldez.

ÉTRANGER

- 3-4. PROCHE-ORIENT
- 5. EUROPE 6. AFRIQUE

JAPON : tracts tales après les élections.

POLITIQUE

- 7. POINT DE VUE : « Le sens politique de l'abstention », per François Subias et Marie-France Joinet.
- 8. Le P.S. et les élections europée A l'Assemblée nationale : les compé tences des régions d'outre-mer. 9. Les travaux du Sénat.

RÉGIONS

10. LANGUEDOC-ROUSSILLON: dynamits et béton à Port-Vendres.

SOCIÉTÉ

- 8. DÉFENSE
- 12. LE PROCÈS PARIBAS : à quoi sert le service d'inspection d'une banque ?
 - LE MONDE DE LA MÉDECINE
- 13. Les hormones sexuelles influenceraient la croissance des turneurs céré-
- macautique des pays du tiers-monde. Pour ou contre l'homéopathie ?

SUPPLÉMENT

15 à 18. UNE NOUVELLE ÉCOLE SUPÉrieure de commerce a greno-

- 20. THÉATRE : les Journées crage de Garounski, de Léonide Zorine. CINÉMA : Miss Oyu, de Mizoguchi RENCONTRE : Jean-Plerre Hatz,
- 23. COMMUNICATION : A voir : « Les nies voleuses s.

ÉCONOMIE

- 31. LE DOSSIER TALBOT : la direction estime n'avoir pas à négocier des dis-positions qui ont fait l'objet d'un accord au plus haut niveau.
- 32-33. AFFAIRES : l'avenir de la sidérurgie kuxembourge 34. ETRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS SERVICES » (24) :

Mode; - Journal officiel -Météorologie ; Mots croisés. Annonces classées (25 à 30); Carnet (19); Programmes des spectacles (21-22); Marchés anciers (35).

NOEL - NOUVEL AN

Offrez un beau vêtement LEGRAND PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES **ET PARDESSUS**

MESURE 1 550 F

3 000 tissus

Boutique Femme TABLEROS, RIPES, MANTEAUX SEE MESSIFE

EGRAND Tailleur

Du lundi au samedi, da 10 heures à 18 heures

LES PRÉVISIONS DE L'INSEE POUR LE PREMIER SEMESTRE 1984

L'assainissement économique est encore trop fragile

- La France enregistre, en matière d'inflation et de commerce extérieur, une nette amélioration ». curit l'INSEE dans sa note de syn-thèse de fin d'année. Mais cette amélioration reste - tributaire non seulement du redressement de l'économie mondiale, mais aussi de la capacité des entreprises à maîtriser leurs coûts de production et à améliorer leur compétitivité ».

L'INSEE ajoute : « Obtenu gra-duellement au prix d'une réduction auctiement au pri, à une retutiton modérée du pouvoir d'achat des ménages et d'un freinage de la pro-gression des dépenses publiques, l'assainissement est encore trop incomplet et fragile pour permettre un relachement de l'effort.»

Stabilisation de la production industrielle au premier semes-tre 1984, déficit mensuel du com-merce extérieur d'environ 1,7 milliard de francs, arrêt du recul des investissements, hausse des prix de 3,8 % entre janvier et juin 1984, baisse du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages, dégradation de l'emploi industriel : l'INSEE prévoit un premier semestre 1984 rendu difficile par l'assainissem Commerce extérieur : maintien d'un léger déficit.

«Si la reprise américaine est indiscutable et sa poursuite assurée sur la plus grande partie de 1984, son extension au reste du monde est plus problématique ... note l'INSEE, qui prévoit aux Etats-Unis en rythme annuel une croissance du P.I.B. de 5 % entre l'automne 1983 et l'été 1984.

Compte tenu d'une croissance modérée ou faible en Europe, d'une modérée ou faible en Europe, d'une très légère croissance moyenne des PVD (Pays en voie de développement), d'un léger repli de l'OPEP, le déficit commercial de la France atteindrait 10 milliards de francs au premier semestre 1984. Ce chiffre se fonde sur l'hypothèse d'une stabilisation de la compétitivité externe des prix français, d'un très léger recul de la compétitivité interne recul de la compétitivité interne (prix étrangers sur les marchés français), enfin du maintien d'un décalage conjoncturel favorable à la France vis à vis de l'étranger (la demande intérieure faiblit alors qu'elle progresse à l'étranger).

Le déficit de la balance des paie-ments courants serait du même ordre de grandeur au premier semestre 1984 qu'au deuxième semes-tre 1983 (environ 6 miliards de francs. Mais l'INSEE ne cite aucun chiffre à ce sujet), les excédents coristiques com ant en narrie la baisse des grands contrats et les sor-ties de capitaux dues notamment au paiement du service de la dette. - // apparaît clairement, écrit l'INSEE. que les exportations de capitaux à long terme, comme le service de la dette accumulée, continueront à reposer en 1984 sur les prêts

enus de l'extérieur ». • Investissements : la chute

сигауе́е Après une baisse de l'investissement global de 2 % en moyens annuelle en 1983, une certaine améligration se produirait en 1984 dans l'industrie du secteur concurrentiel (+6%). Cette amélioration per-mettrait de stopper la baisse globale due notamment au recul du secteur public non concurrentiel - E.D.F., n'ont pu être entièrement répercu-

CIGARES DE

LA HAVANE

EXIGEZ CE SCEAU:

il garantit un Havane

en coffret ou à l'unité

d'origine

La HAVANE

G.D.F., S.N.C.F., Air France. Elle correspondrait seulement à un retour au niveau de 1982 (lui-même inférieur de 20 % au niveau de 1972-1974) et s'expliquerait par l'impor-tance des besoins de rezouvellement

et de modernisation martion des quasi-staguation.

Le ralentissement marqué de la progression du taux de salaire progression du laux de salaire horaire cuvrier (+ 3,1 % au premier trimestre 1983, + 2,5 % au deuxième trimestre, + 1,7 % au troisième, + 1,8 % prévu pour le quatrième trimestre) aura abouti à un glissement de 9,4 % entre le 1° janvier et le 31 décembre 1983. Le pouvier d'achet de ce salaire horaire. voir d'achat de ce salaire horaire ouvrier serait maintenu, compte tenu d'une hausse des prix qui devrait être de 9,4 % également cette année. Pour le premier semestre 1984, l'INSEE fait l'hypothèse d'une progression de 1,8 % par tri-mestre (soit 3,6 % entre le 1° janvier et le 1ª juillet 1984).

Le revenu disponible des ménages, qui, outre les salaires, tient compte des impôts et des prestations sociales devrait connaître en 1983 et pour la première fois depuis 1980 une baisse de son pouvoir d'achat : un peu plus de 0,5 %, estime l'INSEE En 1984 cette baisse se ursuivrait : elle serait de l'ordre de % au premier semestre, c'est-à-dire de janvier à juin prochains.

La consommation des ménages se maintiendrait à peu près globalement: +0,2 % au premier semes-tre 1984, après -0,6 % entre janvier et décembre 1983. La consommation des seuls produits au premier semestre 1984, mais un peu moins fortement qu'elle ne l'a fait en 1983 (- 4 % entre le second semestre 1982 et le second semestre

C'est une nouvelle baisse du taux d'épargne des ménages (14,4 % du revenu disponible au premier semes tre 1984 après 14,9 % au second semestre 1983 et 14,7 % au premier semestre) qui permettrait ce maintien de la consommation en dépit d'une baisse du pouvoir d'achat. Compte tenu de tous ces éléments

de la demande (consommation investissements, exportations), l'INSEE prévoit le maintien, au premier semestre 1984, de la production industrielle à son niveau de la fin de 1983.

semestre prochain La hausse des prix se ralentirait au premier semestre et atteindrait 3,8 % en glissement, c'est-à-dire entre janvier et juin 1984. Le mouvement de désinflation serait plus net au deuxième trimestre qu'au premier, encore marqué par des hausses assez fortes. L'INSEE estime que « la hausse sur la totalité de l'année 1984 devrait être sensiblement plus modérée que le chiffre de 3,8 % sur le premier semestre pourrait le laisser prévoir ».

La situation financière des entreprises après s'être améliorée au pre-mier semestre 1983, s'est détériorée an second : baisse de la production hausse importante des charges qui

tées dans les prix à la production fixés par des accords avec les pou-voirs publics. La détérioration de l'excédent brut d'exploitation (1) est surtout nette pour les entrepre-neurs individuels (ceux du bâtiment-travaux publics notam-ment). Cette situation devrait légè-

rement s'améliorer au premier semestre 1984, prévoit l'INSEE,

grâce à une évolution modérée des

Enfin l'INSEE estime que la dégradation de l'emploi industriel va se poursuivre et ne sera plus com-pensée par des créations dans le tertiaire marchand. En un an (de la mi-1982 à la mi - 1983), 185 000 emplois salariés industriels ont disparu, dont près de 60 000 emplois pour le seul bâti-ment travaux publics. Entre la mi-1983 et la mi-1984, ce seraient envi-ron 200 000 emplois qui

dustrie. « La situation sur le marché du ravail est préoccupante », sonligne l'INSEE, qui note que, depuis l'été 1983, le nombre des licenciements économiques antorisés est supérieur à 30 000 par mois, tandis que le chômage partiel progresse depuis le printemps dernier.

disparaîtraient, en totalité, dans

 E.B.E. on excédent brut d'exploitation : ce qui reste aux entre-prises après versement des salaires. charges sociales et impôts directement liés à la production (TIPP et taxe pro fessionnelle). C'est en quelque sorte la marge brute. Le ratio E.B.E. sur valeur ajontée est pessé de 36,2 au second semestre 1982 à 37,3 au premier semes-tre 1983 à 35,6 au second semes-tre 1983. Il devrait être, prévoit l'INSEE, de 36,9 au premier semesl'INSEE, de 36,9 an pre tre 1984.

Dans les P.T.T.

LA FIN DU PNEUMATIQUE ?

Le service des pneumatiques de Paris va être probablement sup-primé. Les P.T.T. prendront leur décision le 1" février, le temps d'étudier la réaffectation du personnei (environ cinquante - machinistes et cent cinquante porteurs vaca-taires) et la mise en place d'- un service équivalent - pour les utilisateurs. Un - pneu - était délivré à son destinataire parisien en deux heures

La fermeture de ce service déficitaire était envisagée depuis plusieurs phone, le postadex (remise d'un pli le jour même s'il est déposé dans un bureau central avant 16 h 30) et par la télécopie, le pronunctique a vu son trafic chuter de 2,7 millions de plis en 1973 à 648 000 en 1982. Une lettre de la direction des télécommunications Ile-de-France (qui gère les machines) à son homologne de la poste (qui porte les plis) indiquant que le service des motrices allait être arrêté a précipité les événe-

NOUVELLES BRÈVES

 Le Suisse Zurbriggen en tête de la Coupe du monde de sici alpin.

- Le Suisse Zurbriggen a pris une solide avance (dix points) au classement général provisoire de la Coupe du monde de ski alpin, grâce à une victoire, le 19 décembre, dans le super-géant disputé à Val-Gardena (Italie). Dans des conditions difficiles, il a négocié la piste à plus de 95 km/h, précédant son compatriote Hangl de 43 centièmes et le champion olympique autrichien de des-cente Stock de 1 sec 30. Le meilleur Français, Franck Pons, s'est classé trente et unième, à plus de

 Bon départ des Français à l'Orange Bowl de tennis. – Dans la catégorie des moins de dix-huit ans. les Français Thierry Champion et Franck Février ont passé, le 19 décembre à Miami (Floride), le premier tour de l'Orange Bowl, offi-cieux championnat du monde des jeunes, en battant respectivement le Colombien Kuhnen (3-6, 6-3, 6-1) et le Bolivien Azcui (6-0, 6-3).

 Patrice Hagelauer n'a pas encore de successeur à la F.F.T. – Satisfait des résultats des joueurs français en 1983, Jean-Paul Loth, le directeur technique de la Fédération française de tennis (F.F.T.), s'occupe activement de la mise en place d'un stade d'entraînement permanent à Roland-Garros pour les quarante meilleurs nationaux et de constitution d'un corps de huit entraîneurs de hant niveau. Mais en attendant la réalisation de ses projets, il reprendra personnellement la raquette pour superviser les stages de l'équipe de Coupe Davis; en effet, pour des raisons financières et techniques, il n'a pas encore trouvé de remplaçant à Patrice Hagelauer, le « coach » de Yannick Noah, qui va ouvrir un centre privé.

daté 20 décembre 1983 été tiré à 524348 exem

Sur le vif

Caroline sans photo

Qu'est-ce qui se passe \$ Monaco? C'est Dallas, ou quoi ? Alors, Caroline se rema-rie. Et avec le fils d'un homme d'affaires italien, un miliardaire qui tremps dans le pétrole. Et pas plus tard que la semaine prochaine, comme ça, à la sauvette, à la va-vite, alors qu'elle est encore mariés, donc adultère, aux yeux de l'Eglise. Ca ressem-

Quelle claque pour le Sacré Tribunal de la Rote charge de statuer sur la demande d'annuletion du mariage précédent! Il est mis devant le fait accompli. Carrément. Et quelle aubaine pour l'«avocat du lien», le lien avec Philippe Junot, son seul, unique mari pour le Bon Dieu. L'épouse

Attendez, ce n'est pas tout. Ce matin, à l'heure du café arrosés au tabac du coin, on ne donnait pas cher des chances de la pauvre princesse Grace de

peut-être. Et encore l

C'est d'un triste... Il n'y aura pas de fiançailles, pas d'épou-sailles en eurovision, pas de Zirone, rien. A croire qu'il y a de la layette dans l'air. On va bientôt nous annoncer un heureux ment sur le rocher. Je suis prête à prendre le pari. D'ailleurs, c'est déjà fait : une boutaille de

c'est cette différence d'âge. Elle a trois ans de plus que lui. D'accord, il est beau, il est riche, il est grand, il est bland. Il est quand même un peu jeune. Estce qu'il tiendre la distance ? D'ici à ce qu'on nous dise que nen ne va plus entre Caroline et Stafano il ne se passera pas... J'ai parié sur dischuit mois. Une boute

CLAUDE SARRAUTE.

M. Jean Rosenwald est élu président de la commission « informatique et libertés »

M. Raymond Forni (P.S.) devient vice-président délégué

(CNLL) a un nouveau président, M. Jean Rosenwald formatique et des libertés 20 décembre par neuf voix contre huit à M. Jacques Thyraud, prési-dent sortant. Premier président ho-noraire de la Cour des comptes, M. Rosenwald avait été nommé membre de la C.N.I.L. le 14 décembre par le conseil des ministres (le Monde du 17 décembre). M. Jacques Thyraud, sénateur (R.I.) de Loir-et-Cher, était président de la C.N.I.L. depuis novembre 1979. Il avait été réélu en octobre dernier.

A le suite des scrutins qui ont eu lieu mardi, M. Raymond Forni, dé-puté (P.S.) du Territoire de Belfort, a été élu vice-président délégué. Il était jusqu'ici vice-président. C'est M. Thyrand qui lui succède à ce

L'élection de M. Rosenwald à la tête de la C.N.I.L. et surrout celle

DOLLAR TRÈS CALME: 8.4350 F

eurs très calmes, le dollar s'est mais-eur, mardi 20 décembre, au voisinage de son cours de la veille, soit 8,4350 F Paris et 2,7630 DM à Francfort. A Tokyo, le yen s'est raffermi sprès le raffie-ment des députés indépendants à M. Nakasone, et le dollar est revenu de 237 yeas à 235 yeas.

La commission nationale de l'in- de M. Forni comme vice-président délégué chargé de la gestion, repré-sentent une défaite pour l'opposition qui comptait sur une deuxième réslection de M. Thyrand

[Né le 21 sovembre 1914 à Paris, M. Jean Rosenwald est licencié en droit et diplômé de l'École libre des sciences politiques. Administrateur civil en 1946, il a été sous la IV- République membre des cabiners de MM. Daniel Mayer, Pierre Segelle et Albert Gazier, tous ministres socialistes.

Il est entré en 1956 à la Cour des comptes dont il a été nommé premier président par le conseil des ministres, le 13 octobre. Après avoir atteint la limite d'âge, il avait cédé la place à ce poste, il y a quelques jours, à M. André Chan-dernagor qui venait de quitter le gouver-

EN R.F.A. M. OTTO LAMBSDORFF CONSERVE SON PORTEFEUILLE

Bonn (A.F.P., A.P.). - Le porteen de l'acte de s



